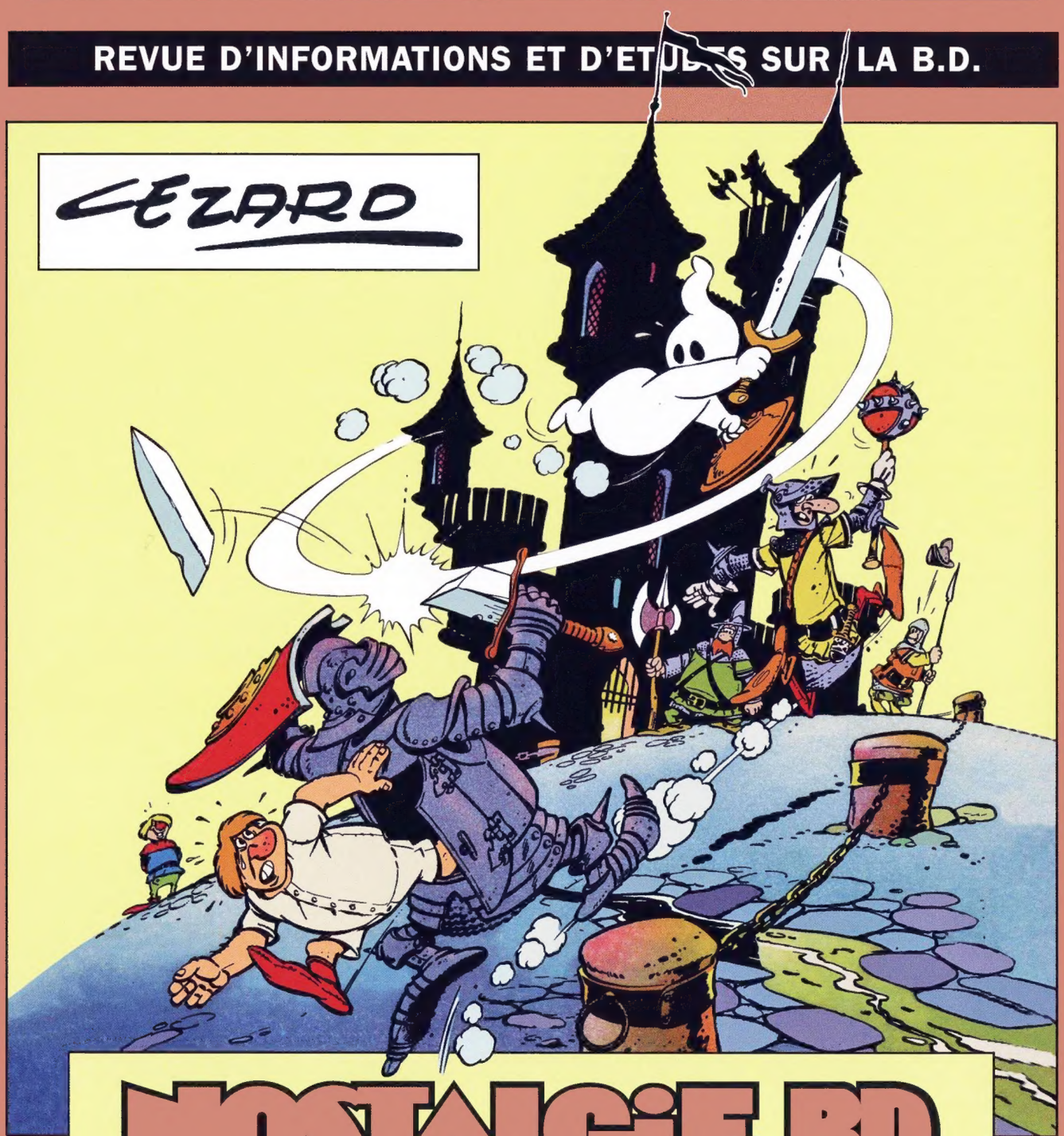
Trimestriel - mars 2018 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0422 G 79868

HOP!

N°157

8,00 €

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.



NOSTALGIE BD

MOUMINOUX - SCORCHY SMITH - MORT WALKER - F. MURR

HOP!

HOP ! Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'Etude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée) Association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 Fondée le 18 décembre 1972, Journal Officiel du 07.01.73

Directeur de la publication — Louis CANCE
Rédacteur-en-Chef — Louis CANCE
Soutien moral — Michel POUGET

COLLABORATEURS

- Marc-André DUMONTEIL - Gilles RATIER - Gérard THOMASSIAN - - Louis MARTICORENA - José TARDIEUX - Jean-Jacques LALANNE - - Stéphane LUCIEN - François HUE - Jean-Paul TIBERI - - Guy LEHIDEUX - Evariste BLANCHET - François-Xavier RAHIER - - J.-P. FELGINES - Henri FILIPPINI - J. DEPELLEY - J.-F. DOUVRY - - Francis SAINT MARTIN - Alain BEYRAND - Nathalie MALIQUE - - Hubert C. - S. CANCE (correctrice) -

CORRESPONDANTS

- F.-X. BURDEYRON - J. RILLE - J. MILHIET - D. PETITFAUX - - Alfonso MOLINE, Francisco TADEO JUAN (Espagne) - -D. JOVANOVIC FERA (Yougoslavie) - M. GITTARDI (Italie)- - Alain VAN PASSEN, Roland FRANCART (Belgique) - R. PIZOT (Suisse) - - Steve HOLLAND (Grande-Bretagne) - Dodo NITA (Roumanie) -

ABONNEMENTS: (4 numéros) France : 26,00 €
Autres pays: 32,00 €
(Voir liste des anciens numéros disponibles et bulletin d'abonnement en pages intérieures)

ADRESSEZ VOTRE COURRIER À :

HOP! RÉDACTION, 56 Boulevard LINTILHAC, 15000 AURILLAC.

E-mail: marc-andre.limoges@laposte.net

AVERTISSEMENT : HOP! est un fanzine réalisé sans but lucratif et toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, BD ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal. © HOP! Sauf mentions contraires.

NUMÉRO DE C.P.P.A.P. : 0422 G 79868
DÉPOT LÉGAL : Mars 2018
IMPRIMÉ EN FRANCE : Imprimerie I.2.S
Bd de Lescudilliers
13, rue du Docteur Civiale
15000 AURILLAC

ACTUALITÉ DERNIÈRE MINUTE

NATACHA, la charmante hôtesse de l'air créé par Walthèry, fait à son tour l'objet d'une collection Hachette. Albums dos toilé, GF, avec suppléments d'introduction, en vente en kiosques tous les 15 jours depuis le mois de février.

YANN a signé le scénario d'une aventure de "Bob et Bobette", personnages qui, avec Lambique, ont fait la gloire de W.Vandersteen. Cet album "Cromignonne", est dessiné par Gerben Valkema ("Elyse" dans Super PIF). Edité par les éditions Standaard, il est paru en Belgique mais reste indisponible en France où les éditions Paquet l'on ' annoncé et repoussé plusieurs fois. On l'attend toujours...

SEVERIN travaille actuellement sur un "Spirou" retro, prolongement de La véritable histoire de ce personnage emblématique, sur un scénario exhumé de Jean Doisy (1899-1955).

William VANCE nous a quitté le 14 mai des suites de la maladie de Parkinson. Agé de 82 ans, il a été un des piliers du journal TINTIN (Howard Flynn, Ringo, Bruno Brazil (avec Greg), Bob Morane (d'abord dans FEMMES D'AUJOURD'HUI, où il a publié également Ramiro, Bruce J.Hawker) et enfin son grand succès "XIII" (avec Van Hamme). Bref, une carrière bien remplie dont nous reparlerons dans notre prochain numéro.

Jacques STOQUART l'a précédé, le 2 mai à l'âge de 87 ans. Ce scénariste talentueux mais discret a travaillé avec efficacité sur des séries dessinées par de grands noms de la BD comme Follet (Yvan Zourine, Steve Severin, Valhardi, Edmund Bell...), Vance (Ramiro), Tacq (Stany Derval, Les Castors), Walthèry (Natacha)... et bien d'autres...

VAN HAMME a livré un scénario à Christophe Simon (Corentin).Ce one-shot de 72 pages "Kivu" (sur leDr Denis Mukewege), est annoncé pour août au Lombard dans la collection Signé.

GLENAT Cet éditeur, en collaboration avec les éditions du Cerf et les Dominicains, prépare une collection entièrement consacrée aux événements qui ont marqué l'histoire de la Chrétienté.

BARBARELLA, la sulfureuse héroïne conçue par J.C.Forest en 1962 dans V MAGAZINE, puis reprise en album Losfeld en 1963, symbole de la BD adulte, est de retour. Pas chez nous mais aux Etats Unis où les éditions Dynamite viennent de publier une collection de comics intitulés BARBARELLA réalisés par Kenan Yabar et Mike Carey.

DUPUIS va sortir en juin une intégrale des "Sales petits contes", 2 albums collectifs de RC (scénarios de Yann) adaptés des contes de Perrault et d'Andersen parus en 1997 et 1998, sous le nouveau titre "Contes saumâtres", avec Gabrion, Hermann, Juillard, Rossi, Zep, Bodard, Dupuy, Boucq, Denis, etc... (96 pages).

PAT'APOUF (Gervy): la réédition du "Gang des diamants" (album Bonne Presse 1958) est annoncée au Triomphe pour juin.

Illustration ci-dessous : NICK RAIDER par Alberto Ongaro et Bruno Ramella (voir rubrique Remember en page 52)

ADRESSES UTILES

LA VACHE QUI MÉDITE Voie des Cuirassiers, 16, B-1300 WAVRE (Belgique)
ÉDITIONS DE L'ÉLAN 22 avenue de l'Ange, 1410 WATERLOO (Belgique)
PAPIERS NICKELÉS CIP/Anne Delobel, 19 rue E. Carrière, 75018 PARIS
REGARDS (Les Amis de Pellos), ESPERAUSSE, 81260 BRASSAC
LE COFFRE A BD 24 rue de la Marne, 31170 TOURNEFEUILLE
FANTASMAK (Bouquinerie) 17 rue de Belzunce, 75010 PARIS
UNIVERS COMICS 16 place des Bancs, 87000 LIMOGES
LUTECE (Bouquinerie), 5 rue d'Arras, 75005 PARIS
TRIOMPHE (Editions), 7, rue Bayen, 75017 PARIS
CBEBD 19 rue G. Belien, 1090 BRUXELLES (Belgique)
MOSQUITO (Editions), 1 ter rue des sablons, 38120 St-EGREVE
BEDEMANIA 169 Chaussée de Waterloo, 1060 BRUXELLES (Belgique)
CRIABD/GABRIEL 24 boulevard Saint-Michel, 1040 BRUXELLES (Belgique)
IMPRESSIONS 35 rue du Général De Gaulle, 95880 ENGHIEN-LES-BAINS
LES AMIS DE HERGÉ Av des Avocettes, 2, B-1420 BRAINE-L'ALLEUD (Belgique)
ANANKE (Lefrancq) 386 Chaussée d'Alsemberg, B 1180 BRUXELLES (Belgique)
LA MAISON DE LA BD Boulevard de l'Impératrice 1, B 1000 BRUXELLES (Belgique)
FORDIS BOOKS AND PICTURES 11, avenue Charles-de-Gaulle - 95700 Roissy-en-France

© Bonelli

NOSTALGIE BD

SOMMAIRE

RUBRIQUES ACTUALITE

DERNIERE MINUTE	Lewis	P. 2
SCOOPS ACTUALITE	"	P. 4
L'ACTUALITE DU COLLECTIONNEUR	"	P. 22
INFORMATIONS	"	P. 39

ACTUALITE REMEMBER

MORT WALKER	Marc-André	P. 51
ALBERTO ONGARO	"	P. 52
MARK CAMPOS	"	P. 55
VICTOR LLAMAS	"	P. 56
GIORGIO PEDRAZZI	"	P. 56
MICHAEL FLEISHER	"	P. 58
BOB GIVENS	"	P. 60
JIM BAIKIN	"	P. 60
BOB WAKELIN	"	P. 62
JEAN-MARIE EMBS	D.Petitfaux	P. 62
GIOVANNI FERRARI	Marc-André	P. 62
GERRY PALMER	"	P. 62
BASIL GOGOS	"	P. 62
F'MURR	J.J.Lalanne	P. 63

DOSSIERS

INVITE: JEAN CEZARD	G.Thomassian-L.C	P. 5
BIBLIOGRAPHIE: JEAN CEZARD	" "	P. 11
TEMOIGNAGE MOUMINOUX-DIMITRI 7° partie		P. 25
SCORCHY SMITH 7° partie: Rodlow Willard	Marc-André	P. 41

BANDES DESSINEES

DE L'AN 2000 A L'AN 1000 (Pillul)	Cézard	P. 18
LA POULE INDUSTRIELLE	Mouminoux	P. 34
SMITH ET WESSON	Pica-Corteggiani	P. 40
BRICK BRADFORD	Brantonne	P. 50

ILLUSTRATIONS

Couverture: Jean Cézard (Arthur le petit fantôme)

Illustrations: Juillard, Arnal, Brochard, Bussemey, Brantonne, Mat, Dodier, Mouminoux, Mitton, Philippe, Mort Walker, Pratt, Pavone, Arias, D'Antonio, Ramella, Diso, F.Hopper, De La Fuente, Giolitti, M.Pedrazzi, Hamos, Aparo, Garcia Lopez, A.Nino, E.Colon, Watekin, Baikie, Givens, D.Newton-D.Akins, P.Marcos, R.Wiallard, C.Craig, J.Gary...

EDITORIAL

Dans notre rubrique "Le Coin des Collectionneurs", ces derniers trouveront sans doute de quoi les satisfaire, beaucoup de rééditions chez les petits éditeurs qui tentent de revaloriser notre patrimoine BD avec des séries négligées ou oubliées par les grands, bien que ces derniers ne soient pas en reste avec de belles intégrales bien documentées. Cela nous change de la prolifération d'albums récents avec de plus en plus de nouveaux auteurs et nouvelles séries, parmi lesquelles il est souvent difficile de faire un choix. Bien que l'on puisse d'un simple coup d'oeil au graphisme, pour ceux qui y sont sensibles, permettre une large élimination. Aujourd'hui, le moindre gribouilleur est qualifié de "génial", plus besoin de savoir dessiner pour réussir....

Notre invité, le talentueux Jean Cézard, n'a pas eu de son vivant la chance de connaître la consécration qu'il méritait. Malgré 30 années très productives et la création de nombreux personnages bien connus à l'époque de leur parution, le manque d'albums (qui commence à être réparé), l'a laissé dans l'ombre de nombreuses années après son décès inopiné. Cette rétrospective va apporter des élément restés inédits jusqu'alors et permettre une meilleure connaissance de l'auteur et de son œuvre.

De son côté, Mouminoux, dans la 7° partie de ses souvenirs, arrive à une période clé de sa carrière, où il commence à être enfin libéré des contraintes éditoriales qu'on lui imposait. Il peut donner libre court à son imagination satirique et à son humour désabusé.

Quand à "Scorchy Smith", il revient à la grande aventure sous la plume de Rodlow Willard, mais hélas, tous ces épisodes restent inédits chez nous. Encore un classique de la BD américaine qui nous échappe et qui, pourtant, mériterait une réédition.

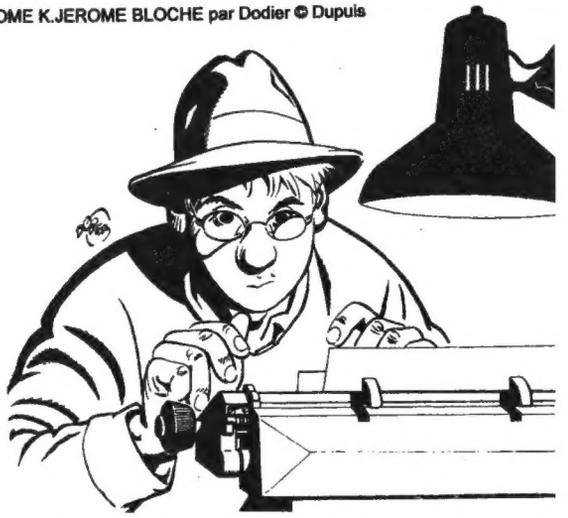
Dans la rubrique "Remember", auteurs connus (Mort Walker, Alberto Ongaro, F'Murr...) et méconnus (G.Pedrazzi, Campos, Hopper, Llamas...) se côtoient, c'est l'occasion de faire un bilan de leurs parcours et de mieux les connaître.

Bonne lecture et rendez-vous avec notre prochain numéro.

LA REDACTION

SCOOPS ACTUALITÉS

JEROME K.JEROME BLOCHE par Dodier © Dupuis



DODIER est l'invité du N°17 de TONNERRE DE BULLES où il est longuement interviewé. Il y dévoile sa manière de travailler et de nombreux commentaires sur Jérôme K.Jérôme Bloche son détective privé atypique. Depuis 1982, ce dernier, devenu un classique du genre policier, fait le bonheur des lecteurs du journal SPIROU avec des enquêtes proches de la vie quotidienne, traitées avec humour. Pour ne pas amputer ce passionnant entretien la pagination (28 pages et un cahier photo) a été augmentée. Ce numéro à ne pas manquer comporte également un autre invité: le suisse TIRABOSO. yannickbonnant@mail

XIII MYSTERY Le nouvel opus, le 13°, "Alan Smith", le fils des personnes qui ont recueilli XIII dans le premier album, signé Pecqueur (scénario) et Buchet (dessin) est actuellement pré-publié dans L'IMMANQABLE depuis le N°88 (05.18). A paraître en juin chez Dargaud.

SUPER PIF a cessé provisoirement (?) de paraître et une nouvelle formule serait à l'étude.

CINEMA: "La mort de Staline", roman graphique de T.Robin et F.Nury, a été adapté à l'écran par Ornano Iannuci. Cette satire politique, sortie en salles le 4 avril, a suscité des tensions diplomatiques avec les autorités russes qui ont estimé que l'on s'en prenait aux symboles de leur nation et décidé d'annuler sa distribution dans leur pays.

ALIX Casterman annonce pour la fin de l'année la sortie d'un album "Alix, les origines" sur la jeunesse du héros créé par J. Martin. Réalisé par Lebersart et Bou, on y retrouvera notre jeune gaulois doté d'une sœur...

Alex TOTH Réédition chez Paquet, en GF et N&B, de BRAVO POUR L 'AVENTURE (les exploits d'un aviateur dans les années 30, parus directement en album Futuropolis en 1981). Une bonne occasion de redécouvrir le talent de Toth (1926-2006) grand innovateur, maître du N&B, touchant à tous les genres et médias, auteur de nombreux comics, expérimentateur avisé, théoricien de la BD, admiré par ses pairs et dont l'influence a marqué bien des auteurs. (voir HOP! 110).

SPIROU Les actuels auteurs détenteurs de la série "normale" des aventures de Spirou, Velhman et Yoann, ont annoncé dans le N° 4180 du 23 mai, qu'ils mettaient ce héros emblématique à la retraite (?) après l'histoire en cours de publication: "nous avons l'impression d'avoir (déjà) fait le tour du personnage. Et comme Dupuis semble ne plus vouloir investir autant sur la série-mère que les one-shots, nous avons décidé d'un commun accord de mettre fin aux aventures de Spirou. Après 80 ans de bons et loyaux services, il le mérite bien !". De quoi déconcerter les fans, mais ce n'est peut-être que partie remise et effet d'annonce pour susciter des réactions ou encore des excuses pour abandonner la série qui ne serait plus assez rentable...

SPIROU De son côté, le duo Isabelle et Bertrand Pissavy-Yvernault poursuit avec minutie ses travaux de recherches et annonce la sortie probable du 3° volume de LA VERITABLE HISTOIRE DE SPIROU pour 2019. Il prépare également les 60 ans de BOULE ET BILL dont l'anniversaire de leur création tombe en 2019.

BD MUST vient de sortir une nouvelle aventure, inédite en français, de l'héroïne sexy de Henk Kuijpers, **FRANKA** dans "Chrome" où elle est confrontée à des fanatiques de Cadillac et de Harley-Davidson. Cet album est également décliné en version "Chrome" tirée à 100 exemplaires. BD MUST, 1 avenue de la Chapelle, 1200 Bruxelles (Belgique) www.bd must.be

UNE NUIT A ROME Cette BD (romance intimiste) de Jim, publiée en albums par Bambo dans la collection Grand Angle, va faire l'objet d'une adaptation cinématographique produite par Quad Films et Octopolis. Jim est également directeur d'une nouvelle collection de romans publiés sous le label Grand Angle.

LES CAHIERS DE LA BD Voilà déjà le N°3 des Cahiers, toujours aussi éclectique et érudit. La formule semble avoir trouvé son rythme de croisière et propose même un découpage thématique. Dans ce numéro, on peut découvrir de longs articles consacrés à Frank Le Gall (Théodore Poussin), Pascal Rabaté, Jacques Martin (Alix), et Lewis Trondheim. On y parle aussi du couple scénariste-dessinateur, des rapports entre l'art et la BD, du Tintin japonais et de L'ENRAGE, le journal de Siné, période Mai 68. Plus de belles illustrations et quelques BD bienvenues. De quoi grandement intéresser l'amateur de BD exigeant (En kiosques) J.J.Lalanne

VAMPIRELLA MASTER SERIES. Les éditions Graph Zeppelin réédítent dans cet album des RC dessinés par Mike Mathieu sur scénarios de Mark Millar. 144 pages en couleurs pour partir à la découverte de la sexy vampire créée en 1969 par Tom Sutton, José Gonzales, sur scénario d'Archie Godwin d'après une couverture de Frank Frazetta.

ARLESTON (Christophe Pelinq) vient de fonder DRAKOO, une nouvelle maison d'édition en association avec les éditions Bamboo. Il prévoit 6 à 8 ouvrages par an, "triés sur le volet," sur des thèmes fantastiques, SF, fantasy. Lancement probable au printemps 2019.

TINTIN au cinéma. Steven Spielberg a déclaré qu'il travaillait actuellement, avec Peter Jackson, sur un second film des aventures du célèbre petit reporter d'Hergé.

PICHARD et LOB Les éditions Glénat ont réédité deux séries de ces auteurs: SUBMERMAN qui regroupe les divers récits parus dans PILOTE de 1967 à 1970 et ULYSSE, inspiré de l'oeuvre d'Homère, publié dans LINUS, CHARLIE mensuel puis PHENIX entre 1968 et 1974.

RIC HOCHET Nouvelle enquête pour le journaliste de Tibet-Duchateau, avec la nouvelle équipe Zidrou-Van Liemt. qui le confrontent à une série de meurtres qui se déroulent dans le milieu de l'édition. C'est le 3° récit des Nouvelles enquêtes de Ric Hochet (toujours au Lombard)

BRUNO BRAZIL Lorsque Greg est nommé rédacteur en chef du journal TINTIN, il le fait évoluer en imaginant de nouvelles séries. Avec William Vance, il s'attaque à l'espionnage très en vogue à l'époque avec les prouesses d'un agent spécial, qu'il entoure d'une équipe, le "Commando Caïman", pour accomplir des missions dangereuses. Le ton plus adulte de cette série séduit les lecteurs du journal de 1967 à 1983 (albums Lombard 1969-1995) et, parmi eux, Philippe Aymond ("Lady S"). Celui-ci a proposé de reprendre cette excellente série d'action, avec Fédéric Bollée au scénario, dans un diptyque qui est en cours de réalisation et dont la 1° partie devrait paraître pour Angoulême 2019. Bruno Brazil va donc nous revenir pour se lancer dans de nouvelles aventures (cf: Casemate N°114 du 05.18).

TANGUY ET LAVERDURE par Philippe © Dargaud

TANGUY et Laverdure s'envolent vers une nouvelle aventure dans la série "Les Chevaliers du Ciel" N°6 "Diamants de sable" dessiné par Sébastien Philippe sur scénario de Zumbiehl et Buendia (Dargaud 22 juin). Egalement annoncé, à la même date, le T.9 de l'intégrale par Jijé, Charlier et Serres.

INVITÉ INVITÉ

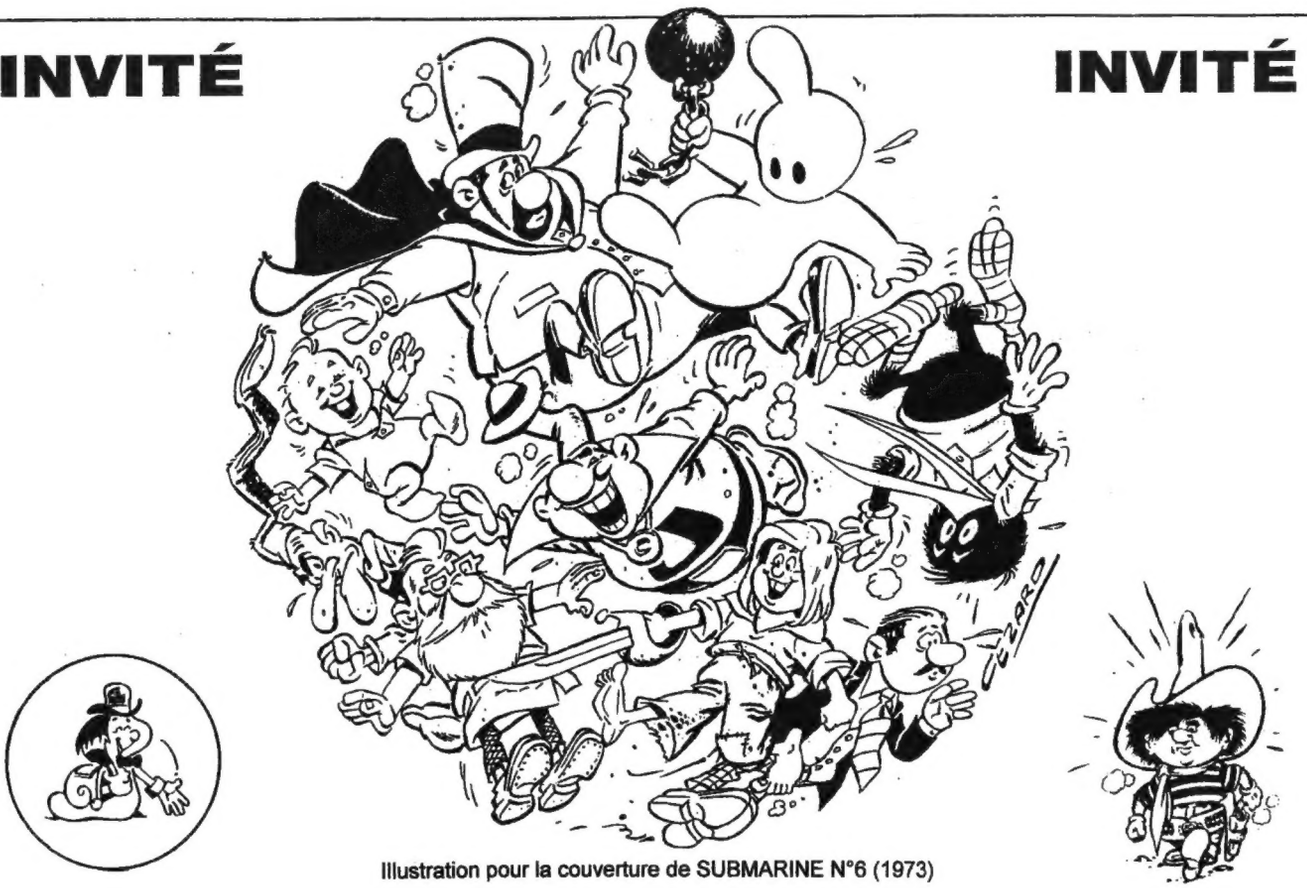


Illustration pour la couverture de SUBMARINE N°6 (1973)

CEZARD

CEZARD, pour la plupart des bédéphiles, ce nom évoque aussitôt "Arthur le petit fantôme", héros du journal VAILLANT, puis de PIF GADGET et, chez les lecteurs des petits formats Lug, le malchanceux volatile "Kiwi". Pour d'autres c'est également le talentueux dessinateur des exploits réalistes des mythiques "Yak" et "Brik", deux héros fort célèbres en leur temps.

Pendant ses trente ans de carrière, son style bien personnel a fait l'admiration de tous, il était de qualité égale quel que soit le support, quelle que soit la rémunération. Ses décors détaillés, son imagination fertile aux multiples rebondissements, ses personnages pittoresques, en ont fait un grand de la BD humoristique. Prolifique, il abattait une vingtaine de planches par mois et sa seule ambition était de divertir ses jeunes lecteurs.

Injustement oublié aujourd'hui, ce grand maître de la BD humoristique, connu et reconnu, admiré et apprécié de ses pairs pour sa gentillesse et sa bonne humeur, n'a pas eu la chance de profiter du soutien médiatique de la vague de reconnaissance de la BD qui se développait lors de sa disparition. D'ailleurs, avec sa modestie naturelle il serait probablement resté discret et n'aurait pas cherché à se mettre en avant. A son époque, les albums étaient rares et il n'a bénéficié que de quelques rares tentatives d'albums restées discrètes. Dans les années 2000, les éditions Toth ont essayé de mettre en valeur sa production en entamant une intégrale "Arthur" qui n'a pas dépassé 5 tomes et, à partir de 2010, les éditions Taupinambour ont pris le relais, mais avec uniquement avec les récits complets parus dans PIF GADGET et ont également commencé des intégrales de "Kiwi" et de "M .Toudou", mais cela reste marginal car ces tirages limités et non diffusés en librairies, ne touchent qu'une poignée de connaisseurs.

En préparant ce dossier, on s'est aperçu que, mis à part l'étude parue dans un modeste fanzine en 1970, qui a d'ailleurs servie de référence à toutes les notices commises par les journalistes et historiens de la BD, personne n'a songé à approfondir le parcours de Cézard, pas de gros dossiers, pas d'études, pas d'expositions, simplement de brèves présentations et quelques articles, forts intéressants au demeurant, dans les ouvrages consacrés à VAILLANT-PIF GADGET (voir "Biblio Critique").

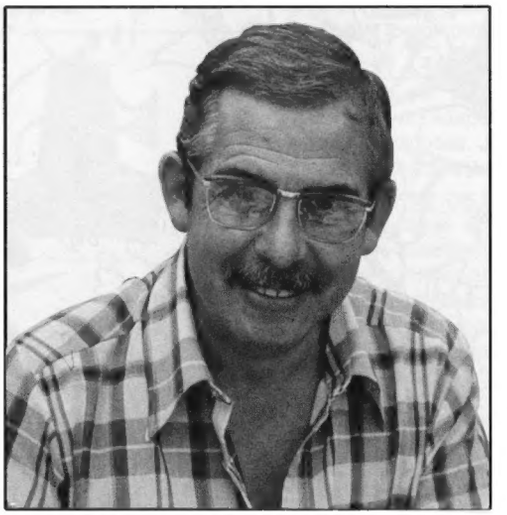
Il était temps que HOP! tienne ses promesses (cf N°12/13 de 1977 et N°65 de 1994) et vous présente enfin une bonne rétrospective de l'oeuvre de ce sympathique auteur disparu prématurément hélas en 1977.

L.C

CHACUN TENAIT À RACONTER SES PROPRES EXPLOITS AU MOYEN ÂGE...
VOS AVENTURES SONT PRESQUE AUSSI BELLES QUE LES VIOLETTES QUE VOUS M'AVEZ OFFERTES SI GENTIMENT !...

RÉTROSPECTIVE

Par G.THOMASSIAN et L.CANCE



CÉZARD

C'est en Savoie que Jean Emile Cézard a vu le jour, le 23 mars 1924, à 8 heures du matin, à Membrey, petit village de la Haute-Saône. Son père Constant Ernest Lucien (né en 1897) était cordonnier et sa mère, Louise Emilienne Marguerite Cariot (née en 1901) sans profession. A peine professionnel et installé à Paris, il épousera, le 8 novembre 1947, Jacqueline Lasserre à Dampierre-sur-Salon (Haute Savoie). Le couple n'aura pas d'enfants.

A seize ans, la passion du dessin est déjà présente et son premier dessin retrouvé (et certainement inédit) est daté 01.12.38. Il s'agit d'une scène enfantine, coloriée à la main, qu'il avait intitulée "Spring". C'est pendant les années de guerre que Jean Cézard s'initie réellement à la bande dessinée: il réalise une adaptation en BD de "Zorro". Ce célèbre héros vient à l'époque d'être porté au grand écran dans un "sérial": "Zorro l'homme au fouet". Il relie en un grand cahier les 8 pages qu'il conserve pieusement dans ses archives, précisant sur la couverture "Commencé le 22 décembre 1939 et fini le 23 mai 1940" en bas de la dernière planche. Il avait même entamé une colorisation sur les pages impaires et annoncé une suite: "A suivre dans un autre cahier" mais nous ne savons pas s'il elle existe. Il ne cherchera pas à faire éditer cette histoire, la jugeant peut-être trop maladroite. On voit pourtant le trait du dessinateur s'affirmer au fur et à mesure pour se terminer par des planches très prometteuses. Il n'avait que seize ans ! Dans un courrier adressé à l'un de ses lecteurs, Cézard précisait que ses études n'avaient pas dépassé le niveau du brevet élémentaire, un arrêt qui semble coïncider avec cet essai de reconversion. Après sa scolarité il envisage un temps de suivre des études d'ingénieur, mais la guerre et l'occupation lui font abandonner cette ambition.

En 1943, les illustrés pour la jeunesse ont disparu dans la Zone Nord occupée, une seule publication est autorisée à paraître, LE TEMERAIRE. Cézard, toujours féru de dessin, contacte ce journal qui lui confie quelques menus travaux. Sous le pseudonyme de "Bill", (son épouse a confirmé que c'était son surnom), il fournit quelques illustrations humoristiques pour des rubriques de culture générale classique. LE TEMERAIRE, bien que fortement engagé idéologiquement à l'occupant, était un des rares débouchés pour les dessinateurs de l'époque, aussi on y retrouve des noms connus, ou en devenir, qui collaborent régulièrement ou occasionnellement à ce "journal de la jeunesse moderne": Liquois, Francis Josse et Vica (en continu), Erik, Poïvet, Jean Ache (avec "Biceps"), Eu Gire (avec une préfiguration de "R.Hudi" dans Vaillant), Le Rallic (2 illustrations), Dut, Mat... Certaines séries sont marquées politiquement d'autres restent neutres. Ainsi que l'ont noté de nombreux historiens, plusieurs de ces auteurs se retrouvèrent à la Libération dans les pages du journal VAILLANT, de mouvance communiste! Cézard fit partie des collaborateurs occasionnels, se contentant de placer quelques vignettes humoristiques.

Dans l'étude sur LE TEMERAIRE publiée par le Centre de Documentation de la Bibliothèque Municipale de Marseille en 1981, Jean-Claude Faur affirme: "Pour la petite histoire on apprendra

LITTERATURE.
I. La Fontaine a écrit : Micromégas.
II. Descartes : Les caractères.
III. Voltaire : Iphigénie.
IV. Gœthe : Jocelyn.
V. Victor Hugo : Le discours de la méthode.
VI. La Bruyère : Werther.
VII. Corneille : Les châtiments.
VIII. Racine : Le Cid.
IX. Molière : Les fables.
X. Lamartine : Georges Dandin.
Êtes-vous d'accord ?
ERRATA
1. Les fables. - 2. Le discours de la méthode. - 3. Micromégas. - 4. Werther. - 5. Les châtiments. - 6. Les caractères. - 7. Le Cid. - 8. Iphigénie. - 9. Georges Dandin. - 10. Jocelyn.
Evidemment ! Vous êtes très forts en littérature.

LE TEMERAIRE N°32 (1944) Rubrique signée Bill

FRANCS JEUX N°247 (1952) illustration "S.O.S. Dans les neiges"

avec curiosité que sous le pseudonyme de Bill se cachait le dessinateur Cézard (futur créateur d'Arthur le Fantôme et collaborateur assidu de Vaillant), qui dessinait de la main gauche pour qu'on ne reconnaisse pas son style...". Une affirmation gratuite et peu crédible, d'ailleurs qui à l'époque aurait pu reconnaître le style d'un dessinateur qui n'avait encore jamais rien publié ?

Dans la continuité du TEMERAIRE, Cézard travaille pour LE MERINOS, un journal satirique qui publiait des dessins d'humour, bien plus nettement propagandiste. Toujours sous la signature de Bill, il livre quelques gags, aux côtés de confrères de BD comme Erik, Liquois, Eu.Gire ou Jean Ache: il apparaît dès le premier numéro, en page 1, avec un dessin intitulé "Entre dames du monde", qui s'inclut dans la catégorie "anti-zazous", la moins orientée idéologiquement. Juste en dessous, figure une grande fresque d'Erik sur "Le marché noir". Patrice Caillot, dans l'étude parue dans le CBD 14 (1978), écrit: "Autres cibles favorites: les zazous (tous des pédés), spécialité d'un curieux dessinateur signant Bill".

LE DICO SOLO contient une entrée "Bill": "Césard (sic) de son nom; cycliste professionnel et exécrable dessinateur dans Le Mérinos en 1944". Pourtant, plus loin, à l'entrée "Cézard", François Solo dira le plus grand bien du papa d "Arthur le Fantôme".

Curieuse coïncidence, LE MERINOS était édite au 26 rue d'Aboukir à Paris, adresse où siègeront plus tard les éditions Aventures et Voyages, maison pour laquelle Cézard va longtemps travailler.

Pour en terminer avec cette période, on constate que c'est la seule fois ou Cézard a choisi de signer d'un pseudonyme, ce qui n'est pas anodin. Avait-il conscience qu' il s'agissait d'une collaboration un peu "particulière" et voulait-il protéger sa future carrière ?

Toujours en 1944, il retrouve une partie de l'équipe du TEMERAIRE dans LA FEMME ET LA VIE, un bimensuel féminin principalement composé de rubriques littéraires ou cinématographiques, à la durée très brève (11 numéros recensés à la Bibliothèque nationale, de mars à juillet 1944). Andrée Boué, nommée gérante du TEMERAIRE depuis mars 1944, en devient la rédactrice en chef à cette même date. Cézard y travaille, sans doute sous forme d'illustrations, mais celles-ci n'ont pu être recensées.

A la Libération, toujours attiré par la profession de dessinateur, il décide de gagner la capitale espérant y trouver des opportunités d'exercer son talent naissant. Il tente sa chance dans le dessin humoristique et fait la tournée des rédactions. Comme ses confrères, il dépose ses travaux le jour de réception des dessinateurs et repasse quelques jours plus tard avec l'espoir que certains auront été retenus pour être payé le mois suivant. Comme il n'est pas connu, que son style est encore hésitant, il lui est difficile d'en vivre correctement et il abandonne rapidement. Nous en avons trouvé quelques rares traces, comme par exemple cette grande composition à la Dubout, avec force détails, représentant un couple dans une voiture,avec une locomotive et un train derrière ("Charles... Tu n'as pas l'impression qu'on nous suit ?...") signé Cézard 1.45, l'original a été proposé à la vente sur Ebay en avril 2016. Sa signature apparaît néanmoins dans quelques périodiques dont FRANCE D'ABORD organe des Francs-Tireurs et partisans français, fondé en janvier 1941, dans la clandestinité et qui reparaît le 7 Septembre 1944 avec son N°63. Une autre vignette humoristique, avec deux hommes préhistoriques dans une caverne figure, dans le N°528 (08.11.56) de FILLETTE (voir HOP ! N°80). Mais le style du dessin et surtout la signature "première manière" de Cézard font remonter ce dessin à 1945 ou 1946. Serait-il paru initialement dans un almanach Vermot par exemple ?

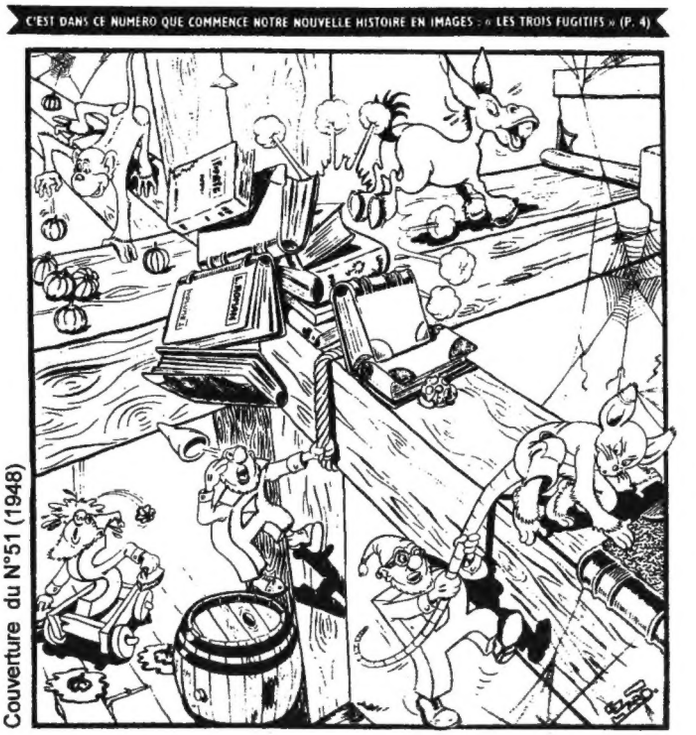
Récemment, dans les archives syndicales de Pierre Le Goff, Evariste Blanchet a découvert le projet d'une nouvelle publication hebdomadaire intitulée CINE-IMAGES. Editée par le Syndicat des dessinateurs de journaux d'enfants, elle devait paraître en 1945 mais le projet fut abandonné. Le rédacteur en chef en était Liquois et, parmi la liste des dessinateurs pressentis, outre Le Rallic, Marijac, Mat, Cazanave, Hamman, Saint Ogan, Souriau, Bourdin, Dansler, Bourlès, Le Monnier... figure le nom de Cézard en page 4, mais sans aucune précision (source BANANAS N°10 de 2018) ce qui prouve qu'il était déjà bien introduit dans le milieu professionnel.

En 1946 il a également travaillé six mois dans une petite maison de publicité installée à Paris, ainsi qu'il l'a confié dans sa seule interview, parue dans SUBMARINE (N°6 de 1973). Réinterrogé plus tard par nos soins, il se rappelait d'un atelier constitué de sept ou huit personnes, parmi lesquelles le peintre d'origine arménienne Jean Jansem (1920-2013) et le dessinateur Claude-Henri Juillard (1915-1990). C'est un peu grâce à ce dernier que Cézard travailla à PIC ET NIC, lui-même introduisant Claude-Henri au journal FRANCS JEUX. Par la suite ils se retrouveront à VAILLANT. Au bout de six mois l'entreprise publicitaire périclite, l'époque était

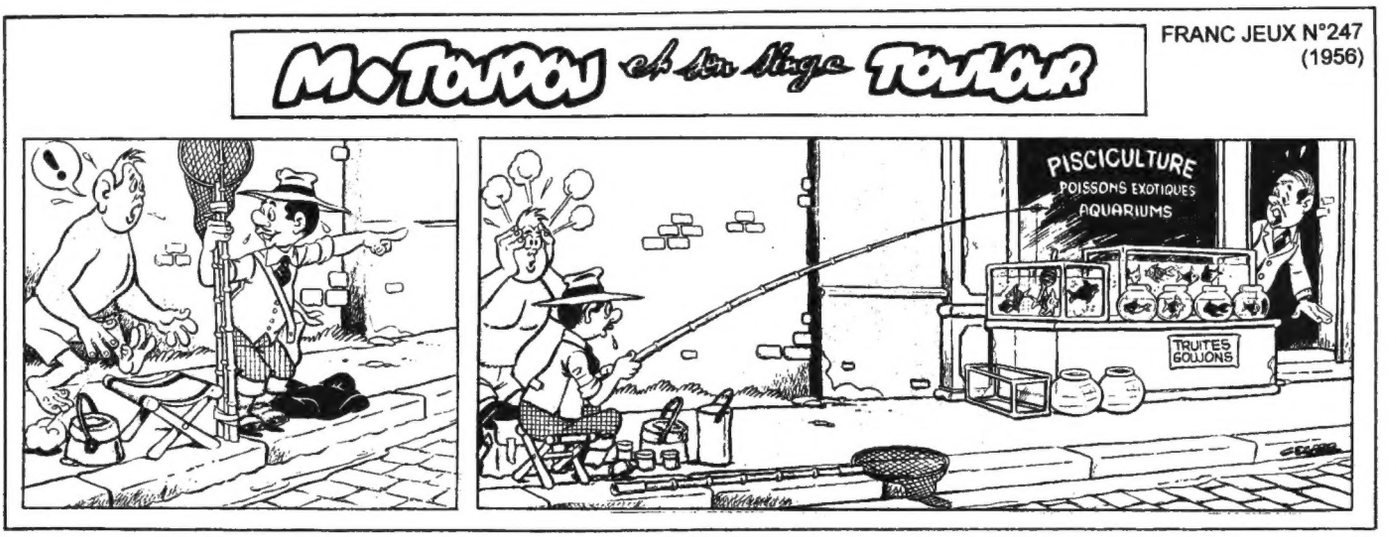
FRANCS JEUX
LA PETITE BEINE
JOLIN
6. Le marchand, réveillé en sursaut, apparut, une bougie à la main. « Qu'est-ce qui se passe ici? » dit-il. Mais en l'entendant, les freins avaient arrêté le mouvement de la roue arrière, les objets s'étaient immobilisés, et tout semblait dormir.
(à suivre)

N°28 (1947)

Illustration "A quoi jouent-ils ?": FRANCS JEUX N°62 (1948)



Couverture du N°51 (1948)



difficile pour ce genre d'activité ou il n' y avait pas grand chose a vendre et son contrat de cinq ans se terminera au bout de six mois.

Ces tentatives ayant échoué, Cézard décide de revenir à la presse destinée à la jeunesse et prospecte les titres qui fleurissent en abondance en 1946. Cette période marque le retour de nombreux éditeurs d'avant-guerre ou de nouveaux venus qui tentent leur chance dans ce créneau. Une douzaine d'hebdomadaires sont lancés en 1946, mais la moitié disparaîtra rapidement faute de ventes suffisantes.

ELLE ÉTAIT EXTRA-ORDINAIREMENT AGITÉE ELLE SAVAIT QUE Me DORGEVAL ÉTAIT UN ÊTRE D'ÉLITE, QUE PRÈS DE LUI UNE FEMME VIVRAIT HEUREUSE ET COMBLÉE... MAIS L'AMOUR L'IMPRESSION DEMEURAIT DU REGARD GRAVE, ÉMU, SI DIFFÉRENT DE CELUI AUQUEL ELLE ÉTAIT ACCOUTUMÉE DE MAÎTRE DORGEVAL...

"L'émeraude des Doges": MODES DE PARIS 1948

La carrière professionnelle de Cézard démarre véritablement en 1946 où il débute presque simultanément dans trois nouvelles publications: FRANCS JEUX, PIC ET NIC et MON JOURNAL.

Le premier, FRANCS JEUX, à vocation éducative, est édité par un groupe réunissant plusieurs associations ou syndicats d'enseiseignants laïques, est publié sous le label SUDEL. Sa diffusion étant assurée par l'intermédiaire des coopératives scolaires où les instituteurs du primaire le proposaient directement à leurs élèves. Il bénéficiait ainsi d'une vente assurée ce qui lui permit de s'imposer avec un tirage de 100.000 exemplaires. Par contre, absent des kiosques, il restait ignoré d'une partie des lecteurs.

Son contenu bien équilibré, à la fois éducatif et distrayant, faisait surtout la part belle aux textes, heureusement la présence de Cézard dès le numéro 1 (01.06.46) va égayer et éveiller l'intérêt des jeunes lecteurs. Il commence par plusieurs histoires humoristiques courtes comme l'étonnante aventure d'une bicyclette "La petite reine" où les objet prennent vie. Il illustre des couvertures, des contes, des jeux, des rubriques, il s'impose comme la vedette des débuts de ce journal. A ses cotés, en réaliste on retrouve Claude-Henri, en humoristique Don Tact, viendront ensuite, Beuville, Dupuy Franck, Georgy, Trubert... et la partie BD augmentera sensiblement par la suite.

Le personnage de l'inénarrable "M.Toudou" apparaît au N°46 (15.4.48), jusqu'au 50, il subit ensuite une éclipse et revient définitivement au 66, jusqu'au numéro double de vacances 366/367 (15.08-01.09.61). Ses gags sont systématiquement publiés en couleurs et en dernière page .

Durant cette période, FRANCS JEUX publiait peu de BD, proposant plutôt des reportages, des romans et des jeux, tous pauvrement illustrés. Beaucoup de couvertures sont malhabiles, ce qui accentue l'aspect rébarbatif du journal. Par contraste, M.Toudou émerge de cette grisaille et en constitue la seule parenthèse vraiment agréable. D'ailleurs, dans le N°144 (15.05.52), FRANCS JEUX questionne des lecteurs: "Par quelle page commencez-vous de lire votre journal ?" et tous ont répondu: "Par les aventures de "M.Toudou". Pendant la décennie 1950-60, "M.Toudou" était donc véritablement le héros du journal, la partie BD s'étoffera après le départ de Cézard.

L'humour de la série est conforme à l'esprit des autres productions de Cézard: des gags gentils avec un protagoniste malchanceux mais qui attire la sympathie. Décors, personnages et mise en scène sont typiques des années cinquante et débordent d'une charmante naïveté. Cézard exploite les thèmes traditionnels: Nouvel An, fête de Noël, poisson d'avril, vacances, tour de France

L'AS DU TEXAS
PAR CEZARD
PIC ET NIC N°28 (1947)
...ET LA FOULE DE CONCOMBRY-CITY APPRENANT LA NOUVELLE AVEC AUTANT DE JOIE QUE DE SURPRISE PORTE EN TRIOMPHE «L'AS DU TEXAS»...
HOTEL
BANQUE
MAINTENANT QUE C'EST MOI LE NOUVEAU SHERIFF PLUS DE DANGER QUE DES BANDITS VOLENT NOS TROUPEAUX POUR EN FAIRE DU CORNED-BEEF!!
AU REVOIR LES AMIS!
CONCOMBRY CITY
TEXAS-COMPAGNY
LE TRAIN QUI A AMENÉ PILLUL A CONCOMBRY-CITY LE CONDUIT A PRÉSENT VERS D'AUTRES AVENTURES ET LES BANDITS VERS LEUR CHATIMENT.
FIN

cycliste, etc... Il confronte son héros aux mille tracas de la vie quotidienne.

Au N°159 (01.01.53), "M.Toudou reçoit des étrennes d'un admirateur d'Afrique": il s'agit d'un grand singe ! Au 193, défonçant le plancher sous le poids d'un sac postal contenant les lettres de lecteurs, ce compagnon gagne le nom de "Toulour" ! L'apport de ce faire-valoir permet à Cézard d'enrichir ses gags.

PIC ET NIC a démarré à Vichy pendant la guerre, il fait suite à CENDRILLON (37 N° en 1943) une publication pour fillettes. Cette première formule subissait les contraintes de la presse de l'époque: changements de format en fonction du papier, impression médiocre... et BD pour la plupart avec texte sous vignette. C'est là que débutent Chott (Pierre Mouchot) et Robba (Robert Bagage), deux dessinateurs qui, après-guerre, créeront leur propre maison d'édition à Lyon. A la Libération, après une interruption de 2 mois et une installation à Paris, PIC ET NIC, malgré sa parution sous l'Occupation, est un des rares illustrés à obtenir en 1947 l'autorisation de reparaître. Cette fois, il adopte le GF classique de 8 pages dont 4 en couleurs et surtout il s'entoure d'une équipe d'auteurs confirmés et de débutants prometteurs. Outre Chott, on y retrouve Le Rallic, R.Giffey, G.Bourdin, Mat, Melliès, Nièzab, Brantonne, Decoudun, G.Fronval, Le Guen, Nortier, Ducatez, Eu.Gire, H.Fox et ...Cézard. Ce dernier y livre un western humoristique à suivre de "Pillul" qu'il envoit au Texas. Ce personnage, qui voyage à travers les siècles, est également le héros de plusieurs récits parus dans les diverses collections de récits complets de cet éditeur.

Si, avec FRANCS JEUX Cézard n'a touché qu'une partie de la jeunesse, avec PIC ET NIC et MON JOURNAL il accède à un public plus large qui découvre un auteur au style bien personnel et à l'humour particulièrement efficace.

Malgré ses qualités, PIC ET NIC 2° série, lancé en 1946 disparaîtra en avril 1948 après 60 numéros laissant des dettes mais terminant la plupart des récits en cours ce qui laisse supposer que c'était programmé. Certaines collections de RC se poursuivront après l'arrêt de l'hebdo jusqu'au 4° trimestre 1948.

En 1948, toujours pour cette maison, sous le label Editions Marivaux, Cézard signe ses premiers récits réalistes. Pour la collection "Aventures Policières" il adapte en BD "La chance de l'inspecteur Masson" et dans MODES DE PARIS, deux histoires sentimentales dans la tradition des romans dessinés au lavis que publiait à l'époque l'hebdomadaire NOUS DEUX. Cézard nous en avait dit: "J'avais fait des dessins au lavis pour MODES DE PARIS qui m'avaient quand même dégrossi en dessins sérieux, parce que j'étais obligé, pour avoir des lavis un petit peu convenables, de pomper sur des photos, et ça m'a fait du bien". Cette expérience lui sera en effet très utile lorsqu'il dessinera les séries Brik et Yak pour Aventures et Voyages l'année suivante.

Toujours en 1948, la résistante Bernadette Ratier, du mouvement combat, décide de profiter de l'attribution de papier accordée aux anciens résistants pour lancer un hebdomadaire illustré pour la jeunesse. Edité sous la férule du quotidien COMBAT, sous le titre MON JOURNAL, ce nouveau titre tente de percer dans un marché déjà bien encombré. Malgré la présence d'excellents dessinateurs français comme Pierre Billon, Rémy Bourlès, Jean Ache, Pellos et Cézard, ainsi que de bonnes séries américaines comme "Captain Marvel Junior" ou "Charlie Chan", au bout d'un an et demi il reste déficitaire et son commanditaire jette l'éponge.

Cézard y a signé sa première version des aventures loufoques du "Professeur Pipe", un savant génial mais complètement en dehors de la réalité, du N°1 (08.08.46) au 86 (22.04.48) dernier paru. Plus tard, à la fin des années 50, il reprendra ces personnages et certains thèmes dans une nouvelle série publiée dans le mensuel DAKOTA.

Dans Mon Journal, Cézard, par ailleurs lettreur de la traduction de " Captain Marvel Junior", utilise ce dernier dans une aventure du "Professeur Pipe" qui appelle à l'aide le jeune super héros

L'INSPECTEUR et sa chance.
PAR MIRIAM DOU - RÉALISATION DE CÉZARD J.
HAUT LES MAINS MAURICE VIGRAND JE VOUS ARRÊTE. VOUS AVEZ TUÉ BELLIER ET PRIS SON IDENTITÉ

Editions Marivaux 1948.

Illustration pour la rubrique "A nos lecteurs" parue dans Mon Journal N°5 (1946). Auto-portrait de l'auteur ?

LES MIROBOLANTES AVENTURES du PROFESSEUR PIPE par CÉZARD
SWOOAK!
LE MONSTRE RATTRAPE NOS DEUX AMIS...
SI SEULEMENT CAPTAIN MARVEL JUNIOR ÉTAIT LÀ IL NOUS TIRERAIT D'EMBARRAS
SOUDAIN UN ÉCLAIR MAGIQUE ILLUMINE LA SCÈNE...
BOOM
HELLO PROFESSEUR PIPE... J'AI BIEN ENTENDU VOTRE APPEL, AINSI POUR UNE FOIS VOUS ÊTES EN GRAVE DIFFICULTÉ ... ATTENDEZ JE VAIS ARRANGER ÇA.....
AUSSI BIZARRE QUE CELA PUISSE PARAITRE CAPTAIN MARVEL JUNIOR APPARAIT DANS L'HISTOIRE DU PROFESSEUR PIPE
VU LA SITUATION CRITIQUE DU PROFESSEUR PIPE ET DE L'EXPLORATEUR L'INVINCIBLE CAPTAIN MARVEL JUNIOR FONCE SUR LE DINOSAURE....
SPLI!
VOUS VOILA SAUVÉS!
SWO
BRAVO CAPTAIN!
ET D'UN FORMIDABLE COUP DE POING CAPT. MARVEL JUNIOR FRACASSE LE CRANE DU MONSTRE

Couverture de Cézard

Après cet échec, Bernadette Ratier rebondit et choisi de se recycler dans les récits complets. Une formule moins contraignante avec une périodicité mensuelle. Pour cela, elle s'associe avec Marcel Navarro, scénariste qui vient de quitter, suite à un différend, l'éditeur Chott pour qui il signait les exploits du célèbre "Fantax" sous le pseudonyme de J.K.Melwyn Nash. Ils sont rejoints ensuite par Auguste Vistel qui, plus tard, fondera les éditions LUG avec Navarro. Sous le label "Aventures et Voyages" situé à Lyon, ils mettent au point quatre titres et recrutent des dessinateurs réalistes: Robert Rocca (qui signe Bob Roc), Besseyrias, Lebrun, Medina, André Rey (Juan2) et Bernadette Ratier fait appel Cézard.

Celui-ci y voit l'opportunité de se perfectionner dans le réaliste. En effet à l'arrêt de MON JOURNAL il s'était présenté une première fois à VAILLANT, à une époque où ce journal ne recherchait que des dessinateurs réalistes et il s'était promis d'y revenir dès qu'il aurait suffisamment d'expérience dans ce genre. Par la force des choses, il va s'adapter au marché et expérimenter le réalisme dans lequel, malgré ses dires, il se révélera fort brillant ! Chez Aventures et Voyage on lui confie deux grandes séries d'aventures: BRIK, un corsaire à la musculature impressionnante et YAK, un chasseur de fauves plongé dans un monde perdu et confronté à d'étranges civilisations. Il y fait preuve d'une véritable maestria dans des planches dignes (et parfois inspirées) de Hogarth. dont il se libérera rapidement.

Après une trentaine d'épisodes de BRIK et YAK, en 1951, il se représente chez VAILLANT qui l'accueille cette fois par une collaboration suivie. Il commence modestement, fait ses preuves sur des illustrations de nouvelles, des récits complets pour le PF 34 CAMERA puis VAILLANT et enfin des récits à thèmes historiques à suivre pour l'hebdomadaire. Un peu débordé, il abandonne BRIK mais poursuit YAK jusqu'en 1952. Néanmoins, il reste attaché à Aventures et Voyages qui va utiliser ses talents réalistes pour les couvertures des nouveaux titres après la séparation avec les lyonnais et le retour à Paris de Bernadette Ratier.

Auguste Vistel et Marcel Navarro restés à Lyon, créent les éditions LUG. Ils conservent des relations avec Cézard qui leur fournit également des couvertures avant de concevoir le fabuleux KIWI et de réaliser des gags inédits de "Pim Pam Poum".

Ensuite arrive l'apogée, la grande période VAILLANT-PIF GADGET, la création d'Arthur le petit Fantôme et autres série à succès, qui feront de Cézard le pilier indispensable du journal à qui on demandera toujours plus. Ce qui se terminera, hélas, brutalement par son décès prématuré en 1977, mettant fin à une carrière qui s'annonçait encore fort prometteuse avec de nouveaux projets enthousiasmants.

Ces sujets seront abordés dans la seconde partie de cette rétrospective à paraître prochainement.

À SUIVRE

Annonce du remplacement de BRIK YAK (édité à Lyon) par le mensuel DAKOTA (édité à Paris) qui marque les débuts des éditions Aventures et Voyages en 1954. Cézard va illustrer de nombreuses couvertures et y relancer "Les mirobolantes aventures du Professeur Pipe" dans une longue sériel publiée en chapitres (1955-59)

DAKOTA
N'oubliez pas d'acheter le N° 1
EN VENTE LE 1er NOVEMBRE
CHERS LECTEURS, BRIK-YAK cesse sa parution avec le N° 73.
Mais tous vous pourrez suivre de nouvelles aventures dans le mensuel :
DAKOTA

Bandeau-titre pour YAK

CEZARD ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

Par G.THOMASSIAN et L.CANCE

LES DÉBUTS

LE TEMERAIRE

Publié sous l'Occupation, du 15.01.43 au 01.08.44, sur 38 numéros bimensuels, plus trois spéciaux et un album, cet illustré "pour la jeunesse moderne" avait adopté la formule traditionnelle de 8 pages GF dont 4 en couleurs. Le sommaire proposait des articles didactiques mais orientés à l'idéologie de l'occupant, des romans et nouvelles, des jeux et énigmes, des BD réalistes et comiques, de quoi séduire un lectorat qui n'avait que ce titre à sa disposition et qui y retrouvait des auteurs qu'il connaissait déjà (Erik, Liquois, Mat Vica...). En situation de monopole, sans concurrents, ses ventes dépassaient les 100.000 ex. Après-guerre on a beaucoup critiqué ce journal, et on pourra lire à son sujet diverses études de Pascal Ory ("Le Petit Nazi Illustré") ou de Gilles Ragache, et surtout la thèse de doctorat d'Histoire extrêmement documentée de Thierry Crépin sur la presse enfantine ("Haro sur le gangster !"). Mais à l' époque les lecteurs, heureux d'avoir quelque chose à lire, ne se préoccupaient guère, en général, de la propagande collaborationniste. Idem pour les auteurs qui n 'y voyaient que l'opportunité d'avoir du travail.

Cézard y a livré quelques illustrations humoristiques pour des rubriques de culture générale classique:
N°20 (01.11.43) Colonisation. N°21 (15.11.43) Êtes-vous intelligents ? N°22 (01.12.43) Frères siamois . N°24 (01.01 .44) Qui a inventé ? N°25 (15.01.44) Êtes-vous intelligents. N°30 (01.04.44) Littérature. N°32 (01.05.44) Êtes-vous intelligents ? N°36 (01.07. 44) Le bon La Fontaine.

LE BON LAFONTAINE
Dans quelles fables La Fontaine a-t-il écrit les petits principes de morale pratique qui suivent :
1. On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
2. La raison du plus fort est toujours la meilleure.
3. Rien ne sert de courir il faut partir à point.
4. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.
5. Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu.
6. Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.
7. Plutôt souffrir que mourir, c'est la devise des hommes.
8. Un tien vaut mieux que deux tu l'auras
BAR

LE MERINOS

Cet hebdomadaire satirique pour adultes, voué au dessin d'humour, est souvent considéré comme le grand frère du TEMERAIRE. Même apologie de l'occupant et même rédacteur André Ramon venu du TEMERAIRE entraînant avec lui quelques dessinateurs de ce journal. Mais sa direction est différente et son adresse aussi.
Sa formule, 2 à 4 pages selon le format, affiche principalement des dessins d'humour à légendes. Une trentaine de collaborateurs brocardent les difficultés de l'époque comme le marché noir mais surtout s'attaquent aux alliés, juifs, terroristes, zazous... Certains dessins n'épargnent guère l'envahisseur et plus d'une centaine furent censurés par les autorités allemandes.
Selon les sources 15 N° furent publiés entre le 15.02.44 et le 15.08.44 (Dico Solo), 10 N° entre février et juin 44 (CBD N°14) ou 12 N° (T.Crépin dans sa thèse déjà citée).

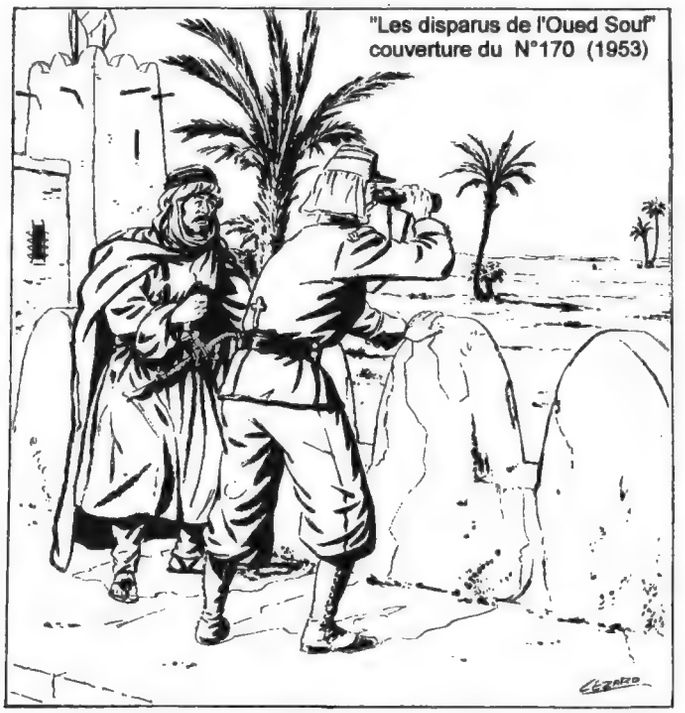
On recense une dizaine de dessins ou bandes signés Bill mais il y en a peut-être davantage: quatre au N°1, deux au 2, un au 3, un au 4, un au 5, un au 7, deux au 8 et un au 9... la plupart sur le thème anti-zazous, mais pas que...

FRANCS JEUX

Ce bimensuel, destiné à un lectorat scolaire, a toujours privilégié un coté éducatif car édité par la ligue de l'Enseignement (Syndicat National des instituteurs, Office Central de la Coopération à l école, Francs et Franches Camarades), d'abord sous le label Editions de la Bibliothèque Educative puis Les Publications enfantines et enfin, S.U.D.E.L (Société Universitaire, d'Edition et Librairie).
Sa formule adopte un format à la française (21x30) de 16 pages dont 8 en couleurs et son tirage est d'environ 120.000 exemplaires dans les années 50. A partir du 15.04.48, deux versions furent proposées pendant plusieurs années: garçons et filles. Les contenus étaient sensiblement différents avec des couvertures spécifiques. Grâce à son sysème de diffusion, ce journal aura une longévité remarquable jusqu'en 1979 avec le numéro double vacances 748-749.
Cézard figure au sommaire dès le premier numéro sous forme d'illustrations. Sa collaboration cesse après le N°366-367 de 1961.

ILLUSTRATIONS COMIQUES:

N°01 (01.06.46) Bonjour monsieur Printemps	2 pages illustrées
Une fugue qui finit mal	1 page illustrée
N°02 (15.06.46) Connaissez-vous la géographie	1 illustration
N°03 (01.07.46) De fil en aiguille	2 pages illustrées
Qui a peur du méchant loup	1 jeu
N°04 (15.07.46) De fil en aiguille	1 page illustrée
N°06 (15.08.46) Savez-vous que	2 illustrations
N°08 (15.09.46) De fil en aiguille	1 page illustrée
N°12 (15.11.46) Couverture (attaque d'un château-fort)	
Jeux d'autrefois jeux de toujours	2 pages
Le loto-patience	1 page illustrée
N°14 (15.12.46) Noël sur la terre	2 pages illustrées
Cette page est à vous	1 illustration
N°15 (01.01.47) Cette page est à vous	1 illustration
N°17 (01.02.47) Savez-vous que	1 illustration
N°30 (15.08.47) Couverture (avec montage photo)	
N°31 (01.09.47) Légende moderne	1 page illustrée
N°32 (15.09.47) Humour	4 cases verticales
N°34 (15.10.47) Humour	4 cases verticales
N°36 (15.11.47) Humour	5 cases verticales
N°62 (15.12.48) A quoi jouaient-ils ?	1 page illustrée
N°67 (01.03.49) Le jeu de cache... cage	5 cases verticales



"Les disparus de l'Oued Souf"
couverture du N°170 (1953)

ILLUSTRATIONS REALISTES :
N°139 (01.03.52) S.O.S dans les neiges cv + 2 pages ill.
N°170 (15.06.53) Les disparus de l'Oued Souf cv + 2 pages ill.
Attention, ces couvertures n'apparaissent que dans la version destinée aux garçons.

HISTOIRES A SUIVRE Dans les premiers numéros, Cézard réalise plusieurs courtes séries enfantines, certaines trouvant leur source dans l'univers de Walt Disney:

LA CLE du N°2 (15.06.46) à 11 (01.11.46): 10 pl avec texte sous image + cv au N°6 (15.08.46)
Un conte dans lequel Mou-Styck, "vaillant petit tailleur", découvre une clé appartenant au méchant géant de la vallée qui retient prisonnière la princesse Pâquerette. Avec ses amis lutins, parviendra-t-il à délivrer la princesse ?

LE REVEILLON DES OGRES au N°14 (15.12.46): 1 pl avec texte sous image. La revanche du Petit Poucet qui capture tous les ogres de la région !

L'ILE MAGIQUE du N°16 (15.01.47) à 26 (15.06.47): 11 pl avec texte sous image + cv au N°16 (15.01.47)
Le professeur Neptune a inventé un appareil pouvant manoeuvrer tous les objets volants, mais cette découverte va l'entraîner dans des aventures exotiques.... Ce savant à barbichette n'est pas sans rappeler le Professeur Pipe.

LA PETITE REINE du N°28 (15.07.47) à 40 (15.01.48): 13 pl avec texte sous image + cv au N°28 (15.07.47)
Ayant été reçu au Certificat, Petit Louis reçoit une bicyclette en cadeau et il participe à une course. Certaines scènes semblent avoir été inspirées du "Rosalie" de Calvo.

LES 3 FUGITIFS du N°51 (01.07.48) à 65 (01.02.49): 15 pl avec texte sous image + cv au N°51 (01.07.48).
Trois animaux s'échappent d'un alphabet et sont poursuivis par les lettres chargées de les garder.

M.TOUDOU. Pendant 13 ans, ce sympathique personnage a été la vedette du journal avec des gags sans prétention mais qui ont su amuser les jeunes écoliers. A partir du N°159 (01.01.53), le titre devient "M.Toudou et Toulour" avec l'arrivée de ce singe gaffeur qui apporte un second souffle à la série.

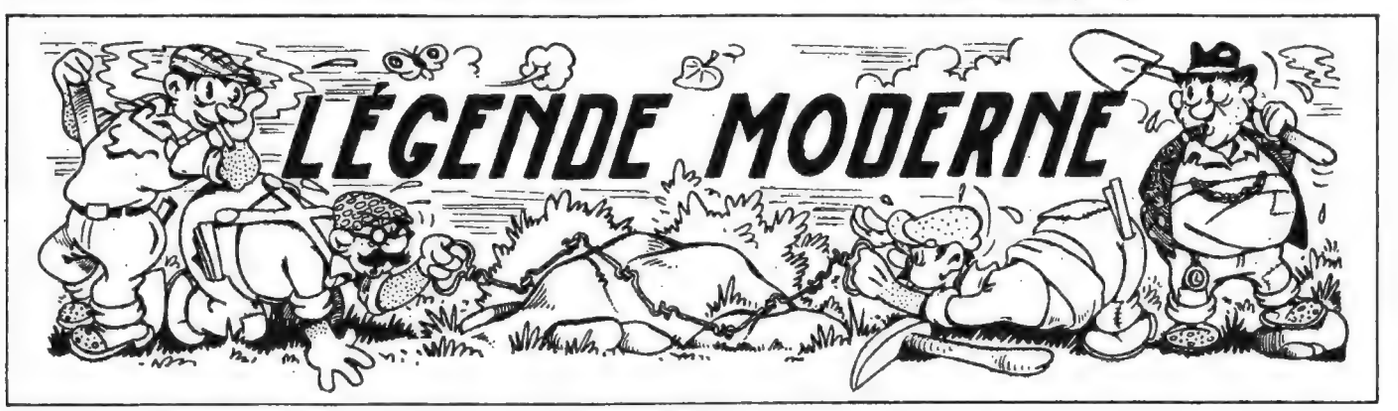
M.TOUDOU du N°46 (15.04.48) au 50 (15.06.48) puis du 66 (15.02.49) au numéro double des vacances 366-367 (15.08.61). Compte tenu de certains numéros doubles de vacances (340-341, 342-343 , 364-365, 366-367), cela donne un total de 303 planches pour ce héros plus les 19 couvertures suivantes:
N°169 (01.06.53), 189 (01.04.54), 222 (15.08.55), 249 (01.10.56), 269 (01.08.57), 273 (01.10.57), 278 (15.12.57), 282 (15.02.58), 285 (01.04.58), 289 (01.06.58), 292 (15.07.58), 294 (15.08.58), 297 (01.10.58), 303 (01.01.59), 307 (01.03.59), 311 (01.05.59), 315 (01.07.59), 319 (01.09.59), 342-343 (15.08/01.09.60).

M.Toudou a été évoqué dans Le Grenier à BD de HOP ! N°97 et plusieurs planches ont été reprises dans les N°95.97(3 pl).99. 101.103.105.107: 9 pl.

ALBUMS: Sous le titre LA VIE TREPIDANTE ET ANECDOTIQUE DE M.TOUDOU, l'intégralité de cette série a été reprise sous forme de 5 albums par les éditions Taupinambour.

T.1 (2013)	reprise des gags et cv de Francs Jeux			46 à 127:	67 pl
T.2 (2013)	"	"	"	128 à191:	66 pl
T.3 (2012)	"	"	"	192 à 255:	66 pl
T.4 (2011)	"	"	"	256 à 310:	66 pl
T.5 (2014)	"	"	"	311 à 367:	66 pl

Ci-dessous: illustration pour une nouvelle parue dans FRANCS JEUX N°31 (1947)



PILLUL
AU XVIIIe SIECLE
OH! LES LÂCHES! S'ATTAQUER À UN VIEILLARD
DÉPECHEZ-VOUS D'EN FINIR, LE TEMPS PRESSE!..
MALGRÉ VOTRE GRAND NOMBRE VOUS NE M'AVEZ PAS ENCORE MANANTS!!..
La course au trésor (1948)

S.A.E.T.L.

Le sigle de cette maison signifiait: "Société Anonyme d'Editions Techniques et Littéraires". D'abord située à Vichy de janvier 1943 à août 1944, la S.A.E.T.L. monta sur Paris en octobre 1944, après une interruption de deux mois. En 1948, elle changea de dénomination, s'appelant désormais éditions Lenoir puis S.E.T.L. L'adresse principale était au 4, avenue Ruysdaël, Paris 8°. Le même éditeur utilisa d'autres labels: éditions Duclos, Diderot, Boursiac, Marivaux.. pour publier des collections annexes de fascicules de romans populaires d'aventures, policiers, sentimentaux, romans divers, publications féminines, albums illustrés pour enfants, etc... Alors que tout semblait bien marcher, Il cessa brutalement toute activité à la fin de l'année 1948, en laissant des impayés.

PIC ET NIC

Le premier hebdomadaire de la S.A.E.T.L est CENDRILLON : 37 numéros parus du 21 janvier 1943 au 3 octobre 1943. Destiné aux fillettes, il est d'un intérêt secondaire avec une formule dans la lignée des publications d'avant-guerre avec les textes sous vignettes. Une grande partie est dessinée par Chott, Robba et Roger Roux qui dessine les aventures humoristiques de "Pique et Nique" qui se poursuivront dans le titre qui lui succède, PIC ET NIC, à partir de 1943 au sommaire et présentation très proches mais destiné cette fois aux garçons et filles ce qui élargit son lectorat. Cette première série paraît du 06.10.43 au 30.03.45 (N°40).
La seconde série de PIC ET NIC est nettement plus intéressante, publiée du 23 mai1946 au 15 avril 1948 sur 60 numéros, elle accueille des récits à suivre d'aventures et humoristiques qui obtiennent un beau succès grâce à leur qualité graphique.
Cézard y a réalisé une histoire à suivre publiée en couleurs avec la première aventure de "Pillul" qui deviendra son personnage fétiche chez cet éditeur:

L'AS DU TEXAS du N°37 (01.05.47) à 48 (07.08.47): 12 pl. (1° épisode). Le jeune Pillul "connu pour sa bravoure et son audace" est appelé par son grand-père qui se plaint de voir disparaître son bétail. Le héros va démanteler un trafic de corned-beef dirigé par un bandit cagoulé qui n'est autre que le shériff de la ville. Cézard reprendra la trame de ce western humoristique dans une aventure du "Professeur Pipe" (voir les DAKOTA N°45 à 48).
On notera que la dernière planche est signée 1.47.

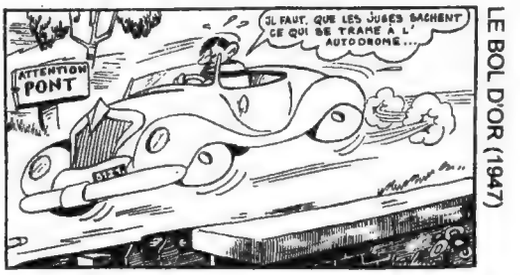
GUERRE AU RACKET (2° épisode): 10 pl. Il existe une seconde aventure de "L'As du Texas", écrite et dessinée sous le titre "Guerre au racket", mais restée inédite. Cézard en avait conservé les planches et les avaient confiées à Marcel Navarro, le rédacteur en chef des éditions LUG, sans doute dans l'espoir que la maison lyonnaise puisse les publier un jour. La référence "Guerre au racket" apparaît en effet dans un document comptable des éditions LUG en notre possession. Lors de la liquidation sauvage des archives de cet éditeur, certains originaux furent récupérés, parmi lesquels ce récit, actuellement entre les mains d'un collectionneur qui a eu la bonne idée de les montrer sur le net. Sur la première planche, il est clairement indiqué par Cézard que cette aventure constitue la suite de "L'As du Texas". L'auteur nous avait d'ailleurs personnellement précisé qu'il avait réalisé deux "Pillul" pour ce journal mais qu'un seul était paru.

Les collections de RECITS COMPLETS

La SAETL fut aussi un important fournisseur de fascicules de récits complets entre 1944 et 1948. Commencées à Vichy ces collections se poursuivent et s'intensifient à Paris en attendant l'autorisation de reparaître de l'hebdomadaire et continuent jusqu'à la cessation d'activité de la maison. Près de 300 récits sont parus, certains plusieurs fois, disséminés dans une douzaine de collections. Ils ne portent pas de numéros, seulement la date du dépôt légal (DL) en minuscule au bas de la dernière page. Ils sont alimentés par des auteurs déjà connus comme Chott, Rovic (Bagage), Niezab (le plus prolifique), Giffey, Brantonne, Hamman, Galland, Josse, Gal... des débutants, dont certains n'iront guère plus loin, et d'autres qui feront carrière comme G.B.Baray, Kline, Claude-Henri, Decoudun, A.Joy (Gaudelette) , Eu.Gire... et même Uderzo.
Cézard y livre plusieurs récits et surtout plusieurs aventures de son héros "Pillul":

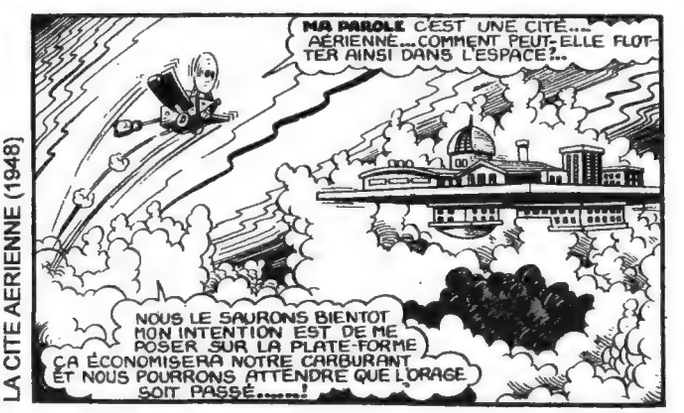
COEUR CONTRE PIC (collection: Récit Complet des Sélections Pic et Nic) DL.4 (4° trimestre 46): 8 pages à l'italienne (27x21). Un jeune officier aviateur, Mou-Stick, combat un savant fou dénommé "L'As de Pique".

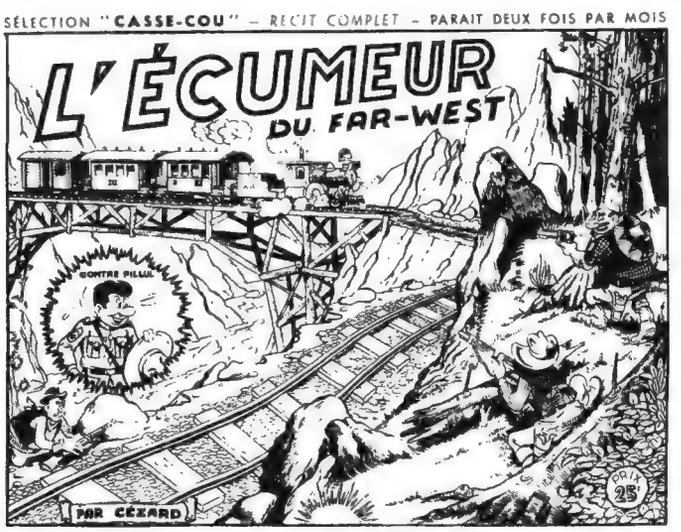
LE BOL D'OR (Collection: Récit complet des Sélection Pic et Nic) DL.1 (1° trimestre 1947): 8 pages à l'italienne (27x21). Pillule, un journaliste, s'oppose à des bandits qui veulent saboter une course automobile.



DE L'AN 2000 A L'AN 1000 (Collection: Récit Complet des Sélections Le Risque Tout): DL.8 (2° trimestre 47): 12 pages à l'italienne (31x24). C'est le plus réussi (et le plus rare!) des récits que Cézard a fournis pour cet éditeur. Parti à la poursuite d'un bandit, Pillul embarque à bord d'une boule à remonter le temps et se retrouve avec lui au Moyen-Âge. L'idée sera reprise par l'auteur dans les épisodes d'Arthur le Fantôme parus dans VAILLANT N°890 à 911, ainsi que dans une aventure du Professeur Pipe dans DAKOTA N°31 à 35. L'aventure suivante de Pillul est annoncée sous le titre: Pillul au 18° siècle.

PILLUL AU XVIII° SIECLE (Collection: Sélection Les Merveilleuses Aventures). Cette histoire a été déclinée sur 3 fascicules de 12 pages à la française (24x31):
LA COURSE AU TRESOR: DL.5 (1° trimestre 48) : 10 pl
AUX PRISES AVEC LES PIRATES: DL.32 (1° trimestre 48): 10 pl
LE TRIOMPHE DE PILLUL: DL.33 (1° trimestre 48): 10 pl.
On retrouve Pillul, le héros du récit précédent, à l'intérieur de la sphère à remonter le temps. Alors qu'il avait réussi à revenir à notre époque lors de la conclusion de son périple au Moyen-Âge, le voici de nouveau projeté malgré lui dans le passé.
Note: "La course au trésor" commence par un résumé du 1° épisode, qui semble bien correspondre au récit précédent.


MA PAROLE C'EST UNE CITÉ... AÉRIENNE... COMMENT PEUT-ELLE FLOTTER AINSI DANS L'ESPACE?..
NOUS LE SAURONS BIENTOT MON INTENTION EST DE ME POSER SUR LA PLATE-FORME
ÇA ÉCONOMISERA NOTRE CARBURANT ET NOUS POURRONS ATTENDRE QUE L'ORAGE SOIT PASSÉ.....!
LA CITE AERIENNE (1948)



PIRATERIE EN HAUTE-MER (Collection: Sélection les Merveilleuses Aventures) DL.10 (3° trimestre 1948): 12 pages à la française (23x30). Embarqué de force sur une bateau, Pillul parvient à s'échapper puis à faire mettre hors d'état de nuit tout l'équipage qui était constitué de repris de justice.
Réédité dans HAGA N°34 (1978).

LA VICTOIRE DU CHERCHEUR D'OR (Collection Le Scalp) DL .1 (4° trimestre 1948): 8 pages à l'italienne (20x13). Western humoristique dans lequel Bill Duck, un vieux chercheur d'or, parvient à arrêter le bandit Jo Ropion et ses complices.
Anecdote: Le beau-frère de Mme Cézard s'appelait Jean Ropion.

LA CITE AERIENNE (Collection Le Scalp) DL.3 (4° trimestre1948): 8 pages à l'italienne (20x13). Les petits héros de ce récit découvrent une cité flottante dans l'espace, construite par un savant ayant vaincu les effets de la pesanteur. On retrouvera le concept d'une plate-forme aérienne dans la première aventure du professeur Pipe (DAKOTA 12 à 15) ainsi que dans une aventure d'Arthur le Fantôme: "Les corsaires du ciel" (VAILLANT 1072 à 1076). Peut-être que l'idée de cette plate-forme volante fut suggérée à Cézard par la lecture d'un récit de Mandrake intitulé "La ville aérienne".

L'ECUMEUR DU FAR-WEST CONTRE PILLUL (Collection: Sélection Casse Cou) DL.8 (4° trimestre 1948): 12 pages à l'italienne (31 x24). Pillul, ici sergent de la Police Montée, combat un bandit masqué qui n'est autre que le juge de Santa-Pip-City. Un récit de la même veine que "L'As du Texas", publié dans PIC ET NIC l'année précédente. Le style de l'auteur a bien évolué et il est beaucoup plus à l'aise que dans ses deux premiers récits.

MODES DE PARIS . Pour cet hebdomadaire féminin, publié sous le label des éditions Marivaux, Cézard a dessiné au lavis deux récits complets sentimentaux:

L'EMERAUDE DES DOGES (scénario Annie Achard) du N°72 (16.04.48) à 81 (18.06.48): 19 pl. Ce récit paraîtra sous forme de roman aux éditions Jacquier en 1956.

LA MEDAILLE DE PLATINE (scénario Anne-Marie Delord-Testa) du N°82 (25.06.48) au 86 (23.07.48): 10 pl. Ce récit était déjà paru sous forme de roman aux éditions CEP en 1947.
Note: ce titre, repris plus tard par Del Duca, connaîtra une très longue carrière.

LE ROMAN POLICIER FILME collection "Aventures Policières" sous label éditions Marivaux: récit complet de 16 pages au format à la française (18x27) DL.4 (3° trimestre 1948):

L'INSPECTEUR ET SA CHANCE (adaptation du roman policier de Miriam Dou "La chance de l'inspecteur Masson", paru aux éditions Diderot en 1946). Il s'agit du seul récit réaliste de Cézard pour cette maison d'éditions. D'autres titres étaient annoncés dans cette collection:"Le camion tragique", "Le dernier round". Il existait également une collection intitulée "Le Roman d'Amour filmé". Cézard croyait se souvenir avoir dessiné deux récits policiers pour cet éditeur.

L'AS DU TEXAS (Pic et Nic 1947)

UNE AVENTURE DE WELOPP. Ce récit western, dont nous avons retrouvé l'original de la première planche, n'a jamais été publié. Le format à l'italienne laisse suggérer qu'il était prévu pour la collection "Récit Complet des Sélection Pic et Nic", à moins qu'il ne s'agisse d'un simple essai. Le style graphique, ainsi que la forme de la signature de Cézard, suggèrent qu'il a été dessiné antérieurement aux autres récits complets, sans doute vers 1946. Cette planche a été vendue aux enchères en décembre 1996. Il existe d'autres récits complets dessinés par Cézard et restés inédits.

UNE AVENTURE DE WELOPP
WELOPP, FILS D'UN SANS-FAMILLE, ELEVÉ DANS LA MISÈRE ET DANS LE GE NE JUSQU'À L'AGE DE TROIS MOIS. PAS TRÈS FORT NI HABILE MAIS POURVU D'UN COURAGE INCROYABLE DESIREPLUS QUE TOUT AU MONDE VIVRE LA GRANDE AVENTURE...IL S'EMBARQUE DONC DANS UN RAPIDE ULTRA-MODERNE EN DIRECTION DE KANTSAS-CITY, PETITE VILLE DE PIONNIERS AU FIN FOND DU TEXAS.
FORT A L'AISE DANS UN COMPARTIMENT DE 1re CL. WELOPP ESPERE DEVENIR UN HEROS
DANS UNE CABANE A QUELQUES LIEUES DE LA....
CHEF LE SIGNAL... LE TRAIN EST ANNONCÉ
VITE! A CHEVAL IL NE FAUT PAS ARRIVER EN RETARD....
LA BANDE DE TUEURS DE GEO BLOUFF PARCOURRE A TOUTE ALLURE LA FAIBLE DISTANCE QUI LES SEPARE DU TRAIN...
Hiiiii!
PATRON LE VOILA!...
ALLEZ LES GARS DEPECHEZ-VOUS OU ON RATE TOUT...
CÉZARD

ÉDITIONS FAMILIALES ET FÉMININES

En 1952, les anciens lecteurs de PIC ET NIC ont la surprise de découvrir en kiosques les couvertures de nouveaux titres qui leurs rappellent des souvenirs: TEXAS BILL (3 numéros parus), COW BOY (10 numéros), LE CORSAIRE (3 numéros), BUFFALO BILL (7 numéros) et LES MERVEILLEUSES AVENTURES (16 numéros), qui reprennent des récits puisés dans les archives de la SAETL, mais réédités pêle-mêle, parfois remontés, mal imprimés, sans aucune unité et dans le désordre. Cette mystérieuse et éphémère maison d'édition, située à Montrouge (4, rue de La Fontaine) n'exerça que l'espace de quelques mois et l'expérience fut vite abandonnée n'ayant probablement pas eu beaucoup de succès.

Les récits de Cézard sont tous des rééditions, aux planches remontées. Ils ne sont indiqués qu'à titre bibliographique et il est préférable d'ignorer cette reprise médiocre et dévalorisante pour se concentrer sur les récits complets d'origine.

BUFFALO-BILL N°1 (daté 24.04.52 par erreur) et 2 (07.04.52): "L'écumeur du Far-West"

LE CORSAIRE N°1 (03.03.52): "Piraterie en haute-mer" (reprise intégrale). N°3 (19.05.52): "Pillul au XVIII° siècle". Reprise de "La course au trésor" + début de "Aux prises avec les pirates".

TEXAS BILL N° 1 (07.08.52) à 3 (07.10.52): "Pillul aux prises avec les pirates". Reprise de la fin de ce récit + "Le triomphe de Pillul" (incomplet).

MON JOURNAL

MON JOURNAL , le troisième titre paru en 1946, auquel collabore Cézard est édité par Bernadette Ratier, une ancienne résistante qui, comme Marijac, obtient à ce titre une autorisation de publier un journal. Cet illustré adopte également la formule des 8 pages GF avec un sommaire BD composé de productions françaises et d'adaptations étrangères. Parmi celles-ci, une partie distribuée par l'A.F.P. provient du catalogue Fawcett, spécialisé dans les comics de récits complets. L'équipe française se réduit à Pierre Billon, Rémy Bourlès, Jean Ache et Jean Cézard, auxquels se joint vers la fin, le talentueux Pellos qui livre une dynamique série de SF, "Atomas", dont le nom viendra s'ajouter sous le bandeau du titre. Malgré quelques bandes vedettes comme Captain Marvel Junior, Charlie Chan, ou même "Le Professeur Pipe", présent durant toute la durée de la revue, le journal aura du mal à s'imposer et, après avoir absorbé un concurrent, FRIVOLET, il cessera en invitant les lecteurs à se reporter sur ZORRO dont un exemplaire est inclus dans le dernier numéro.

Cézard, outre sa série à suivre du Professeur Pipe, qui perdurera jusqu'au dernier numéro, se voit confier d'autres travaux: illustrations de rubriques, jeux, titres, bricolage, courrier, sports, concours, etc... et même du lettrage de BD étrangère ("Captain Marvel Junior par ex). Lorsque l'arrêt est décidé, le récit de Pellos est loin d'être terminé, ainsi les deux dernières planches signées "d'après Pellos", sont des remontages qui bouclent l'histoire de manière à ce que tous les récits s'achèvent dans l'ultime numéro.

LES MIROBOLANTES AVENTURES DU PROFESSEUR PIPE du N°1 (08.08.46) à 86 (22.04.48) sauf au aux 17.71.72 avec 2 bandes (1 à 26), puis 3 (27 à 86), et se termine dans le dernier numéro regroupant 3 pl. Afin de clore l'aventure en cours. Le titre de cette série varie lors de sa publication:

1 à 36: Klavikul contre le Professeur Pipe (parfois Klaviçul)
37 à 40: les rocambolesques aventures du Professeur Pipe
41 à 44: Le Professeur Pipe dans ses aventures
45 à 86: Les mirobolantes aventures du Professeur Pipe

Cette longue histoire de science-fiction parodique met en scène un savant étourdi mais génial, visiblement inspiré par l'univers du dessinateur Erik. Le Professeur Pipe préfigure le Professeur Mathanstock, personnage récurrent de la saga d'Arthur le Fantôme.
Reprise en intégrale, aux éditions Taupinambour dans un volume "Professeur Pipe" tome 0 (08.2013).

Une seconde version du "Professeur Pipe", redessinée sur 386 pl et 6 épisodes, paraîtra dans DAKOTA en 1955-559 (N°11 à 55). Elle sera reprise en partie (11 à 29) dans le N°4 (1977) de la collection BD POCHE de Glénat. En 2008-2013, les éditions Taupinambour ont publié une intégrale en 6 tomes au format album.

ILLUSTRATIONS DIVERSES:

N° 1: titre illustré pour la rubrique "Le billet des 4 As" repris dans les numéros 2.3.4.10.11.12.14 à 16.18 à 28. + illustration différente aux 5.6.7.8.
N° 1: illustrations pour la rubrique "Mon journal répond" (3 ill), + nouvelles illustrations ou reprises aux numéros 2.3.7.20.
N° 2: Apprenez à déchiffrer les messages secrets: 2 ill + 3.16.18.
N° 5: A nos lecteurs : 1ill
N°14: Le trésor de l'Ile Cocos (conte illustré)
N°15: Les colonies (2 dessins humoristiques) + N°17 (4 dessins) et 18 (2 dessins)
N°17: Radio Noël : 1 page illustrée
N°17: Le dictionnaire des curieux : 8 ill + N°23 : 4 ill.
N°19: Pendant qu'il pleut : titre illustré pour la rubrique bricolage, repris au 21

1948, Mme Ratier, après l'arrêt de son hebdo, possède toujours une attribution de papier qu'elle compte bien utiliser. Un contact est établi avec Auguste Vistel, ancien résistant lui aussi, et Marcel Navarro qui éditent une publication féminine RIEN QUE TOI (1948-51). Ils s'associent pour constituer, le 1° mai 1948, la SARL "Aventures et Voyages" sise à Lyon, au 37 rue de Brest puis au 10 rue Bellecordière.
Marcel Navarro, journaliste et scénariste qui écrit les exploits des personnages de Chott: Fantax, Big Big Le Casseur et Robin des Bois, vient de quitter cette maison ne pouvant obtenir une participation au succès de ces séries. Il met au point quatre publications : MARCO POLO (14 N°) qui paraîtra en concurrence avec un titre éponyme de Chott qui fera, et gagnera, un procès interdisant celui d'Aventures et Voyages, DIAVOLO (10 N°), BRIK (18 N°) et YAK (6 N°) qui seront réunis dans une nouvelle formule de 36 pages à la française a partir de1950 sous le titre BRIK (en petit) YAK (en gros) en conservant la numérotation de BRIK .

Navarro conserve son pseudonyme (J.K.Melwyn Nash), déjà bien connu des lecteurs pour attirer ces derniers et adopte une maquette identique pour tous les titres avec un logo jaune sur fond noir. Il marque la liaison avec l'hebdomadaire avec l'intitulé: "Présentation Mon Journal" ou "Mon Journal présente".

Cézard se voit attribuer BRIK le roi des corsaires dont il détermine le physique musclé et son graphisme évolue bien vite à travers les aventures de ce gentilhomme injustement condamné, devenu corsaire au service du roi. Comme on lui confie également YAK, il travaille en alternance avec d'autres dessinateurs (Bob Roc, Ray, Besseyrias, Médina, Lebrun) puis finit par abandonner BRIK au profit de YAK.

KLAVICUL CONTRE LE PROFESSEUR PIPE

VRAOUM
LES MANETTES DE LA TABLE DE COMMANDES SE TROUVANT DÉPLACÉES PROVOQUENT UN COURT CIRCUIT; UNE PARTIE DES ATELIERS DU PROFESSEUR PIPE SAUTE DANS UN FRACAS DE TONNERRE

J'AI L'IMPRESSION QU'IL Y A QUELQUE CHOSE D'ANORMAL
JE VAIS BIEN VOIR!
DANS SON BUREAU PRIVÉ LE PROFESSEUR PIPE EST SURPRIS D'ENTENDRE UN TEL VACARME....

MON JOURNAL (1946-48)

RESUME : Trahi par Jaeger, espion à la solde du Gouverneur de Panama, BRIK et ses trois lieutenants partent pour Mexico retrouver le Trésor de Cortez. A la découverte, dans un temple Inca, ils finissent par tomber dans une trappe.

BRIK (12 pages 24x32 pour les 1 à 15 puis 16 pages 21x29 pour les 16 à 18). Toutes les couvertures sont de Cézard, même les numéros dont il n'a pas dessiné les épisodes. (Scénarios M.Navarro)

N° 1 (01.03.49) PAVILLON NOIR	10 pl 5
N° 2 (01.04.49) BATAILLE SOUS LE VENT	10 pl 5
N° 3 (01.05.49) LE GALANT CHEVALIER	9 pl 5
N° 4 (01.06.49) LES MARAIS DE SAINT-DOMINGUE	9 pl 5
N° 5 (01.07.49) L'ILE MAUDITE	9 pl 5
N° 6 (01.08.49) LES DESPERADOS DE L'ATLANTIQUE	9 pl 5
N° 7 (01.09.49) LE FOU DE L'ILE	9 pl 5
N° 8 (15.09.49) BRIK ET LE TRESOR DE CORTEZ (1)	6 pl
N° 9 (01.10.49) BRIK ET LE CHEVALIER DU DIABLE (1)	6 pl
N°10 (15.10.49) BRIK ET LES COUPEURS DE TETES (2)	6 pl
N°11 (01.11.49) BRIK ET LES ADORATEURS DU SOLEIL (2)	6 pl
N°12 (15.11.49) BRIK CONTRE LES NAUFRAGEURS (2)	6 pl

(1) pl 1 et 2 par Cézard et pl 3 à 6 par Bob Roc
(2) pl 1 et 2 par Cézard et pl 3 à 6 par André Rey

PUIS IL SE SAISIT D'UNE CORDE QUI PENDAIT LE LONG D'UNE VERGUE ET S'ELANÇA POUR RETOMBER AU FORT DE LA MÊLÉE....
JUCHÉ SUR LE GAILLARD D'ARRIÈRE, IL SOUTENAIT À LUI SEUL UN COMBAT FANTASTIQUE, ET CHAQUE FOIS QU'IL SE MOUVAIT COMME UNE BOURRASQUE, DES VIDES SANGLANTS S'ELARGISSAIENT AUTOUR DE LUI.

En parallèle, Cézard s'attaque aux aventures épiques de Yak où il va donner le meilleur de lui-même. Son style s'est affirmé et sur des scénarios imaginatifs de Navarro, qui utilise avec bonheur les mythes des civilisations romaines, égyptiennes, moyenageuses, perdues au cœur de l'Afrique, il brosse une série exceptionnelle. Dans cet univers fascinant surgissent des monstres venus de la nuit des temps, Yak et ses compagnons d'aventure y affrontent de féroces amazones, des romains (gouvernés par un tyran qui se fait appeler.... Cesar), des géants, des hommes-singes, des barbares mongols... avant que, contraint par la Commission de surveillance mise en place en 1949, Yak ne redevienne qu'un chasseur de fauves aux intrigues plus classiques qui démarrent au numéro 27.
Ce cycle spectaculaire sur les mondes perdus a durablement marqué toute une génération et YAK est devenu un des grands classiques de cette époque confirmant que Cézard pouvait être un grand dessinateur réaliste.
Il faut ajouter que le dessin est traité en partie au lavis (tout comme BRIK) et imprimé une page sur deux en bleu ou en noir, ce qui donne encore plus de réalisme aux récits

YAK (12 pages 24x32 du N°1 à 6) scénarios M.Navarro:

N°1 (05.10.49) LES MWANNS A LA RECHERCHE DU FEU	10 pl
N°2 (05.11.49) LES HOMMES CHIENS ET LES AMAZONES	10 pl
N°3 (05.12.49) LES HOMMES SANS AMES	10 pl
N°4 (05.01.50) LES DIEUX DU STADE	10 pl
N°5 (05.02.50) CIGUR LE BARBARE	10 pl
N°6 (05.03.50) LES STATUES DE NEIGE (1)	10 pl

Note: les 1 et 2 comportent 2 bandes en plus, le 3 une bande et le 4 trois bandes.
(1) Réédité dans HOP! N°75 (1997)

BRIK YAK. Nouvelle série née de la fusion des 2 titres. Mensuel, 36 pages au format à la française 18x24. Débute avec le N°19 (suite de BRIK) et se poursuit avec YAK en bande principale jusqu'au 48 où il s'interrompt définitivement. La collection se poursuit jusqu'au N° 73 (10.54) où ce titre est remplacé par DAKOTA.

Toutes les couvertures sont réalisées par Cézard, et mettent en scène YAK (19 à 23. 25 à 32. 35. 38. 42) puis en alternance les autres héros: Brik (24), le Petit Roi (33. 36. 39. 40. 43. 45. 47. 48. 52. 53. 54), Yabu (34. 37. 41. 44. 46. 57. 61. 68. 70), Jessy (49. 50. 51. 55), Morvan (56. 58. 59. 60), Janko (62 à 64) James Taylor (65), Kim des Neiges (66. 67. 69. 73), et Dick et Sam (71.72).

La plupart des épisodes ont été publiés sans titres (st), ceux indiqués ci-dessous proviennent de l'Encyclopédie Thomassian: Aventures et Voyages volume 1, qui a servi de référence pour la biblio ci-dessous:

N°19 (04.50) TERRE NOIRE	15 pl
N°20 (05.50) LE FELIN DES SABLES	15 pl
N°21 (06.50) LES HOMMES OBESES (st)	15 pl

Bandeau-titre de YAK N°37 (1951)

YAK
DANS SES AVENTURES
PAR
J.K.MELWYN-NASH
ILLUSTRATIONS CÉZARD
N°37
RÉSUMÉ. YAK ET BIMBO ONT MISSION DE PROTÉGER SIR RALPH BENNET ET SON SECRÉTAIRE JAMES MANFRED QUI ONT DÉCOUVERT D'IMPORTANTS GISEMENTS D'URANIUM EN AFRIQUE CENTRALE. UNE PUISSANCE ÉTRANGÈRE VEUT S'EMPARER DE DOCUMENTS SECRETS CONTENUS DANS UNE SERVIETTE JAUNE DONT SIR RALPH NE SE SÉPARE JAMAIS. TRAQUÉS DANS LE DÉSERT PAR ACHMED SEOUD, UN AGENT DE CETTE PUISSANCE, YAK ET SES COMPAGNONS DÉCOUVRENT QU'ILS SONT TRAHIS PAR JAMES MANFRED LUI-MÊME. DES AVIONS DE RECONNAISSANCE PARTENT À LEUR SECOURS....

Cycle "A la Cour du Roi Argus":
N°22 (07.50) LE SECRET DE MERLIN 15 pl
N°23 (08.50) YAK DANS SES AVENTURES (st) 14 pl
N°24 (09.50) YAK DANS SES AVENTURES (st) 14 pl
N°25 (10.50) L'EPEE MAGIQUE (st) 14 pl
N°26(11.50)LECHEVALIERNOIR (fin du cycle) 14pl
Episodes complets:
N°27 (12.50) LE CIMETIERE DES ELEPHANTS (st) 13 pl
N°28 (01.51) LA CITE DES BHEULS (st) 13 pl
N°29 (02.51) LE BARRAGE INTERDIT (st) 11 pl
N°30 (03.51) LA TRIREME ANTIQUE (st) 9 pl
N°31 (04.51) LA TRIREME ANTIQUE (st) 11 pl
N°32 (05.51) LE MEILLEUR TIREUR DU MONDE (st) 10 pl
N°33 (06.51) LE MEILLEUR TIREUR DU MONDE (st) 11 pl
MISSION DANS LE DESERT(st):
N°34 (07.51): 10 pl, N°35 (08.51): 10 pl, N°36 (09.51): 9 pl, N°37 (10.51): 9 pl (st):
LES DIAMANTS DU TERRITOIRE INTERDIT (st):
N°38 (11.51): 9 pl, N°39 (12.51):4 pl, N°40 (01.52): 8 pl.
L'HOMME DE FEU (st):
N°41 (02.52): 9 pl, N°42 (03.52): 9 pl.
LA CITE ENGLOUTIE (st):
N°43 (04.52): 9 pl, N°44 (05 .52): 9 pl
LE MYSTERE DU MOLE 27 (st):
N°45 (06.52): 9 pl, N°46 (07.52): 9 pl
LE TEMPLE DU DRAGON JAUNE (st):
N°47 (08.52): 9 pl, N°48 (09.52): 9 pl

Ensuite, Mme Ratier regagne la capitale, conservant les éditions Aventures et Voyages tandis que Vistel et Navarro fondent les éditions LUG et restent à Lyon. Cette séparation se fait à l'amiable et chacun continue de faire de la publicité l'un pour l'autre et d 'employer Cézard qui, dans un premier temps, poursuit les belles illustrations de couvertures réalistes.

BLEU ET NOIR

En 2009, un retraité, passionné de BRIK et YAK, décide de remettre en valeur ces personnages qui ont enchanté sa jeunesse. Avec fougue et faisant fi des difficultés qui l'attendent, persuadé que son action devait toucher suffisamment d'amateurs, il crée Bleu et Noir pour rééditer ces œuvres des années 50. Il publie d'abord les 3 premiers BRIK et les 3 premiers YAK sous forme de fac-similés, Puis il opte pour des reliés (acceptés plus facilement par les collectionneurs) où il reprend les 1 à 3 plus les 3 suivants:

N°1 (2009) BRIK. PAVILLON NOIR
N°2 (2010) BRIK. BATAILLE SOUS LE VENT
N°3 (2011) BRIK. LE GALANT CHEVALIER
N°1 à 6 (2012) Intégrale reliée des 6 premiers fascicules de BRIK

N°1 (2009) YAK. LES MWANNS A LA RECHERCHE DU FEU
N°2 (2010) YAK. LES HOMMES-CHIENS ET LES AMAZONES
N°3 (2011) YAK. LESHOMMES SANS AMES
N°1 à 6 (2012) Intégrale reliée des 6 premiers fascicules de YAK

En principe ces ouvrages sont toujours disponibles chez Jean-Antoine Santiago, 3 impasse de la Palmeraie, villa 35, La Palmeraie, 13011 Marseille.

Prochainement: les PF Mon Journal, les éditions Lug et Vaillant

À SUIVRE

Page suivante: début de la réédition de ce récit complet paru en 1947

RÉCIT COMPLET des *Sélections* "LE RISQUE TOUT" 12 PAGES - HEBDOMADAIRE - PARAIT LE JEUDI - NOUVEAU PRIX : 10 Fr. ANCIEN PRIX : 10 Fr.

Remerciements à Madame Cézard ©, G.Simonian, M.Braneyre...

NOUS SOMMES DANS L'ANNÉE 1999, DEPUIS LA DÉCOUVERTE DE LA DÉSINTÉGRATION DE L'ATOME LE MONDE DES CHERCHEURS EST EN PLEINE RÉVOLUTION... VOICI LES ATELIERS SECRETS DU PROFESSEUR TOUPEY, OÙ IL VIENT DE METTRE AU POINT UNE INVENTION QUI DOIT BOULVERSER TOUS LES TEMPS.

TU VAS ALLEZ TOUT DE SUITE RADIOGRAPHIER À MES COLLÈGUES QU'ILS VIENNENT VOIR CETTE **MERVEILLE!**

BIEN **PATRON!**

SUPERTÉLÉ

OH! QU
CE QUI N
ARRIVE

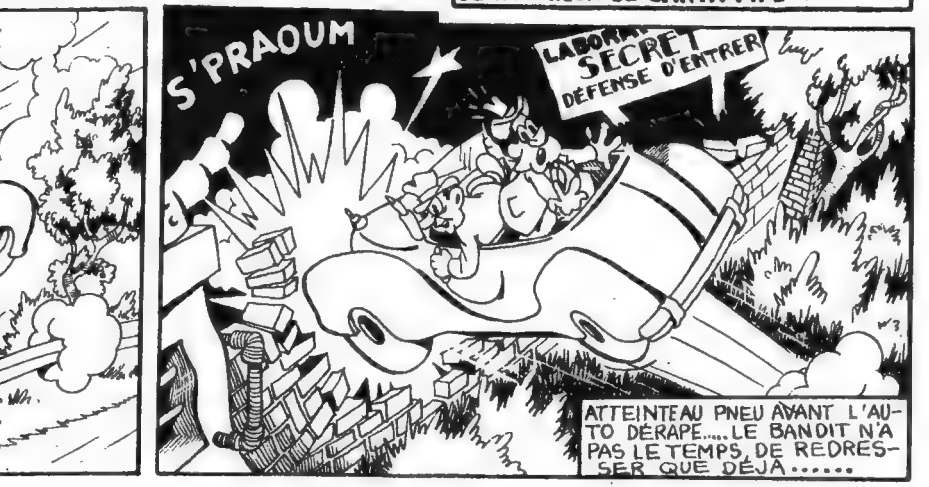
L'APPEL EST ENTENDU.... BIENTÔT UNE NUÉE D'ENGINS PLUS OU MOINS MODERNES FONCENT EMPORTANT CHEZ LE PROFESSEUR TOUPEY TOUTES LES PERSONNALITÉS DU MONDE SCIENTIFIQUE...

ENFIN! C'EST FINI! TU VOIS "PILLUL' AVEC CETTE INVENTION JE SUIS LE ROI DES INVENTEURS!
"PILLUL" AIDE DE LABORATOIRE DU PROFESSEUR "TOUPEY"...!!!
ALLO! APPEL A TOUS LES PROFESSEURS.... INVENTEURS ET BRICOLEURS... DE LA TERRE ET DES ENVIRONS... DE VENIR IMMÉDIATEMENT CHEZ LE PROFESSEUR TOUPEY..
AH! LES VOILÀ ENFIN !..
TOUS LES PROFESSEURS SONT ARRIVÉS... PRENDS CETTE ARME.. IL SE PEUT QU'UN D'ENTRE EUX S'INTERESSE TROP A MON ŒUVRE!..

SI JE VOUS AI FAIT VENIR D'URGENCE À MON LABORATOIRE SECRET C'EST UNIQUEMENT POUR VOUS ENTRETENIR SUR MA DERNIÈRE DÉCOUVERTE..... GRACE À DES ÉLÉMENTS NOUVEAUX, J'AI RÉUSSI À DÉSINTÉGRER LE TEMPS...
SALLE DE CONFÉ
... J'AI DONC CO SPHÈRE CA DANS LES T PAR LA D TION DU
DANS UN BUT COMMERCIAL! GRACE À MA SPHÈRE, LES BROCANTEURS POURRONT ACHE TER AUX FABRICANTS EUX-MÊMES LES OBJETS D'ART ANCIEN QUI LES INTÉRES- SENT...
ZZZ
LABORATOIRE SILENCE DÉFENSE D'ENTRER
PENDANT QUE LE PROFESSEUR TOUPEY ESSAIE DE CONVAINCRE SON AUDITOI- RE DE LA GRANDEUR DE SON GÉNIE, PILLUL SURVEILLE LA SPHÈRE.
TAC TAC
POLICE
VISES LES PNEUS SANS QUOI NOUS N'EN FINIRONS JAMAIS!
CIEL ON EST TOUCHÉ

ONSTRUIT UNE
PABLE D'ÉVOLUER
EMPS PASSÉS
ÉSINTÉGRA-
CALENDRIER...
OUI! JE VOUS ENTENDS GRACE À VOTRE MACHINE NOUS POURRONS AISÉMENT NOUS RENDRE À DES ÉPOQUES DIFFÉRENTES DE L'HISTOIRE....
MAIS DANS QUEL BUT ?..
EH BIEN! CHER PROFESSEUR KLAWICULL.. DANS UN BUT INSTRUCTIF ! PERMETTRE AUX ÉTUDIANTS D'ALLER SUR PLACE, ÉTUDIER LES FAITS HISTORIQUES QUI LEURS ÉCHAPPENT...

PLUS VITE! LES POLICIERS SONT SUR NOUS
TAC
TAC
TAC
J'PEUX PAS! NOUS FAISONS DÉJÀ DU 692...
8
À QUELQUES MILLES DE LÀ, DES POLICIERS MÈNENT UNE POURSUITE ACHARNÉE AU CÉLÈBRE BANDIT JOE BULL ET SON COMPLICE ÉCHAPPÉS DE LA PRISON DE SANTA PIPE....


S'PRAOUM
LABORA... SECRET DÉFENSE D'ENTRER
ATTEINTEAU PNEU AVANT L'AUTO DÉRAPE.....LE BANDIT N'A PAS LE TEMPS DE REDRESSER QUE DÉJÀ.....

PFFF QUEL CHOC !
TU AS ÉCHAPPÉ À L'ACCIDENT MAIS TU NE NOUS ÉCHAPPERAS PAS. INUTILE DE RÉSISTER JOE BULL !!
QUOI ??
DES COUPS DE FEU À L'EXTÉRIEUR ?... QUE PEUT-IL BIEN SE PASSER ?...
SI SEULEMENT JE POUVAIS PÉNÉTRER DANS CETTE MAISON JE SERAIS SAUVÉ !!
TAC
TAC
PILLUL SURPRIS D'ENTENDRE LA FUSILLADE... RISQUE UN ŒIL À LA FENÊTRE.
OUF ! J'AI BIEN CRU QUE JE NE M'EN SORTIRAIS JAMAIS
PSSS
PAS TOUCHE
DANS QUELLE AUBERGE SUIS-JE TOMBÉ ??

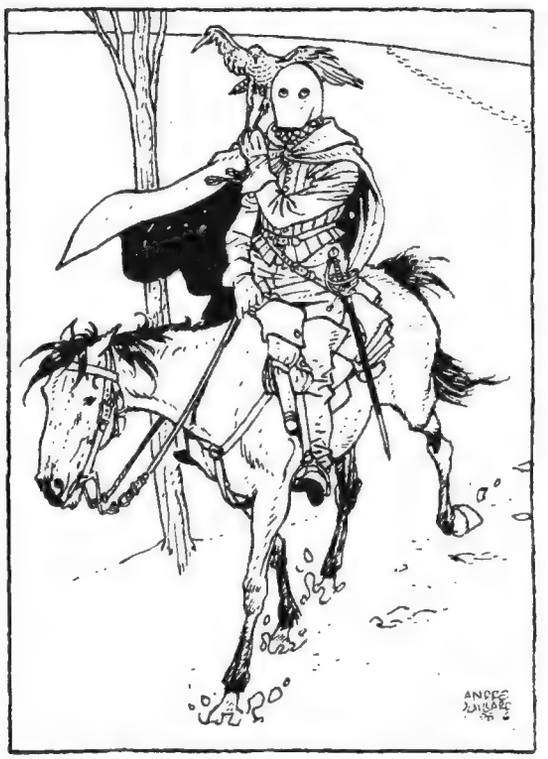
TAC TAC TAC
PROPRIETEE PRIVEE PIEGES A LOUP
VOUS NE ME TENEZ PAS ENCORE POLICIERS A LA MANIQUE !
HAUT-LES-MAINS ! CETTE FOIS TU ES FAIT !
PAS ENCORE
POC
TIENS ! VOILA UN ENGIN QUI M'A TOUT L'AIR D'AVOIR ETE FAIT POUR VOYAGER !..

HAUT-LES MAINS, BANDIT !
SMACK
D'OÙ SORT-IL CET AVORTON?
?
LA SPHÈRE TOURNE QUELQUES SECONDES DANS L'ESPACE ET DISPARAÎT DANS UN NUAGE DE FUMÉE SOUS LES YEUX DES POLICIERS STUPÉFAITS.
MA SPHÈRE ! ON A VOLÉ MA SHÈRE !
LE VOYAGE N'EST PAS LONG ! VOILA DÉJÀ LA MACHINE QUI S'ARRÊTE
TIENS !

À SUIVRE

ÉVITER LE TERRIBLE COUP
U BANDIT QUI LE PROJETTE
NETTE DE DÉSINTÉGRA-
E LA SPHÈRE...
OOOOH! TOUT TREM-
BLE... L'ENGIN SE
METTERAIT-IL EN
MARCHE?
POC
PROFESSEUR OU EST PARTI
VOTRE APPAREIL?. NOUS AVONS
A BORD UN DANGEREUX
MALFAITEUR!
CHER COMMISSAIRE! MA
SPHÈRE ÉTAIT REGLÉE
POUR DÉSINTÉGRER LE
TEMPS JUSQU'AU
MOYEN AGE...
QU'EST-CE QUI M'A
MIS, LE BANDIT!
MAIS ATTENDS QUE JE
LE RETROUVE!
JE NE
SAIS PAS DANS QUEL
PAYS JE ME TROUVE
MAIS LA LIBERTÉ A DU BON.

ACTUALITÉ DES COLLECTIONNEURS



L'EPERVIER par Juillard (1986) ©

ANDRE JUILLARD "Dessins d'histoire", superbe monographie de 360 pages où Philippe Tombelaine retrace, dans l'ordre chronologique, les 45 ans de BD de cet auteur incontournable. Né en 1948, passionné d'histoire et de dessin, Il suit les cours de l'Ecole des arts décoratifs. Il démarre dans la BD en 1974 aux éditions Fleurus où il crée son premier personnage, "Bohémont de Saint-Gilles" (sc de C.Verrien et P.Marin) dans FORMULE 1 en 1978. Avec D.Con vard, il illustre "Les missions d'Isabelle Fantouri" dans Djinn. En 1980, ce sera "Masquerouge", avec Cothias au scénario, pour PIF GADGET, série qui deviendra "Les sept vies de l'Epervier", avec un ton plus adule, dans CIRCUS en 1982. Avec J.Martin, il créé "Arno" pour VECU... Toujours prolifique, il illustre divers ouvrages ou BD, que ce soit dans le domaine historique ou le contemporain et n'hésite pas à livrer des récits plus intimistes comme "Le cahier Bleu" (1994) ou "Léna" (2006). En 1995 il entame un second cycle des "Sept vies de l'Epervier" sous le titre "Plume au vent" chez Dargaud cette fois. Bien plus tard, il reprend avec talent et efficacité "Blake et Mortimer la série mythique de E.P.Jacobs et en dessine 6 albums jusqu'à ce jour. Un succès qui confirme qu'il est capable de s'adapter à tous les genres. Au cours de sa carrière, il a également réalisé beaucoup de travaux annexes, illustrations, ex-libris, cartes postales, publicités, portfolios, sérigraphies, croquis, peintures, portraits... souvent peu diffusés mais dont une partie enrichie cet ouvrage à l'iconographie remarquable. Avec un style réaliste classique, mais personnel, il a su s'imposer parmi les meilleurs et il est devenu un modèle pour beaucoup. Les nombreux amateurs de son œuvre apprécieront ce bel ouvrage que leur proposent les éditions du Troisième Homme (1 rue de Saintes, 16000 Angoulême) Lith.editions@ free.fr

DIVERS

WEIRD FANTASY Encore une publication des EC Comics de William M.Gaines parue dans les années 50 aux USA sur une vingtaine de numéros. Les éditions Akileos viennent de publier un premier recueil qui rassemble les 8 Premiers numéros, soit 32 récits complets. On y retrouve la talentueuse équipe qui oeuvrait pour cette maison, de Wally Wood à Kurtzman, en passant par Jack Kamen, Al Feldstein, George Roussos, Gardner Fox, Bill Gaines... 230 pages d'histoires à suspense de science étrange.

YOUNG ROMANCE Cette revue, apparue aux USA en 1947, a publié des récits sentimentaux et ouvert la porte à ce genre souvent méprisé des bédéphiles. Pourtant de nombreux auteurs et non des moindres ont participé au succès de ces fascicules: Leonard Starr, Mort Meskin, J.Robinson, N.Adams, etc... et surtout Jack Kirby bien loin de ses super-héros. En effet le "King", avec le scénariste Joe Simon, a popularisé ces histoires d'amour hors des mièvreries habituelles. Les éditions Komics Initiative ont lancé un appel à participation pour rééditer, dans un ouvrage de 416 pages en couleurs, 38 récits parus entre 1947 et 1949, accompagnés d'illustrations inédites et de commentaires de Jean Depelley et Marc Duvaux, deux connaisseurs de l'oeuvre de Jack Kirby. C'est la traduction de deux volumes parus à l 'origine en 2012 et 2014 chez Fantagraphic.

MYTHOLOGIE(s) Cette revue a publié en avril un nouveau HS (le 20) de 150 pages, sous le titre MYTHES ET HEROS DANS LA BD avec un sommaire riche en références, de Corto Maltese à Rahan, en passant par les super-héros bien connus comme Superman, Batman et Cie, Alix, Little Nemo, Les Dalton, Picsou, Haddock, sans oublier Fantax de Chott, Fulguros de Brantonne, Mikros et Photonik, respectivement de Mitton et Tota, Super Boy de Molinari. (Editions Dragon, disponible en Kiosque).

PIF

On l'a un peu oublié, mais PIF a soixante dix ans cette année. Le célèbre canidé imaginé par José Cabrero Arnal (1909-1982), dans les pages de L'HUMANITE en 1948 a connu une longue carrière jusqu'à nos jours. Présent également dans l'HUMANITE DIMANCHE, il arrivera en 1952 dans VAILLANT où il finira par évincer de la première page "Placid et Muzo", autre création d'Arnal pour finalement donner son nom au journal. Chien des rues, Pif est adopté par une famille dès la fin 1949 et en 1952, apparaît Hercule le chat qui deviendra son comparse en facéties. L'antagonisme chien et chat étant la source de gags, malgré cela ils deviennent vite inséparables. Au cours des ans, la série a subi bien des avatars; pour des raisons de santé Arnal l'a laissé entre les mains de Roger Mas, qui a assuré la relève avec brio puis a dû le céder a son tour, débordé de travail. En 1967 Arnal est revenu le temps de permettre à L.Cance d'adopter son style, puis la rédaction a tenté plusieurs expériences, suppréssion du cadre famillial, embauche de nouveaux scénaristes, innovations malheureuses avec la suppression des décors, nouveaux personnages secondaires, etc.. puis tentative de monter un atelier avec Motti, Corteggiani, Yannick, Dimberton, etc... et même par la suite engagé des dessinateurs italiens ou espagnols, chacun donnant une vision différente des personnages ce qui a dénaturé la série. En cause également les changements de rédacteurs souvent novices en BD mais qui voulaient de nouvelles orientations. Et pourtant, Pif et Hercule ont marqué plusieurs générations de lecteurs qui encore aujoud'hui en gardent un souvenir ému. Il est surtout étonnant de constater qu'il y a pas eu d'album digne de ce nom reprenant des récits dessinés par son créateur, un hommage qui serait le bienvenu pour rappeler l'importance d'Arnal dans le succès de cette série.

HERCULE, PIF, TONTON et DOUDOU par C.Arnal

DIVERS

KRONOS Cette association annonce la sortie prohaine d'une nouvelle étude basée sur l'oeuvre de E.P.Jacobs, LES PIEGES DE MILOCH, par Alain Lerman. 316 pages en couleurs, plus de 500 illustrations avec un tirage de tête et un tirage standard. Kronos, 125 traverse de la Marine, 13600 La Ciotat. as_lerma@ yahoo.fr

SNOOPY THEORY Ce petit ouvrage de 80 pages, fait suite aux réflexions amorcées dans "Ce bon vieux Baron Rouge" sur le site Neuvième Art 2.0. L'auteur, Nicolas Tellop, explore l'univers des "Peanuts" de Charles M.Schulz (1922-2000) et plus particulièrement le personnage de Snoopy. Ce chien, doué de raison, qui se prend pour un as de l'aviation de la première guerre mondiale et qui permet à son créateur une série de gags inénarrables. Cette excellente analyse d 'une BD qui a marqué plusieurs générations, est édité par Le Murmur, collection Borderline. (9 allée des Marronniers 21800 Neuilly-lès-Dijon) www.facebook. com/lemurmure/

NICOLAOU (87 ans et 40 ans de BD) qui a repris "Placid et Muzo" suite à C.Arnal, et qu'il a animé à partir de 1958 dans VAILLANT puis PIF GADGET, occupe bien sa retraite et reste actif. Il vient de réaliser un album de 45 pages, une BD dédiée aux pensionnaires d'une maison de retraite, sous le titre "Maison de retraite l'optimiste": 500 ex vendus au profit de l'Association "Un bateau pour Ré" (Korian Parasols, 71 avenue du Maréchal Juin, 17110 St Georges de Divone). Par ailleurs, il a rendu hommage à C.Arnal dans un album auto-édité (tirage limité, disponible chez l'auteur: Nicolaou 98 rue J.Moulin, 17110 Saint Georges de Divonne).

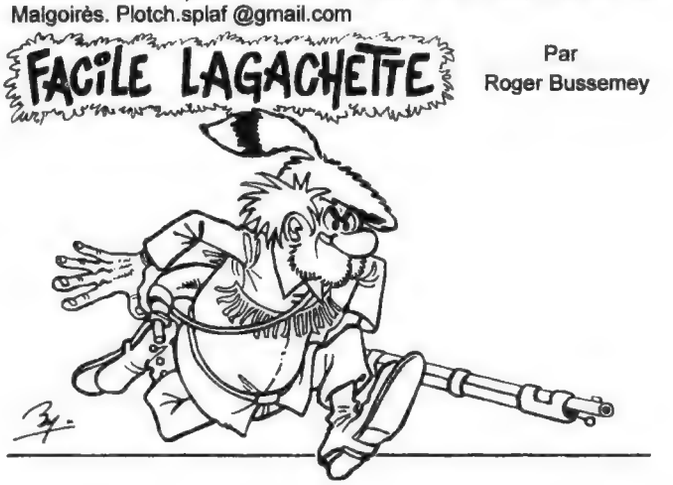
EDITIONS DE VARLY

OSCAR le petit canard est le personnage le plus connu de Mat (1895-1982), apparu dans FILLETTE en 1921. Très populaire, il revient après-guerre dans cette même publication de 1947 à 1963, où il vivra de nombreuses et mirobolantes aventures. Il a été adopté par la gentille Josette malgré l'opposition de la tante Zulma et ses exploits, que ce soit à la ferme ou à travers divers métiers, ont été repris dans une série de 19 albums souples par la SPE entre 1947 et 1963. Les éditions De Varly ont entrepris une réédition de cette amusante série et proposent un premier album reprenant le N°12 "Oscar et les faux-monnayeurs", fac-similé de l'album paru en 1956. Ce personnage sympathique, qui a amusé plusieurs générations de lecteurs, est dessiné avec efficacité et tendresse par Mat, un auteur à redécouvrir.
(BD Trésor et Livre du Monde, 70 avenue Aristide Briand, 92120 Montrouge. www. Devarly.net)

SOUVENIRS Notre ami et correspondant Augustin Riera, vient de publier ses souvenirs de bédéphile dans un sympathique ouvrage de 144 pages (même formule que ses encyclopédies "Westernario" et "Criminalario") publié par le club EL BOLETIN. Dans LAGRIMAS DE ANTANO Y AHORA (Larmes d'antan et d'aujourd'hui) "Mémoires d'un amateur de BD", il relate sa passion nostalgique pour la BD, de son enfance en Espagne à Valence, où il est né en 1942, puis de son arrivée à Paris en 1960, et enfin de son retour au pays natal où il a pris sa retraite. Un pied dans chaque pays, il a suivi l'évolution de la BD et a fait partager ses connaissances en collaborant à diverses revues, fanzines, ouvrages etc... Il prépare actuellement une nouvelle encyclopédie consacrée à la SF: CIENCIA-FICCIONARIO. Cette histoire d'une passion pour la BD, mais aussi pour la littérature, le cinéma, la chanson... bénéficie d'une belle iconographie. Disponible chez EL BOLETIN Carlos y Teres, c/Sardenya 112 3° 4a, 08018 Barcelona, Espagne. www.elboletin. cc

PLOTCH SPLAF

Créés par Pierre Brochard (1921-2001), le duo des sympathiques gamins formé par Alex (le héros raisonnable) et Eurêka (le faire-valoir étourdi et déclencheur des gags), ont fait partie des héros emblématiques de COEURS VAILLANTS et de sa suite J2 JEUNES de 1956 à 1970, sacrifiés lors du passage à FORMULE 1. Leurs exploits ont passionné les jeunes lecteurs de cette époque qui pouvaient s'identifier à eux. Ils sont accompagnés par l'inspecteur Lestaque. Celui-ci est la caricature du scénariste Guy Hempay, alias J.M.Pélaprat, qui a repris le scénario en cours de route. Il l'a imaginé à la demande de la rédaction car elle considérait inconcevable que deux enfants vivent des aventures dangereuses sans la présence d'un adulte. Par la suite ils sont rejoint par l'inénarrable et gaffeur inspecteur Fricot, inefficace et obtus, qui ponctue ses réflexions par une série de "vi-vi-vi-vi-vi".
Malgré son succès, seuls quelques albums furent édités, d'abord par Fleurus, "Le cercle rouge" en 1959 et "Le trompettiste du Strasbourg-Paris" en 1961, décliné aussi en édition spéciale avec disques. Bien plus tard, les éditions du Triomphe suivant leur politique de revalorisation du patrimoine Fleurus, sortent dans la formule "carrée" (archives), un album "Opération Furet " en 1997 mais l'expérience ne fut pas poursuivie. (Album pourtant épuisé)
Heureusement, aujourd'hui le micro-éditeur PLOTCH SPLAF a décidé de reprendre cette excellente série en intégrale de 11 volumes en commençant par les inédits en albums. Sont déjà disponibles, le 4 (épisodes 7 à 9) et le 5 (épisodes 10 à 12). Ils sont complétés des annonces, bandeaux-titres, publicités, concours et couvertures du journal des parutions originales.
D'autre part, Plotch Splaf, a édité d 'autres auteurs comme Pierret, et Castan-Mauguil, mais nous vous recommandons plus particulièrement les productions de Roger Bussemey, introuvables, dispersées dans plusieurs revues, et jamais réunies en albums comme la série des épisodes inédits de MOKY POUPY ET NESTOR: 10 volumes disponibles, et les vieux grincheux "Facile Lagachette" (RC dans FORMULE 1 en 1971-72) ou "Tonton Barnabé" paru dans L'INTREPIDE en 1961). Sont annoncés: "Tonton Magloire" (1964), Basile et Cie, (1968),Tonton La Ficelle (1980)...
Editions Plotch Splaf, 33 route du Sel, 30190 Saint Geniès de Malgoirès. Plotch.splaf @gmail.com



LUG

Le N°3 annuel de **COMICS Signatures** , sous la direction de Pierre-Alexis Delhaye, a consacré ses 180 pages en couleurs aux adaptations, à partir de 1979, des comics Marvel par les éditions Lug. Un sommaire particulièrement intéressant car il explore les arcanes de cette maison lyonnaise. A travers des témoignages et des analyses, bien documentée et illustrée, cette monographie permet de découvrir les fondateurs (Vistel et Navarro), les archives de Mitton et l'atelier de retouches (illustré par M.Montheillet), Jean Frisano artisan des couvertures (plus reproductions), Remy Bordelet, Tota dans une interview inédite, les relations avec les américains, l'auto-censure et les problèmes avec la commission de censure, les planches de montage, le lectorat, les héros français: Mikros, Photonik, le mensuel Titans (qui publiait du matériel Atlas), etc... Bref, tous ce que vous avez voulu savoir sur cette vénérable maison précurseur du genre qui nous a fait connaître une multitude de super-héros à une époque où ils étaient rares à arriver chez nous. Et d'autres dossiers seront proposés dans les prochains numéros édités par Néofélis, 286 rue Saint Pierre, 13005 Marseille. (www.neofelis-editions.com)

PHOTONIK vu par Mitton
couverture de SPIDEY
N°25 (1982)

BANANAS

Paru en février, le N°10 de BANANAS est fidèle à son rendez-vous annuel, il fête ses dix ans avec 118 pages (A5) et un sommaire riche et varié. Evariste Blanchet, animateur de cette excellente "revue critique de BD" s'est plongé dans les archives de Pierre Le Goff (dessinateur et syndicaliste, voir son interview dans HOP! 153) Il nous apprend que juste après-guerre, le syndicat des dessinateurs avait un projet de publication pour la jeunesse à laquelle auraient participés, Dansler, Liquois, Trubert, Mat, Laborne, Le Rallic, Cazanave, Bourdin, Gervy, Hamman, St Ogan, Souriau, Bourlès, Le Monnier, Calvo, Cézard, Farinole... mais CINE-IMAGE n'a jamais vu le jour. Dommage, il réunissait quelques-uns des meilleurs dessinateurs de l'époque.
Un autre gros dossier comporte la retranscription des tables rondes du 6° SoBD (12.17) sur "La légende de Futuropolis" avec les participants et acteurs de cette aventure. Ils nous dévoilent les dessous de cette maison mythique à travers des échanges passionnants. On peut y lire également:
--Un RC de Pierre Le Goff "Sorge" (reprise d'un supplément Vaillant paru en 1965,
--Une interview de Charlier, reprise du bulletin syndical N°5 (1974)
--Un hommage à René Goscinny,
--Une étude sur la série "Les Mange-bitume" de Lob et Bielsa parue dans Pilote en 1972,
--La sexualité vue par des femmes dans la BD contemporaine,
--une geste graphique des "Tours de Bois-Maury de Hermann,
--Des critiques sur "La parodie dans la BD franco-belge" et sur le T.3 de "Pépito" de Bottaro.
Encore un numéro bien rempli et documenté qu'on a plaisir à dévorer. Bananas, 22 Boulevard du Général Leclerc B5, 95100 Argenteuil, www.bananas-comix.fr (diffusion Makassar)

ENCYCLOPEDIE DE LA BD

Après les 4 volumes du T.1 (journaux, périodiques et RC d'AVG) et les 7 volumes du T.2 (journaux et illustrés d'APG), voici L'ENCYCLOPEDIE DES RC D'APRES GUERRE que nous propose Victor Cypowyj. Commencée avant-guerre, au format à l'italienne, les fascicules de récits complets sont passé progressivement au format à la française autour des années 47-50. Chaque éditeur d'hebdomadaires profitant de cette formule pour recycler à moindre frais les récits déjà parus dans leurs publications avec aussi des inédits selon le succès des séries. D'autres se sont lancé directement dans ce genre avec de belles réussites mais aussi pas mal d'échecs. Ce foisonnement de titres a rarement été recensé entièrement, Norbert Moutier a bien sorti, en 1960 un catalogue sur la période 1937-57, premier du genre, mais la complexité et la diversité des titres en a découragé plus d'un de se lancer dans l'aventure. Même le BDM ne les a répertoriés que deux fois: dans la 5° édition (1985-86) avec "Les nouveaux RC" et la 16° éditions (2007-2008) "version intégrale". HOP! a, bien sûr, proposé des dossiers sur certaines de ces publications, en particuliers les titres des éditions Artima, Impéria, Sagédition... et LE COLLECTIONNEUR DE BD également grâce aux recherches de J.Fourié.
Rien de comparable avec l'encyclopédie (7100 pages) superbement illustrée en couleurs, complétée de commentaires et biblios, que propose Victor Cypowyj. Et même s'il y a quelques (rares) manques et des erreurs inévitables dans ce genre d'entreprise car il est difficile de pouvoir compulser toutes les collections, d'identifier tous les auteurs (trop souvent non crédités) cela n'en reste pas moins une compilation remarquable qui devrait combler les collectionneurs nostalgiques et les curieux qui connaissent mal cette période faste de l'histoire de la BD. Un travail titanesque qui a nécessité 14 volumes pour couvrir l'ensemble de la production 1945-1980, années où la BD était surtout distractive et destinée à la jeunesse.
Après un longue et instructive introduction (40 pages) sur le contexte historique dans le 1° volume, les collections sont présentées dans l'ordre alphabétique, avec rappel des origines pour les séries étrangères, résumés, extraits, biblios... Ces volumes sont vendus en bloc (70 € l'un + frais de port en colissimo avec assurance. Il est possible d'établir des paiements en plusieurs fois. Renseignez-vous auprès de l'auteur: Victor Cypowys, 1 allée Mélusine, 57500 Saint Avold. victorcypowij@ sfr.fr Tel: 06.20.02.67.65 ou 03.87.94.65.87.
Voici un bref résumé des contenus avec près de 300 collections
Volume 1: de "Les 2 Risque-tout" à "Une aventure de..." (Artima) avec, Alain la Foudre, Amok, Airman, Au Galop, Andrax, Dynamic...
Volume 2: de "Ardan" à "Aventures Mystérieuses" avec Audax, au Galop, Garry Kid, Amok, Aventures & Mystère, Aventures Film, etc
Volume 3: de "Aventuriers d'Aujourd'hui" à "Captain Horn" avec Brik Capitaine Marvel, Bob l'Ardent, le Casseur, Bison, Batman, etc...
Volume 4: de "Captain Louf" à "Conquérant" avec Casse-cou, un gros chapitre sur la censure, Choc, Commando, Clan, Clic-Clac,etc
Volume 5: de "Les Contes du Far-West" à "Elan " avec Cosmos, Mgz Coq Hardi, Dakota, Diavolo, Eclair, ERF, Dynamite, Douglas...
Volume 6: de "Espace" à "Garry" avec Fantask, Fantax, Le Fantôme, Fox, Fulgor, Flèche d'or, French Bill, Flambo-Bourask etc...
Volume 7: de "Garth" à "Supplément L 'Intrépide" avec Gong, Gus et Gaetan, Gazelle Blanche, Hardy, Hopalong Cassidy, Heroic etc...
Volume 8: de "Capitaine Eric" à "Malabar" avec Jean Lynx, Jim Cartouche, Jim Taureau, Johnny Texas, Junior, Kid Oklahoma, etc..
Volume 9: de "Mandrake" à "Myster" avec Marco Polo, Marvel, Mascotte, Maya, Météor, Mister X, Monde Futur, Mondial Avt, etc...
Volume 10: de "Mystère et Police" à "Petits Moineaux" avec Olympic, Old Boy, Ohé, Ouragan, Pampa, Pecos Bill, Petit Riquet, etc...
Volume 11: de "Pic Aventures" à "Rocky Lane" avec Pim Pam Poum, Plutos, Prairie, Radar, Rancho, R.Canyon, Robin des Bois...
Volume 12: de "Rodeo" à "Supplément Zorro" avec Roy Rogers, Sans Peur, Satanax, Sciuscia, Spoutnik, Sideral, Sprint Junior, etc.
Volume13: de "Sylvie" à "Texas Boy" avec Tom Tempest, Targa, Tex Tarzan (10 collections), Tarou, Téméraire, Teddy, Texas Bill, etc..
Volume 14: de "Tim & Tom" à "Zorro Magazine" avec Tom'X, Youpi, Tom Mix, Tim l'Audace, Vigor, Wampus, West Romance, Wild West,

DIVERS

Dans **BUCK DANNY** Classic N°5, par Arroyo, Zumbiehl et Buendia, notre héros va participer à "L'Opération Rideau de Fer", album annoncé chez Dupuis-Zéphir pour le 8 juin.

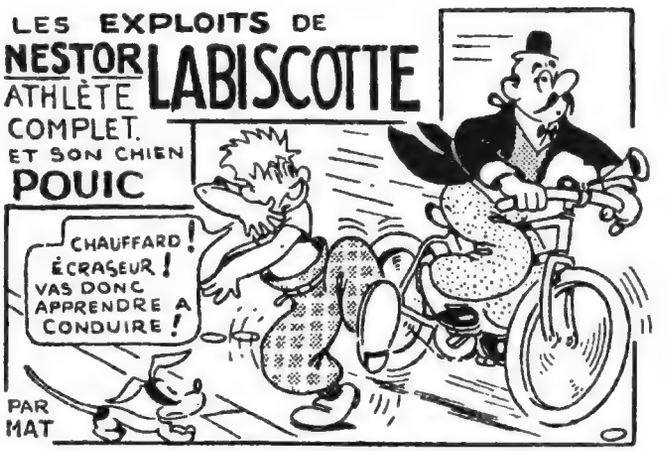
TARZAN A LA SAGEDITION Ce supplément hors-série (N°10) du fanzine LA TRIBUNE DES AMIS D'E.R.BURROUGHS recense les collections des fascicules de Tarzan parus de 1968 à 1985 à la Sage, avec bibliographies, sources, noms des auteurs, etc ... (11 euros à adresser à M.Vannereux, 10 rue Raymond Aron, 75013 Paris). A noter que le N°98 (03.18) de LA TRIBUNE publie une étude sur "Yataca", version couleurs (de J.Ollivier et Tacconi).

JEUNESSE ET VACANCES

Après 2 volumes sur les PF MON JOURNAL et 3 volumes sur LUG, notre ami Gérard Thomassian se penche sur une maison certes moins connue mais qui n'en mérite pas moins l'attention des bédéphiles car elle révèle quelques bonnes surprises; les éditions JEUNESSE ET VACANCES, dirigée par Madame Fonvieille (1926-2003). Transfuge des éditions Aventures et Voyages, où elle exerçait la fonction de rédactrice en chef, elle a décidé en 1963 de monter sa propre maison. Reprenant le concept des petits formats, dont un titre pour filles, ANOUK, diversifiant les contenus en alternant les adaptations de classiques italiens comme Pecos Bill le légendaire héros du Texas, Bufalo Bill (Dick Hurricane) et Kansas Kid de C.Cossio, Liberty Kid de L.Buffolente, L'Aigle des 7 mers (Roland héros des mers) de Corbella, mais aussi des inédits comme Kali et Zora des frères Missaglia, des séries anglaises (Robin des Bois, Archie le robot) et espagnoles, des inédits français: Les 4 As (Garel et Lécureux), Perle l'agent fantôme (Arbeau et Lécureux), Cartouche (Coelho et Ollivier), Achille, Bébé Vitamine (reprises de Jean Ache) et de nombreuses couvertures des débuts sont dues à F.Hidalgo (Yves Roy). En 1977, sont lancé 4 trimestriels GF avec des séries bien connues issues de Vaillant-Pif Gadget: ARTHUR le petit fantôme, BOB MALLARD, TEDDY TED, JACQUES FLASH et parmi d'autres tentatives sur des formats à la française il faut ajouter PERRY LE FANTASTIQUE qui adapte la bande allemande "Perry Rodhan", FLON-FLON de Jean Ache, TOM BERRY de Carlos Gimenez qui se terminera en PF. VIRGULE le roi de la moto par Radenen. En 1973, Marijac y a replacé plusieurs série de COQ HARDI qui, reformatées spécialement pour le PF, paraîtront dans ATOLL (Colonel X, Alerte à la terre, Le fils du boucanier, par Mathelot) ou dans ANOUK (bandes de Dut et Gaty), et il en a profité pour relancer MIREILLE en PF avec du matériel Frimousse (Novi, Gaty, Marin, Gloesner), mais sur 6 numéros seulement. Il ne faut pas oublier deux grandes séries parues dans des quotidiens et donc peu connues: Cosmos An 2000 de Fusco (1963-1965) et Les Aquanautes de Weinberg, un strip paru en Belgique dans LE SOIR en 1971-74 et en France dans L'HUMANITE sous © Opéra Mundi.

Outre les auteurs déjà cités on peut ajouter ceux de certaines adaptations étrangères comme Salvador, Ugolini, Nicolo, Del Castillo, Polese, Jacovitti, Blasco, Albertarelli, Paparella, Buffolente, Chiletto, Uggeri, etc...

Entre 1963 et 1981, une trentaine de titres furent proposés: FOC, DON Z, BILLY BIS, KARATE, SUPER J, FOC, WEST, MAGO, JINGO, BUFFALO BILL, ROCKY RIDER, ROBIN DES BOIS, etc... Bien que n'atteignant pas toujours la qualité (dans les traductions ou remontages) il y a de bonnes choses à découvrir. Ce volume, de 325 pages, cartonné et en couleurs, mérite sa place dans les bibliothèques des collectionneurs. Il est disponible à la librairie FANTASMAK, 17 rue de Belzunce, 75010 Paris.
www.fantasmak.com



REGARD

PERTUZE est né en 1949, doté d'un bon coup de crayon il décide après les Beaux-Arts de Toulouse de se lancer dans le dessin de presse. A partir des années 70, il débute dans une agence publicitaire et commence à placer quelques dessins dans LA DEPECHE DU MIDI , L'OR VERT, HAGA... puis CIRCUS, METAL, mais cela reste sans suite. Il rencontre J.F.Bladé qui prépare un recueil de contes qu'il lui demande d'illustrer, "Les Contes de Gascogne" édité à compte d'auteur mais repris par les Humanos en 1980. En 1978, l'éditeur toulousain Loubatières va lui permettre enfin d'être enfin reconnu avec une série d'albums comme "Les chants de Pyrène", "Galipettes", "Culbutes", "L'Apôtre Zéro", "Histoire de Toulouse", etc... et il est présent dans DIABOLO (Milan), LES CLES DE L'ACTUALITE, TOURNESOL... Regards à réunis ses débuts dispersés, sous le titre DANS LA VIE TOUT PEUT ARRIVER, une monographie où Jean-Claude Pertuzé se raconte (120 pages).

MAT (Marcel Turlin) est décidément à l'honneur, outre les rééditions de "Charlot" et "Oscar par les éditions De Varly, Regard vient à son tour de sortir deux ouvrages cartonnés couleurs reprenant des œuvres de cet auteur spécialiste de l'humour loufoque, qui mérite bien d'être redécouvert tant sa production est immense

Le premier, dans la collection "Découvertes" (co-édition avec Taupinambour) est une monographie de J.P.Tibéri qui résume la longue carrière de MAT accompagnée d'une sélection de dessins de presse, BD ("Arsène inventeur de génie" paru dans Junior en 1941-42), couvertures... issus des journaux d'avant-guerre, et des extrait d'après-guerre (Oscar, Le père Latignasse, Pitchounet, Le commissaire Maigrelet, Nestor le corsaire, Kid Poiplum, Têtar-Zan, Bamboula, etc.... (64 pages).

Le second, avec en couverture BABY PANCRACE reprend les exploits de cet athlète complet (L'Epatant 1939) qui préfigure "Baby Baluchon" dans Coq Hardi, ainsi que d'autres sportifs en herbe comme Nestor Labiscotte (Junior 1940), Onésime Baluchon et Octave Tartemol (Albums Junior), Théodule Lampion inventeur de génie (Almanach L'As 1939), tout ceci rendu possible grâce à la précieuse documentation d'un collectionneur passionné de l'oeuvre de Mat, Jacques Delafosse. (60 pages).

ROBIN DES BOIS, ANOUK et ATOLL, trois titres de Jeunesse et Vacances.

Mouminoux

Dimitri

Caricature de Mouminoux par Alexis

6° PARTIE

Dans les dernières pages du chapitre précédent, le 6 paru dans le N°153, une erreur de montage a provoqué l'inversion de certains paragraphes, ce qui a rendu la lecture plutôt confuse. Ci-dessous, voici la version remaniée et corrigée à relire avant d'attaquer la suite avec le chapitre 7 à la page suivante.

A la fin de la page 41, après " Vous êtes tranquille chez vous pour travailler et vous êtes à la campagne "... il faut lire:

Je sentais le vent venir.
- Ca ne plait pas à tout le monde. Vous savez c'est un peu l'isoloir.
- Ah tout de même, avec ce beau temps !

Je les sentais envieux. Mauvais cela pour ma profession. Le dessinateur de BD ne doit présenter que de l'à-peu-près, beaucoup d'inquiétudes et d'angoisse. On lui refile du boulot mais il ne faudrait pas qu'il se goberge, ça casserait le rythme. Pour être bien vu, il faut inspirer une certaine pitié, un besoin nécessiteux. Pas d'esclandre! Moi, dès que je sentais se profiler cette attitude ombrageuse, je ne pouvais plus me retenir d'en ajouter. Après m'être fait tout fluet pour ne pas déclencher cette réaction, j'explosais en commentaires reluisants. J'idéalisais. Je dépeignais la gadoue seine-et-marnaise avec des bruns Van Dyck, des indigos, des écharpes de brouillard translucide qui donnaient un pastel digne de Corot. Même ces saloperies de betteraves à sucre qui envahissaient l'horizon devenaient des plantes légères et aromatiques. Je parlais des arbres, de nos longues promenades parmi les hêtraies. J'allais même jusqu'à déconner que j'avais l'intention de devenir propriétaire. Un truc à ne pas voir arriver ton règlement de pige à la fin du mois! Sur le coup j'y allais de bon coeur. De la campagne je leur en foutais plein la gueule! Je déposais mes pages, sachant pertinemment qu'on me ferait chier pour des rectifications. Ca ne faisait rien, je m'étais bien marré.

D'ailleurs mon travail fonctionnait bien. Naturellement, il y avait toujours des problèmes, des dessins réclamés que l'on ne voulait plus ensuite, des paiements aux calendes grecques. La routine, quoi! Mais dans l'ensemble ça allait. Je me démerdais pas mal. Un jour, présenté par un copain, je mis les pieds chez PILOTE. Les bureaux se tenaient encore rue du Louvre à cette époque. Deux pièces adjacentes où tout semblait se passer. Rien à voir avec le fabuleux immeuble des Editions Dargaud, par la suite. J'y rencontrais J.M.Charlier, souriant et débonnaire, avec toutefois cette étincelle de malice un peu inquiétante au coin de l'oeil. Nous échangeâmes des propos complaisants auréolés de bonne humeur comme il est de bon ton dans ce genre d'officine. En face, se tenait un autre personnage, plus petit, le cheveu frisotté. Il riait moins fort que les autres et ébauchait seulement un sourire passager pour bien montrer que rien ne lui échappait. Il me tendit une main désintéressée et murmura son nom. Je n'y prêtais guère plus d'attention, mais j'appris que c'était lui le grand maître à penser. Je lui présentais mon projet qu'il sembla regarder avec intérêt. Pour l'occasion, j'avais un scénariste, un certain Auclerc, très fort en argumentation, qui m'accompagnait. Je lui laissais le soin de la discussion. J'ai très peu de talent pour vanter ma production.

Mon auteur littéraire était un bon phraseur et ceci m'arrangeait terriblement pour le moment. Le maître semblait assez avare de qualificatifs et je ne me sentais pas de disposition pour le violer sur ce sujet. Auclerc se débrouillait très bien. Je me contentais d'écouter sans m'interposer d'aucune sorte. A un certain moment, le père d'Astérix, qui ne manquait pas d'humour, jeta un regard en coin, puis s'adressant à mon scénariste:

- Il ne parle pas français ?

Et Auclerc de rire. Je fis non de la tête et ajoutai:
- Moi parle pas, mais un peu je comprends...
Cela dégela un peu l'atmosphère.

Nous obtînmes le feu vert pour un essai sur quatre pages. C'était banco, braillait Auclerc, et nous allâmes nous jeter un demi. Dans la bande dessinée, on pénètre plus facilement par l'intermédiaire d'un scénariste. Ceux-ci semblent avoir plus d'entregent auprès de nos rédacteurs. J'en conclus tout simplement qu'ils ont plus de temps libre, ce qui leur permet de dialoguer plus longuement. Personnellement, je n'ai jamais souhaité la présence d'un scénariste. Je me sens trop conteur moi-même pour avoir recours à ce système. Et puis, autant je me sens des ailes pour interpréter ce que je ressent, autant il m'est difficile de pénétrer la vision des autres. Après de nombreux essais, je peux ajouter avec certitude, que je ne puis exprimer que ce que j'ai visualisé dans mon subconscient. Chaque essai tenté avec un scénariste s'est soldé par une illustration mal comprise et de résultat médiocre. Je pense même que le travail d'un auteur ne peut pas être réparti. Je sais que de multiples démonstrations prouvent autre chose mais pas le contraire. A mon avis, être auteur, c'est se livrer à 100 %.

Toujours est-il, qu'à cette occasion j'étais attelé en flèche avec ce brave Auclerc qui venait de dégeler le tout puissant Goscinny. Il ne s'agissait pas de cracher dans la soupe. Pilote était un support fort appréciable et c'était une chance d'y être publié. On m'a souvent posé la question, quel est le plus important dans une bande dessinée ? Le texte ou le dessin ? Je crois pouvoir répondre, c'est l'histoire, et l'histoire, c'est l'ensemble. Il faut une corrélation entre le scénario et le dessin. L'un épaulant l'autre, c'est un tout. Et même si un dessin n'est pas parfait, l'essentiel est qu'il exprime au plus près l'intention, donc le texte proposé par le créateur de cette idée. Comment mieux concourir à cette représentation qu'en étant soi-même le concepteur de l'histoire. Il y a pourtant des collaborations scénariste-dessinateur qui ont donné de bons résultats, mais jamais d'excellents, de complets! Les meilleurs dessins que j'ai vu dans le genre semblaient toujours aseptisés, comme de grandes et belles phrases à côté d'un sujet. Jamais ou d'assez loin, on y sentait précisément cette collaboration, ce tout qui fait la densité de l'oeuvre. On peut s'approcher d'une bonne expérience, certes j'en conviens, mais ce sera toujours un plat insuffisamment salé, une cuisine de remplacement, une espèce d'ersatz. Ma propre expérience ne peut évidemment pas faire jurisprudence, mais j'ai comparé celle de beaucoup d'autres, des connus! Cette différence qualitative entre une oeuvre personnelle et une autre en collaboration avec un tiers.

Bien sûr, il y a les dessinateurs, sans autre imagination que celle du graphisme, ce sont alors des exécutants et leur participation peut être très appliquée, mais cela s'arrête là. Il y a également les écrivains incapables de dessiner, ces derniers deviennent alors des scénaristes, des dialoguistes en parallèle du cinéma qui lui nécessite pour des moyens pratiques, une véritable industrie. Le repêchage ici de cette signification me paraît bien surfait. Il est tellement intéressant d'écrire tout simplement, je ne vois pas pourquoi faire orner cela d'une vision graphique toujours différente puisqu'elle est produite par un autre!

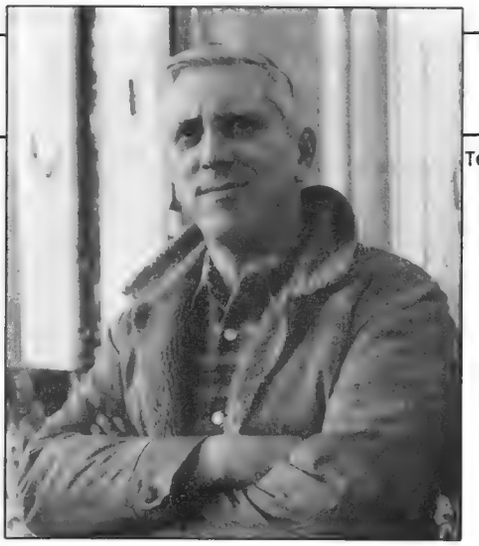
Là, j'étais à la remorque d'Auclerc. Je ne le juge pas, c'est un garçon de valeur et il l'a prouvé par la suite en maintes occasions. Je lui parlais d'ailleurs de mes inquiétudes à propos de notre collaboration. Il n'y prêtait guère d'attention, estimant tout simplement que la machine était sur les rails et qu'il ne fallait pas disserter autour de la mariée trop belle en l'occurence. Il me poussait à avoir toute confiance, sans chercher à analyser davantage. Je m'attelai donc au décryptage de son texte trop littéraire pour l'occasion. J'étais embêté, comment lui faire comprendre que ses dialogues étaient lents, elliptiques ? D'interminables conversations nous amenaient tard le soir sans avoir réussi à faire le point. Je ne voulais ni le contrarier trop, ni le vexer. C'était un charmant garçon, très poli, un peu mondain peut-être. Mais ça changeait tellement de l'atmosphère générale de la BD que c'en était reposant. Bref, sans en avoir l'air, comme un hypocrite, je l'amenais à accepter mon itinéraire dans son sujet. Je lui promettais de ne pas trop déroger de son thème, mais d'y faire intervenir une certaine spontanéité qui, à mon sens, était absente. Auclerc qui virait à l'intellectualisme, plissait des paupières comme si je l'avais entretenu du mystère de la pierre philosophale. Il acquiesçait par petits à coups, pressentant dans mes explications les canons d'une nouvelle esthétique du verbe lié à l'action. Je lui démontrais simplement que pour garder les oies il vaut mieux se munir d'une badine. Pour lui, la chose ne pouvait être aussi simple. Il préférait, de toute évidence, y percevoir les prémices d'un art tout neuf, le travail d'une collaboration presque anarchique, débouchant sur un festival de réussites.

TEMOIGNAGES

Textes & illustrations (c) Mouminoux-Dimitri

7° PARTIE

(Suite du N°153)

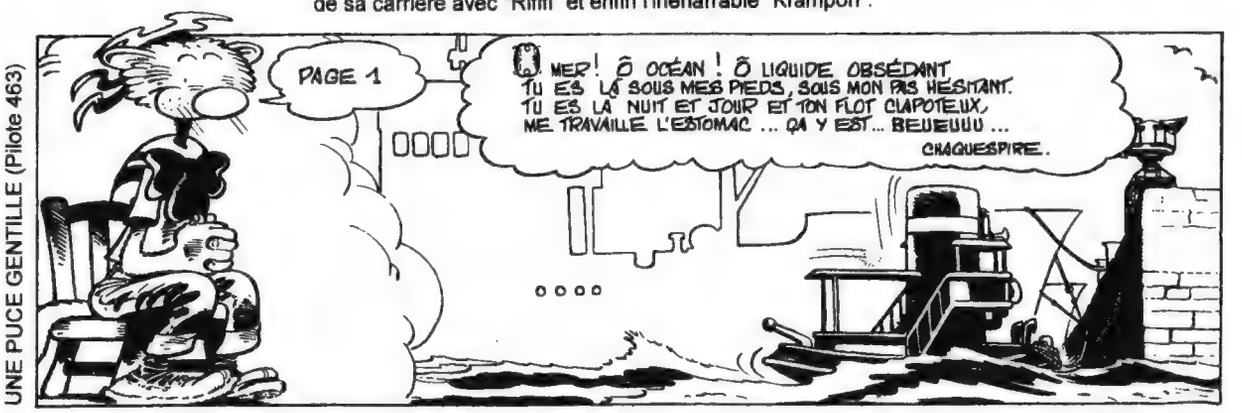


Mouminoux

Dimitri

LA BD... UN MERVEILLEUX METIER DE CHIEN

Vers le milieu des années 60, Mouminoux commence à émerger, il fait partie de la prestigieuse équipe qui lance CHOUCHOU et son nom apparaît enfin en dehors des publications confessionnelles. Il a l'opportunité de se présenter à PILOTE et ainsi de se faire connaître à un nouveau lectorat. On lui impose un scénariste pour une première histoire à suivre "Les disparus de Pol-Croac", mais il s'en sépare bien vite pour créer une série personnelle: "Goutatou et Dorochaud", personnages animaliers qui forment l'équipage du "Beautiful" un petit bateau qui bourlingue à l'aventure sur des mers improbables à la rencontre de personnages des plus farfelus. Les tribulations désopilantes de l'ombrageux capitaine et de son flegmatique matelot vont permettre à Mouminoux d'exploiter un ton plus satirique et cette expérience sera déterminante pour la suite de sa carrière avec "Rififi" et enfin l'inénarrable "Krampon".


UNE PUCE GENTILLE (Pilote 463)
PAGE 1
Ô MER ! Ô OCÉAN ! Ô LIQUIDE OBSÉDANT
TU ES LÀ SOUS MES PIEDS, SOUS MON PAS HÉSITANT.
TU ES LA NUIT ET JOUR ET TON FLOT CLAPOTEUX,
ME TRAVAILLE L'ESTOMAC ... ÇA Y EST... BEUEUUU ...
CHAQUESPIRE.

Mes explications de muletier, dérapant sur la compréhension lumineuse de mon interlocuteur, je pris la décision de débroussailler tout seul et de lui montrer ensuite le résultat. Ou bien il serait scandalisé et adieu notre tandem ou il serait d'accord et je pourrais enfin commencer. Je travaillais hardi petit sur les deux premières pages. J'essayais de faire d'un rien du tout un petit quelque chose. Trois jours plus tard je revis Auclerc. Je le surpris au lit, tout ébouriffé et la bouche pâteuse alors qu'il n'était pas loin de midi. Il m'expliqua que, hier au soir, petite surprise-partie, petite bouffe, petite femme.. bref, les choses dont je n'avais que foutre. Il tournicotait dans un désordre indescriptible, déplaçant là un verre, là rallumant un mégot... sa vie privée ne me regardait pas, mais les gens qui ne sont présents qu'à moitié m'insupportent vite. La gueule fermée comme un maton de la Santé, je lui déployais mes pages sous le nez. A travers sa léthargie, il ébaucha un léger sourire.

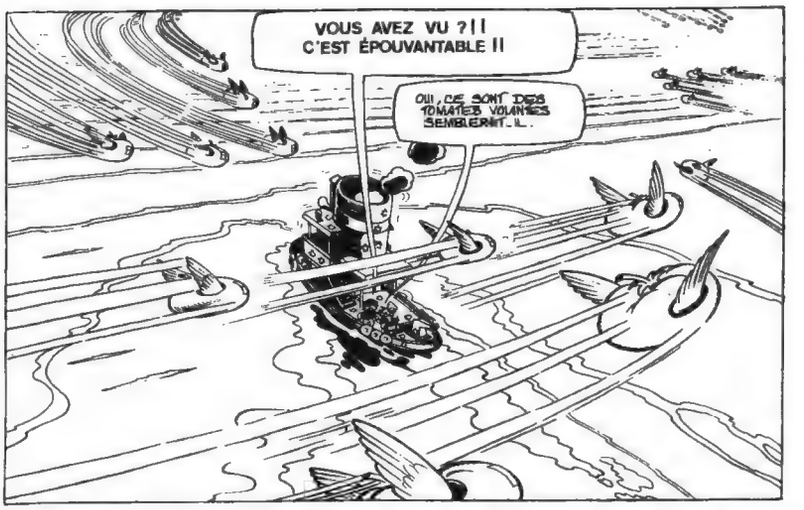
Il était ravi.

Moi, j'étais un peu plus circonspect, m'attendant à quelques remarques contrariées. Pas du tout, il fit même des réflexions totalement superflues quant à l'ingéniosité de mon interprétation.

Du coup, je me laissais aller le cul sur une chaise. Je m'apprêtais à naviguer par force 8 et je me retrouvais sur les bords du lac d'Annecy. Pas de gueulante, rien du tout. Un sourire satisfait, point. Il y avait deux façons de conclure. Ou il était encore quelque peu bourré ou il s'en foutait largement. L'essentiel étant toutefois de convaincre notre nouveau rédacteur qui apprécierait ou non.

- Je me rase et je cours lui montrer les pages, poursuivit-il. Je le regardais, intrigué! N'était-ce pas à moi de faire cette démarche? Auclerc, à coup sûr, était plus doué pour le contact. J'accédais donc plutôt volontiers à cette idée. Je savais qu'il était plus souvent question d'humeur et d'approches subtiles que d'appréciations réalistes, dans ce métier. Cette idée en soi me contrariait, mais même si j'avais eu à présenter les oeuvres de Michel Ange je ne suis pas certain que, par la suite, on lui eut confié la Chapelle Sixtine !

Je laissais donc courir Auclerc, moins inquiétant par son vocal anesthésiant que moi par mon mutisme réfrigérant. Le drôle utilisa



GOUTATOU ET DOROCHAUD dans "Les Tomates violentes" (PILOTE 1967-68 et album Glénat 1978)

néanmoins deux jours pour me mettre au courant du résultat. Sans emballement, le maître de Pilote avait accepté notre essai. J'allais donc opérer pendant deux ou trois mois autour d'une histoire de corbeaux bretons dont Auclerc figurait comme scénariste. Je plaide coupable en affirmant que je ne suivis que très partiellement le découpage de son synopsis. Peut-être eûmes-nous plus de succès que nous n'en entendîmes parler. L'intérêt n'était pas là. Je venais de mettre un pied chez Dargaud. Je demeurais donc très attentif à toute nouvelle collaboration. Le journal Pilote représentait un support de bande dessinée satisfaisant et j'avais parfaitement conscience de l'importance de ma publication à l'intérieur.

Sans perdre plus de temps que par le passé, j'amenais à bien ma nouvelle série. En gros, je suivais le fil de mon scénariste, me bornant tout simplement à apporter ça et là, ce qui me paraissait nécessaire en tant que mystère ou au contraire spontanéité. La rédaction nous avait limité à trente pages, ce qui pour la presse n'a aucune importance, par contre en librairie, c'est-à-dire en album, c'est un handicap. Trente pages ne représentent pas une coupe assez importante pour la fabrication d'un album, lorsque l'on sait qu'à l'époque, ceux-ci étaient le plus souvent taillés de quarante-deux à quarante-cinq pages, ce qui offre commercialement un produit en main suffisant pour la vente. Au-dessous, trop léger! Au-dessus, investissement trop important n'offrant aucune garantie supplémentaire de vente. A moins, bien sûr, de travailler sur un sujet choc où les calculs d'amortissement du marché sont tous différents. Bref, la coupe de trente pages nous retirait l'herbe sous le pied de tout espoir de librairie. Intention préméditée ou hasard ? That is the question !

On nous donna comme explication que nous étions débutants et que, de ce fait, on nous essayait sur un parcours plus court. Je veux bien en admettre l'augure, mais de toute évidence, nous travaillions sur un support fini et donc mis en vente, non sur un cahier expérimental d'une société non lucrative. Il m'a fallu un certain temps pour comprendre réellement que, lorsqu'un éditeur vous emploie, ce n'est JAMAIS pour vous être agréable, mais seulement parce que vous représentez une possibilité ou une certitude de lui faire gagner de l'argent. C'est d'ailleurs une réaction saine, bêtement commerçante et il n'y a pas à convoquer le tout Paris pour pavoiser à l'occasion d'un cocktail. Où ça se complique, où ça devient vicieux, c'est au stade du rédactionnel, alors là, l'émotivité va grand train. Il n'est plus question d'affaire stupidement rentable, de raisons bénéficiaires toutes connes, non ! C'est le béguin, faut faire la pute ! Faut pouvoir, faut avoir le tempérament à cela !

En général, vous avez affaire à un type totalement étranger au milieu. C'est moins grave, il est moins pourri, moins corrompu. Il marche surtout à l'apéro, au petit gueuleton. L'ennui, c'est que si on picole avec un auteur on ne boit pas la même chose avec le patron. Il y a des risques. C'est une situation de chef de chambrée menacé par tous les bouts. L'idéal, c'est le finassier bien rodé, celui qui endort tout le monde. Sous des aspects généralement de grand humaniste, il ne pense strictement qu'à sa gueule. Il est prêt à utiliser tous les titres parisiens ou bruxellois pour être certain de beurrer convenablement ses tartines. C'est un vrai rusé! Il le faut d'ailleurs, c'est exigible. Ce n'est pas tout le monde qui peut faire rissoler dans la même tambouille le financier et l'arpète travailleuse. C'est une espèce très admirée. On en a même tiré les nouveaux critères de l'intelligence. Personne aujourd'hui n'est choqué si on lui apprend que l'intelligence sert bien plus souvent à la roublardise que la générosité. Avec celui-là, il va falloir faire gaffe! Une sainte vache avec laquelle il vaut mieux être copain qu'en bisbille. Le plus terrible c'est que, vous aurez beau faire, si vous n'entrez pas dans son jeu d'où il est strictement le seul vrai bénéficiaire, vous pourrez faire tous les ronrons du monde, c'est comme si vous vouliez puiser de l'eau dans un puits qui est tari. Talent ou pas talent, il s'en fout! Tout ce qui l'intéresse c'est que ça tourne pour lui, tant pis si le journal prend des risques, il est là pour ça lui aussi! Le pire c'est d'avoir du talent et de ne pas faire l'affaire. Là, la guerre devient âpre. Il est conscient, lui, l'animal, que votre talent risque de lui causer préjudice, de le mettre à mal. Cette fois il va jouer dans l'odieux, vous défaire dans ce que vous avez de plus cher, de plus sacré. Ce que vous avez essayé de faire avec vos tripes! Il est prêt à sacrifier Rodin pour favoriser le facteur Cheval. Il vous prouvera que vous êtes dépassé, pas dans le coup! Lui, il chie sur le solide, sur le bien bâti! Ce qu'il souhaite, c'est cet à peu près "génial" que l'on peut orner de tous les qualificatifs vu qu'aucun ne lui convient. Ah si seulement vous étiez moins bon, comme vous auriez fait l'affaire! Le grave c'est que s'il tombe sur un jeunot il risque de le convaincre, de l'amener à faire de la gadoue, de l'incompréhensible... de la mort à canard !

LES DISPARUS DE POL-CROAC (Pilote 1965-66)

Je percevais tout cela sans le localiser vraiment. J'étais coincé par une réalité. Si je voulais persévérer dans ce métier, il fallait bon gré mal gré, que j'accepte le parcours. Ca me faisait râler parce que je n'ai jamais supporté l'entourloupe. Je crois que c'est la pire dégueulasserie humaine, la trahison sans risque, la pire des véroles indiscernables en plein accord avec le système social et sans recours judiciaire, celui-ci étant comme on le sait, basé sur la même absence de rigueur. C'était comme un amour faux que j'entretenais consciemment, sachant pertinemment que la donzelle me gratifiait de sourires émanant davantage d'une convention publicitaire que d'une sympathie avenante. En fait, j'avais beau comprendre tout cela, je me refusais à l'admettre. J'ai une conception de la vie toute différente, je refuse de patauger dans la carambouille, dans l'odieux. Si un mec ne peut pas me voir, qu'il me sourit comme un con ou plutôt comme un lâche. Qu'il montre les dents ou ne dise rien. De loin, je préfère cela. Mais non, faut tout le temps qu'il triche, qu'il fasse semblant de vous avoir en estime. Quelle vacherie que la condition humaine! L'hypocrisie est devenue le meilleur diplôme en capacité !

Plus je prenais conscience avec le métier, plus j'y investissais ma vie, plus celle-ci devenait empestée. C'est terrible d'avoir des soucis esthétiques ici-bas, il n'y a plus moyen de vivre tranquille. Et si encore la discussion servait à éclaircir la situation, on pourrait estimer la démarche positive. Pas du tout! une fois de plus vous avez affaire à un menteur ou un Jean Foutre! Rien de sérieux. Le premier ne vous dit pas ce qu'il pense, le second vous répond n'impor-

te quoi. Alors vous êtes seul et, dans cette solitude, la suspicion s'installe, l'argumentation se fait prudence. Ca devient mauvais d'affirmer, il faut demeurer circonspect, prêt à dévier dans le bon sens à la moindre hésitation de votre partenaire. Du tact, cela s'appelle! Il faut demeurer suave, ne pas choquer! Et merde, ce n'est pas mon genre, je n'ai pas été "éduqué" comme cela. On m'a même appris à ne pas faire des excuses mais à m'expliquer sur ce qui ne collait pas. Je suis obligé de vivre à côté de ces préceptes, de ceux que j'avais admis avec conviction. Comment voulez-vous que je me sente bien dans cette contradiction perpétuelle ?

En attendant, je tirais toujours sur mon harnais. L'histoire produite chez Dargaud touchait à sa fin. Il allait falloir composer de nouveau; mais ça, c'est le métier, un métier plein. Plein d'effort d'imagination. C'était en fait le moteur de ma démarche ce besoin de création qui me faisait admettre toutes ces vicissitudes. De toute façon, j'avais soupé de mon scénariste. J'ai déjà expliqué qu'il m'est difficile de travailler en communion d'esprit avec un autre. Le pauvre Auclerc le savait, je ne le lui avais pas caché. La contrariété que je lui provoquais me désolait un peu, mais qu'y faire ?

Je n'attendis même pas d'avoir terminé cette histoire de corbeaux ésotériques pour proposer un thème qui m'était propre. Je déposais donc un petit dossier à l'intention du rédacteur et attendis son bon vouloir. Je ne m'adressais pas à une quelconque administration, mais je prévoyais que le délai serait long. C'est ainsi, il faut le savoir, il est bon de faire attendre, de vous laisser entendre que vous n'intéressez pas, à priori, ce qui d'ailleurs entraîne les auteurs à retarder leur livraison pour prouver qu'ils n'ont pas que cela à faire, que l'on n'attend pas après cela, etc... C'est de la psychologie professionnelle, explique-t-on, rien que cela. Des conneries quoi, rien qui aille dans le sens actif d'un devenir intéressant. Des grimaces de singe qui ralentissent tout un processus. C'est ainsi, il faut en passer par là.

Je ne sais plus combien de temps j'ai attendu, peut-être trois mois, quelque chose comme ça! J'avais terminé la série en cours depuis belle lurette. J'avais été payé, rien à dire de ce côté-là. Ah si, côté cotisations sécu et régularisation professionnelle, nada, rien de plus qu'à Ville-d'Avray ou chez le sieur Dermèche. Je le sais d'autant plus qu'aujourd'hui, à l'âge de la reconstitution de mon dossier retraite, tout ceci me fait défaut et je suis obligé de racheter au prix fort ce que nos financiers d'employeurs ont refusé de payer envers et contre la loi. J'avais heureusement de petites collaborations par-ci par-là ce qui me permettait de tenir. Et puis un jour, comme je considérais que mon projet était tombé dans le lac, je réclamais mon dossier à un deuxième pompe qui faisait office de secrétaire à notre cher rédacteur. Le type avait servi dans la marine, tout comme moi, mais possédait un grade. Sur un ton circonspect, il m'annonça qu'il allait aviser. Son attitude me déplut d'emblée. Je patientais depuis des mois et il me disait qu'il allait aviser. Devenant subitement intraitable, je lui accordais 48 heures pour s'informer, faute de quoi je le sommais de me rendre mon document sans autre commentaire. Il changea immédiatement de physionomie. D'un seul coup il passa du rébarbatif à la complaisance.

- Ecoutez, avez-vous quelques minutes, questionna-t-il. Je vais voir tout de suite ce qu'il en est.

- J'ai tout mon temps, allez-y.

Il ne se passa pas cinq minutes, le lascar revenait du bureau rédactionnel, mon dossier à la main. Il commença à l'ouvrir et à le dépouiller en quelque sorte. Sans un mot, je me penchais sur son bureau et m'apprêtais à m'en saisir.

- Attendez, intervint-il ! Je crois qu'il y a un jugement favorable.

Comme j'avais prévu le pire, je demeurais un peu interloqué. Je restais néanmoins muet et attendis qu'il s'expliquât.

- Oui, continua-t-il, on trouve le sujet amusant. Je crois que vous pourriez démarrer quelques pages, ce serait une bonne idée.

- Ok, fis-je enfin. Je vous amène trois ou quatre pages dans quelques jours.

VOUS SAVEZ GOUTATOU, LES GENS SE RETOURNENT SUR VOTRE PASSAGE
TU VOIS SI TU TRAVAILLES BIEN À L'ÉCOLE, TU DEVIENDRAS COMME CE MONSIEUR.
JE RECONNAIS QUE JE DOIS ÊTRE ASSEZ SÉDUISANT GRÂCE À MON DESSIN.
JE NE VOIS PAS L'INTÉRÊT!

UNE PUCE A L'OREILLE (Album Albin Michel 1976)

Sur le chemin du retour, je revivais en imagination ma dernière séquence professionnelle. Il s'en était fallu d'un rien que je brulâsse mes vaisseaux. Ma collaboration avec Pilote aurait pu s'arrêter là. Finalement, notre tout puissant rédacteur avait vu un intérêt à me réengager pour une autre série. Tout cela aurait pu se régler brièvement et dans un accord parfait et sympathique. Pourquoi fallait-il que nous frisions l'émeute alors que tout était normalement possible? Je ne comprendrais jamais rien à ce milieu. Je leur trouvais des réactions malsaines, féminines au mauvais sens du terme. Plus j'avançais dans cette profession, plus je me sentais isolé du point du vue contact humain. Toutes nos rencontres, tous nos conciliabules semblaient surfaits. Un simple baratin à la place d'une conversation. Toujours des mots pour ne rien dire. Chaque réalité semblait être appréhendée au point que les interlocuteurs préféraient décrocher plutôt que d'aller plus loin dans le sujet. J'entamais donc une série burlesque dont les noms de mes deux héros (des chats humanisés) allaient servir de titre à l'histoire. J'intitulais ceci "Goutatou et Dorochaud". Ce n'était pas une grande trouvaille,mais l'histoire se portait bien. Des coupures de trente pages me furent imposées, ce qui, comme je l'ai déjà expliqué, rendait impossible la fabrication d'albums dans l'avenir. Quoi que la chose me parut fort mal prévue, je dus m'en satisfaire. A l'époque la possibilité d'albums était réservée à quelques privilégiés et nous avions l'habitude de vivre sur la presse. Je n'en fis donc pas état, mais n'en pensais pas moins.

La première série plut bien, c'est du moins ce que l'on m'en dit. Je prévoyais donc simultanément une suite et pour ce fait, préparais un soigneux découpage, genre story-board pour le cinéma. Le rédacteur tenait beaucoup à cette présentation. C'était un peu excessif mais je comprenais cela très bien. C'était en fait, la meilleure façon de vérifier les perspectives de l'épisode suivant. Cela devait ennuyer beaucoup d'auteurs, habitués plus à improviser qu'à construire. Personnellement, cette rigueur que l'on m'imposait ne me déplaisait pas. Pour une fois que les choses semblaient plus élaborées dans ce métier.

Goutatou et Dorochaux

CAP SUR LA CAPSULE

PILOTE N°539 (1970)

CHAKINIE JUILLET 1969. PAR UNE SINISTRE BELLE MATINÉE, SOUS UN MISÉRABLE SOLEIL RESPLENDISSANT, PARMI LA DÉBILITANTE ANIMATION DU PORT...
SNIF! SNIF...
QUELLE TRISTESSE!
ADJUGÉ À MONSIEUR GROGAGOU DEMEURANT PLACE DES SAINTES MARMITES.

Ca marchait pas mal. D'ailleurs, lorsque les éditeurs ne vous font aucune remarque, c'est que cela va bien. Evidemment pour qu'une série prenne de l'ampleur, il lui faut l'appui de la publicité, des médias comme on dit aujourd'hui. Là rien ne se produisait pour moi. Etant incapable d'intrigues, je ne faisais bien entendu pas partie de la sainte engeance. Je n'avais comme appui que le bouche à oreille, ce système archaïque tout de même très important, que rien ne peut contrôler financièrement. C'était gratuit, mais assez peu efficace par rapport aux moyens en puissance. Du dérisoire pour petits, absolument indéchiffrable. Il fallait faire avec, tout le budget publicitaire des éditions était employé à des fins plus internes et il n'était pas prévu d'en émietter quelques parcelles à des funambules de mon espèce. Mais enfin, je le répète, les éditions sont des affaires privées et non des institutions destinées à une répartition sociale plus équitable. Je poursuivais donc ma série "Goutatou et Dorochaud", apportant, je le pense, un certain romantisme particulièrement absent dans la bande dessinée en général. En parallèle, j'opérais toujours chez Fleurus où mon "Chevalier au Blason d'Argent" poursuivait ses aventures aussi linéaires qu'impalpables, vers lesquelles l'acheminait un scénariste dont je ne pouvais me dépêtrer.

BLASON D'ARGENT (Fleurus)

Ce n'était pas la fortune, mais ça tournait à peu près rond. C'était déjà assez inespéré de tirer de ce métier si approximatif, la possibilité de faire vivre une petite famille même dans des conditions modestes. Beaucoup de mes confrères tiraient franchement le diable par la queue et, à beaucoup de point de vue, j'étais un privilégié. Le terme me fait sursauter car je ne bénéficiais d'aucune faveur ni d'aucun copinage, mais uniquement de la tenue de mes histoires qui catalysaient un public assidu. Ca marchait même trop bien chez Pilote, ça ne pouvait pas durer.

Contrairement à un cheminement logique, puisque ma série avait indiscutablement une audience, on commença à me chercher des poux dans la tête. Mon cher rédacteur s'attacha tout particulièrement à me faire remanier mes synopsis. C'était d'autant plus surprenant qu'à ce niveau, ces prérogatives ne pouvaient intervenir que très délicatement. Il était c'est vrai, parfaitement conscient de sa maîtrise et comptait l'utiliser à fond même si philosophiquement il en reniait le principe. J'eus beau lui expliquer que telle était ma vision des évènements que je comptais illustrer, mes arguments n'eurent pas plus d'écho que dans une pièce capitonnée. Je fis appel au succès que j'avais acquis, cela faisait prétentieux, mais que me restait-il pour ma défense? Mon interlocuteur n'en fut d'ailleurs aucunement ébranlé et se contenta de sourire. Torturé intellectuellement, je dus m'imposer de remanier, voire de supprimer, des séquences qui me paraissaient indispensables. J'avais plaidé toutes mes causes, mais le maître restait insensible à tous mes arments. Il restait le maître et je devais l'admettre envers et contre toute logique. C'était le parcours du combattant refait à l'envers, pour l'exemple.

Et je le refis...

Que se passait-il ? Pourquoi cette humiliation gratuite? Pourquoi essayer de handicaper ma série qui fonctionnait si bien? C'était à l'encontre de tout raisonnement. Je continuais néanmoins, un peu affolé, tout comme quelqu'un qui se fait condamner alors qu'il n'est pas coupable? Cela devenait rocambolesque et j'essayais de comprendre ce qui n'était explicable que par l'abstrait ou la métaphysique. J'étais probablement victime d'une saute d'humeur, d'un moment d'énervement? J'avais déplu involontairement? Peut-être n'étais-je pas assez "rond" dans mes contacts? Je ne savais plus... J'avais fait honnêtement tout ce qu'il fallait faire professionnellement. Alors, ça tenait à autre chose? Mais quoi? Je ne voyais pas... Contrairement à beaucoup d'autres confrères, cette atmosphère étouffante me paralysait du point de vue démarche. Là où les autres insistent et sont perpétuellement présents, je fuyais. Le seul fait de songer à l'attitude que je devais prendre me faisait rentrer la tête dans les épaules. Il me fallait raisonner hors de ce qui me semblait être le contexte. Affronter une espèce d'opprobe que je ressentais implicitement qui n'avait rien à voir avec mon métier. Je n'apparaissais presque plus à la rédaction, cela m'était désagréable. J'apportais ma production de bonne heure, avant que tout le monde soit là, comme un voleur, comme si j'avais amené de la cocaïne! Encore que dans la société actuelle, ce dernier cas eut été moins préjudiciable.

Inévitablement, je rencontrais toutefois l'enseigne de vaisseau reconverti en aboyeur d'édition. De toute sa grande taille, il s'emparait des quelques pages que je venais de déposer et en ployait le coin droit. A ce niveau la numérotation apparaissait. Il comptait comme s'il avait fait l'appel réglementaire.

- 17... 18... 19... 20... Ca va nous sommes dans les temps, concluait-il.

Puis il replaçait les pages dans l'ordre, on aurait dit qu'il battait un jeu de cartes. Moi je reculais comme un chien qui se souvient des coups qu'il a reçu, l'air renfrogné.

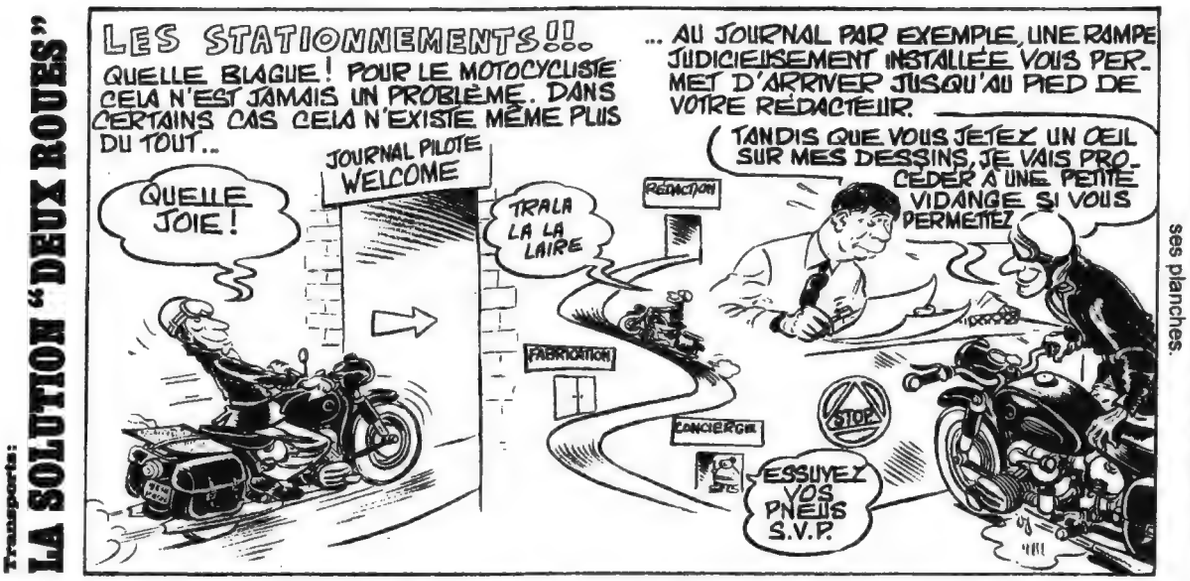
- A bientôt, salut ! Murmurais-je.

Il esquissait un sourire perplexe en me voyant filer, il ne comprenait plus très bien. Plus la moindre petite discussion oiseuse, genre délégué syndical prenant l'apéro avec son patron. Rien, à peine trois mots. Oui, vraiment ça le laissait perplexe. Libéré de cette obligation, je dévalais l'escalier et sortais en trombe rue du Louvre.

PENSEZ-VOUS ! LA FAMINE !... PLUS DE NOS JOURS, VOYONS !
COMME SI CELA POUVAIT ENCORE EXISTER !
ET PUIS DANS LE PIRE DES CAS, IL Y A LA COURTE PAILLE !
BEN ALORS !
MON DIEU !! LA COURTE PAILLE !! CETTE HANTISE DE LA MARINE !!
ÉLOIGNONS DE MOI CETTE IDÉE !...LA FAMINE, ÇA N'EXISTE PLUS, COMME DISENT CES NAUFRAGÉS !
MAIS, TANDIS QUE ROULE LA HOULE, LE DESTIN S'OBSCURCIT AUTOUR DU BEAUTIFUL ...
Au départ, l'équipage du "Beautiful" est composé d'humains sous le commandement du CAPTAIN TARTEMPION, avant que dans la version définitive ils soient remplacé par des personnages animalier, en l'occurrence deux matous, les sympathiques GOUTATOU et DOROCHAUD. Les quatre premières pages du projet initial ont été publiées dans HAGA N°38 (1979).

Ma moto que j'avais garé sur le trottoir m'attendait patiemment comme un magnifique destrier noir. Satisfait, je l'enjambais et démarrais sans plus attendre. Je devais avoir sur la gueule l'expression du mec qui a vendu ses bêtes et qui est tout heureux que l'histoire soit derrière lui.

En fait, je ne trouvais rien de répréhensible, ni à mon attitude ni à ma production. Je me montais la tête mal à propos! toujours les inculpations dont je me chargeais par la pensée, ne reposaient sur rien de vérifiable. Les charlots que j'avais croisés dans cet itinéraire professionnel, avaient fait naître chez moi un malaise instinctif qui


Transports:
LA SOLUTION "DEUX ROUES"
LES STATIONNEMENTS!!..
QUELLE BLAGUE! POUR LE MOTOCYCLISTE CELA N'EST JAMAIS UN PROBLÈME. DANS CERTAINS CAS CELA N'EXISTE MÊME PLUS DU TOUT..
QUELLE JOIE!
JOURNAL PILOTE WELCOME
TRALA LA LA LAIRE
RÉDACTION
FABRICATION
CONCIERGE
STOP
ESSUYEZ VOS PNEUS S.V.P.
... AU JOURNAL PAR EXEMPLE, UNE RAMPE JUDICIEUSEMENT INSTALLÉE, VOUS PERMET D'ARRIVER JUSQU'AU PIED DE VOTRE RÉDACTEUR.
TANDIS QUE VOUS JETEZ UN ŒIL SUR MES DESSINS, JE VAIS PROCÉDER À UNE PETITE VIDANGE SI VOUS PERMETTEZ

Dans ce gag des pages "actualités" de PILOTE N°512, Mouminoux s'est mis en scène lors de la livraison de ses planches.

Avant de reprendre la route pour la Seine-et-Marne, je faisais régulièrement un détour par l'atelier de la rue des Pyramides où j'avais séjourné plusieurs années. J'y avais des connaissances, des copains peut-être! Il y avait toujours un accueil chaleureux. J'arrivais généralement avec le sourire, porteur de quelques bonnes nouvelles bidonnantes. J'étais un peu exhubérant, je déplaçais de l'air. Eux, ils bossaient en fait. Mes exhubérances détournaient leur attention. Cela les faisait marrer bien sûr, mais je leur pompais le temps. Ils n'osaient pas le dire, mais je voyais que je les amusais moins. Ils ne lâchaient pas leur crayon, ils opinaient seulement de la tête tout en fouillant dans la documentation, en manipulant des photos... répondant par des hum hum. Ils ne disaient rien, mais j'étais invité à me taire. Je les comprenais, j'allais espacer mes visites.

Perdu dans ma province, je n'existais plus que pour mes proches et pour mon graphisme. J'avais des journées d'une densité phénoménale ou chaque heure était employée. Aujourd'hui, avec le recul, je me demande comment j'ai réussi à cette époque, à déployer une telle activité. Après des heures de travail effectif professionnel, je rentamais, sans contrainte, de nombreuses autres choses consacrées à ma famille. Bricolage ménager, jouets pour le gamin, des multitudes! Pour clôturer, lorsqu'arrivait la nuit, je plongeais corps et âme dans un récit que j'avais entrepris où je contais une période douloureuse de ma jeunesse et le dévouement que j'y avais accordé. C'était dur. Cela me replongeait dans des tourments indescriptibles que j'essayais néanmoins de retracer. J'en tremblais d'émotion parfois. J'avançais tout de même et, la longue lettre que j'avais entreprise dans la solitude de mon isolement, devenait un roman fleuve. Pendant très longtemps, personne n'eut accès à mes cahiers et leur publication, des années plus tard, fut tout à fait fortuite.

Indépendamment de cette double vie, je ne prenais aucun retard dans mes engagements vis-à-vis des éditions auxquelles je collaborais. J'amenais mes travaux en temps et en heure et jamais aucun éditeur n'eut à se plaindre de mon manque de ponctualité. On se gardait bien de me faire les moindres félicitations mais, comme je l'ai dit plus haut "lorsque l'on ne vous accable pas c'est que tout fonctionne bien".

J'essayais donc, naïvement, de ne plus faire de vague et d'éviter le plus de monde possible pour ne pas prêter à discussion. Naïvement dis-je, car cette profession n'est surtout pas faite de cette logique. Un jour ma quiétude fut troublée par un coup de téléphone. Le mataf de chez Pilote me demandait un rendez-vous avec la rédaction en chef qui voulait, disait-il, me parler. Quoi de plus normal à priori? Nous tombâmes d'accord pour un horaire et je n'eus pas d'autre explication orale ce jour-là. Je raccrochais donc sans trop me poser de questions. Pourtant une intuition que j'avais acquise par expérience, ne me laissait rien présager de bon. Que voulait ce cher rédacteur en chef? Je faisais la demande et la réponse. J'avançais des accusations gratuites pour en imaginer la réponse appropriée. Je me taxais de ceci, je m'accablais de cela, prévoyant la plus inattendue des remarques.

me gâchait la vie. Les déboires que j'avais rencontrés et, finalement surmontés, avaient néanmoins laissé des crevasses d'angoisses mal assimilées. On m'avait culpabilisé dans bien des domaines et je ne parvenais pas totalement à y échapper. Un peu contrarié, j'attendis donc la date de ma rencontre avec la direction, tout en m'activant à mes multiples besognes. Puis, le jour arriva et je me retrouvais, après bien des réflexions, frais et dispos comme au moment de l'attaque.

J'avais purgé mon coeur en toute bonne foi, sans rien dissimuler. Tout était clair, j'avais tout fait pour que ça marche. J'étais inattaquable et, fort de cette conviction, je fonçais à mon rendez-vous. J'y arrivais sans une minute de retard malgré la grande distance que j'avais à parcourir. Je savais que le "maître" était très ponctuel et je ne voulais pas le décevoir. C'est donc fermement, mais avec entrain, que je me présentais sur les lieux. Il y avait là trois ou quatre personnes, des auteurs je crois, et l'enseigne de vaisseau qui me jeta un oeil goguenard. Je passais à travers tout le monde et lui expliquais que j'avais rendez-vous à onze heures. Il me fit signe

SUPER POCKET PILOTE N°1 (1968)
TO BIG OR NOT TO BIG?
MON CHER COMMANDANT, COMMENT AVEZ-VOUS FAIT CONNAISSANCE DE VOTRE MATELOT GOUTATOU ?
AH, LÀ, LÀ ! JE NE SAIS SI JE DOIS M'EN VANTER !
MAIS SI COMMANDANT, RACONTEZ NOUS CELA !...
J'ÉTAIS GROS, AFFREUSEMENT GROS !
POURQUOI ÉTAIS-JE GROS ?!... THAT IS THE QUESTION ... J'ÉTAIS GROS JUSQU'À PEUT PLUS...
J'ÉTAIS LA RISÉE DE L'ÉQUIPAGE AU GRAND COMPLET. L'INCLINAISON DU BATEAU D'UN BORD À L'AUTRE PRÉCISAIT MA PRÉSENCE, QUE CE FÛT EN POUPE OU EN PROUE.
SI JE SUPPORTAIS DIFFICILEMENT LES PLAISANTERIES DES MATELOTS, IL FAUT VOUS DIRE QUE J'ÉTAIS QUARTIER-MAÎTRE...
GRMMBL...
♪ COMME LA PLUME AU VENT, TRA LA LA LAIRE ... ♫
... JE M'INCLINAIS PAR LA FORCE DES CHOSES, DEVANT LES ALLUSIONS DE MES SUPÉRIEURS.
ALORS MON PETIT DORODHAUX, VOUS AVEZ PRIS VOTRE PETIT DÉJEUNER ?

qu'il était au courant et continua à ricaner. Imperturbable, je patientais, debout, refusant tout siège qui me tendait les bras. Il y avait beaucoup de va et vient mais j'ignorais tout le monde. Un simple acquiescement de salut pour des visages connus, mais rien d'autre Je demeurais roide comme une sentinelle forte de sa mission et attendais d'être reçu.

Je vis passer mon interlocuteur dans le couloir. Il filait d'un pas feutré et ne me vit pas ou fit mine de ne pas me voir. Je demeurais de marbre. Quelques minutes plus tard, je le revis et lui aussi par la même occasion. Il me coinça un petit sourire et m'encouragea à le suivre. J'entrais dans son bureau. Un bureau très douillet, confortable. Pas assez aéré à mon goût. Je crois que ce bureau était rose avec pas mal de dorures. Quelque chose comme ça... Une bonbonnière... J'étais convoqué, donc indépendamment de quelques formules de politesse et de courtoisie, je n'avais rien de spécial à avancer. J'attendis que mon interlocuteur se prononçât. De plus, j'ai la fâcheuse manie de fixer les gens avec lesquels je suis confronté. Ca ne met pas toujours à l'aise, j'en conviens, mais c'est mon style. Tout le monde ne peut pas avoir le regard fuyant !

Mon rédacteur en chef trifouillait le découpage complet que je lui avais remis un bon mois auparavant. Je m'étais appliqué sur un thème en fonction de ses désidérata. Ce n'était pas non plus mon style mais j'avais été amené à accepter cette concession. Je demeurais convaincu que cela diminuait d'autant la vigueur de mon récit, mais je n'avais que deux choix: ou dire merde et m'en aller,ou accepter cette restriction pour conserver ma collaboration. J'avais décidé de mettre de l'eau dans mon vin et je m'y tenais. Le cher rédacteur tournicotait mes pages en dodelinant de la tête. De temps à autre, il me jetait un regard à la dérobée, espérant sans doute que j'allais engager le dialogue. Erreur de jugement, je restais fermé comme un fonctionnaire du KGB. Le maître commençait à souffrir. Il rosissait... On ne pouvait pas terminer la matinée là. Il dut engager.

- Tss... Tss... murmura-t-il... Je ne le sens pas votre truc...
- C'est pourtant vous qui me l'avez inspiré, glissais-je.

Il réalisa que je ne me laisserais pas enterrer vivant.

- Oui, enfin dit-il en haussant les épaules. C'est quand même votre texte. Je laisse toujours cette initiative aux auteurs !

C'était précisément le contraire qui venait de m'arriver. Il m'avait détraqué ma machine pour mieux la dénoncer! mais pourquoi ? Pour me foutre dehors? C'était bien plus simple de me le dire clairement! Directement! Toujours ce machiavélique détour! Faire de sa décision mon autoculpabilisation! Invraisemblable! J'assistais là, de visu, de mon vivant à tout ce que j'avais honteusement pressenti. Ce dont je n'osais, à l'époque, à peine parler tellement le jeu m'apparaissait retors. Je m'accusais de mauvaises pensées en envisageant seulement ce genre d'initiative. Et cela se jouait là, sous mon nez, comme à guignol! Je demeurais toujours silencieux, mais cette fois plutôt de stupéfaction devant cette mascarade.

Il continuait à parler. J'écoutais à peine. Des choses sans intérêt. Des mièvreries pour me faire avaler la pilule. Depuis longtemps, il avait décidé pour moi.

J'étais toujours muet, mais mes yeux devaient briller d'un sinistre éclat. Il se troubla, je le vis.

- Vous ne dites rien, fit-il soudain doucereux ?
- Vous me prenez pour un con, répliquais-je pour toute argumentation.

Il se rembrunit, outré sans doute. Il se leva et reposa mon dossier

- Si vous le prenez comme ça...
- Comment pensiez-vous que j'allais le prendre ?
- Mais je suis le maître ici, se rengorgea-t-il. Le roi! C'est à moi de décider.
- C'est ça, concluais-je, et vous avez décidé que je suis le roi des cons...

J'empoignais plutôt que je ramassais, mon manuscrit et m'éloignais rapidement sans le saluer.

Dans l'antichambre où l'autre escogriffe de marin pianotait sur une machine à écrire, j'éclatais de rire. D'un rire sans doute effrayant car personne ne me posa de question. Pilote c'était mort pour un bout de temps.

A force d'être échaudé, contrairement au chat de la légende, je craignais de moins en moins les douches successives qui me ruisselaient régulièrement sur les épaules. Je devenais philosophique. Je ne me sentais plus intimement touché comme par le passé. J'étais de plus en plus convaincu en ce qui concernait mon style et j'avais la ferme conviction de réaliser un travail correct, d'avoir un public. Tous ces maudits qui s'acharnaient à couler mon bateau ne pouvaient me taxer d'aucune faiblesse professionnelle. Comparé à ce qui se produisait en général, je tenais parfaitement la route. Personne n'avait besoin de me l'expliquer. J'analysais de façon très optimiste mon propre cas.

Et puis, en fait, je suis davantage fait pour les périodes difficiles. J'y suis plus à l'aise. C'est le calme plat qui m'emmerde finalement.

J'avais réussi à vaincre l'angoisse, les mauvaises impressions que vous laisse ce genre d'entrevue. Les salopards qui vous maintiennent, mine de rien, dans une attitude d'inutilisable! D'impubliable ! De style sans issue ! de déjetté, quoi ! Ceux qui vous laissent la bouche amère, qui cachent le jeu de leur courtisanerie derrière votre incapacité vérifiée.

C'est terrible pour un jeune auteur! C'est comme si vous disiez à une jeune maman qu'elle a enfanté un monstre! Et qu'elle n'en fera jamais d'autres! Il faut avoir fait déjà une bonne partie du parcours pour avoir la couenne assez solide, pour résister aux moustiques rédactionnels. Si on veut demeurer dans ce métier, il faut se faire une peau de rhinocéros. C'est pareil dans toutes les professions artistiques me direz-vous? Et même dans l'administratif! Je m'en fous, je parle de la B.D.! Et c'était comme ça !

En plus, il y a la solitude dans ce métier. Les types, même s'ils copinent, attrapent la chiasse de l'incertitude. Il ne faut pas compter sur la moindre entraide. Le terrain est si dur que chacun a du mal à porter son paquetage. Faut comprendre! C'est comme en période de famine; personne ne partage sa gamelle et tout le monde est prêt à piquer celle du voisin. Il y a les vieux potes, les plus proches, ceux qui font des gros yeux de chien battu en écoutant vos doléances. Ils ne peuvent rien faire, sinon vous refiler un tuyau crevé qu'ils ont bien souvent déjà expérimenté. Chacun pour sa gueule, normal. Le vrai socialisme ne s'exerce qu'en période d'abondance, lorsqu'on en a marre de trop bouffer.

Aujourdhui, de temps à autre, il m'arrive de croiser des gens, très souvent des types fort tracassés par des problèmes d'emploi. Le temps des bonnes combinaisons et des situations superlatives semble s'être écoulé. Les difficultés d'emplois s'inscrivent en noir au tableau de la consommation. Finis les superplaces aux appellations stéréotypées. On recherche le besogneux, le temps fraîchit. Les prétendants, bourrés de diplômes, envisagent les concessions. Le voile noir du chômage tout court ou technique, malmène le contribuable. Les fronts sont sombres, le sourire crispé. Plus tellement envie de se marrer! Des jeunes hommes, en pleine force, font la queue aux officines de l'A.N.P.E., où se croise, en plus un monde hétérogène, qui n'arrange plus les choses.

En 1967, Mouminoux a livré deux récits complets, sur scénarios de Jean-Pierre Auclerc, au mensuel RECORD (N°62 et 67).

Et chacun de se plaindre dans mon giron. D'accuser les politiques tous azimuts. D'accuser les possédants, les patrons têtes de Turcs. Forcément, il faut des responsables! Personne ne songe à la saturation du marché dix fois supérieure à la nécessité. Le chômage, ce n'est que de la malveillance de la part d'une classe par rapport à une autre. Et de se placer en martyre de la société actuelle. Foutu dehors après quinze ans de bons et loyaux services! Un scandale! "Tu en as de la chance, toi, avec ton petit boulot peinard à la maison..."

Je compatis, je connais cette inquiétude. En quinze ans, j'ai eu l'occasion de l'éprouver une bonne quinzaine de fois! Je sais à quel point cela est déprimant. Pour moi, c'était le trou à combler sans aide ou apport extérieur. Pas d'indemnités tapageuses. Pas de social à la rescousse! Pas de mouvement de masse! Nous sommes, par excellence, le cas isolé. Je sais ce que l'on peut en chier. Qu'il faut réattaquer dans ce domaine qui est superflu. Tout seul, sans vrai camarade, au corps à corps!

Ah oui, les gars, qu'est-ce que j'ai comme pot! Votre aventure je l'ai vécue et je continue à la vivre. Je ne suis pas certain de ce qui se passera l'année prochaine. Tous les six mois, je dois refaire ma situation! C'est pas marrant, je le sais Messieurs les demi-fonctionnaires. Vous, ça va vous faire un souvenir. Moi, un livre! Ah condition humaine! Toi qui nous permets de prendre conscience de notre tourment, alors que l'on ignore tout de ta finalité...

Par le passé, j'avais déjà travaillé pour l'étranger, pour la Belgique et pour l'Angleterre. Des "Oncle Paul", par l'intermédiaire d'une agence qui piquait son fric en revendant notre fabrication aux Editions Dupuis. Pour SPIROU plus précisément. Ca n'allait pas très loin. Une collaboration en second plan et épisodique. Il y eut aussi l'Angleterre comme je viens de le dire. En seconde main aussi. Une bonne femme Belge, représentant une agence de presse, nous revendait à une boîte londonienne qui publiait des pockets comme d'autres fabriquent des balais brosse. Pour ce fait, des textes, venant de je ne sais où et écrit par je ne sais qui, me parvenaient en tant que scénarios. Je devais les suivre de très près (les Anglais sont pointilleux pour ce genre de connerie), et représenter d'éternelles scènes de guerre où les Anglais, pour échapper au complexe de la désertion qui règne chez eux, devenaient d'admirables héros, massacrant du fridolin cupide et cruel, à souhait. Pour rétablir un bon équilibre, je m'ingéniais à dessiner les gueules des Anglais stupides, tandis que mes boches prenaient des traits de héros grecs ou des ovales de madones. Mon éditeur british n'y regardait pas de si près, et conscient qu'il était que l'Angleterre avait gagné la guerre, le dégageait de toute préoccupation esthétique.

Cette collaboration dura un certain temps puisque j'ai dû réaliser environ six cents pagettes, dont les droits me furent volés des années plus tard, par une maison d'édition française. Mais ceci est une autre histoire et j'en reparlerai au cours de ce journal en temps voulu.

Je m'étais donc un peu familiarisé avec les contacts étrangers et c'est sans appréhension que j'envisageais de prospecter en Belgique.

Les Editions Dupuis étaient un fief très protégé par ses auteurs eux-mêmes peu désireux de laisser entrer les graphiteux de l'extérieur. On les comprend, il faut être aussi trahis que nous le sommes ici pour donner nos places de préférence à un étranger plutôt qu'à quelqu'un du cru.

BATTLER BRITTON
RAF
THRILLER PICTURES LIBRA RY (1959)
Battler Britton
45
SHELLS BURST ABOUT THE PLANE AS HE CIRCLED THE RENDEZVOUS AND THEN, QUITE SUDDENLY, THERE CAME A VIVID FLASH.
JUPITER! JERRY'S BEEN PUTTING IN SOME GUNNERY PRACTICE! THE SOONER I GET OUT OF HERE THE BETTER. SO LONG, OLD GIRL!
AS THE BATTERED PLANE HEELED OVER TO SCREAM DOWN, BATTLER TOOK A FLYING LEAP FROM THE COCKPIT.
ANOTHER SECOND AND I WOULDN'T HAVE MADE IT!

Le Lombard, c'était Le journal de TINTIN, et toute une pléiade d'auteurs que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam. J'allai donc rendre visite aux Editions du Lombard. La brèche grande ouverte qu'avait laissée ma rupture avec PILOTE, laissait une large place pour une nouvelle collaboration dans mon emploi du temps. Par un matin brumeux d'hiver, je piquai droit sur Bruxelles sans même m'enquérir d'un quelconque rendez-vous. Je préférais l'effet de surprise (dans cette profession aux fébrilités féminines) plutôt que le rendez-vous lourd et concerté, trop empreint de responsabilité, même si cela se passait chez les bouffeurs de frites.

A SUIVRE

Après cette désagréable déception, Mouminoux ne perd pas espoir et tente une nouvelle collaboration qui va s'avérer bien meilleure. En route pour la Belgique et le journal des 7 à 77 ans où Greg l'accueillera avec bienveillance avec les avatars de "Rififi le Moineau". A suivre dans notre prochain chapitre.

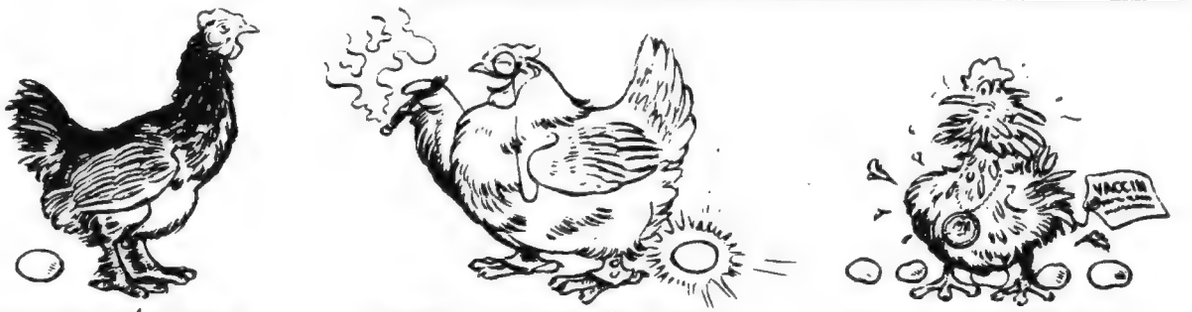
COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE

Dans un coin de notre grenier, nous avons retrouvé un petit fascicule oublié dans la biblio de Mouminoux parue dans le n°141 (page 16). Il s'agit d'un RC à l'italienne de la Collection LES VENGEURS des éditions Franco-Belges (R.Dermée), sans numéro, sans date, au format 24x31,5. C' est le second western des exploits de DOUBLE SWING dont d'autres épisodes furent signés André Galland (tout comme dans la collection ZAR'O)

RC: DOUBLE SWING SUR LA PISTE cv + 7 pl

Evolution :

LA POULE INDUSTRIELLE



GALLINACÉ BANAL — POULE AUX ŒUFS D'OR — POULE INDUSTRIELLE

QU'EST-CE QUE LA POULE INDUSTRIELLE !?... NOUS AVONS CRU BON DE RECUEILLIR QUELQUES IMPRESSIONS AUPRÈS D'UN SUJET EN PLEINE ACTIVITÉ.

MADEMOISELLE GELINOTE, COMMENT L'IDÉE VOUS EST-ELLE VENUE DE QUITTER VOTRE POULAILLER RURAL, AFIN D'ENTRER DANS LE CONTEXTE DE LA PONTE INDUSTRIELLE ?

L'ÉVOLUTION CHER MONSIEUR, L'ÉVOLUTION !... ON NE POND PLUS EN 1969 COMME ON PONDAIT AVANT LA RÉVOLUTION.

C'EST FORT INTÉRESSANT TOUT CELA.

UN CERTAIN MATIN, ALORS QUE JE M'APPRÊTAIS À CONSTITUER MA COUVÉE...

VOYONS VOIR, OÙ AI-JE PONDU HIER SOIR ?

AVANT HIER C'ÉTAIT DANS L'ARMOIRE, AVANT DANS LES SABOTS...

AVANT AVANT HIER, C'ÉTAIT SOUS LA BROUETTE...

CE DÉSORDRE M'ANGOISSE... JE PERDS LE GOÛT DE MON MÉTIER ... IL ME FAUT RÉAGIR.

LE LENDEMAIN, MA DÉCISION ÉTAIT PRISE. JE SONNAIS À LA PORTE DES ÉTABLISSEMENTS "BONS ŒUFS FRAIS"...

SANS BOF

BOF ! QU'EST CE QUE JE RISQUE... ①

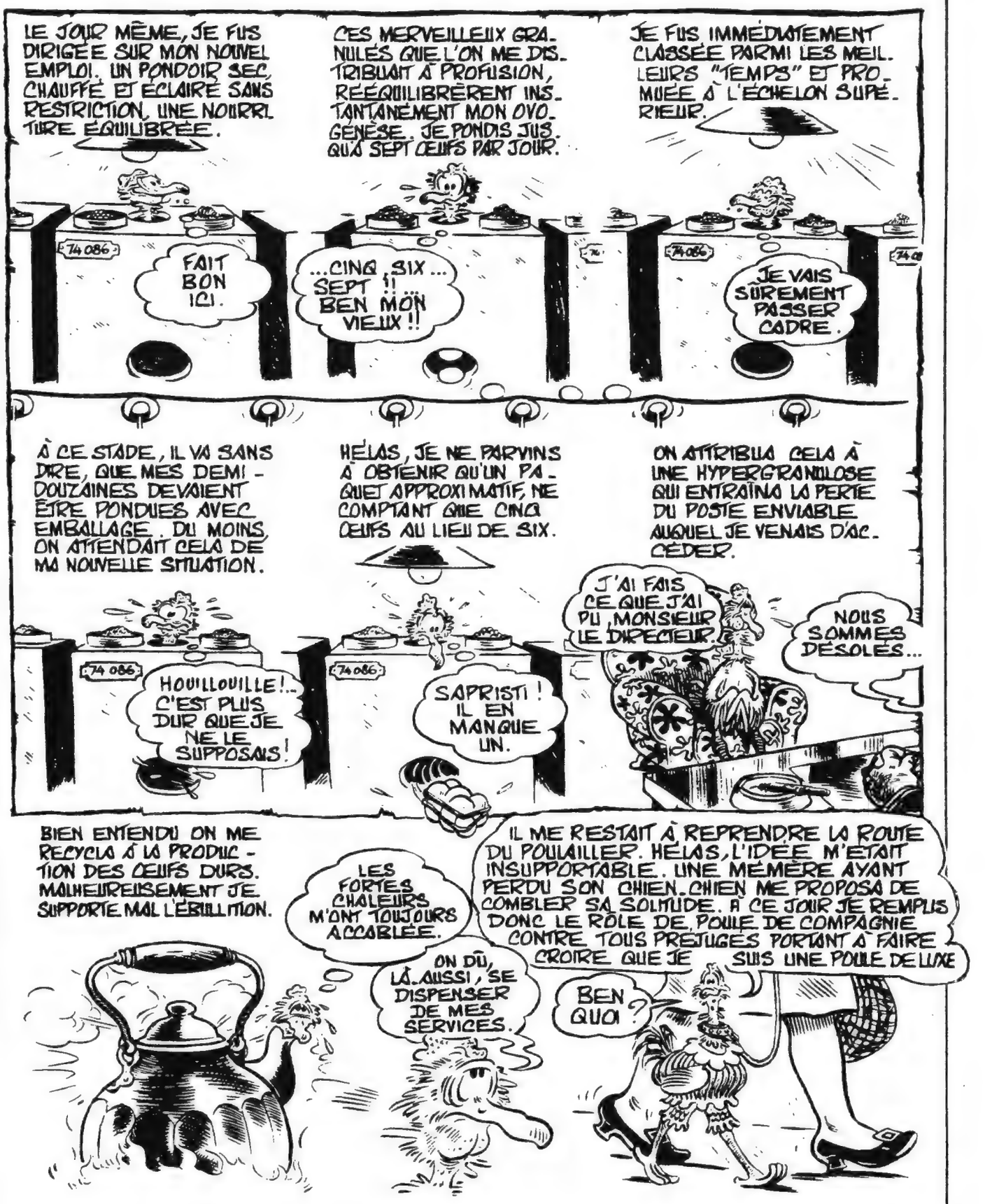
... OÙ JE FUS REÇUE AVEC COURTOISIE.

... LOGÉE, NOURRIE, BLANCHIE... CELA VOUS CONVIENT-IL ?

C'EST PLUS QUE JE N'AVAIS ESPÉRÉ, J'SUIS CONTENTE !

① THAT IS THE QUESTION...

par mouminoux


LE JOUR MÊME, JE FUS DIRIGÉE SUR MON NOUVEL EMPLOI. UN PONDOIR SEC, CHAUFFÉ ET ÉCLAIRÉ SANS RESTRICTION, UNE NOURRITURE ÉQUILIBRÉE.
CES MERVEILLEUX GRANULÉS QUE L'ON ME DISTRIBUAIT À PROFUSION, RÉÉQUILIBRÈRENT INSTANTANÉMENT MON OVOGENÈSE. JE PONDIS JUSQU'À SEPT ŒUFS PAR JOUR.
JE FUS IMMÉDIATEMENT CLASSÉE PARMI LES MEILLEURS "TEMPS" ET PROMUE À L'ÉCHELON SUPÉRIEUR.
74 086
FAIT BON ICI.
...CINQ, SIX... SEPT !!... BEN MON VIEUX !!
74 086
JE VAIS SÛREMENT PASSER CADRE.
À CE STADE, IL VA SANS DIRE, QUE MES DEMI-DOUZAINES DEVAIENT ÊTRE PONDUES AVEC EMBALLAGE. DU MOINS, ON ATTENDAIT CELA DE MA NOUVELLE SITUATION.
HÉLAS, JE NE PARVINS À OBTENIR QU'UN PAQUET APPROXIMATIF, NE COMPTANT QUE CINQ ŒUFS AU LIEU DE SIX.
ON ATTRIBUA CELA À UNE HYPERGRANULOSE QUI ENTRAÎNA LA PERTE DU POSTE ENVIABLE AUQUEL JE VENAIS D'ACCÉDER.
74 086
HOUILLOUILLE !... C'EST PLUS DUR QUE JE NE LE SUPPOSAIS !
74 086
SAPRISTI ! IL EN MANQUE UN.
J'AI FAIS CE QUE J'AI DU, MONSIEUR LE DIRECTEUR.
NOUS SOMMES DÉSOLÉS...
BIEN ENTENDU ON ME RECYCLA À LA PRODUCTION DES ŒUFS DURS. MALHEUREUSEMENT JE SUPPORTE MAL L'ÉBULLITION.
LES FORTES CHALEURS M'ONT TOUJOURS ACCABLÉE.
ON DÛ, LÀ-AUSSI, SE DISPENSER DE MES SERVICES.
IL ME RESTAIT À REPRENDRE LA ROUTE DU POULAILLER. HÉLAS, L'IDÉE M'ÉTAIT INSUPPORTABLE. UNE MÉMÉRE AYANT PERDU SON CHIEN-CHIEN ME PROPOSA DE COMBLER SA SOLITUDE. À CE JOUR JE REMPLIS DONC LE RÔLE DE POULE DE COMPAGNIE CONTRE TOUS PRÉJUGÉS PORTANT À FAIRE CROIRE QUE JE SUIS UNE POULE DE LUXE
BEN QUOI ?

LA POULE INDUSTRIELLE, 2 planches parues dans PILOTE N°524 du 20.11.1963.

BANDES DESSINÉES ANCIENNES

LIBRAIRIE LUTÈCE 2
5 RUE D'ARRAS, 75005 PARIS
☎ 01 46 33 33 56 - Fax 01 46 34 40 38
métro Cardinal-Lemoine
librairielutece@orange.fr

Librairie FANTASMAK

17, rue de Belzunce
75010 PARIS
Tél. 48 78 72 44
Ouvert du mardi au samedi de 15 h 30 à 19 h

SPÉCIALISÉE EN PETITS FORMATS
Achat collections et dessins originaux de couvertures

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")

Alain SPRIET, 32 avenue Gorghemetz, 59510 HEIM Tel: 03.20.83. 70.16. Vends buvards des années 50, Vaillant (6 différents à 6 € piè ce), 2 Spirou Franquin à 15 € pièce, 1 Coeurs-Vaillants (non Hergé) 10 €, 2 Journal Tarzan à 4 € pièce. Dubout 12 différents à 3 € pièce 2 Aslan (non pin-up) à 4 € pièce. 1 Chaussettes Noires Stemm 50 €, 4 Nain Gourmand à 4 € pièce, Erik 5 différents à 8 €pièce, 1 Calvo à 30 €, 1 Daumier 5 €, 8 Vache qui rit par St Ogan à 2 € pièce, 5 Hutchinson par Mich à 5 € pièce, un protège cahier Persil avec une BD de Le Rallic 20 €.

Victor CYPOWYJ, 1 Allée Mélusine, 57500 SAINT AVOLD. Email : victor.cypowyj@sfr.fr et Tel 06.20.02.67.65 ou 03.87.94.65.87.
Vient de paraître, le T.3 de mon ENCYCLOPEDIE DE LA BD sur les Récits complets d'A.P.G (voir "Le coin des collectionneurs").
Vends quelques exemplaires restant du T.1 de L'Anthologie Historique et Encyclopédique de la BD (journaux, périodiques et RC d'A.V.G) en 4 volumes de près de 300 pages chacun et du T.2 en 7 volumes de 330 pages chacun (journaux et illustrés d'A.P.G).
Facilités de paiement. Renseignement aux adresses ci-dessus.

RECHERCHE :

>> **Journaux périodiques : Intrépide APG 1ère série : 34.36.39.40.41.43., Jean Bart : tout n° en BE. Paris-Monde Illustré (journal de Lyon) : tout n° en BE du 36 au 48. Tarzan ZL : 7 et 34, Pic et Nic tout n° en BE du n°49 au 60. Journal des Cossards: tout n° en BE.**

>> **Récits Complets : Airman n°2 et 4, Appel de la jungle APG : 1 à 5, Albums d'Or: tt n° en BE,** AUDAX (France Sélection) **Aventures de Daisy Parker : 1,2,3,4. Aventures en images tout n° APG en BE, Belles Histoires racontées par l'image tout n° en BE, Contes du Far-West : n°5,6, 7, Comic Burlesc 1, 4, 6 (tout Betty Rumba. Les Grands Romans Illustrés tout n° de 16 à 25 en BE, Guerre des Services secrets EPM tt n° en BE, Heroïc (SAGE) n°8. John Riffle, tt n° en be, Jeunesse Sélection: 6, Kallum : 1, 2, 4, 6, 7, 8. Kansas Kid (coll. Wild West 1ère S.) 1, 4, 10. L'Homme d'une Heure (Ed. mondiales 2 exemplaires, Paris-Roman en images tt n° en BE(1ère et 2è série), Pecos Bill reliure 2 et 3, Petit Shériff SAGE: 1, 2, 3, 5. Petit Riquet : 10, 21, 23, 259. Rex la Brousse (ed. Voix Française) n°3 à 7 en BE. Sylvie (Artima) ; 1, 2, 3,7. Tim L'Audace 01 (gd ft Publi-Vog de 1947).**

>> **Petits Formats : Akim : 28, Brik pt ft: 1, 2, 20, 21, 23. Bugs Bunny 1966/68: tt n° en be du 96 au 160, Fox: 1 et 2 (uniq. en TBE) et n°4, 5 et 59 (be) Flambo Bourask 11, 12, Heroïc : 2, 3, 7. Hondo 59. Jim Taureau : 1, 4, 6, 9, 59, Kriss le shériff : 1 à 9. Météor pt ft, 1ère S. 60 à 68. Pepito 1ère S. -3, 5, 9, 10, 80, 81, 96. Petit shérif: 6, 7, 9, 10. Pipo : 1, 4, 18, Tipi : 12, 18, 21. 45, 48. 56, 59. Vengeur : TT n° avec Fulguros. Zembla : 24, 45.**

Joseph PIERRET, Villers de Chavan 33, B-6960 MANHAY (Belgique), propose à la vente, prix à convenir, mais prix intéressants, nombreuses séries avant et après-guerre: Hop-là, Aventureux, Pierrot, Jeudi Magazine, Zorro, Story, Pic-Nic, Cendrillon, Grandir, O.K, Oxygène, séries Artima Tourcoing, etc... Egalement des BD de tout type et toute époque. Faites-moi part de vos recher- ches, je répond à toute demande.Me contacter sur jpi@ Cybernet.be

François COURTIN, 14 villa d'Este, 75013 PARIS, cède West Romance complet (14 N°), Targa (dos toilé, réed. Regard), Rancho 7, Humo et Rancho 11, cherche photocopie carte de France des tribus Youpi (en dos du magazine).

Guillaume HARDY, 74 rue Dunois, 75013 PARIS, Guillaume.hardy @paris.fr vend reliure Tintin hebdotimiste N°9 (81 à 90) 10 €. N° revue Pilote complets avec Pilotorama 23.53.54 à 60.62 à 65.68.94. 95.101.102.105.107.108.112.113.115.116.117.118.453.455.456.457 604.607.622.699.738 (2 € pièce). Record N3 (6 €), albums Oncle Paul:Cap plein sud, Requins d'acier, 3 enfants contre les indiens, Barbe Noire, Héros d'Epopée (cote–30 %), album publicitaire Michel Vaillant (Skoda) Duel sur Glace (25 €). Port en sus.

Jean-Claude MARTIN, 97 cours Berriat, 38000 GRENOBLE, recherche Pif Poche 1 à 5. L'Insaisissable Poche 2 et 3. Das Reich N°2, Les Envahisseurs Alerte au plateau: Sagédition 1975. Vasco 24 et 25. Rubine: l'héritier. Mam'zelle Souris et Monsieur Mouche.

Roland VERITE, 1 rue Racine, 66160 LE BOULOU, vends: Pierrot de 1935 à 1939 et de 1941 à 1942, 1948 à 1951. Spirou de 1990 à 2011. Bessy N°10.12.18.19.20.34.38.39.46. Zig et Puce un album et une reliure de 1949 du 1à 19. Dany affiche 1,70mx1.20m BD à Bassillac 1998.

Guy LEHIDEUX, 26 rue de Cronstadt, 75015 PARIS, recherche 2 livres-disques Philips 45t "La Ruse des Dalton" (Morris) et "Les maléfices de l'Oncle Hermès " (Isabelle de Will), accepte enregistrement sur K7.

Jean-Claude COLLINET, Batiment Nice Bay, 41 avenue Louis Cap-Capatti, 06200 NICE, vends: Aventures Film vol 1 (1 à 10) et 2 (11 à 20). Retro BD. BD éditées en tirage limité par M.Corlay (liste non exhaustive) Buffalo Bill (22 volumes) Jean Bart, Bob Corton, Poncho Libertas (3 tomes), Capitaine Flamberge (3 tomes), Le Fantôme à l'Eglantine (2 tomes), etc... Big Bill T.1 (1-10) Ed Bleu et Noir. Blueberry 24 à 34.36.40.41 (E.O). Buffalo Bill (T.1.2) albums édités par le chocolat Gourmet en photocopies couleurs. Le Capitaine Fantôme (Glénat 1999). Coq Hardi Mgz 35 à 40.63 à 65.+36 N° photocopés dont Tonnerre sur le Pacifique 1.2 et Poncho Libertas. Fantax T.1 à 3 (Connaître Chott). Guerre à la terre (Glénat 1999). Leclerc (2011 Amis de Le Rallic). 1945 (Keiko Ichiguchi 2005), Mirliton (1980), Pat'Apouf détective et L'affaire Hourtin (Triomphe 2005). Rahan album géant broché (17 et 22 du 06 et 11.85). Satanax (Prifo) T.1 (1-4) et T.2 (5-8 en photocopie). Timour 23 à 30 (E.O). Nombreux Fleuve Noir Anticipation dont les 9 Chroniques de l'ère du Verseau (envoyer liste de recherche). Le temple du passé 1 (20014) et 2 (2015) Ed Ankama. Valhardi intégrale Dupuis T.2 et 3.

(voir aussi en page 39 "Informations")

N°122 Invité: **F.MEYNET**, dossiers: Héroïc et "Signe de Piste" en BD, remember: R.Estrada, Y.Duval, Bellavitis, P.Gonzales, Springer, P.Gamba,..

N°123 NOSTALGIE BD: **BERCK**, Niezab (suite), Le Fantôme 7° partie, Claude Henri 3° partie (+ RC), R.Crane/L.Turner, Marijac 11: Pierrot.

N°124 : Invité: **FRANZ**, dossier: Héroic 2° partie, remember: F.Hidalgo, Tibet, Motti, C.Roume, Tuska, Musquera, J.Nys, Forlani, Bruyère,...

N°125 NOSTALGIE BD: **R.REDING**, dossiers: Niezab (4° partie) Marijac 12 (Far West), Claude Henri (+ RC), Roy Crane 3° partie, RC F.Bel, etc...

N°126 Invité: **GILLON**, dossier Héroic 3° partie, remember: J.Martin, Frazetta, Williamson, Giordano, Parras, O'Donnell, Scarpelli, V.Muzzi,...

N°127 NOSTALGIE BD: **GLOESNER**, dossiers Chott 1 (1928-40), Raoul & Gaston, Marijac 13, "X-9" (compléments), BD: Chott, Gloesner, Eu.Gire.

N°128 Invité: **GILLON** (2° partie), dossier Jim Taureau PF, Jijé, remember: R.Mas, A.Geerts, De La Fuente, F.Fernandez, Esposito, Don Sherwood,...

N°129 NOSTALGIE BD: Dossier **RAOUL ET GASTON** 2°partie (1940-45), Marijac 14 (Nano et Nanette), Chott 2 (Mowg), Gloesner 2 (+ BD).

N°130 Invité: **POIVET**, dossier: Jim Taureau PF 2° partie, remember: Trillo, Gillon, Molinari, Martens, J.Garcia, Wijn, Serna, J.Garcia, Gourdon,...

N°131 NOSTALGIE BD: **FOURNIER**, dossiers Raoul et Gaston 3 (1947-1996), Marijac 15 (Nano et Nanette), Gloesner 3, Grenier: R.Giffey...

N°132 Invité: **WEINBERG**, dossier Jim Taureau 3° partie, remember: G.Colan, Tabary, Hulet, Chaillet, Solano Lopez, S.Bonelli, Giroud,...

N°133 NOSTALGIE BD: **LE RALLIC**, dossiers: Raoul et Gaston 4, Marijac 16 (suite), Gloesner 4 (+ Colonel X), grenier: Eisner (Hawks of the seas).

N°134 Invité: **D'ANTONIO**, dossier: Whisky et Gogo, remember: J.Severin, J.Simon, Giraud, Paape, Gaudelette, J.Robinson, Peroni, Celardo,...

N°135 NOSTALGIE BD: **P.CHERY**, dossiers: Le Rallic 2° partie, Marijac 17 (Nano et Nanette), Raoul et Gaston 5 (1940-48), fin de Colonel X.

N°136 Invité: **JOE KUBERT**, dossier Sage: Mascotte, grenier BD: Cavanna, remember: Toppi, Bagnoli, Swayze, Harrison, Chaulet, Mallet, P.Segna,...

N°137 NOSTALGIE BD: **J.P. DECOUDUN** (+ BD Tim et Tom), dossiers Le Rallic 3° partie, Raoul et Gaston 6 (1948-72), Marijac 18, BD:Magda (Kline).

N°138 Invité: **JOSE ORTIZ**, dossier: Kubert 2° partie, remember: Funcken, Infantino, Fred, Rosy, Mathelot, Comes, Kline, H.Blanc, Chilton,...

N°139 NOSTALGIE BD: **SCORCHY SMITH** (1930-33), Le Rallic 4° partie, Marijac 19, "Collection Jeune Fille", BD suites de "Magda" et "Tim & Tom".

N°140 Invité: **DENAYER**, dossiers: Sage "Capitaine Marvel" 1° partie, Doughty, remember: Larraz, Martial, Frisano, J.Ortiz, Cardy, Plastino,...

N°141 NOSTALGIE BD: **MOUMINOUX-DIMITRI**, (+ BD "Blason d'Argent"), Scorchy Smith 2 (1934-36) N.Sickles, Marijac 20 (Bout d'chou), Le Rallic 5.

N°142 Invité: **COELHO**, dossier Sage "Capitaine Marvel" 2° partie, Grenier: Rod Rian, remember: Feldstein, Barbe, D.Ayers, Cavanna, F.Kida,...

N°143 NOSTALGIE BD: **MARIE MAD**, dossiers: Mouminoux 2° partie, Scorchy Smith 3° (1936-38), BD: "Blason d'Argent" 2 et Marie Mad.

N°144 Invité: **Robert BRESSY**, dossier LISETTE Magazine, remember: Polese, Terenghi, Cabu, Rebuffi, Goldberg, E.Villagran, Wolinski, Tignous,...

N°145 NOSTALGIE BD: **SOURIAU**, dossiers: Mouminoux 3° partie, Scorchy Smith 4° (1938-39), Frimousse 1° partie, suite des BD.

N°146 Invité: **John DIXON**, dossier LISETTE Magazine 2° partie, Interview: Harvec, remember: Bressy, Garel, Kamb, Tripe, Acquaviva, Letteri,...

N°147 NOSTALGIE BD: **Frank ROBBINS**, Frimousse 2° partie, Mouminoux 4, Scorchy Smith 5° (1939-44), remember: Coyote, Fusco, L.Starr, Loup.

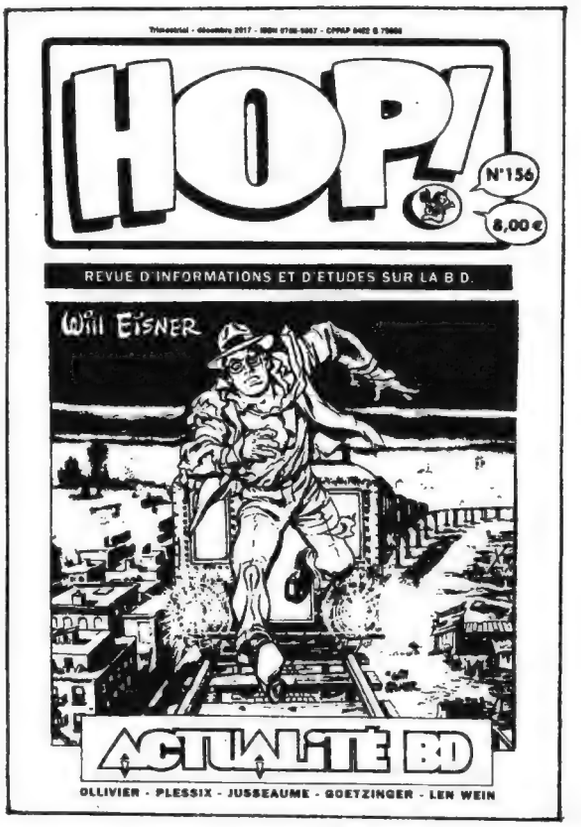
N°148 Invité: **Jean OLLIVIER**, dossier: BQ de J.Kirby, remember: M. Anderson, L.Bermejo, F.Batet, R.Bollen, G.L. Coppola, Rampal, L.Funcken,...

N°149 NOSTALGIE BD: **MATHELOT**, dossiers: F.Robbins 2, Scorchy Smith 6° partie (1939-44), Frimousse 3, remember: F.Oneta, P.Ryan, J.Cadwell.

N°150 Invité: **Jean-Claude MEZIERES**, dossier: Jean Ollivier 2° partie, remember: F.Gallieno, M.Lazarus, S.Goodall, R.Hausman, Siné, D.Cooke,..

N°151 Invité: **R.BONNET**, dossiers: Scorchy Smith 7°partie (1944-46), Frimousse 4, remember: J.Davis, Sanitas, Mora, Savard, T.Benoit, Devi, etc...

ABONNEZ VOUS !



N°152 Invité: **Frank LE GALL**, dossier Jean Ollivier 3° partie, remember: Gotlib, Di Marco, S.Dillon, M.Sleen, S.Moore, J.Dumas, Gavioli, E.Uberti,...

N°153 Invité: **Pierre LE GOFF**, dossier Frimousse 5, Mouminoux (souvenirs 6), remember: Spiegle, Giordan, Wrightson, J.Kruis, Vernal, J.Gillat.

N°154 Invité: **JIDEHEM**, dossier Jean Ollivier 4° partie, remember: Séron, Cimpellin, Lubbers, Glanzman, Baxendale, Buckler, Landau, Biffignandi,...

N°155 Spécial **JIJE**: réédition du N°40 paru en 1986 entièrement consacré à Jijé, complété par une mise à jour de sa bibliographie.

N°156 Invité **WILL EISNER**, dossier J.Ollivier 5° partie, remember: Plessix Jusseaume, Goetzinger, Azpiri, Zaniboni, Len Wein, Lherisson, D.Locher,...

N°157 Invité: **CEZARD**, dossiers: Mouminoux (7), Scorchy Smith (+ Edmond Good), remember: M.Fleisher, M.Walker, A.Ongaro, G.Pedrazzi,...

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 bd Lintilhac , 15000 AURILLAC

NOM :.....PRENOM : .....AGE :.....(1)

ADRESSE :.....

PROFESSION (1) :.....DATE ET SIGNATURE :.....

Adresse la somme de :.....par chèque (au nom de l'A.E.M.E.G.B.D.) en règlement d'un abonnement à partir du N°.....

Abonnement à HOP! 1 an (4 numéros) France : 26,00 € - Autres pays : 32,00 € (abonnement de soutien : 4 N° France : 50 €)

Commande des numéros : 29 - 30 - 33 - 50 bis/35 - 47 bis/36 - 49 bis/37 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 84 - 86 - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 - (12€ + 4,80 de port pour envoi séparé) - 101 - 102 - 103 - 104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 -112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 - 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 - 147 - 148 - 149 - 150 - 151 - 152 - 153 - 154 - 155 - 156 - 157 -

PRIX AU NUMERO: 8 € (sauf Spécial N° 100: 12 €) **FRAIS D'ENVOI** : France : 1 ex: 3,10 € - 2 ex: 4,80 € - 3 à 6 ex: 6,40 € - 7 à 9 ex: 8,65 € - 10 et + ex: 13,15 €. Etranger: Europe 1 ex: 0,90 €. Au-dessus nous consulter, tarifs différents selon les zones.

Mandat poste ou lettre au nom de L. Cance. Pour l'étranger , virement postal ou chèques en euros acceptés si encaissables sur banque française (sinon les frais "d'encaissement" sont trop élevés!) (1) Facultatif.

NUMÉROS DISPONIBLES

Epuisés: 1 à 28.31.32.34.38 à 40.43.44.46.49 à 51.64.65.83.85.87, rééditions BD: Lariflette, Colonel X, Les 3 Mousquetaires du Maquis, Les Archives BD.

N°29 Invité: **TRANCHAND**, dossiers: Le journal Jeannot, Artima: Météor 9, Bob Dan (Curiosité), Casey Ruggles, Kuijpers, BD: Benjamin et Benjamine.

N°30 Invité: **Pierre DUPUIS**, dossiers: Souriau (+ RC), Artima: Météor 10 (Biblio), Western et BD: Casey Ruggles (W.Tuft), Marijac (Curiosité).

N°33 SPECIAL 10° ANNIVERSAIRE: Hommages des invités des numéros précédents + RC de Mouminoux, Martial, Nortier, Tranchand/Corteggiani...

N°50bis (Réédition du N°35) Invités: **TURK & DE GROOT**, Artima: Red Canyon, Jim Boum 1, Storia del West, BD: Walthéry (Jacky & Célestin 2).

N°47bis (Réédition du N°36) Invité: **MOEBIUS**, dossiers: Pistolin, Jim Boum 2°partie, R.Rigot (suite), BD Walthéry (suite et fin).

N°49bis (Réédition du N°37): Invité **GREG**, dossiers: "Batouk", Pistolin (suite), R.Rigot (suite) Tota, L.Crockett, BD: Erik, "Professeur Globule".

N°41 Invité: **NORTIER** (+ RC). Profils: Juvin, Western & BD: "Jed Cooper", dossiers: R.Manning, Collec. "Jeune France", BD: Erik (suite).

N°42 Invité: **MITTON**, dossiers: R.Manning, Western & BD: "Jeff Arnold", Artima: "Panda", profil: Gabrion, BD: Erik (fin).

N°45 Invité: **BOURLES**, profil: Vink, Coutelis (BD), Bergèse (Preview).

N°47 Invité: **JUILLARD**, profil: C.Vistel (Sémic-Lug), dossiers "Amis Coop" et "Collection Vaillance", BD: Mathelot (suite).

N°48 Invité: **LE TENDRE** (+BD avec Loisel), Profils Rob Vel (BD) et Tchang

N°52 Invité: **TOME**, profils: Lepage, dossier "Captain Horn" et Bagnoli, BD: "Spirou" (Tome-Janry), interview: A.Uderzo, etc...

N°53 Invité: **BLANC-DUMONT**, profils: Kraehn, Derib, dossiers: Pellos (+ RC "Durga Rani"), coll. "Victoire" APG (A.La Foudre)

N°54 Invité: **A.FONT**, profils: Manesse, Marcello, dossier "Victoire", "Alain La Foudre"(Les auteurs: C.Cossio - Scudellari), Western & BD: D.Wildey.

N°55 NOSTALGIE BD: Mark Trent (Poïvet), Red Ryder (Harman), Le Père Noël (Marin) Les 3 Mousquetaires du Maquis (Marijac), Tony Laflamme (Martial), Yann (Gloesner), Le Cormoran (Nortier), RC: Walthéry. Profils des auteurs et fiches BD.

N°56 Invité: **W.VANCE** (+ BD "Bruce Hawker"), profil: T.Robin, dossier: "Tarawa", BD de Tillieux ("Mr Balourd"), Remember: H.Kurtzman).

N°57 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55 + RC de Bottaro ("Pépito"), profils: Martial, Nortier, Bottaro, Fiche: Les 3 Mousquetaires du Maquis.

N°58 Invité: **CORTEGGIANI**, profil: Laudec, dossier: Scolari, interview: S. Bonelli, fin de la BD de Vance. Laudy, Hamlin, Pascal, McWilliams...

N°59 NOSTALGIE BD: Suite des BD des 55.57 + RC Zig et Puce de Greg, profils: Gloesner, C.Marin, Greg, Vicq.

N°60 Invité: **PAAPE** (+ RC), profil: Hiettre, dossier: Caprioli, RC: Tranchand/Corteggiani. Remember: Breccia, Géron, Bob Pire, Vano, Palop...

N°61 NOSTALGIE BD: Fin des BD du 55.57.59 + RC de Bussemey, profil: Bussemey, fiches: Le Cormoran, Trancheroc (Erik).

N°62 SPECIAL 20 ANS APRES: Invités: GODARD, MARIJAC, LELOUP, MARTENS, dossier: Magazine Coq Hardi, Remember: Tacq, Kirby, Deynis..

N°63 NOSTALGIE BD: Dossier: **M.CANIFF**, BD: Steve Canyon, Pipsi (Godard), Buffalo Bill (Giffey), Mongwy (Vance), Féliçou (Marijac), RC: Pat Cadwell (Gloesner), USA: Blondie (profil Chic Young), Grenier à BD: Mat.

N°66 Invité: **CLAVE**, profils R.Moore et McCoy (dossier coll. Fantôme/Sage), biblio: Mondet, Remember: F.Robbins, T.Weare, J.M. Pelaprat.

N°67 NOSTALGIE BD: Dossier: **MORT WALKER** (Beetle Bailey), suite des BD + RC Marcello, profil: Pélaprat, Grenier: Trubert.

N°68 Invité: **DODIER**, dossiers: F.Bellamy, "King" (Grand Nord), J. Blasco...

N°69 NOSTALGIE BD: Dossier: **F.FRAZETTA**, suite des BD, RC Marcello, USA "La Tribu Terrible", profil: Gordon Bess, fiches: Buffalo Bill (Giffey), Pipsi (Godard), Féliçou (Marijac).

N°70 Invité: **GIGI**, dossier "Gazelle Blanche", profil: Darasse, interview: R. Giordan, remember: Hogarth, Piroton, J.Siegel, Donatelli, Redondo...

N°71 NOSTALGIE BD: Dossier **BOB DAN** (Bill Tornade), BD: King, RC: Tim L'audace (+fiche), Grenier: Calvo, USA: Le Petit Roi.

N°72 Invité: **Peter O'DONNEL**, dossiers: R.R.Giordan (biblio), Impéria: Youpi (Benvenuti et Robba), remember: Franquin, etc...

N°73 NOSTALGIE BD: Dossier **KING** (BD + Biblio), RC Bob Mallard (Bourlès), Riffi (Mouminoux), Tarou (Bob Dan), grenier: Pinchon, USA: Le Père Lacloche (profil: C.D.Russel), etc...

N°74 Invité: **CARRERE**, interview Jordom, dossier Garth (série, auteurs, biblio), remember: Stan Drake, Dan Barry, Sirius, Alex Kotzky, Jadoul...

N°75 NOSTALGIE BD: Dossier **KING**, RC Jack Sport, Yak (Cézard) Chakir, Grenier: Gervy, USA: Félix le Chat (Sullivan et cie).

N°76 Invité: **Paul GEERTS** (Bob & Bobette), dossier: Collection Amok (A.Canale), interview: R.Moreau, remember: Bourlès, Jacovitti, Cueto...

N°77 NOSTALGIE BD: Dossier **CAZANAVE**, RC Sam Billie Bill (Nortier), RC Bob Dan, Ribera + profil, USA: Bicot (Branner), etc...

N°78 Invité: **P.FRISANO**, biblio R.Moreau (+ dossier "Dickie"), interview Maric, remember: Gervy, Pellos, Loro, W.Molino, A.Godwin.

N°79 NOSTALGIE BD: Dossier **MELLIES** (+ Tex Bill), BD: Rusty Riley (F.Godwin), Oscar Hamel (Breysse), grenier: Marijac, USA: Archie (Bob Montana), RC: Brik (Bob Roc + fiche), Azara.

N°80 Invité: **L. & F.FUNCKEN**, dossiers: Panthère Blonde et Yumbo, remember: Forest, Bob Kane, R.Bonnet, Clavé, E.Sio, Pierre Pascal,...

N°81 NOSTALGIE BD: Invité: **F.GODWIN** (suite de Rusty Riley), RC + dossier Luc Hardy (Melliès), BD: Captain Horn, USA: Arthur et Zoé (Bushmiller) Grenier: Thomen, suite de Oscar Hamel.

N°82 Invités: **KUIJPERS & SIDNEY**, biblio Funcken (2° partie), dossier: Texas Boy, remember: Lee Falk, R.Reding, Dethorey, Joe Orlando...

N°84 Invité: **TABARY**, R.Poivet et "l'Atelier 63", remember: R.Lécureux, Greg, Prentice, P.S.Newman, Remacle, Poivet, etc...

N°86 Invité: **G.FORTON**, dossier: Ranch, remember: Will, G.Kane, Schulz...

N°88 Invité: **C.MARIN**, dossiers: Roy Rogers (PF), Cartouche, remember: Dupa, Carl Barks, Rolf Kauka, A.Alcala, Vallvé, etc...

N°89 NOSTALGIE BD: dossier: **BERNET** (+ BD Dan Lacombe), BD: La Flèche Noire (Groux), Fierabras (Gire), Rick Junior (Hubinon + fiche), USA: Rick O'Shay, Dossier X-9 2°partie: Flanders.

N°90 Invité: **BERNET**, profil: Kiefer, dossiers: Paris Jeunes Aventures, Coq Hardi PF, remember: P.Brochard, Mittéi, H.Ketcham, G.L.Bonelli, ...

N°91 NOSTALGIE BD: Invité: **KLINE** (+ BD Colonel X), USA: Alley Oop, dossier:"X-9" 3: Afonsky, RC de Clavé, grenier: Erik, dossier "Télé Gadget"

N°92 Invité: **RIBERA**, dossiers: Aventures 2°partie, PF: "Les Indomptables", remember: Morris, Breysse, C.Marin, G.Morrow, G.Evans, C.Bordet,...

N°93 NOSTALGIE BD: Dossier: **EU.GIRE** (+ "Fierabras") Kline 2, grenier: Le Monnier, USA: Une vie de chien, "X-9" 4° partie: Austin Brigg.

N°94 Invité: **LECUREUX** (1° partie), dossiers: Aventures 3° partie, PF: Thierry la Fronde, remember: J Buscema, P.Joubert, M.Limat, L.Grecchi, ...

N°95 NOSTALGIE BD: **A.JOY-GAUDELETTE** (+ BD "P'tit Joc"), dossier "X-9" 5: Mel Graff + BD, dossier: Eu.Gire 2 + RC, USA: "Family Life",Jacovitti,..

N°96 Invité: **BOTTARO**, dossiers: Aventures 4° partie, PF: Monty (Sage), Lécureux (suite), remember: Paparella, Novi, Jean Pape, B.Remohi, ...

N°97 NOSTALGIE BD: **MOLINARI** (+ "Garry"), dossiers: Eu.Gire 2 (+ RC Jim Ouragan),"X-9" 6: Norris, USA: Nano & Nanette, BD: Toudou (Cézard).

N°98 Invité: **MYTHIC**, dossiers: Bottaro (biblio), PF "Monty", Lécureux (suite), remember: Franz, Delinx, Bordelet, Pichard, Bara, Zamperoni,...

N°99 NOSTALGIE BD: **M.R.NOVI** (+RC) Dossiers: Eu.Gire 3 (+ BD), "X-9" 7: Bob Lewis, USA: F.Gottfredson, Grenier: F.A.Breysse, suite des BD,...

N°100 SPECIAL 30 ANS (100 pages) Invité: **GIRAUD** (+ biblio 1956-1962), Hugo Pratt dans les PF, Lécureux (suite), USA: Frank Cho, G.Wunder, dossier: "Collection EM", remember: J.Saunders, Crepax, Bignon.

N°101 NOSTALGIE BD: **WILLIAMSON** ("X-9" 8° partie), Eu.Gire 4° partie, USA: Aggie, Grenier H.Foster, Grenier H.Foster, BD: Martial, Novi, Gire.

N°102 Invités: **AZARA**, Lécureux (suite), PF: "Super Aventure", remember: Don Lawrence, Y.Mondet, Gil Fox, Lelong, Ryssack, M.Uggeri, Moallic...

N°103 NOSTALGIE BD: **DUT**. Rétrospective Marijac (les débuts), dossiers "X-9" 9° partie: G.Evans, M.P.Giroud, BD: Les Professionnels (Gimenez), Météor, Jim Cartouche, USA: Dick Browne.

N°104 Invité: **Fred HARMAN** (Red Ryder), Lécureux (suite), dossier "collection à 8F", remember: Craenhals, J.C.Murphy, A.Salinas, M.Navarro

N°105 NOSTALGIE BD: **DAN SPIEGLE**, dossier "X-9" 10: Jim Keefe, Marijac 2, USA: Hagar Dünor (Dick Browne), suite des BD, RC: "Judy."

N°106 Invité: **PIROTON**, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia", remember: Coelho, Eisner, P.Dupuis, Hoviv, Forget, Zanotto, J.L.Foncine, N.Zeccara,...

N°107 NOSTALGIE BD: **F.FUSCO**, USA: Jim la Jungle, profil: Monzon (+ RC), Grenier: A.Rigal, Marijac 3, suite des BD + Lone Wolf (Fusco).

N°108 Invité: **A.CHERET**, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia" 2° partie, remember: Maric, Toonder, Deliège, Aparo, Tom Gill, F.Carrillo, Schlingo,...

N°109 NOSTALGIE BD: **C.GIMENEZ**, USA: Charlie Chan, Marijac 4° partie, Grenier: Claude-Henri, BD: suites de Météor, Lone Wolf.

N°110 Invité: **PICA**, Lécureux (suite), remember: Ollivier, Roba, Toth, Tacconi, Faizant, Letteri, Kiko, Sprenger, Rockwell, Van Banda,...

N°111 NOSTALGIE BD: **D'ORANGE**, dossier Le Fantôme 1 (L.Falk, R. Moore), profil: Sandron (+ RC), Marijac 5 (Coq Hardi), BD à suivre de Loÿs (Patrick Montfort), F.Bel (Le Pompon Rouge), Fergal (Le Fantôme Vert).

N°112 Invité: **MARCELLO** (interview, biblio 1° partie), dossier Sciuscia 2° série, PF: Mark Trail, remember: Bottaro, Pierdec, Faustinelli, Barbera,...

N°113 NOSTALGIE BD: **ACQUAVIVA**, Le Fantôme 2 (Mc Coy), Marijac 6 (Coq Hardi suite), Profil: Maréchal, RC d'Orange, suite des BD.

N°114 Invité: **DI MARCO**, Marcello (2° partie), remember: Gigi, D'Antonio, Moreau, Cubbino, Delporte, Brant Parker, Probst, Buffolente, Huescar,...

N°115 NOSTALGIE BD: **FRANCOIS BEL**, Marijac 7 (Coq Hardi), Le Fantôme 3 (Mc Coy), Grenier: Melliès, Profil: Macherot, Le Fantôme vert,...

N°116 Invité: **DANY**, Marcello (3° partie), dossier: Collection "Supplément Tarzan", remember: P.Morris, M.Sommer, Boselli, De Beketch, R.Sosa,...

N°117 NOSTALGIE BD: **G.FERRI**, Le Fantôme 4: Sy Barry, Marijac 8 (suite), profil: A.H.Beckers (+ RC), RC Dany, Pompon Rouge (fin).

N°118 Invité: **A.PARRAS**, Marcello 4° partie, Sage: Petits moineaux, remember: Elder, Maréchal, Blachon, R.Moore, Arriola, D.Stevens...

N°119 NOSTALGIE BD: **LE GUEN**, dossiers: Niezab 1° partie (+ BD), Marijac 9 (suite), Le Fantôme: Sy Barry 2, rétrospective Claude Henri 1.

N°120 Invité: **AIDANS**, Marcello 5° partie, Petits Moineaux II, remember: Cedroni, Lauzier, Solo, Missaglia, Macherot, J.Kamen, Lacassin,...

N°121 NOSTALGIE BD: **ROY CRANE**, Niezab 2° partie, Claude Henri + RC Charles Oscar, Marijac 10° partie, Le Fantôme 6° partie: les comic books.

(suite de cette liste en page précédente)

INFORMATIONS

CABU. Exposition de ses dessins de presse à la Comédie Française jusqu'au 28 juillet 2018. Un catalogue de 140 pages, "Vive les comédiens" a été édité par Michel Lafon

Le parc d'attraction **SPIROU** Provence, à deux pas d'Avignon, annonce son ouverture pour le 6 juin 2018. Il est animé par Spirou et ses amis Spip, le Marsupilami, Fantasio, le comte de Champignac, Seccotine, Lucky Luke et même les Dalton. www.parc-spirou.com

BECASSINE a de nouveau été adaptée au cinéma, cette fois par Bruno Podalydès avec Karin Viard, Josiane Balasko, Michel Vuillermoz... Ce film, qui sort en salle le 20 juin, est paraît-il très réussi.

GLENAT revient à la presse et lance une collection GLENAT PRESENTE, un magazine qui reprendra les œuvres de grands auteurs de la BD d'humour avec des compilations thématiques. Déjà paru: CABU "Mai 68 Le Grand Duduche" (Tirage annoncé:40.000 ex, en vente deux mois), Sont annoncés: "Vuillemin et ses sales blagues" (26.06), "Les voyages de Wolinski" (26.08), "Les femmes de Reiser" (26.10).

CHRISTIN est l'objet d'un article "Lire, écrire et voyager, c'est pareil", à propos de son album BD "Est-Ouest", (dessiné par Aymond chez Dupuis) dans ROLLING STONE N°104 (05.18).

PRATT "Les périples imaginaires d'Hugo Pratt " article paru dans LE FIGARO Magazine du 13.04.18 à propos de l'expo du Musée des Confluences de Lyon "Lignes d'Horizons" jusqu'au 24.03.19 24. Un autre article, sur le même sujet, a été publié dans VALEURS ACTUELLES du 26.04.18.

ALIX "Jeune homme blond, toujours vert", 4 pages dans VALEURS ACTUELLES du 15.02.18 à propos de l'expo au Musée de la BD d'Angoulême, on y apprend la sortie d'une intégrale N&B dans le courant de l'année chez Casterman.

A.BONNEAU L'association des Amis du célèbre romancier a annoncé lors de son assemblée générale (03.03.18) la parution, vers la fin de l'année, de nouvelles rééditions de Catamount: Le défi de Catamount, L'arrestation de Catamount et La rédemption de Catamount. Quand à la 3° adaptation BD, par Benjamin, elle est également prévue pour la fin de l'année.

BD.ZOOM.COM propose toutes les semaines différents dossiers, études, infos, nouveautés, patrimoine, nostalgie, sur le monde de la BD: L'aventure (A suivre) (05.01.18), Le retour de Gil St André (09. 01), Jonas Fink (15.01), Intégrale Buzzelli (26.01), décès de Mort Walker (29.01), Rio de D.Wildey (02.02), Tonnerre de Bulles (09.02), Les Danois de Clarke (12.02), Les grands auteurs de la BD européenne (15.02), et sa suite "Pendant la seconde guerre" (11.03), Tintin et le secret de la Licorne (22.03), Sourire 58: expo Universelle (24.03), Théodore Poussin T.13 (03.04), Monographie Juillard (28.03), Montana de De Vita (30.03), rééditions Pichard (09.04), les trésor du journal Mickey (16.04), etc...

VOLS Fin mars, dans l'agglomération lyonnaise, 4000 albums ont été volés dans des librairies (Valeur 60.000 €). Les voleurs ont été interpellés, leurs comptes bancaires saisie et le receleur écroué.

COMPLÉMENTS DIVERS

AU N°155 SPECIAL JIJE: l'album Jerry Spring "La fille du Canyon" n'est jamais paru en GF N&B.
"Fantasio et le fantôme" a été repris dans le HS N°4 (Dupuis 2000), "Comme une mouche au plafond" dans l'intégrale Rombaldi T.1 (1985) et "Les hommes grenouilles" dans le T.2 (1986)
l'album "Spirou et Fantasio" a été réédité en fac-similé chez Dupuis en 2010, de même que "Spirou & Fantasio" en 2009 avec dépliant. (communiqué par Denis Goyer)

AU N°156 Rubrique Remember, page 55: Annie Goetzinger a illustré à partir de 1999, en dernière page de LA CROIX de l'édition de samedi-dimanche "Les chroniques de Bruno Frappat (communiqué par J.M.Desurmont)

AU N°156 Rubrique Remember, page 49 à Roger Moore: l'adaptation de "Amicalement votre" parue dans PIF Gadget comporte 21 RC (et non 14) qui, à l'exception de "Opération savoir-faire" ont été réunis en 3 albums tes vers 2003. Toujours au 156, remember H.Drouet: les éditions Taupinambour ont débuté en 2003 (et non en en 2005) avec probablement "Rififi" puis "Alan Ford" (communiqué par M.Chaine)

BILAL est l'invité d'un numéro HS de 108 pages de LIBERATION, disponible en kiosques, titré "Comment l'intelligence artificielle va changer nos vies, voyage au coeur de l'I.A

ALIX, le célèbre héros de J.Martin, créé en 1948, qui continue sa carrière repris par d'autres auteurs, à fait l'objet d'un numéro spécial de L'HISTOIRE HS "Le monde d'Alix" (en kiosques).

SPIROU. L'hebdomaire fête cette année ses 80 ans et à cette occasion François Ayrolles a retracé en BD les principales étapes qui ont marqué la vie de ce magazine (album Dupuis).

LES GADGETS de PIF, tour d'horizon des figurines offertes en gadgets, dans le N°266 (16.03.18) de COLLECTIONNEUR ET CHINEUR qui, dans le N°270 (18.05.18) publie 3 pages sur les albums de Dan Cooper.

MICKEY Le journal de MICKEY hebdomadaire, destiné aux 7-14 ans a désormais un petit frère trimestriel qui s'adresse aux 3-6 ans, MICKEY JUNIOR, avec bien entendu les héros Disney, des jeux, et une innovation avec des pages de Donald sous-titrées en anglais.

BD ET CINEMA Notre ami Giancarlo Malagutti travaille depuis long temps sur un dictionnaire encyclopédique monumental avec toutes les BD du monde adaptées au cinéma et à la télévision, y compris la radio et le théâtre, les comédies musicales et les marionnettes. 5 volumes de 100 pages (14 €) sont déjà parus aux éditions Outisfumetti. Contact: infos@outisfumetto.com Cette collection sera-t-elle traduite un jour en France ?

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de HOP!)

Henri VLCEK, 80 avenue Lacassagne, 69003 LYON, cherche des renseignements sur les quotidiens néerlandais, suisses, belges et luxembourgeois ayant publié la BD Les aventures de "Pilote Tempête de Henk Sprenger, de 1947 à nos jours avec les titres de ces journaux et les dates approximatives de publication.

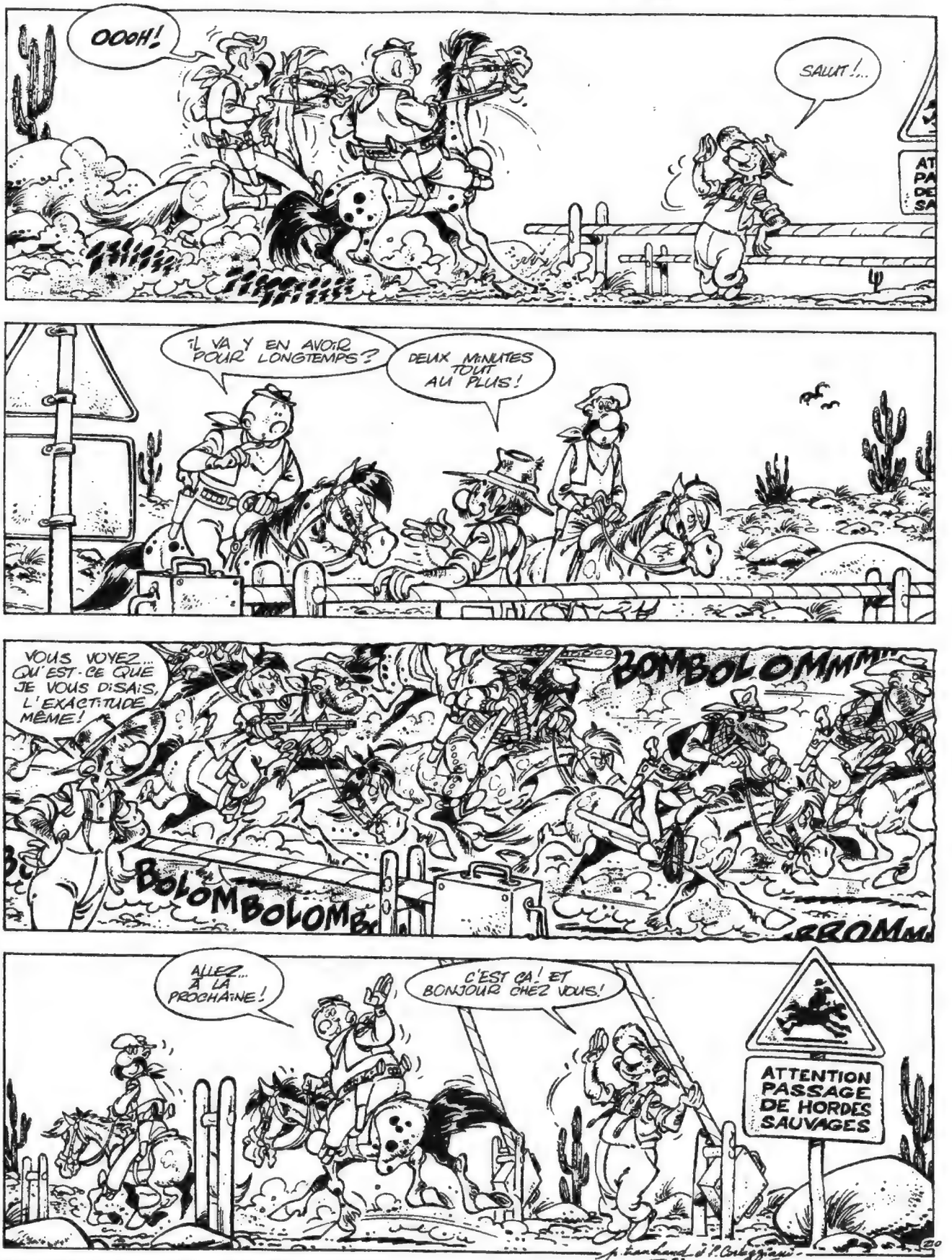
Roger-Claude QUATREVALLET, 71220 LA GUICHE, vends lots de Coq Hardi pour reliure, 1° lot 1947: 68 à 80, pour reliure N°6 (60 €, cote 120 €).2° lot 1950 N°224 à 233 pour reliure N°19 (6 € cote 110 €). 1951: 14 à 18.28.30.31.39 (3 € pièce) 1947: 45.47.48.49.52. 53. 61.63.65 (3 € pièce). 1948: 101.102.127.128.129 (4 € pièce). 1949:178.179.180.182 à 187 (4 € pièce). 1950: 221.222.223.239. 243 (4 € pièce).

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

En effectuant le rangement des archives de HOP! nous avons retrouvé une petite quantité de numéros considérés comme épuisés. Si vous désirez compléter votre collection, contactez nous (iniquement par lettre) en indiquant les numéros demandés Dans la limite des disponibles ils vous seront réservés. Etant donné leur rareté et leur état neuf, ils sont vendus à la cote du dernier BDM: N°1.11.12/13,15.16.17: 10 €. 18.19.20.21.24.25: 9 €. N°2: 20 € N°4.5/6.8.9.10: 12 €. 26/27: 15€. 28.31.32.34.43.46.49.50.51.64. 83.85.87: 9 €. 14 (réédition): 8 €.

Par TRANCHAND-CORTEGGIANI (c)

SMITH et WESSON



Ces deux cow-boys farfelus ont amusé les lecteurs de PIF GADGET de 1982 à 1990.

SCORCHY SMITH

Par Marc-André

7° PARTIE
1946-53 : LE RETOUR DE LA GRANDE AVENTURE

Depuis mars 1944, Edmond Good poursuivait les exploits de "Scorchy Smith" pour AP Features. Rompu à l'exercice des comics, il avait accompagné le héros et sa fiancée Kathy -devenue infirmière- dans leurs péripéties en cette fin de seconde guerre mondiale... Séparant le couple, il opère le retour à la vie civile de Scorchy en tant que pilote commercial en Alaska. Malgré de louables efforts -notamment une tentative de continuité entre la bande quotidienne et la page du dimanche et d'habiles idées scénaristiques pour la BQ- la série se contente de ronronner... Arrive le nouveau pilote, Rodlow Willard, le 22 avril 1946.

07-Rodlow Willard-Scorchy-1950- 08-07

Comme souvent lors de la passation des pinceaux, la première semaine n'est pas signée, mais le changement de style est marqué : le trait s'arrondit avec pleins et déliés même si le lecteur reconnaît encore Scorchy, ses cheveux bouclés et sa mèche qui pend sur le front. S'éloignant également de la formule Robbins-Good, la forme des bulles se fait plus souple. Willard commence à signer le 29 avril. Dans ce premier épisode Scorchy accompagne un sénateur et sa fille en avion et en traîneau lors d'une course poursuite effrénée et enneigée. Au menu : des trafiquants d'uranium, l'explosion d'une mine, la colossale fonte d'une rivière gelée et un ours en furie. Notre héros et la jeune fille, Val, ont passé leur temps à se taper dessus: le prenant pour un traître, elle le boxe puis, désolée, l'embrasse «-est-ce que ça soulage la douleur ? » « -Mademoiselle, je ne sens aucune douleur ! » argue-t-il, stoïque, quinze jours avant un nouveau coup auquel il répond en lui filant une belle fessée, «-...au nom de la démocratie ! » À la fin de l'aventure, Scorchy devient un agent spécial du bureau d'état des services stratégiques (O.S.S.).

LE PACIFIQUE DU NORD AU SUD

À peine a-t-elle réalisé qu'il va lui manquer, l'agent est déjà parti en mission au large des îles Pribilof et affronte des trafiquants de peaux sur le baleinier dirigé par la ténébreuse Cynthia Black et son second, Twitt. Après l'incendie du navire, le trio hétéroclite dérive à bord d'un petit bateau... Val n'était qu'une mise en bouche, Willard, qui a déjà montré Cynthia dans son bain milieu juin, lui autorise une semaine et demie de nage dans le plus simple appareil, début juillet avant qu'un requin n'interrompe le moment ! Côté humour, il en rajoute encore : «-Mais je suis sensible aux coups de soleil ! » se plaint Twitt après que le héros ait pris sa chemise fin août, afin de faire des signes au jet de Chet Chester -que nous avions quitté il y a un an avant le raid sur Tokyo lancé par Edmond Good... Prisonnier d'un trafiquant de perles qui exploite les kanakas, une tribu locale, sur une île de Mélanésie, notre héros se retrouve au centre d'une guerre tribale et sentimentale puisque Cynthia et Lovaina, la fille du chef, se le disputent. Après avoir conclu avec Cynthia, Scorchy rejoint la RAF et débarrasse l'île des méchants qui finissent...décapités ! Le scénariste Willard ne fait pas dans la dentelle ! Début janvier 1947, notre pilote est rapatrié, bien que l'USSAF l'ait déclaré décédé en Alaska !

À la fin du conflit, les travaux militaires sur les avions à réaction débouchent ; grâce à l'avancée technique allemande, les premiers avions de chasse russes sont mis en service et les États-Unis dévoilent le F-84 Thunderjet en février 1946. Ces avancées profitent à l'aviation commerciale. La relance économique voit la remise en service de nombreuses lignes aériennes où l'on emploie les pilotes démobilisés et se poursuit avec la généralisation des avions de ligne à réaction dans les années 1950... Willard va présenter quantité de modèles dans les BQ et pages du dimanche : le héros pilote ainsi des chasseurs bombardiers à réaction (Thunderjet P64 en 1947), un gros porteur Fairchild C-82 (1948), des hélicoptères, DC3, hydravion, jets (P-80 et Mustang P-51, 1949-51) ; en août 1949, il s'essaie aussi au décollage assisté par réaction (Jet-Assisted Take-Off) !

Rodlow Willard : "Scorchy Smith", son 1° strip du 22.04.46 - © AP

AMONG OTHERS SCORCHY BROADCASTS A WELCOME TO A DISTINGUISHED VISITOR TO ALASKA---
---AND SO WE WELCOME YOU, AMERICA'S "FLYING SENATOR"— TO ALASKA, AMERICA'S LAST FRONTIER!
---AND THE SENATOR REPLIES-- ABOUT 1000 MILES FURTHER SOUTH. ---ON BEHALF OF MY DAUGHTER, VAL AND MYSELF I'M FLATTERED BY THIS GENEROUS WELCOME---
---AND WE LOOK FORWARD TO MEETING YOU UP THERE AS SOON AS WINGS CAN FLY US-
4-22

SCORCHY SMITH
by Rodlow Willard
FORCED TO OBEY NAVY ORDERS TO PUT SCORCHY AND MAC KNIGHT ASHORE IN RED INDO-CHINA BUT UNHAMPERED BY ETHICS, CAPTAIN DUCK BLOODILY KEEPS HIS SHIP IN HAND AS DOUBTFUL NATIVE CRAFT SAIL UP...
SPINDLE TAKE THA STERN SLATS THA BOW! TAKE ONE BOY EACH! CHECK THERE'S NO ROPES DANGLIN' OVERSIDE!
AYE AYE, CAP!
Rodlow Willard : "Scorchy Smith", sunday page du 08.07.51 - © AP

Son jet devient un des théâtres du 4° épisode qui débute comme une comédie de Capra ou de Walsh, avec un quiproquo entre les deux filles du Commodore MacRae de la RAF ; Bonny, une jolie blonde et Pat, sa petite sœur. Au menu : une invitation au bal, Scorchy qui ne connaît qu'une des deux sœurs, un lieutenant amoureux de la grande et la petite qui se cache dans l'avion de Scorchy, actionnant son siège éjectable en guise de Saint-Valentin 1947 ! Scorchy tombe ensuite sur un nouvel esclavagiste lors d'un ravitaillement en Malaisie, le Rajah Tuan, qui extrait le phosphate du guano des chauves-souris. Lorsqu'il délivre ses compatriotes prisonniers, les soldats connaissent la réputation de "The" Scorchy Smith !

En avril-mai 1947, Willard propose un intermède de 3 semaines qui sert de bande-annonce à l'épisode hebdomadaire parallèle -sans réelle continuité entre les deux (peut-être un exercice destiné à promouvoir la page du dimanche) où le héros joue les agents secrets à Shangai.

MIRAGES ET VIRAGES EN ORIENT

La 7° aventure débute avec un nouveau co-pilote, Madison Hatter, un texan filiforme aux taches de rousseur : le département d'état les charge de débarrasser la ville de Liberté, un ancien poste de la Légion en Afrique du nord où de nombreuses nations travaillent sur l'extraction et le traitement de l'Uranium 235, de ses organisations criminelles. En cette époque de guerre froide et d'esprits échauffés, l'atome (déjà évoqué dans une aventure de Scorchy fin 1945) sera au centre de quelques intrigues... La fusion nucléaire et les récentes découvertes scientifiques sont le sujet de plusieurs enquêtes des héros des bandes quotidiennes tels "X-9" ou "Le Saint"... En 1953, le NEW YORK HERALD TRIBUNE lancera ainsi un strip d'aventures scientifiques, "Jet Scott", dessiné par Jerry Robinson.

Au début de la mission, l'auteur a adjoint au pilote une jolie blonde, l'agent du gouvernement Augusta May, qui est aussitôt remplacée par Mad ! Il introduit alors l'espionne française Nadine De Coy et son chef Omar Ooz. Las ! Au bout d'un mois, ils périssent dans une oasis: faiblesse de scénariste ou versatilité d'editor ? Le récit continue en mode polar, avec l'affrontement de bandes rivales sur fond de casinos. Un des parrains locaux terminera l'épisode irradié fin novembre.

Dans l'épisode précédent, Scorchy s'est lié avec l'infirmière Jill Jaxon dont le père, directeur de la recherche atomique en Afrique du nord, a disparu en prospection. Partis à sa recherche, nos deux pilotes se retrouvent perdus dans le désert, et sans avion à Noël. À des lieues de l'épisode nord-africain de Sickles (en 1936), Willard propose alors une fantaisie orientale digne des Mille et une nuits avec émir et turbans, génies et vœux, tapis volant nucléaire, orchestre et danseuse du ventre, espions touaregs et plutonium ! Scorchy connaît ensuite quelques démêlés avec la légion étrangère en avril 1948 avant de devenir, malgré lui, chef des forces aériennes, commissaire de police et unique pilote du régent Jarwarharlarl Armajendra Chagatjit Kahadur à Ritzanpur, en Inde ! Après avoir sauvé la princesse Jacindra, délivré le Rajah prisonnier et affronté les thugs, Scorchy retrouve Kathy le 30 octobre 1948 ! Sa jolie fiancée -que nous avions quitté 3 ans auparavant, lui reproche son silence : il a été remplacé.

L'inde est au cœur des épisodes suivants où Scorchy et Madison Hatter (de retour) transportent des éléphants pour le Rajah. Les pachydermes -notamment l'éléphante Eloise, source de nombreux gags- volent la vedette aux héros. Les aviateurs-cornacs s'opposent ensuite au seigneur Ali Kazsh dans la cité cachée de Junna, sur fond de légende hindoue. Lorsque le Rajah décide d'ouvrir son royaume au tourisme, Kathy est promue directrice tandis que Scorchy s'occupe d'un groupe de vacanciers... Une nouvelle intrigue le lance sur la piste d'Abel Sims, un escroc aux assurances et dans les bras de l'enquêtrice Philippa Phipps, de Karachi aux pyramides de Guizeh en passant par Istanbul. Le 29 juillet 1949 arrive un nouveau copilote, Binx, un blondinet aux yeux globuleux. Le 17 novembre, Phipps, sur le départ, demande à Scorchy s'il rentre aussi : «- Le hangar le plus proche est ma maison ! » répond le héros qui a encore abandonné Kathy !

Willard a réussi à imposer son style au graphisme d'un grand niveau, clair et précis ; depuis 1947 il bouscule le strip en divisant les scènes panoramiques en deux vignettes, un "truc" qu'il utilisera jusqu'à la fin de son parcours. Il propose aussi des bulles qui commentent l'action -sans personnages- (ainsi que le pratiquera Hugo Pratt des décennies plus tard) et multiplie désormais les cases sans bordures, privilégiant les personnages en pied et les gros plans faits de pleins et déliés énergiques. En février 1951, il affichera une longue vignette verticale à 90 degrés... Il continue également de dénuder les jeunes femmes, telles

Bonnie (1947), puis, lorsque l'editor tousse, à partir de cette année 1949, Kathy et, plus tard, Chatty, Jane, Zuleida... se contenteront de poses de pin-up ou de danses lascives.

AVENTURES EN MÉDITERRANÉE

Une femme chasse l'autre ; Au Caire, Scorchy aide Chatty Ellis, la fille d'un archéologue, à se débarrasser de deux saboteurs, le médecin Hakim Ibrim Al Zoor et son commanditaire, le sinistre colonel de la Luftwaffe Krull, un ancien de l'Africa Korp, qui -après une poursuite aérienne de presque un mois, terminera aux mains des nomades fin février 1950. Pour sa 15e aventure, Scorchy accompagne Chatty, sa sœur Pixy et leur père dans l'antique cité d'Ophir, à la recherche des mines du Roi Salomon. Cette énième chasse au trésor dans la bio de l'aviateur est contrariée par le sultan Mehmet Ali, son sorcier, les Danakils...et la radioactivité ! Après décontamination, la troupe retourne au Caire où Binx et Pixie -qui ont flirté durant l'aventure- annoncent leur mariage. De nouveau seul, Scorchy s'envole pour Capri où il devient le pilote de l'hydravion "le chant du Cygne" mais aussi le garde du corps de Belle Columbia, une veuve en danger. Après avoir essuyé une tempête, il fait la connaissance de sa jolie nièce, Jane, qui le baptise "Torchy" ! Hélas ! Jane est fiancée...

Fin 1950, revient Madison Hatter qui entraîne Scorchy à la recherche de pétrole sous-marin au large de Suez. Pris dans un conflit entre un cheik et un calife -qui promet la main de sa fille Zuleida au vainqueur, Scorchy finit par abandonner la concession en mai 1951 : «-Je vais partir dans un endroit où il n'y aura ni tricherie ni double-jeu». Il découvre ensuite que la princesse est américaine et se nomme Aleda Lester ! Définitivement débarrassé du calife kidnappeur, le trio rejoint Istanbul où on les prend pour des espions, mais Aleda est reconnue par sa mère, la doyenne du Lycée américain. Le 11 août, nos héros sont promus : le major Scorchy Smith et le capitaine Mad Hatter entament leur ultime épisode en duo, le 19e signé Willard. Affectés comme instructeurs auprès de l'aviation turque où ils découvrent que deux espions à la solde du Guépéou ont saboté les jets. Scorchy s'envole à nouveau à la poursuite du traître tandis que, plus au nord, un étrange vaisseau s'abîme sur terre...

SCORCHY SMITH...DANS L'ESPACE !

Grâce aux avancées allemandes dans le domaine des fusées durant la Seconde Guerre mondiale, le vol spatial prend son essor durant la guerre froide... Le premier "V2" américain de von Braun, décolle le 14 mars 1946, le "V2" soviétique le 18 octobre 1947. Les programmes américains de missiles militaires et de lanceurs se multiplient... En 1955 les deux pays annoncent le développement des satellites : la conquête spatiale a débuté !

Le 12 novembre 1951, notre pilote décolle pour 9 mois d'aventures tragico-comiques à bord d'un vaisseau spatial... Envoyé dans le Caucase pour voir si l'ovni qui affole les radars n'est pas un missile russe, Scorchy est enlevé par des extra-terrestres en provenance d'Astar (dans la 6e galaxie) dont Lera, une jolie jeune femme aux cheveux bouclés, Svend, aux traits anguleux et aux oreilles pointues et Gor, qui deviendra son ami. Passé au scanner mental le héros réalise : « -dans 10 jours c'est Noël et je suis à des miles du premier magasin ! ». Lera lui explique les manœuvres et la technologie de la soucoupe volante tandis qu'ils suivent la course d'un astéroïde durant la semaine de Noël pour rejoindre le rendez-vous de la flotte

UH-UHH! GOT ANY IDEA WHO TRIED TO POISON YOUR AUNT BELLE WITH ARSENIC?
OH THAT!! HA HA NOBODY TRIED TO POISON AUNTIE BELLE, TORCHY! SHE'S TOO SWEET!
Rodlow Willard

Rodlow Willard : "Scorchy Smith", BQ du 21.10.50 - © AP

astarienne. Willard s'amuse avec les différences culturelles et ce nouvel environnement. Conseillé par Howard Blakeslee, le rédacteur scientifique de l'Associated Press, il place des notes techniques en bas des vignettes. De novembre 1951 à janvier 1952, l'AP propose des pavés et articles promotionnels sur l'étonnant changement de décor de la série: "Scorchy Smith quitte notre univers" et "Au travail sur le voyage dans l'espace de Scorchy Smith" avec une photo de Willard et Blakeslee en plein boulot.

En janvier, Scorchy, Gor et Lera affrontent Svend qui fomente une mutinerie. Bien évidemment, une idylle nait entre le pilote et Lera qui pense que le baiser est « -une thérapie de choc qu'ils ont sur terre. » Un running gag dont le dessinateur va abuser quelques mois et qui figurera même en 1e page des journaux astariens !

Durant cette odyssée spatiale, Scorchy passe son examen de second officier du vaisseau. En février, le lecteur découvre l'ennemi: Kreeg, le seigneur de Limba, une planète dont les habitants ont des têtes de chiens. Vainqueurs d'une première bataille, Scorchy et Gor arrivent enfin sur Astar en août, aussitôt mis en quarantaine car les vaisseaux limbians sont infestés de ...puces ! Lera retrouve son fiancé Lex tandis que notre héros doit remplir les documents administratifs...en 3 exemplaires ! (qui a dit que c'était de la SF ?)

Au cours de l'épisode suivant, Lam, l'oncle de Lera, annonce le vol du grand talisman d'Ogar, un énorme rubis symbole du moral de la population. En septembre, Willard s'attarde sur l'épopée spatiale d'Astar et l'arrivée du rubis extra-astarien tandis que Scorchy découvre des taxis volants, des écrans de TV géants et des gemmes en guise de petite monnaie...peut-être les dernières contributions de Blakeslee qui est décédé en mai 1952... Au terme d'une enquête policière dans le sanctuaire, il affronte la grande prêtresse Opal (alliée à Svend et Kreeg) puis récupère le rubis pour le nouvel an 1953. Décoré de l'Étoile suprême d'Ogar par le conseil d'Astar, Scorchy part pour une mission secrète qui va tenir le lecteur en haleine durant huit mois : éradiquer un trafic d'armes avec Limba sur Serpent, un satellite d'Astar uniquement tenu par des femmes. Affrontant mille dangers, les héros (Lera s'est cachée dans le vaisseau) poursuivent la traîtresse Yakfat sur l'astéroïde à la géographie hostile, à la recherche de la

I HAVE A PLAN! QUICKLY! PUT THESE CLOTHES ON!
OH, IF IT WERE ONLY SCORCHY INSTEAD OF CYRIL! SCORCHY'S THE MOST RESOURCEFUL MAN I EVER MET... AND I DON'T KNOW IF HE'S ALIVE OR DEAD!
AT THIS MOMENT, SCORCHY WAS NEVER MORE ALIVE...
LUCKILY, I LOOK SO MUCH LIKE SNYDE THAT WE MAY BE ABLE TO PULL THIS OFF WITHOUT ANYBODY GETTING HURT!!
ON THE OTHER HAND, CARLOS, BE READY WITH THE CHOPPER! ROSALITA, IF WE COME RUNNING, PULL THESE KNOBS AND START THE MOTORS! HANDS OFF THESE... THEY FIRE THE ROCKETS UNDER THE WINGS!
EYES OPEN BUT STAY OUT OF SIGHT! SO LONG, PALS!
G-GOOD LUCK! SENHOR SCORCHY!!
AS BEFORE, MR. SNYDE ARRIVES MOST TIMELY! OUR CAMP IS HEMMED IN BY TWO OPPOSING ARMIES SO MY MEN MUST MARCH AT ONCE! WE WILL CONCLUDE OUR BUSINESS WITH SPEED!
"WITH SPEED!" YELLOW HAWK, YOU CACKLED A BEAKFUL!!

Rodlow Willard : "Scorchy Smith", sunday page du 08.01.50 - © AP

base de Kreeg : un disque d'atterrissage mobile qu'ils annihilent enfin ! Savourant la paix retrouvée fin septembre 1953, Scorchy ne cesse de penser à la Terre bien qu'il ne veuille pas quitter Lera.

Des terriens sont arrivés sur Astar ! Ce sont deux réalisateurs d'Hollywood, Byron et Mac qui veulent tourner "20.000 années lumière pour l'amour". Lera et Scorchy sont les protagonistes de leur film mais Scorchy se prend un mur sur la tête. Il se réveille le 10 octobre 1953 : il est au lit et ce n'était qu'un rêve mais qui a duré combien de temps ?...

Ce 23e et ultime épisode quotidien n'est pas signé. On reconnaît le style de Willard, peut-être retouché par une petite main du staff dans cette fantaisie de deux semaines truffée de gags sur le cinéma et ses faiseurs, non habitués à la faune astarienne, le temps que le nouvel artiste en charge de "Scorchy Smith" prenne ses marques, Alvin Carl Hollingsworth.

Rodlow Willard : "Scorchy Smith", sunday page du 15.01.50 - © AP

LE DIMANCHE À TOUTE BERZINGUE !
AVENTURES ASIATIQUES D'UN ESPION VOLANT

Après quelques gags de Scorchy et son ami Sody aux studios de cinéma "Super Pictures" (pour assurer la transition avec son prédécesseur) Willard relance le héros dans l'aventure le dimanche 9 juin...et quelle aventure ! Renouant avec un rythme effréné à la Robbins, il propose un premier récit qui s'étale sur 43 semaines où notre aviateur -testé puis recruté par le FBI- exerce ses talents de pilote et d'espion en Chine...

Accompagné de son amie Jo Best, Scorchy va défaire une organisation internationale de trafiquants dirigée par le "Dragon". Les héros ne cessent de se courir après, dans le métro new-yorkais, en avion, en automobile, à bord d'un sous-marin, voire en pousse-pousse ! Willard mène sa barque avec humour et entrain ; le pilote se déguise en princesse Mandchou pour secourir la jeune femme enlevée par un ancien militaire français à la retraite... Les documents secrets pullulent, comme les bons mots et les scènes cocasses, grâce à des seconds couteaux hauts en couleur ; gentils (le consul, Charlie le pousse-pousse, le journaliste de l'Amalgamated Press Bert Blint) ou méchants (Gerda Linde, une Mata Hari teutonique, le Prince déchu Tzu-Sin-Yin, le Dr Jollais, le nazi Von Stulp...) Encore sur les traces de Jo, Scorchy participe à un tournoi de lutte clandestin avant de coincer la tête du réseau. Les jeunes gens se posent enfin et s'embrassent -sans équivoque ! Willard achève l'aventure fin mars 1947, avec un gag d'une page ; il en placera plusieurs autres entre les épisodes durant son parcours sur la série.

Pour sa seconde équipée, notre pilote agent secret part à la recherche d'un chargement chinois d'or et d'émeraudes qui a disparu ! Notre aventurier rencontre le chef de guerre Ching Kai OO qui le convie à l'opéra où joue son frère, Chin Lo Dan. Y assistent ses associés, Etienne Lang et...Gerda ! Un message secret sur une lame de parapluie devient le prélude à une scène qu'auraient pu jouer les Marx Brothers !... Notre pilote est embauché pour transporter l'or (transformé en tuiles) d'une lamaserie abandonnée et, après bagarres, traîtrises et explosions, grâce à Chin Lo Dan, devenu le seigneur de la région, l'aviation militaire chinoise et Gerda -qui s'est rangée de son côté, le détestable Lang paiera les frais de sa cupidité : on ne retrouvera que son monocle ! Quant à Gerda, elle disparaît, après un dernier baiser...

Rodlow Willard : "Scorchy Smith", BQ du 14.10.52 - © AP

Alors que Jo et Scorchy poursuivent leur enquête, ils rencontrent l'étrange Major Mumm et un trio de faussaires, la blonde Talon et ses hommes de main, Gleb et Bors. Après moult péripéties, aidé de Charlie, l'agent Spécial Smith -que Talon surnomme "Mr. cheveux bouclés", les stoppe à Cheng-Chun, où se trouve la tombe d'un Chef de guerre russe, "The Golden Cat". Les diamants retrouvés, le héros part à la poursuite de la blonde à bord d'une jonque où elle se dispute avec son pirate de complice. Aidé d'un rat pyromane, Scorchy fait exploser le navire ! De Talon, ne reste que sa perruque qui flotte sur le fleuve...

Avant de bousculer la bande hebdomadaire, Willard commence à casser ses pages avec des doubles vignettes verticales (dès le 25.04.48) et de grandes cases-titres en pistolet.

PIRATES, COMMUNISTES ET JOLIES FILLES

Un quatrième épisode, plus court (17 pages), voit notre héros aider Toni Lowell, la "journaliste volante" à retrouver son fiancé, le Dr Livingstone qui a disparu dans une région reculée de Chine où ils affronteront des paysans sur fond de sorcellerie. S'adonnant au tourisme fin novembre 1948, Scorchy est enlevé par le capitaine du Black Gull, un trois mats du XVIIIe siècle où on le contraint à piloter un hélicoptère pour repérer une épave engloutie et son coffre qui s'avère contenir une bombe destinée à Hiroshima ou Nagasaki ! Grâce à l'arrivée de Toni -qui simule être une naufragée- et son contact à bord, le matelot chanteur Hawks, le héros empêche un sous-marin (russe ?) de s'en emparer tandis qu'arrive la marine américaine qui demandera à Toni de ne rien écrire à ce sujet...

Désormais, les méchants ne sont plus des nazis, mais des communistes (chinois ou russes) souvent alliés à des contrebandiers, des mafieux ou des chefs de guerre, comme dans l'épisode suivant, qui tient en haleine le lecteur entre juin 1949 et fin mars 1950. C'est aussi le sixième et ultime épisode de "Scorchy Smith" à être publié dans le mensuel FAMOUS FUNNIES, du n° 197 (12.51) au 203 (12.52). Scorchy se retrouve seul à Macao ; Toni est fiancée, Jo est repartie aux USA et il n'a pas de nouvelles des versatiles Gerda et Talon... Une jeune brune arrive, Betty Forbes qui l'embrasse avec fougue, le confondant avec son fiancé, Cyril Jones. Ce dernier, sosie de Scorchy, se nomme en fait Cyril Snyde et est un escroc recherché qui convoite la fortune de l'héritière avec son associé, le senhor Pablo. Scorchy contrecarre leurs plans à plusieurs reprises mais Snyde se fait passer pour lui et enlève Betty à bord de son propre avion pour se livrer à un trafic de matériel militaire avec le chef de guerre Yellow Hawk tandis que Scorchy -pris pour son sosie- est mis à l'ombre !

Comme pour profiter de la couleur, le dessinateur agrémente depuis le début ses pages de jolies filles que le lecteur devine parfois dans le plus simple appareil (Jo détenue par le réseau, Gerda dans sa loge, quelques indigènes...) La jolie Betty -prisonnière- s'affiche à son tour dans des postures lascives -et en tenue légère à l'automne 1949. Elle prendra ensuite des poses plus innocentes, à l'instar d'Ursula en 1952.

Scorchy, innocenté, part délivrer Betty, prisonnière de Yellow Hawk, aidé par Carlos et Rosalita, un couple de tourtereaux ! Dans la confusion, les camps de guérilleros s'affrontent et les deux couples fuient à bord du DC 3 à bord duquel se sont invités Yellow Hawk et sa complice chinoise... Le bandit finit expédié dans le vide !

À Macao, le major Mark propose à Scorchy et Betty de travailler ensemble et les envoie derrière le rideau de fer chinois, sur la piste de soucoupes volantes faites d'un curieux métal... Nos espions -rejoints

O SMITH, AFTER THAT TOUR OF THE SHRINE, WHY DID YOU ASK OPAL FOR THE ARCHITECTS PLANS ?
I'D LIKE TO DO A LITTLE ARITHMETIC, SIR !
I KNOW ! SCORCHY THINKS THE GREAT RUBY IS STILL HIDDEN SOMEWHERE IN THE SHRINE !
IMPOSSIBLE, O SMITH !
WHAT'S THAT COMMOTION DOWN THERE IN TELEVISOR SQUARE ! ?!
Rodlow Willard

par le matelot chanteur Hawks (vu en 1949) vont alors aider l'inventeur de ces soucoupes supersoniques, l'ingénieur tchèque Renzik, à passer à l'Ouest... Après ces péripéties de 40 semaines, le couple fait la connaissance de l'écossais Mac Knight et empêche le fourbe Capitaine Duck de s'emparer de sa ménagerie. Cette courte équipée humoristique - la seule aventure hebdomadaire à laquelle Willard donne un titre : "THE TRIALS OF MAC KNIGHT..."- en 1951, voit nos héros -et des G.I.s en transit- empêtrés au milieu des animaux. Le 22 mai 1951, l'armée se rappelle aux bons souvenirs de Scorchy ; notre capitaine de réserve, considéré comme déserteur (il sera pourtant promu Major dans la BQ du 11 août 1951), se voit confier une mission d'infiltration en Indochine communiste aux côtés du Capitaine Duck et de Mac Knight-sous la couverture de trafiquants d'animaux. Nos héros affrontent des pirates, rejoignent un poste de la légion étrangère (en français dans le texte !) puis le camp de la guérilla rouge que dirige...Talon ! La blonde -que l'on avait supposé noyée début 1948- mène encore un double-jeu. Les vilains rebelles et leurs alliés chinois terminent coincés entre la légion et les éléphants ! Scorchy et Mac Knight sont évacués, laissant Talon derrière eux, blessée...

VOYAGES SPATIO-TEMPORELS

Après ces 44 pages d'étalage de propagande anticommuniste, la série hebdomadaire prend à son tour le virage de la SF le 23 mars 1952 (dans la BQ les aventures spatiales de Scorchy ont débuté en novembre). Dans un port français d'Afrique du nord, notre héros rencontre Ursula Shipton qu'il raccompagne sur son bateau après avoir été hypnotisé par son petit animal ! Embarqué de force sur le navire qui se transforme en une fusée spatio-temporelle -le "Hollandais Volant" que dirige le Capitaine Vanderdecken- Scorchy devient un apprenti cadet de l'espace. La fusée arrive le 15 juin à Terramar, une colonie pénitentiaire de Mars où l'on extrait le nuranium, le carburant de la "transenergie" qui alimente les vaisseaux de Zodia. Un des prisonniers, le sinistre Red Rengo, conduit une mutinerie et se retrouve infecté par la peste verte. Devenu fou, il affrontera Scorchy dans les ruines d'une cité martienne. Conseillé par Blackleslee, Willard parsème ses pages de notes sur l'espace, l'astronomie, etc., offrant en plus "Les notes de Scorchy pour les novices de l'espace" dans les cases-titre en juin et juillet 1952.

Le 25 janvier 1953, le trio arrive sur Venus, en un temps identique à notre ère cénozoïque (au dévonien, d'après le capitaine). Après une leçon de paléontologie, le trio se lance à la chasse au baluchithérium et tombe face à d'étranges petits êtres hydrocéphales et télépathes, des Menikins qui œuvrent pour le zoo de la planète Delyria et qui utilisent d'étranges bâtons. Ce onzième épisode hebdomadaire laisse la part belle à l'humour où Willard -privé de l'apport scientifique de Blakeslee- peint des scènes cocasses dans un environnement luxuriant, à défaut d'une vraie intrigue et à mille lieues du réalisme des précédentes aventures du pilote. Après une pose au camp de Little Delyria où l'on découvre le pouvoir des bâtons et du réducteur de masse du Capitaine, la chasse reprend dans les jungles de Venus qu'ils quittent avant la mousson.

En juillet 1953, le Capitaine Vanderdecken décide de partir en vacances sur Delyria mais le Hollandais Volant est attaqué par Butch et sa bande de pirates ; heureusement, les Menikins interviennent et miniaturisent le vaisseau pirate avec le réducteur de masse. Le 11 octobre, Willard s'emmêle les pinceaux et Ursula devient...Lera ! À la fin de la 14° page (la seconde sans signature), le 1° novembre 1953, Scorchy salue ses deux compagnons ; l'auteur les abandonne outre-espace à son successeur qui a déjà repris la BQ depuis presque un mois...

Durant sept ans et demi (Robbins était resté un peu moins de cinq ans), Rodlow Willard a proposé 23 épisodes quotidiens d'une durée de un à six mois et 11 aventures hebdomadaires (séparées par quelques gags) entre 17 et 43 pages... Ce qui fait de lui l'artiste qui est resté le plus longtemps aux commandes de la série !

Marc-André Dumonteil

Sources : THE COMICS, Coulton Waugh, Macmillan, 1947 - CORTLAND NY STANDARD et SATOGA SPRINGS, AP, New York, 15.08.45 - AMERICAN NEWSPAPER COMICS, A. Holtz, University of Michigan Press, 2012 - THE FUNNIES: 100 YEARS OF AMERICAN COMIC STRIPS, Ron Goulart, Adams, 1995.

LES JOLIES FILLES DE L'AP

Willard n'est pas le seul à profiter de l'air (badin) du temps avant les lois de moralisation. Plusieurs autres bandes de l'AP ont, en parallèle, multiplié les jolies filles légèrement vêtues : "The adventures of Patsy" par Bill Dwyer (Miss Jill, la princesse de Paloma, Miss Trudy, Lucy Fittle, la jolie extra-terrestre Anna X, etc.), "Oaky Doaks", dessiné par Ralph Fuller (la reine Omah -dans son bain, Bessie la blonde écumeuse, les princesses Pomona et Leeta, Madame Shasta, Astra...) et "Dickie Dare", de Fran Matera avec les aventurières Jezebel et Karin entre autres, mais aussi la bande gag "Oh Diana", dessinée par Virginia Clark, qui affiche régulièrement la jeune héroïne en sous-vêtements jusqu'à ce que de nouveaux artistes -masculins- la maintiennent habillée à partir de 1948...

Scorchy Smith Goes Out of This World!
Accustomed as he is to high adventure, Ace Airman Scorchy Smith never before has run up against anything such as he encounters in the sequence starting Monday November 12. Artist Rod Willard has had the technical advice of AP Science Editor Howard Blakeslee in giving his new out-of-this-world story down-to-earth realism in the light of new scientific facts.
READ THIS NEW ADVENTURE IN
THE NEWS-TIMES

Pavé promotionnel pour "Scorchy Smith" dans le CARTERET COUNTY NEWS-TIMES (06.11.1951)

1946-53 - CONTRÔLE AÉRIEN : VERS L'INFINI ET AU-DELA !

En plus de "Buz Sawyer", "Bruce Gentry" et "Johnny Hazard", un nouveau concurrent de "Scorchy Smith" se profile dans ce ciel encombré le 13 janvier 1947 : "Steve Canyon", écrit et dessiné par Milton Caniff qui vient d'abandonner son précédent succès, "Terry and the Pirates" à George Wunder... Cette longue série, qui s'arrêtera le 4 juin 1988, peu après le décès de son créateur, remportera un Prix Reuben en 1971 (Voir HOP ! N° 63, 2° t 94, Dossier Caniff et n°100, 12.03, Dossier Wunder).

La conquête spatiale fascine le public et, en marge des grands classiques tels "Buck Rogers", "Brick Bradford" et "Flash Gordon" (relancé en BQ par Dan Barry en novembre 1951), de nouveaux strips de science-fiction voient le jour : "Tom Corbett, Space Cadet" (1951-53) de Ray Bailey et Paul S. Newman, "Chris Welkin - Planeteer" (1952-64) de Russ Winterbotham et Art Sansom, "Beyond Mars" (1952-1955) par Jack Williamson et Lee Elias et "Terres Jumelles" de Oscar Lebeck et Al McWilliams, qui arrive le 13 juin 1952 et tiendra jusqu'au 25.05.63.

Comme Scorchy, des héros plus classiques ont vécu des aventures extra-planétaires : "Connie" de Frank Godwin dès la fin des années 30 ou "Mickey" (Floyd Gottfredson), à plusieurs reprises entre 1944 et 1953. En parallèle, "Don Winslow" (de Frank Martinek et L. A. Beroth pour le Bell Syndicate) est en route pour Mars en mai 1950...mais on apprend que c'était un rêve (ou un cauchemar) après une chute de lit à la "Little Nemo" le 17 juillet ! D'autres bandes de l'AP s'intéressent à la SF. Fin 1951, dans "Oaky Doaks", Oaky et le magicien Murdock empruntent la voie lactée (en tapis volant!) et se retrouvent sur la lune en décembre ! En janvier 1953, Bill Dwyer organise la rencontre entre "Patsy" et des extra-terrestres (avec soucoupes volantes) tandis que dans "Dickie Dare", le héros devenu officier essaie un prototype en forme de soucoupe (Coulton Waugh) ! Cette dernière série reste d'ailleurs la seule bande d'aventures contemporaines de l'AP puisque notre aviateur est parti outre-espace !

Rodlow Willard : "Scorchy Smith", BQ du 24.09.53 - © AP

RODLOW WILLARD
LE GRAPHISTE TOUS TERRAINS

En mai 1946, l'éditor M. J. "Joe" Wing a définitivement remercié Edmond Good qui retourne aux comic books ; il confie "Scorchy Smith" à un artiste discret qui a pratiqué tous les genres, le cartoon, l'illustration, les comic strips, les comic books et le dessin publicitaire, Rodlow Willard.

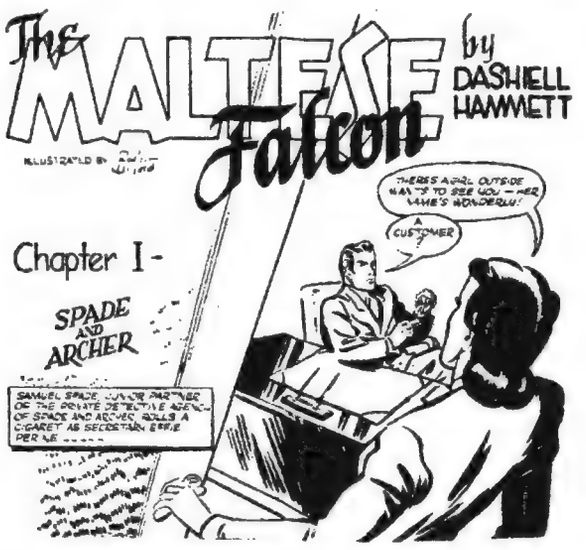
Dessin: Marc-André

Rodlow Willard (d'après photo de 1952) - © AP

ENFANT DE LA BALLE

Né le 4 septembre 1906 à Rochester, dans l'état de New York, Kermit Rodlow Willard est l'unique enfant de Violet Holmes et Luman Reed Willard. Ses deux parents travaillent dans le spectacle et Rodlow naît lors d'une étape de leur tournée dans l'est. Violet Holmes, née en Angleterre vers 1881, est devenue à 18 ans la permanente d'une compagnie de théâtre de San Francisco. En 1901, elle entame les tournées au sein de la troupe shakespearienne James and Kidder avec "Le songe d'une nuit d'été". De 1904 à 1906, elle se fait remarquer dans le rôle principal féminin de la comédie dramatique suédoise "Yon Yonson" qui parcourt le territoire et lui vaut de nombreuses éloges dans la presse. C'est au cours de cette tournée qu'elle rencontre Luman Willard, un acteur et directeur de troupe de 53 ans originaire de Norwalk, Connecticut, qu'elle épouse le 14 décembre 1905 dans le Colorado. Domicilié à New York, à quelques pâtés de maison de Broadway, le couple entraîne le petit Rodlow au gré de leurs tournées respectives à travers le pays. Le divorce est prononcé le 20 novembre 1908 à San Francisco mais Violet n'obtient pas la permission de reprendre son nom de jeune fille. En 1910, Luman Willard a trouvé refuge chez sa sœur dans le Bronx, il décédera le 14 juin 1926 à Manhattan.

Rodlow est scolarisé à Manhattan. Passionné de dessin, le jeune garçon participe au concours de strips "Summer school of drawing" du quotidien THE EVENING WORLD destiné aux écoliers de la grosse pomme durant l'été 1921. Le journal présente une bande de 4 vignettes dont le but est de dessiner la dernière, restée vierge. Willard est récompensé à plusieurs reprises, empochant à chaque fois la somme de 1 dollar ! Vers la fin de l'année, mère et fils partent en Californie où ils s'installent chez les parents de Violet, à Oakland


The MALTESE Falcon
by DASHIELL HAMMETT
Chapter I -
SPADE AND ARCHER
THERE'S A GIRL OUTSIDE WANTS TO SEE YOU — HER NAME'S WONDERLY!
A CUSTOMER

Rodlow Willard : "The Maltese Falcon" d'après D. Hammett : Feature Book n° 48 (David McKay / KFS 1946)

où elle se produit sur les ondes de KGO-Pacific (une toute récente station de radio montée en janvier par la General Electric) et dirige une troupe de théâtre pour la Young People Chistian Union (YPCU). Cette même année, Kermit Willard, qui hésite encore entre les planches et la planche, est à l'affiche de la pièce "Three wise fools" monté par l'Atelier de Jester au sein du lycée Fremont.

Après que KGO soit passé chez NBC à San Francisco, madame Willard a abandonné la radio ; elle est restée chez General Electric comme sténographe et s'est installée Derby Street à Berkeley, non loin de l'Université de Californie ou le jeune Willard étudie à partir de 1925. Récipiendaire de la bourse d'études Levi Strauss deux ans plus tard, il étudie la littérature et les sciences tout en réalisant ses premiers cartoons dans le journal du campus, THE PELICAN où il est définitivement attrapé par le virus de la BD. Une fois obtenu son baccalauréat universitaire en Arts et Lettres, il commence à travailler à mi-temps à la bibliothèque de l'Université.

Le 19 novembre 1930, le quotidien OAKLAND TRIBUNE parle à nouveau des Willard ; mère et fils ont participé au concours des épiceries Clarence Saunders qui offrent un millier de dollars pour les meilleures lettres décrivant les mérites de son programme de fidélité : madame Willard remporte le grand prix de 100 dollars et Rodlow -qui a abandonné son premier prénom, obtient 10 dollars qui lui sont envoyés chez son nouvel employeur, Union Lithograph Co., une firme d'impression et de lithographie qui produit toutes sortes d'imprimés qu'il aide à concevoir, à maquetter et à illustrer.

LES DÉBUTS D'UN ILLUSTRATEUR

Willard collabore aussi aux magazines THE WINGED ACORN (Athens Athletic Club) et THE SAN FRANCISCAN, de janvier 1930 à septembre 1931. Il commence à fréquenter Margaret Helen Thursby, née en 1912 à Vancouver de parents immigrés anglais installés à Oakland. Cette fin d'année, le jeune dessinateur quitte la Californie et s'installe à New York. Il démarche les magazines et réalise très vite des cartoons et BD pour plusieurs revues humoristiques et grands magazines où ses dessins côtoient ceux de Bill Holman, Jefferson Machamer, Frank Reilly, Gregory d'Alessio, Ned Hilton... : JUDGE (1931-37), AMERICANA (dès le n° 1 en novembre 1932), THE AMERICAN MAGAZINE (1935), LIFE (vers 1935-36), COLLEGE HUMOR AND SENSE, THE NEW YORKER, COLLIERS... tout en continuant ses cartoons pour le PELICAN jusqu'en 1936...

Le 3 octobre 1934, à Manhattan, il épouse Margaret et le couple s'installe à Tudor City puis déménage ensuite dans le Queens, sur Long Island où naît la petite Eve Roberta, le 4 juillet 1936 à l'hôpital de Jamaica.

UN PRO DE L'ÉDITION

Willard est devenu directeur artistique et editor pour la revue littéraire REVIEW OF REVIEWS (1936-37). Il continue de réaliser des cartoons -en simple salarié- lorsque ce titre devient DIGEST MAGAZINE après la fusion avec THE LITERARY DIGEST en juillet 1937. Ses cartoons commencent à être syndiqués à travers le pays (comme dans THIS WEEK, le supplément du CINCINNATI ENQUIRER) et figurent dans plusieurs expositions de dessins de presse. Il passe d'un éditeur à l'autre : directeur artistique des magazines économiques de Condé Nast en 1938-40, il est aussi editor -et illustrateur des publications pour la jeunesse de Dell (1939-40) tout en continuant de fournir différentes publications d'humour coquin comme CLICK'S CARTOON ANNUAL et WHIZ BANG ANNUAL 2 (Fawcett) en 1940. En parallèle, il illustre trois ouvrages de la série "Word Magic" d'Elmer Wheeler, un ex-journaliste devenu un spécialiste des mots, du marketing et des relations humaines, surnommé par la presse "le plus grand vendeur du monde" : "What's the right sentence to use", "Tested answers to 100 everyday situations" (Prentice-Hall, 1939) et "What to say and when to say it" (Blue Ribbon Books, 1942). L'année suivante, il signe les dessins du digest pratique "800 ways to save and serve: how to beat the high cost of wartime living" écrit par Michael Gore (The Handibook Library) et distribué par plusieurs firmes privées aux states.

En moins de huit ans, Willard a franchi les nombreux paliers d'une carrière prometteuse dans les domaines du dessin et de l'édition, mais c'est apparemment au détriment de sa vie privée ; le 2 novembre 1939, Margaret entame une action en divorce et, aux prémices de l'année suivante, elle a rejoint ses parents à leur proche domicile d'Emerald Street, avec la petite Eve avant qu'ils ne repartent en Californie. Notre graphiste, qui s'est installé dans l'Upper Manhattan, quitte le monde de l'édition pour rejoindre le staff de King Features Syndicate en 1941.

COMIC STRIPS ET COMIC BOOKS

Son rôle au sein du bureau des dessinateurs du KFS reste obscur ; selon un article du LOS ANGELES TIMES en 1974, il aurait supervisé l'adaptation de quelques séries, maquettant et redessinant plusieurs classiques lors de leur passage au comic book (vraisemblablement pour les titres des éditeurs McKay et Dell) et travaillé comme ghost sur les bandes "Buz Sawyer", "Flash Gordon" et "Snuffy Smith"...

En 1943, il est un des dessinateurs de la série "Book-of-the-Month" ; en partenariat avec le club éponyme ("Le livre du mois"), l'agence réalise depuis 1942 des adaptations en bandes quotidiennes de leurs ouvrages, composées de deux à quatre vignettes et d'un abondant

ALORS! QUI ES-TU.. ET QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?
JE M'APPELLE PIERROT, MONSIEUR...ET J'AI UN SECRET À VOUS CONFIER!..
MAIS SI LES GARS ME VOIENT EN TRAIN DE VOUS PARLER ILS NOUS TUERONT TOUS LES DEUX!
TIM GARY 9-4

KING BQ 49 L'Aveu (1945) par Jim Gary assisté par Rodlow Willard (version Donald 1947) Parue également dans Grand Nord 7 à 9 (1949) et Héros du Mystère Sp Pâques 65

texte en dessous. Il dessine la huitième histoire, "Hungry Hill", qui paraît du 09 août au 11 septembre (dates du CHARLESTON DAILY MAIL) et est aussitôt reprise en page de 3 bandes dans LE PETIT JOURNAL au Québec ("La côte de la faim", du 15 août au 17 octobre). D'autres artistes ont prêté ou prêteront leur talent à cette série tels Harold Foster, Frank Godwin, Craig Fleissel et Howell Dodd -après son trop bref passage sur "Scorchy Smith" en 1938-39.

En 1945, il fait à nouveau le ghost, pour Jim Gary, sur la BQ de "King of the Royal Mounted" ; ses strips sont publiés du 8 octobre au 3 novembre alors qu'il a déjà quitté l'entreprise. L'épisode complet, "The Murder of Slick Jon" est repris dans FOUR COLOR 340 chez Dell en juillet 1951 et en France dans LES HÉROS DE L'AVENTURE n° 15 à 17 (sous le titre "Aveux") fin 1965. Membre de la National Cartoonists Society et de l'Artists Guild, installé au 134 Haven Avenue -encore plus au nord de Manhattan, Willard a repris le travail en free-lance ; dans un encart du 24° Annuel du dessin publicitaire, il propose "comics, cartoons, illustrations mais aussi du réalisme, de l'humour, des jolies filles, des personnages, de l'authenticité... en noir et blanc et en couleur".

En 1946, David McKay publie son adaptation en BD du "Faucon Maltais" de Dashiell Hammett sur 66 pages en couleurs. Initié au staff du KFS, c'est le 48° fascicule de la collection des FEATURE BOOK et le 1° inédit puisque l'éditeur reprenait jusqu'à présent les héros du KFS (qui distribue la série). Les deux volumes suivants, des "Perry Mason", seront confiés à Paul Norris avant le retour des reprises.

Continuant de démarcher les rédactions, il est accepté chez Fiction House qui lui confie une nouvelle bande d'aviation pour le comic book WINGS COMICS : "Ghost Patrol", écrit par "Capt. Derek West" -un nom de plume- qui débute au n° 66 (02.46). Dans le même élan, il co-crée "Tiger Man" avec le scénariste Eric Marlin, les aventures policières du Lt. Robert Benton, un détective privé qui joue les justiciers déguisé en tigre. Aidé de son valet pakistanais Pali et de son attirail (un avion-tigre, une auto-tigre et un bateau-tigre !), le héros attaque au n°28 de RANGERS COMICS (10.04.46). Ces pages sont probablement les seules qu'il réalise pour l'éditeur : les deux séries sont reprises par Rafael Astarita et John Celardo dès le second épisode...

UN TÔLIER IMAGINATIF ET PERSÉVÉRANT POUR "SCORCHY SMITH"

Au début de l'année, il a également présenté son portfolio à l'Associated Press, une fois de plus en quête d'un nouvel auteur pour "Scorchy Smith" et le voilà aux commandes de la série à partir d'avril. Il réalise la totalité de la bande : recherche, scénario, dessin, lettrage et couleurs (pour la page du dimanche). « - C'était un challenge, plein d'exaltation et de liberté.», de souvenait-il en 1974. Il se rend rarement aux bureaux de l'agence, à Radio City, et engage les premiers temps le jeune Lew Schwartz comme assistant.

La reprise de la série le voit à nouveau cité dans les journaux grâce aux efforts du service promotion de l'AP. En 1949, pour annoncer la publication des pages du dimanche, sous le titre "Ils dessinent vos comics... Scorchy Smith Smith est une affaire sérieuse pour cet artiste", quelques journaux présententent sa photo et un article qui dévoile quelques éléments de sa biographie et sa méthode de travail. Le journaliste insiste sur son passé entre théâtre et BD. « La BD est un métier sérieux pour Rod. Il passe souvent plus de treize heures d'affilée penché sur sa table à dessin (...) Willard, qui travaille au pinceau, utilise souvent des modèles pour aider à développer une perspective dynamique, surtout lorsque Scorchy ou ses amies se retrouvent dans le pétrin. Son plus grand critique et son fan le plus loyal est sa femme, qui scrute la planche terminée et la force des personnages, n'hésitant pas à lui dire lorsqu'il s'est égaré.» L'article se termine avec la liste de quelques grands quotidiens affiliés à l'Associated Press qui publient la bande, plus de 200 à travers les États-Unis. Une nouvelle madame Willard est donc mentionnée ; lors des équipées de Scorchy en 1949-50, il est fait mention du mariage sans cesse repoussé de la journaliste Toni et de David Livingtone, puis de celui du couple -fâché avec leur famille- que forment Carlos et Rosalita...est-ce un message de mademoiselle Gudrun Christensen (née en 1911) que l'auteur aurait finalement épousé à New York en 1951 ?

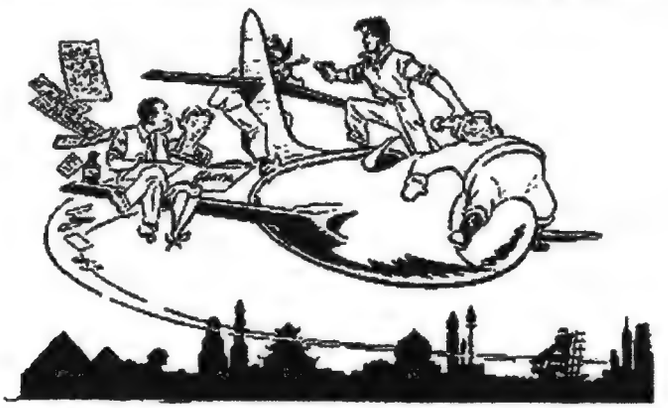
Fin 1951 et début 1952, d'autres articles promotionnels mettront l'accent sur le passage de la série à la SF où une photo montre « Rod Willard, créateur de la bande d'aventures "Scorchy Smith" et Howard Blakeslee, rédacteur scientifique de l'Associated Press, réunis pour définir le matériel de base des séquences spatiales de Scorchy». Et la légende précise que « Willard doit travailler bien à l'avance afin que son héros paraisse à temps. »

MAD MAN

À l'automne 1954, Willard a abandonné "Scorchy Smith". Il retrouve le monde de la publicité ; de nouveau directeur artistique, il est bien mieux rémunéré et son travail est varié, allant du simple layout de cinéma aux annonces publicitaires de style avant-gardiste. En 1955, il réalise le storyboard du documentaire "Cinerama Holiday" de Robert L. Bendick et Philippe De Lacy, le second film en procédé Cinerama (caméra triple bande et projection sur trois écrans). Intéressé par les possibilités de la télévision, il devient un des Mad Men popularisés par la série TV au sein de l'agence Parkson Advertising où il officie comme directeur du département Art et Production TV de 1961 à 1964. En parallèle, selon quelques historiens de la BD américains, il aurait aussi dessiné quelques strips pour la presse qui demeurent inconnus (des projets ou des bandes publicitaires ?) : "Aunt Teek", "Jo and Jill", "Gal Friday" , juste après "Scorchy Smith", vers 1954-55, puis "Little Hindu" (1967-69)...

Rodlow Willard : "Tigerman" dans RANGERS COMICS 28 (04.46)
© Fiction House

Mme et Mr Rodlow Willard avec Scorchy sur une carte de Noël



RETOUR EN CALIFORNIE

En 1971, à 65 ans, en vertu de son contrat de travail, Willard prend sa retraite et revient profiter du soleil californien. « - Lorsque vous prenez votre retraite à New York, on ne vous laisse qu'un petit coin où ramper. » Il s'installe à Downey -dans la banlieue sud de Los Angeles « un endroit sympathique et joli avec un emplacement stratégique.» Il travaille de nouveau en free-lance. À la rentrée 1974, il anime un cours du soir de BD, le lundi, à la Downey Adult School. L'information est relayée dans la presse où l'on ne manque pas de rappeler ses 8 années sur "Scorchy Smith" pour AP Newsfeatures. Il y enseigne les bases du dessin à partir de figures géométriques, partage son expérience du cartoon publicitaire, avec des débutants, des illustrateurs amateurs et même des graphistes, qui rêvent tous de devenir des cartoonists publiés nationalement. «-L'écriture d'un gag est une part essentielle du boulot, explique-t-il. (...) Quel que soit le support, les dessinateurs en place seront mieux payés et prendre un agent apportera plus de problèmes que de solutions.»

Rodlow Willard et Elmer Wheeler : "Tested Answers to 100 Everyday Situations" (1939)

Le cours de BD semble n'avoir pas été reconduit. Willard continue de réaliser des illustrations pour des encarts publicitaires, des flyers et affiches, des magazines locaux et des brochures d'information médicale ("Information pour nos patients sur le remplacement total de l'articulation du genou" en 1977)...

Définitivement retiré de la pub, il s'est mis à peindre et expose dans quelques galeries. Le couple navigue autour de Los Angeles et se pose enfin à Long Beach où Gudrun disparaît le 25 avril 1990. Rodlow Willard emménage ensuite sur Atlantic Avenue où il décédera le 18 février 1994.

UN HOMMAGE TARDIF

Bien que son "Scorchy Smith" ait été peu vu et encore moins lu, Willard, a longtemps essuyé les critiques des historiens de la BD qui ont sans cesse voulu comparer son style à celui de Sickles et Robbins (parfois en le confondant avec ses suiveurs puisque beaucoup de journaux ne mettaient pas les crédits à jour !) et l'ont rendu responsable de la perte d'audience de la série... À l'occasion de la sortie du premier tome de son diptyque "Lucky in Love : A Poor Man's History", écrit avec George Chieffet, chez Fantagraphics en 2010 (paru en français chez Ça et Là l'année suivante), le dessinateur et animateur Stephen DeStefano cite, parmi les artistes qui l'ont inspiré Milt Gross, Cliff Sterrett et Rodlow Willard ! Des références peu communes qui ont étonné...

Marc-André Dumonteil

Sources : FILMNOIRFOUNDATION.ORG / NOIR CITY, "A Bird in the Hand - The comics claim a classic", Steve Kronenberg, été 2013 - THE LOS ANGELES TIMES, "Cartoon teacher will draw on experience", Peyton Canary, 02.11.74 - Les bases de données GRAND COMIC DATABASE et WHO'S WHO OF AMERICAN COMICS BOOKS 1928-1999 de J. Bails - Les ouvrages 24th ANNUAL OF ADVERTISING ART, Arts directors club of New York, 1945-46 - WHO'S WHO IN AMERICAN ART, Dorothy B. Gilbert, R. R. Bowker Company, 1959 - RADIO ANNUAL TELEVISION YEAR BOOK 26th et 27th annual editions, 1962-63 - AMERICAN NEWSPAPER COMICS : AN ENCYCLOPEDIC REFERENCE GUIDE, A. Holtz, University of Michigan Press, 2012. Parmi les journaux consultés sur GOOGLE NEWS et NEWSPAPERS.COM : SAN FRANCISCO CHRONICLE, 22.02.1908 - THE EVENING WORLD (New York), 21.06.1921 OAKLAND TRIBUNE, 1924-36 - BERKELEY DAILY GAZETTE, 20.06.34 - RENO GAZETTE-JOURNAL, 02.11.39 - NEVADA STATE JOURNAL, 02.11.39 - THE CHARLESTON DAILY MAIL, 08-09.43 - LE PETIT JOURNAL (Québec), 08-10.43 - CAMDEN NEWS, 30.12.1946 - COUNCIL BLUFFS NONPAREIL, 30.07.49 - STATESVILLE RECORD AND LANDMARK, 21.01.52 - MOBERLY MONITOR-INDEX, 26.01.52 - THE INDEPENDENT (Long Beach), 11.09.74.

HOWARD W. BLAKESLEE, LA CAUTION SCIENTIFIQUE

Dessin: Marc-André

Howard Blackleslee (d'après photo des années 40) - © AP

Howard Walter BLAKESLEE est né le 21 mars 1980 à New Dungeness (Dungeness) dans l'état de Washington.

Après l'Université du Michigan, il rentre comme journaliste au DETROIT JOURNAL en 1901. De 1903 à 1905, il est chroniqueur sportif pour des quotidiens de Detroit et Chicago. En 1905, il rejoint l'Associated Press et officie comme chef de bureau à La Nouvelle Orleans, Atlanta et Dallas, directeur de la rédaction de Chicago de 1916 à 1926 puis rédacteur du service photo à New York. Là, en 1928, il devient le premier journaliste scientifique à plein temps de l'AP. En 1934, il est un des fondateurs de l'Association Nationale des Écrivains Scientifiques dont il sera président en 1936-37. Vainqueur du prix Pulitzer de journalisme scientifique en 1937 (avec quatre collègues d'autres journaux), il reçoit le Prix Wilson L. Fairbanks en 1939 et celui du National Headliners Club en 1940 et le prix des écrivains scientifiques George Westinghouse de l'Association Américaine pour l'Avance Scientifique (1946). Il se fait connaître grâce à son style simple et passionné qui permet aux lecteurs de comprendre les sujets les plus ardus. Après-guerre, il est parmi les premiers à écrire sur la bombe atomique, invité sur les sites d'essais de Bikini et du Nevada. Ses articles expliquant les principes de l'atome ont été diffusés dans le monde entier et il a publié plusieurs ouvrages : "Miracle of Atomics" (1945), "The Atomic Future" (1946) et "Atomic Progress: The Hydrogen Race" (1951).

Howard Blakeslee est décédé le 2 mai 1952 d'une thrombose coronaire à son domicile de Port Washington (N. Y.), peu après son retour d'une visite du site de test au Nevada.

Marié à deux reprises, en 1906 et en 1936 (après le décès de sa première épouse), il a eu quatre enfants dont l'ainé, Alton, a pris sa succession au poste de rédacteur à l'AP (jusqu'à sa retraite en 1985). Sandra Blakeslee, la fille d'Alton, est journaliste scientifique au NEW YORK TIMES et a écrit plusieurs ouvrages avec son fils Matthew qui représente la 4° génération de la dynastie Blakeslee des écrivains scientitiques.

L'organisation American Heart Association décerne chaque année, depuis 1954, le Prix Howard W. Blakeslee à des journalistes ou ouvrages scientifiques.

M.-A. Dumonteil

Sources : WHO'S WHO OF PULITZER PRIZE WINNERS, E. A. Brennan et E. C. Clarage, Oryx press, 1999 - THE BLIZZARD/A.P. (Oil City), 03.05.46.

LEW SAYRE SCHWARTZ : UN PASSAGE ÉCLAIR

Lewis Sayre SCHWARTZ est né le 24 juillet 1926 à New Bedford (Massachussetts). Diplômé de la Swain School of Design, il suit les cours de l'Art Students League à New York où il rencontre Caniff. En 1944, il s'engage dans la Navy comme mitrailleur aérien puis opérateur radar à Jacksonville. À 19 ans, en 1946, il débute en assistant Rodlow Willard sur "Scorchy Smith" puis réalise quelques essais sur "Le Saint" pour le NY Herald Tribune l'année suivante. Il épouse Barbara (qui lui donnera 4 enfants) en novembre 1948. Assistant de Bob Kane, il crayonne environ 120 histoires de "Batman" dans BATMAN et DETECTIVE COMICS de 1948 à 1953. Installé à Wilton (Connecticut), il rentre au staff du King Features syndicate où il effectue le reformatage de nombreux strips et fait aussi le ghost sur "Brick Bradford" ("Le labyrinthe de corail", 1952-53), "X-9" et "Ozark Ike" (1959).

En 1955, il rentre à l'agence de publicité J. Walter Thompson à New York où il dirigera le département Animation TV. En 1961 il rejoint la firme d'animation publicitaire Hunn, Fritz & Henkin avant de cofonder l'agence Ferro, Mogubgub & Schwartz où il écrit, produit et réalise des spots et animations pour de prestigieux clients dont Stanley Kubrick (les titres de "Dr Folamour") et remporte plusieurs prix. De 1963 à 1967, il crée et dirige le département des Arts audio-visuels de la N. Y. School of Visual Arts.

En 1968, il fonde sa propre société, Cine / Graphique, Inc. Qui produit entre autres plusieurs "Sesame Street" pour Jim Henson et des documentaires sur Norman Rockwell et Milton Caniff (1981).

Revenu dans le Massachussetts, au Cape Cod, il invente une bande hebdomadaire, "The Dinosaur Group", de 1988 à 1999 dans le STANDARD-TIMES de New Bedford. En 2001, il collabore avec Dick GIORDANO sur une adaptation en graphic novel de "Moby Dick".

Récompensé en 2002 et 2009 au Comic-Con de San Diego au titre de son travail sur "Batman", Schwartz décède le 18 juin 2011 à l'âge de 84 ans, des suites d'une chute à son domicile de Peterborough (New Hampshire). M.-A. D.

Voir HOP ! n° 97 (03.03) : Dossier X-9 (Présentation) et n° 132 (12.11) : Remember.

LES DÉBUTS DE "SCORCHY SMITH" EN PAGES DU DIMANCHE (suite)

Il y a au moins un quotidien qui a publié la page hebdomadaire de "Scorchy Smith" depuis le début, il s'agit du SANTA CRUZ EVENING NEWS (Santa Cruz, Californie) dans son supplément couleur SANTA CRUZ SENTINEL-NEWS, le 30 novembre 1941. Un article de l'AP présente la nouveauté : " - Avez vous remarqué ces BD en couleur ? Elles seront désormais incluses dans le SENTINEL-NEWS chaque dimanche matin. En voilà le sommaire : (...), page deux : "Scorchy Smith" (...) Quel jeune américain n'est pas un pilote de cœur en ces jours ? En ce moment Scorchy est engagé comme reporter aérien pour une incroyable grande aventure. Une distraction énergique et taillée sur mesure (...) 48 états ne peuvent se tromper et 35 millions de personnes lisant les BD de AP ont réclamé ces pages qui sont maintenant disponibles pour la première fois en couleur. Dix formidables séries seront dans ce journal sur huit formidables pages. Il y a peu, un rédacteur de Pennsylvanie a écrit au service BD de AP à New York où sont conçues les BD en couleur : "- Nous avons fait un sondage auprès d'écoliers et leur BD favorites sont "Dickie Dare" et "Scorchy Smith" en tête de toutes nos séries".

DANS LE TOP TEN !

Un autre sondage, organisé par le COUNCIL BLUFFS NONPAREIL, en novembre 1949, le classe parmi les dix premières séries du supplément du week-end. "Steve Canyon" est premier, suivi de "Boots and her buddies". Scorchy est entouré de "Nancy", "Our boarding house", "Alley Oop", "Captain Easy", "Freckles and his friends", "Out our way" et "Bugs Bunny".

RETOUR SUR L'APRÈS-ROBBINS

M. J. ("Joe") Wing, promu à la tête de la rédaction de AP Newsfeatures en 1944, est peut-être le responsable de la débâcle des pages du dimanche de la période Good. Est-ce lui qui stoppe la continuité BQ/PH en octobre 1944 ? Qui confie la page à différents artistes, privilégiant les gags aux récits longs ? Qui contraint Good à ne pas réaliser des arcs hebdomadaires de plus de deux mois ? Toujours est-il que la bande, qui a connu les honneurs de la 1° page des suppléments du week-end, disparaît des grands journaux et se retrouve reléguée en pages intérieures des autres supports, accompagnant la raréfaction puis l'arrêt de nombre de bandes de l'AP dans les années 50. dans le NY POST, la série est abandonnée en 1947, reprise fin 1949, à nouveau éjectée fin 1953 pour revenir en 1954 ! Ce qui peut expliquer la difficulté d'accéder à l'intégralité des pages du dimanche signées par Willard et ses suiveurs entre 1950 et 1956 : des pépites aussi rares qu'un débit Internet convenable chez SFR ! M.-A.

À SUIVRE

Illustration ci-dessus: BRICK BRADFORD PH 31 "Le labyrinthe de corail" (1952-53) par Clarence Gray assisté par Lewis S. Schwartz

SCORCHY SMITH
BY FRANK ROBBINS
WOW, SCORCH! WE'VE GOT A HONEY! DESK JUST PHONED... MUNITIONS SHIP BURNING OFF THE COAST OF....
SCORCHY HAS JUST BEEN SIGNED BY THE GLOBE PRESS AS A FLYING REPORTER....NOW HE WAITS AT THE AIRPORT WITH HIS PHOTOGRAPHER, "CLICK", FOR HIS NEXT ASSIGNMENT...
LOWER IT ABOUT 60 DECIBELS, HALF-PINT! DO YOU WANT EVERY REPORTER IN THE CITY ON OUR TAIL?! LET'S GO!!
ACCORDING TO THE DIRECTIONS, WE OUGHT TO BE THERE!
WE ARE, YOU CHUCKLE HEAD! THERE SHE IS!!
THE FIREWORKS WILL BE STARTING ANY MINUTE... BUT WE'LL TAKE A CHANCE ON ONE QUICK ONE! MAKE IT GOOD, CLICK!

Ci-contre: La première page du dimanche de "Scorchy Smith" par Frank Robbins le 30 novembre 1941 © AP Features

DOCUMENT INEDIT

BRICK BRADFORD
APPRENANT QUE BLOODSTONE VEUT S'EMPARER DU TRÉSOR DES HORDES DU SUD LACHÉ DANS L'ILE DE MANATONGA, BRICK SOULÈVE L'ÉQUIPAGE DU MUTIN EN LUI PROMETTANT LE PARTAGE DU BUTIN...
VITE, VENEZ!!! C'EST LE MOMENT... SCULLY EST ASSOMMÉ...
C'EST BIEN! MAIS, LAISSEZ-MOI BLOODSTONE!...
AH! TOUT DE MÊME, JE TE TROUVE...
...QUOI!... QUE FAIS-TU LÀ, TOI?...
...RETOURNE DANS TON COIN!... OU, JE TE BRULE LA CERVELLE...
TIRE DONC SI TU L'OSES...
AH! GREDIN JE T'AURAI...
TU TIRES TROP HAUT, CAPITAINE!... MAIS À MON TOUR MAINTENANT...
TU VOIS, PETIT, C'EST TOI QUI VAS ALLER OÙ JE VEUX... SERA-CE DANS LA MER... SERA-CE À FOND DE CALE...
J'AI EU PITIÉ... JE SAIS QUE TU TIENS À VOIR LE TRÉSOR DES HORDES DU SUD... EH! BIEN, TU LE VERRAS, JE TE LE PROMETS... TU LE VERRAS!
LES GARS! EN VITESSE... LE CAP SUR L'ILE... MATELOTS!!! LE TRÉSOR DES HORDES DU SUD EST DÉSORMAIS À VOUS...
VIVE BRICK!!!
MERCI, LES GARS... ET EN ROUTE!
HURRAH!
VIVE BRICK!
VIVE BRICK!
VIVE BRICK!
A SUIVRE...

Il est bien connu que Brantonne a réalisé une planche inédite de BRIK BRADFORD pour HURRAH! Du 04.02.42 sans doute pour cause de planche américaine manquante (celle datée du 26.04.41). Au N°325, on reprend la publication de la suivante du 03.05.41, à se demander ce que les jeunes lecteurs de l'époque ont pu y comprendre... d'autant plus qu'au 326 on revient en arrière et HURRAH! Publie finalement la planche manquante.
J'ai acquis une autre planche originale de Brick Bradford, réalisée toujours par Brantonne en vue du 325. Elle lui avait été sûrement commandée dans le même but: remplacer les planches américaines manquantes. Celle-ci a été abandonnée (puisque le 325 publie la planche d'origine) ce qui est d'ailleurs mentionné au dos de la page. Chose amusante, on peut voir que la planche ci-dessus est bien signée Brantonne dans la dernière case, mais aussi "Milo" pour Milocco (car faisant partie d'un lot d'originaux de Mlocco mis en vente).

Michel DUBOIS

MORT WALKER

Mort Walker
par lui-même

MORT WALKER est décédé le 27 janvier 2018, chez lui à Stamford, Connecticut, parvenu au bel âge de 94 ans.

Addison Morton Walker est né le 3 septembre 1923 dans la ville d'El Dorado au Kansas dans une famille aisée qui comptait déjà deux enfants. Son père était architecte et sa mère illustratrice de studio pour divers périodiques. Une fois un quatrième bébé arrivé la famille déménagea pour Amarillo au Texas avant de se fixer à Kansas City au Missouri. Mort était très fier de compter parmi sa généalogie un passager du Mayflower ! Déjà débordant d'activités, il aborda ses études secondaires avec l'envie de tout faire ! S'impliquant dans plusieurs associations de jeunes il fut en plus acteur pour le théâtre amateur et pour des programmes de radio, mais aussi éditeur du périodique de la Northeast High School ainsi que de la partie artistique de son répertoire annuel. Il fit paraître sa première BD à l'âge de onze ans et vendit son premier cartoon l'année suivante. Deux ans plus tard il alimentait plusieurs publications avec ses dessins d'humour avant de livrer, à quinze ans, une BD "The Lime Juicers" au KANSAS CITY JOURNAL alors qu'il avait intégré un studio de dessin spécialisé dans des publications industrielles. Il ne faut donc pas s'étonner d'apprendre qu'à dix-huit ans il fut embauché par un éditeur de cartes postales pour moderniser ses collections à l'intention d'un public plus adulte que celui visé avant son arrivée, puis pour dessiner des cartoons destinés aux troupes.

Après avoir obtenu son diplôme à la Nordheast il s'inscrivit pour l'année 1942-43 au Kansas City Junior College avant de rejoindre l'université du Missouri, mais il ne put conclure sa scolarité car il fut appelé sous les drapeaux en 1943. Envoyé en Italie, à l'issue de ses classes, il occupa des postes de police et de renseignement avant de prendre la responsabilité d'un camp de prisonniers allemands. Une fois la guerre gagnée il retrouva l'Italie où il passa environ deux ans à réorganiser un régiment local. Libéré, il bénéficia du GI Bill et put reprendre ses études interrompues à Columbia d'où il sortit diplômé l'année suivante avant de partir s'installer à New York en vue de travailler dans la presse. Il ne tarda pas à livrer les aventures d'un étudiant lymphatique au SATURDAY EVENING POST. Mais bientôt ces gags en un seul dessin ne lui suffirent plus. Marié en 1949 à Jean, rencontrée à Columbia, de laquelle il aurait sept enfants avant de divorcer en 1985, il chercha un débouché plus rémunérateur et transforma "Spider" en "Beetle Bailey" qui à partir de 1950, géré par le King Features Syndicates, fut publié dans plus de 1800 journaux dans cinquante pays différents! Fort de ce succès le strip fut adapté pour les comics-books mais fut aussi repris en librairie dans près d'une centaine de livres de poche.

Devenu une valeur sûre, Walker, en compagnie de son compère Dik Browne, n'eut aucun mal à imposer en 1954 un autre strip à son éditeur. D'autant plus que Lois, héroïne de la nouveauté "Hi and Lois" bénéficiait d'un excellent parrainage puisqu'elle n'était autre que la soeur de l'indolent soldat. Devenue presque aussi fameuse que son frère, la jeune fille connut aussi l'honneur d'une parution en librairie dans une série de 35 ouvrages. Sous le pseudonyme d'Addison, son premier prénom, Walker dessina aussi "Boner's Ark" en 1968 avant d'imaginer plus tard "Gamin and Patches", "Mr Fitz's Flats", "The Evermores" et d'autres encore que les lecteurs retrouveront avec une foule de détails dans les articles que Marc-André signa dans les numéros de Hop! 67 et 103. La courte bibliographie française qu'il établit à l'occasion restant, hélas, encore d'actualité!

En 1974, Mort Walker fortement attentif à la reconnaissance de sa profession, ouvrit un musée consacré à l'art du cartoon dans la ville de Greenwich au Connecticut. Il y exposa un grand nombre de planches originales qu'il possédait avant que des dons et des achats n'enrichissent à leur tour le Museum of Cartoon Art. Devenu trop petit ou peu accessible, le musée déménagea dans l'état voisin de New York avant de prendre ses quartiers définitifs à Boca Raton en Floride en 1992. Hélas des difficultés récurrentes l'obligèrent à fermer ses portes en 2002 et Walker fit don en 2008 de ses collections gigantesques à l'université d'état de l'Ohio. Auparavant, en 1989, l'institution l'avait bien justement intégré à son Museum of Cartoon Art Hall of Fame. La récompense alla rejoindre le Reuben Award de 1953 et le National Cartoonists Society's Humor Strip Award qu'il obtint en 1966 et 1969 avant d'en devenir le président. Il obtint aussi d'autres prix, en particulier le Elzie Segar Award en 1977 et 1999, parmi d'autres concernant à la fois ses activités professionnelles que son implication dans des associations ou ses actions militaires, à titre militaire ou civil. Enfin, en 2010 il se vit attribuer le Sparky Award pour l'ensemble de sa carrière lors de la New York ComicCon.

En plus de quelques livres destinés à un lectorat enfantin, Walker rédigea en 2000 son autobiographie MORT WALKER'S PRIVATE SCRAPBOOK: CELEBRATING A LIFE OF LOVE AND LAUGHTER Il signa aussi en 1980 un livre théorique intéressant sur l'art de la BD. Il s'appliqua dans THE LEXICON OF COMICANA, à établir un vocabulaire pour définir certaines des techniques narratives ou graphiques propres à la profession. On eut pu croire qu'avec une vie aussi bien remplie, malgré ses multiples séries et ses ouvrages, Walker se serait accordé une retraite bien méritée il n'en fut rien! En 2006, il se lança avec son fils Neal dans la grande aventure de l'édition. Constitué de dessins, humoristiques ou politiques, des jeux et une sélection d'articles The Best of Times, diffusé dans son état de résidence et disponible sur internet, connut 27 parutions de 2006 à 2010.

Francis SAINT MARTIN

Mort Walker et
ses créations

Bibliographie: Marc-André Dumontheil, Mort Walker, Hop! 67 et Hippolyte et Clémentine, Hop! 103. Mort Walker, Mort Walker's Private Scrapbook: Celebrating a Life of Love and Laughter. 2000. Mort Walker, Mort Walker: Conversations. 2005.

NOTES: La série "Hippolyte et Clémentine" a été reprise chez nous dans de nombreux quotidiens comme CENTRE PRESSE (1968-89), PARIS JOURNAL, ETC... longuement dans CONFIDENCES (1967 à 1980) et deux albums sont parus chez Edi-Monde en 1978. "Beetle Bailey" a été repris dans FRANCE SOIR, le nouveau TINTIN, SPIROU, etc... Deux albums sont parus chez Dargaud (1984-85) et un chez J'ai Lu Pocket (1988). (voir la biblio détaillée dans HOP! N°67

ALBERTO ONGARO

A.Ongaro vu par I.Pavone

Le scénariste, journaliste et écrivain-voyageur ami de Hugo Pratt, Alberto ONGARO, a définitivement posé son stylo le 23 mars 2018 à Trévise, à l'âge de 92 ans.

Né à Venise, le long du Grand Canal, le 22 août 1925, il fréquente le lycée Marco Polo puis étudie au lycée Foscarini avec son cousin Mario Faustinelli (1924-2006) où il est l'élève d'Agostino Zanon Dal Bo. Le 15 novembre 1943, les jeunes gens et leur ami Giorgio Bellavitis sont dénoncés et arrêtés pour activité anti-fasciste en pleine distribution de tracts ; grâce à l'intervention du Patriarche de Venise auprès des SS, ils évitent le pire et ne restent qu'un mois à la prison Santa Maria Maggiore. Après un service militaire forcé, Ongaro suit les cours de littérature et de philosophie à l'université de Padoue et rejoint la résistance étudiante avec son ami Franco Basaglia, (qui épousera plus tard Franca, une de ses trois sœurs avant de devenir un des rénovateurs de la psychiatrie en Italie).

ASSO DI PICCHE N°2 (1948)

DICI BENE, DEBEK, QUANDO DICI CHE HO CACCIATO MIO FIGLIO DAL MIO CUORE. UNA VOLTA FACEVAMO INSIEME LA GUERRA SANTA CONTRO I FRANCESI, MA MIO FIGLIO SI È DEDICATO ALLE SUE SANGUINARIE SCORRERIE.

Hugo Pratt et Alberto Ongaro : "Legion Extranjera" parue dans RAYO ROJO 1954 - © Cong (ici une édition italienne de l' ANAFI)

LE GROUPE DE VENISE

La guerre est finie. Avec Faustinelli, ils ont l'idée de lancer une revue de BD inspirée de l'AVVENTUROSO d'avant-guerre édité par Nerbini (qui publiait "Flash Gordon", "X-9", "Mandrake", "Le Fantôme" et "Terry et les pirates") mais avec du matériel "made in italy". Cette année 1945, ils créent la maison d'édition Uragano Comics, et, avec l'aide des recrues Bellavitis (alors étudiant en architecture) et Hugo Pratt, récemment arrivé d'Éthiopie, ils sortent en décembre le premier numéro de L'ASSO DI PICCHE. La rédaction est composée de deux pièces et deux terrasses au-dessus de l'appartement de Faustinelli, à deux pas du Grand Canal, où s'activent et se croisent des dizaines de collaborateurs -les quatre mousquetaires sont rejoints par Dino Battaglia, Ferdinando Carcupino, Ivo Pavone, Damiano Damiani, Federico Caldura, Maria Perego et Mario Leone-, des amis, des camarades et des lecteurs en villégiature. L'atmosphère y est gaie et bruyante mais la sortie de la revue reste erratique à cause du rationnement... Le "Groupe de Venise" accouchera de vingt numéros jusqu'en 1949. Ongaro s'implique dans la création des séries et leur écriture. Il invente les intrigues du justicier masqué "Asso di Picche" qui sont crayonnées par Pratt et révisées -texte et dessin- par Faustinelli avec l'aide de Paul Campani, Roy d'Ami, Bellavitis, Pavone; en 1949, à partir du n°16 (n°1 de la 3° série), il crée la saga guerrière "Junglemen" qu'illustre Dino Battaglia. En parallèle, avec Pratt, il aide Geo Ussardi sur le premier épisode de "Alan delle stelle", une BD de SF qui paraît dans la série ALBI COSTELLAZIONE (n°17, 15.01.48) chez Editrice Stampa Artistiche (ESA) à Rome. Une seconde histoire ne sera dévoilée qu'en 1984 dans IL FUMETTO 29.

L'ASSO DI PICCHE a été remarqué par Cesare Civita un italo-argentin qui dirige la maison d'édition Abril à Buenos Aires. En 1948, via sa représentante en Europe, Matilde Finzi, une ancienne résistante qui a monté une petite agence littéraire avec sa sœur, il leur propose de reprendre le matériel dans ses hebdomadaires en Argentine à un tarif intéressant. Moins de deux ans plus tard, satisfait de l'accueil des bandes italiennes, il invite les jeunes gens à venir travailler sur place. Les conditions financières sont alléchantes : en novembre 1949 Pratt et Faustinelli embarquent pour Buenos Aires. Retenu par ses études, Ongaro, les rejoindra par avion quelque temps plus tard, peut-être le 7 avril... Bellavitis et Battaglia ont choisi de rester en Italie, Ivo Pavone n'arrivera qu'à l'automne.

RUMBO AL RÍO DE LA PLATA

Le trio loge à l'adresse proposée par Civita, dans une pension tenue par une ukrainienne, mais le loyer étant à leur charge, ils emménagent au bout de quelques mois dans une petite villa à Acassuso, dans la banlieue nord de Buenos Aires à deux pas de l'estuaire du Rio de la Plata. Fort d'un contrat de 5.000 pesos mensuels, Ongaro va rester 7 ans chez Editorial Abril, devenant un des principaux scénaristes de la maison, avec Hector Oesterheld et Julio Almada.

Il poursuit d'abord l'écriture de "As de Espadas" ("Asso di Picche") qui paraît dans l'hebdomadaire SALGARI depuis août 1948, avec cinq épisodes dessinés par Pratt, et se termine avec une longue 24° aventure dans CINEMISTERIO (qui remplace SALGARI en octobre 50) en 1951. "Junglemen", devenu "Hombres de la Jungla" continue dans SALGARI, également repris par Pratt (et autres sur la fin) pour s'achever au bout de 260 pages (3 épisodes) dans CINEMISTERIO 56 (24.10.51). Dès son arrivée à Buenos Aires, l'éditeur lui confie la reprise du scénario de "Misterix", le superhéros atomique créé par Massimino Garnier et Campani qui paraît dans SALGARI puis dans la revue éponyme depuis 1948. Ongaro, jugeant la série "incohérente", la remet sur les rails et en écrira toutes les intrigues, illustrées par Campani -depuis l'Italie- et Eugenio Zoppi jusqu'à son retour en Europe. Dans MISTERIX, il livre ensuite les aventures de "Ted Olsen, el Cacique Blanco" avec Pratt (1951-52), "Cedar Kane" (Dino Battaglia, 1952), "Drake el aventurero", dessiné par Carlos Freixas en 1955-56 et "El Implacable" (Carlos Vogt,1957-58). Dans le 3° hebdo d'Abril, RAYO ROJO, il écrit "Legión extranjera" pour Pratt en 1954, "Tierra del Fuego" (1954-57) et "Mark Cabot" (1955-58), tous deux dessinés par Vogt.

Il fait aussi ses premiers pas de journaliste dans le CORRIERE DEGLI ITALIANI, destiné aux émigrants italiens et souffle l'idée de "Capitaine Cormorant" que Pratt réalisera seul dans MISTERIX en 1962 lorsque le titre sera passé aux éd. Yago.

BUON GIORNO EUROPA...

Les vénitiens -dont les chemins se sont peu à peu séparés- quittent Abril à partir de 1957 ; Faustinelli est le premier à rentrer au pays, Pratt part travailler pour les revues de Frontera que viennent de fonder les frères Oesterheld et, à l'automne, Ongaro fait ses adieux à l'Argentine. Vers la fin de l'année il rentre au service étranger de l'agence italienne de presse ANSA (Agenzia Nazionale Stampa Associata), écrit quelques scénarios -destinés à l'étranger- pour l'agence D'Ami puis s'installe à Londres où il est correspondant spécial de l'EUROPEO, un hebdomadaire édité par Rizzoli. Il y signe des chroniques, des nouvelles mais aussi des articles et critiques sur la BD ; il fréquente les journalistes Gian Franco Venè et Oriana Fallaci, le poète et futur homme politique Aléxandros Panagoúlis, l'ethnomusicologue Roberto

Leydi... Au printemps 1961, il commence à collaborer à l'hebdomadaire IL CORRIERE DEI PICCOLI, avec les fantaisies -en roman-photo- de la marionnette TV de Maria Perego "Topo Gigio" puis une aventure d'un ersatz de "Zorro", "El Gato", que dessine l'argentin Victor Hugo Arias (1962-63) aussitôt repris dans SUPER RAYO ROJO.

De retour au pays en 1964, il s'installe à Milan et, tout en continuant d'écrire pour L'EUROPEO et voyager entre Europe, Afrique et Moyen-Orient, il rentre au staff du CORRIERE DEI PICCOLI où il retrouve Pratt, Battaglia, mais aussi son cousin Mario Faustinelli. Pour Pratt, il écrit "L'assalto al forte" qui ne sera publié -sous le pseudonyme de Nicex Darkman- qu'en 1970, dans le cadre de la série "Les grandes aventures de paix et de guerre". Le duo invente un nouveau héros masqué qui n'est pas sans rappeler "L'Asso di Picche", "l'Ombre", un justicier avec une panoplie à la Batman qui lutte contre "Le Général" (alias "L'Amiral" et "Le Suprême"). Ongaro en écrit 5 aventures jusqu'à 1966 ; la 1° est une reprise d'un "Misterix" et la 5° est achevée par Stelio Fenzo. Pour ce dernier, et Ivo Pavone, il s'inspire du succès de "Diabolik" des sœurs Giussani et écrit la série JNFERNAL ("il fumetto giallo"), 25 fascicules édités par Nullo Cantaroni (Edizioni Nord, 1965-67) dessinés ensuite par Pini Segna, Mario Cubbino, etc.

NAISSANCE D'UN ÉCRIVAIN

Nourri depuis l'enfance par les ouvrages de London, Conrad, Stevenson, Dumas, Kafka, Cortázar et Casanova (dont il est un grand connaisseur), il publie son premier livre, "Il complice", chez Rizzoli en 1965. Co-scénariste du long métrage japonais "Topo Gigio et la guerre des missiles" (1967), il s'intéresse aussi à la TV et écrit un scénario en collaboration avec Nino Vascon pour une émission qui ne verra pas le jour. 17 pages dessinées par Pratt paraîtront dans la nouvelle revue SGT KIRK de Florenzo Ivaldi (07.67) qui propose également "L'Asso di Picche" et les inédits de "Junglemen". Elles seront publiées en France dans l'album "Hugo Pratt 60" chez Glénat en 1981. Toujours pour le CORRIERE DEI PICCOLI, il participe à la longue série "Les grandes aventures de paix et de guerre" le temps de 7 récits entre 1969 et 1971, dessinés par Mario Uggeri, Jorge Moliterni, Sergio Toppi et Colmeiro, certains signés sous le pseudonyme Darkman. Deux de ces RC ont été traduits dans RIN TIN TIN 2° série 5 (06.70) et 25 (02.72).

Entre-temps, il a écrit un second livre, le fameux "Un romanzo di avventura" chez Mondadori en 1970 -l'année de naissance de son fils Filippo- dont Hugo Pratt est le protagoniste ("Une vie d'aventure", collection Arc-en-ciel chez Denoël en 1973). « -Je lui ai envoyé avec cette dédicace: "Cher personne, tu ne te reconnaîtras pas dans ces événements, mais je suis sûr que tu te reconnaîtras à travers d'autres choses. Je sais que ça ne lui a pas plu.»

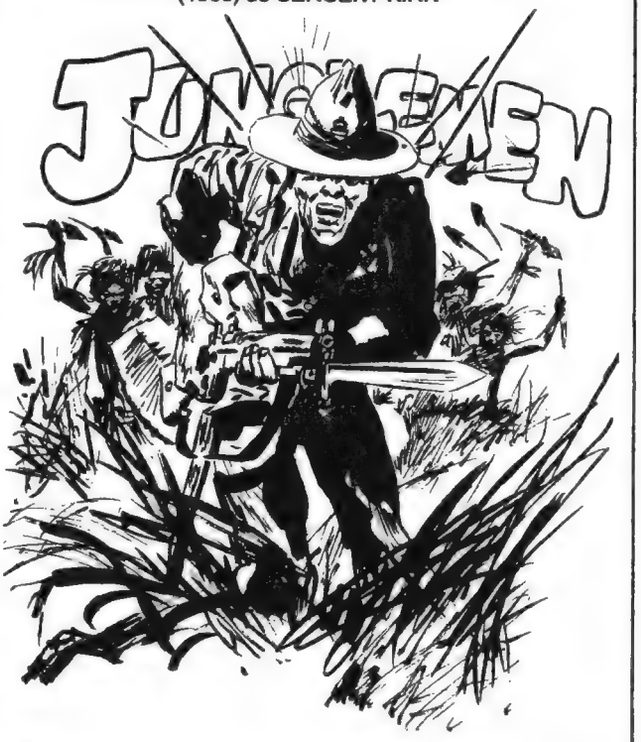
Il livre ensuite quelques scénarios de BD à l'autre hebdomadaire pour la jeunesse, IL GIORNALINO : trois récits à suivre de l'espion anglais "Jim Lacy" dessinés par Gino D'Antonio entre 1971 et 1973 et la série de boxe "Il campione" avec Sergio Zaniboni de 1972 à 1977 sous le pseudonyme d'O. Alberti.

Il revient dans sa ville natale en 1979 et s'installe avec son épouse Donatella au Lido où il va écrire 16 nouveaux romans d'intrigues et d'aventures dont "La Taverne du doge Loredan" (considéré comme son œuvre majeure en 1980 - Le livre de poche, 2009), "Le Secret de Caspar Jacobi" (1983), "La partita" (Prix Campiello en 1986 et adapté au cinéma avec Faye Dunaway et Matthew Modine en 1988), "L'ombre habitée" (1988, adapté en TV film sous le titre "L'énigme d'un jour" en 1995, avec Michael York, Bernard Fresson et Charlotte Valandrey), "Il ponte della solita ora" ("Suite vénitienne", 2006), "Athos" (2014) et le polar "Il respiro della laguna" chez Piemme en 2016. En France, 6 de ses romans ont été traduits chez Anacharsis entre 2007 et 2018.

D'AUTRES HÉROS DE PAPIER...

Il n'en a pourtant pas fini avec la BD... En 1981, bien que réticent à la SF, à la demande de l'italo-argentin Alvaro Zervoni (Ediciones Record) qui vient d'acheter les droits de la 3° partie de "El Eternauta", il accepte d'écrire la suite de la saga crée par Héctor Oesterheld et Solano López. "L'Eternauta III" paraît dans les 31 premiers numéros de la revue éponyme chez E.P.C., réalisée par un collectif de dessinateurs dont Oswal, Mario Morhain et Carlos Meglia (Solano López s'est assez vite désintéressé du projet). Dans L'ETERNAUTA, entre 1983 et 1987, il crée la série "Città di notte", 10 chapitres illustrés par Domingo

A.Ongaro et H.Pratt; illustration parue dans le .N°7 (1968) de SERGENT KIRK



Victor Hugo Arias et Alberto Ongaro : "El Gato" dans IL CORRIERE DEI PICCOLI 4 (27.01.63) © Editoriale del Corriere della Sera

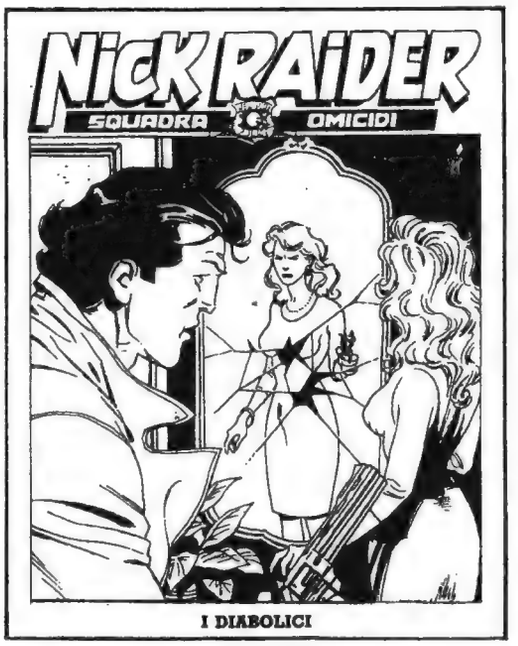
EL GATO!
DIOS! EL GATO!
SI', SONO EL GATO... STA FERMO ORTEGA... MARIA, SONO VENUTO A PRENDERVI! NON POTETE PIU' RESTARE QUI! SIETE DISPOSTA A FUGGIRE CON ME?

Gino D'antonio et Alberto Ongaro : "Jim Lacy" - "Il prigioneri dell oasi" dans ILGIORNALINO 23 (04.06.72) © San Paolo

Dessin de R.Diso (1986)

LES HOMMES S'EXÉCUTENT DE FAÇON MÉCANIQUE. UN TREMBLEMENT NERVEUX LEUR INTERDIT TOUTE RÉACTION.
RESTE ICI, LORNA, ET MONTE LA GARDE.

L'OMBRA avec Pratt (1964)



Dessins de B.Ramella (1993)

I DIABOLICI

Mandrafina et Gustavo Trigo (mais aussi Oswal et Garcia Seijas) et écrit quelques RC pour Trigo, Martinez, Pavone et Freghieri.

Il retrouve son ami Pratt en 1982, dans les pages de LA REPUBBLICA où il co-signe une curieuse histoire de "Corto Maltese", "La Congiura del barboncino d'oro", une suite de 13 double strips publiés à l'occasion de la 39° Biennale cinématographique de Venise (repris en France dans "De l'autre côté de Corto. Hugo Pratt-Entretiens avec Dominique Petitfaux", Casterman, 1996). Cette même année, en décembre, la première de la pièce "Corto Maltese", co-écrite avec Pratt, est jouée au théâtre de la Fenice à Venise, avant d'entamer un tour d'Italie en 140 représentations.

En 1986, il rentre dans l'équipe de la Cepim (Bonelli) où il va fourbir 7 aventures de "Mister No" dessinées par Franco Bignotti, Roberto Diso, Raffaele Della Monica, etc., qui s'étirent sur 21 numéros du mensuel éponyme jusqu'à 1990. Seul le premier récit (n° 133 à 136) sera adapté en France ; il débute dans le 171° et ultime MISTER NO chez Aventures et Voyages ("Le cavalier fou", 04.90) et serait resté inachevé sans la bonne idée des éditions BD13-18 qui ont sorti "Le dard empoisonné" dans son intégralité en 2012.

Après "American Way Off...", une histoire en cinq parties dessinée par Danilo Maramotti dans le mensuel CORTO MALTESE en 1990, Ongaro s'attaque à un autre personnage de Bonelli, "Nick Raider". De 1992 à 2004, il livre une cinquantaine d'histoires du détective new-yorkais sous le pseudonyme d'Alfredo Nogara, seul ou en collaboration avec Luigi Mignacco et Gian Luigi Gonano. Une douzaine de dessinateurs illustrent ses scénarios dont Renato Polese, Gustavo Trigo, José Eduardo Caramuta et Mario Rossi.

HOMME DE LETTRES EUROPÉEN

En marge de la BD et du roman, il écrit ou co-écrit pour le cinéma, "Il mistero del morca" en 1984, "I miei più cari amici", (1998)...et rassemble quelques-uns de ses reportages dans l'ouvrage "La terra degli stregoni" ("La terre des sorciers") chez Supernova en 1996. Homme de lettres reconnu, spécialiste de la littérature vénitienne, il est invité aux quatre coins de l'Europe et donne des conférences à Paris et Versailles en 2008 et 2009. Le 23 octobre 2014, l'Université de Sassari, en Sardaigne, lui remet un diplôme honoris causa en philologie, culture et communication et, le 13 avril 2015, en même temps que Paolo Bacilieri, il reçoit le prix "Il corsaro nero" décerné par la revue éponyme dans le cadre du prix Emilio Salgari de littérature d'aventures. «- Aujourd'hui je ne peux plus écrire... Je suis désolé... C'est fini. J'ai eu une belle vie, j'ai beaucoup reçu et j'ai eu de la chance, je vis avec une femme plus jeune qui me guide encore à travers le labyrinthe de mon cerveau.» avouait-il au journaliste de LA REPUBBLICA en juin 2016.

Il s'était récemment installé avec son épouse à Mansué -près de Trévise, pour se rapprocher de son fils Filippo, un médecin à la notoriété médiatique, fondateur de l'Institut de Médecine Régénérative et Anti-Âge (ISMERIAN) à Trévise.

En sus des traductions déjà citées, ses histoires écrites pour Hugo Pratt ont été rassemblées dans plusieurs albums ; dans l'ordre de leur création : "L'As de pique" aux Humanoïdes Associés en 1982, "Junglemen" chez Glénat (1979), "Capitaine Cormorant" dans CIRCUS n°19 (9.79) à 25 (3.80) puis album Glénat en 1980, "L'Assaut du fort" dans l'album "Billy James" (Humanoïdes Associés, 1980) et un tirage pirate (Les Bons Enfants réunis, 2003) et "Les Jouets du général" (les deux premiers épisodes de "L'ombre") aux Humanoïdes Associés en 1980 puis une intégrale, "L'Ombre" chez Casterman -collection écritures- en 2004. Alberto Ongaro a également signé la préface de "Ann de la jungle" (Casterman, 1978).

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet AF NEWS, G. Goria, 25.03.18 - CORRIERE.IT, Cristina Taglietti, 25.03.18 - LA REPUBBLICA, Interview par ANTONIO GNOLI, 19.06.16 - MIL PLUMINES DE LA HISTORIETA ARGENTINA, Carlos R. Martinez, 2011-12 - TEBEOSFERA, "Rumbo al Río de la Plata", interview et biblio par Luis Rosales, 2004 - et les bases de données GUIDA AL FUMETTO ITALIANO, Gabriele Ferrero, 24.02.17 - GOOGLE GROUPS : "Publicaciones de Hugo Pratt realizadas en Argentina", Guillermo Eduardo Parker, 09.17 - COLLEZIONISMO FUMETTI et LA BÉDÉTHÈQUE.

"La conjuration du Caniche d'Or" par A.Ongaro et H.Pratt (1982)

ÉCOUTE ÇA, CORTO. ON ME DONNE CE QUE JE VEUX POUR SABOTER LE FESTIVAL.
CELA NE M'INTÉRESSE PAS !!!
COMMENT ÇA !? C'EST UNE FAÇON DE ME TRAITER, QUAND JE TE PROPOSE UNE AFFAIRE ? JE POURRAIS TE TUER POUR MOINS QUE ÇA.
JE NE FAIS D'AFFAIRES AVEC PERSONNE QUAND JE DORS. JE SUIS AU MILIEU D'UN RÊVE TRÈS AMUSANT ...
RÊVE, RÊVE, CORTO. JE TRAVAILLERAI DONC SEUL, COMME TOUJOURS.

FRAN HOPPER

Prolifique dessinatrice de Fiction House durant le Golden Age, Fran HOPPER est décédée le 29 novembre 2017 au centre médical de Toms River dans le New Jersey. Elle avait 95 ans.

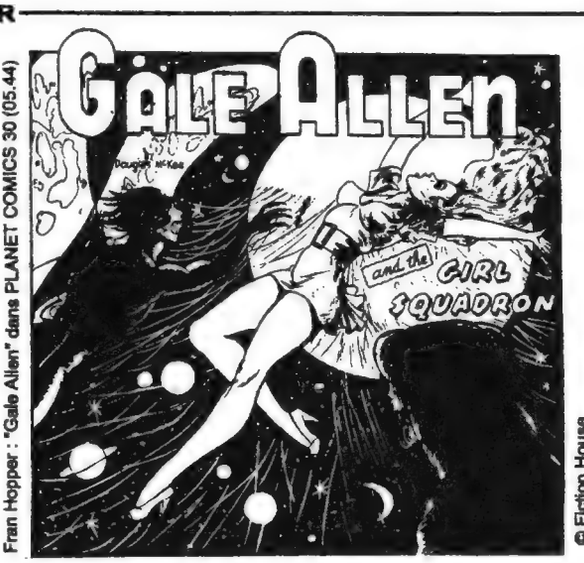
Née le 13 juillet 1922 à Baltimore (Maryland), Frances Randolph Deitrick grandit aux côtés de 4 frères et sœurs dans le New Jersey entre Rutherford et Nutley. Elle étudie au lycée Fairfax Hall (Waynesboro, Virginie) et rejoint le Pratt Institute of Art de Brooklyn en 1941.

Alors que la demande de comics books va crescendo, la seconde guerre mondiale éloigne les hommes de leurs tables à dessin ; le métier s'ouvre aux femmes et Ruth Roche, editor au studio Iger, commence à recruter des dessinatrices telles Ruth Atkinson, Lily Renee et Marcia Snyder pour fournir les principaux clients dont la maison d'édition Fiction House, qui connaît un joli succès avec "Sheena". En 1943, Hopper abandonne le Pratt Institute pour rentrer au shop de Iger. Elle débute dans PLANET COMICS 24 (05.43), un titre de Fiction House, où elle illustrera deux aventures de "Norge Benson" (signées Fran Dietrick) et plusieurs textes de prospective scientifique jusqu'à 1945. Elle reprend ensuite les séries de SF "Gale Allen and the Girl Squadron" (12 épisodes, 1944-45) et "Mysta of the Moon" (8 épisodes entre 1945 et 1947). Dans RANGERS COMICS, elle illustre les RC humoristiques de "Private Elmer Pippin and the Colonel's Daughter" (6 épisodes, 1943-44) et 4 épisodes de l'aventurière "Glory Forbes" (1945-46). Au printemps 1944, elle a épousé le Dr. John Hopper et signe désormais "Fran Hopper", elle occupe une table à côté de George Tuska, au studio de Fiction House sur la 5° avenue, où oeuvrent Joe Doolin, le jeune Murphy Anderson, Ruben Moreira et ses consœurs Lili Renée et Marcia Snyder...

Dans WINGS COMICS, après les courtes BD biographiques, "Yank Aces of World War II" (1944), elle récupère la série d'espionnage "Jane Martin" pour 18 épisodes de mars 1946 à août 1947. Elle illustre aussi les pages didactiques "African Wild Life" et "Jungle Facts" dans JUNGLE COMICS où elle reprend une autre héroïne de caractère, "Camilla" dont elle dessine 23 aventures entre les n° 70 (10.45) et 92 (08.47), dépanne le temps de 2 épisodes de "Captain Terry Thunder" fin 1945 et illustre le 1° RC de "Mitzi of the Movies" dans MOVIE COMICS 1 (12.46).

Contactée par Ruth Atkinson, qui avait lâché Fiction House pour Timely en 1944, elle dessine "Patsy Walker" en 1945 et fournira quelques pages en freelance à Stan Lee jusqu'à 1950. Le site Internet Grand Comic Database lui attribue aussi le RC "Green Dragon" dans l'unique numéro de DIME COMICS (Lev Gleason, 1945).

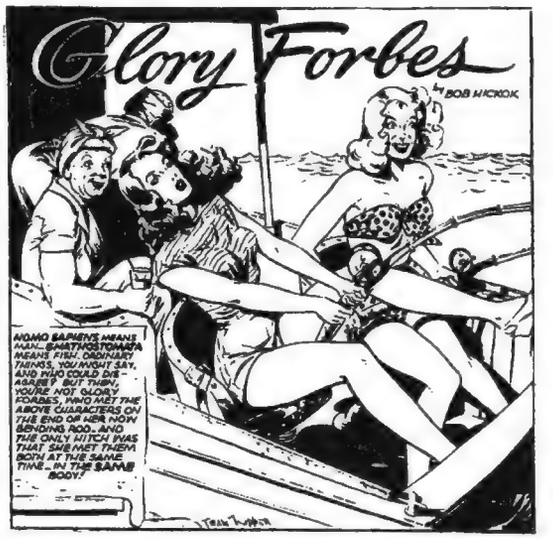
Après-guerre, les dessinateurs sont de retour et l'industrie -débordée par autant de recrues- n'est plus aussi florissante ; les dessinatrices sont peu à peu évincées. Fran Hopper quitte Fiction House en 1947 pour s'occuper de son 1° enfant ; son bureau de bois usé sera acheté en 1951 par Frank Doyle, un scénariste de Archie Comics. Elle peint, de l'aquarelle et des huiles et le couple élève des chevaux arabes à partir de 1955 dans une ferme à Chester. Les Hopper et leurs 3 enfants vivent à Thornton, New Hampshire, en 2000, quand elle est citée pour le Hall of Fame de l'association Friends of Lulu. À partir de 1991, quelques-unes de ses histoires sont reprises dans les publications nostalgiques de Bill Black (AC) : THRILLING PLANET TALES, JUNGLE GIRLS RETRO COMICS (1997), MEN OF MYSTERY COMICS (avec "Mysta of the moon" et "Camilla", 04.11), etc. Plus récemment, "Mysta" est apparue dans "Divas, Dames & Daredevils" chez Exterminating Angel Press (2013) et "Camilla" dans le n° 6 du fanzine "Lurid Little Nightmare Makers" (Boardman Books, 05.16).



Fran Hopper : "Gale Allen" dans PLANET COMICS 30 (05.44)

En 2006, le couple s'est installé à la résidence pour seniors The Pines à Whiting (New Jersey) où John décède en 2010. Deux ans plus tard, la dessinatrice et historienne Trina Robbins retrouve Fran Hopper qui figure en bonne place dans ses ouvrages sur les dessinatrices de BD du Golden Age, "Pretty in Ink : North American Women Cartoonists 1896-2013" (Fantagraphics, 2013) et "Babes in Arms : Women in Comics During the Second World War" une compilation de RC chez Hermes Press en 2017. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet CBR.COM, Brian Cronin, 13.12.17 - ASBURY PARK PRESS, 12.12.17 - les ouvrages "PRETTY IN INK : NORTH AMERICAN WOMEN CARTOONISTS 1896-2013", Trina Robbins, Fantagraphics Books, 2013 - COMICS BETWEEN THE PANELS, Steve Duin et Mike Richardson, Dark Horse Comics, 1998 et les bases de données WHO'S WHO OF AMERICAN COMIC BOOKS 1928-1999 de Jerry Bails et GRAND COMIC DATABASE.



Fran Hopper : "Glory Forbes" dans RANGERS COMICS

MARK CAMPOS

Le cartoonist Mark CAMPOS, figure incontournable de la BD alternative du North West américain, s'est ôté la vie le 18 janvier 2018 à l'âge de 55 ans.

Né à Reno (Nevada) le 24 octobre 1962, dans une famille mexicaine d'employés de casinos, il s'installe à Seattle en 1985 et trouve un emploi dans une boutiques de photocopies. Il rencontre l'éditeur Michael Dowers qui l'invite à collaborer au SEATTLE STAR, un tabloïd de BD gratuit, aux côtés de Peter Bagge, Lynda Barry, etc. (1985-89).

À partir de 1987, il commence à auto-éditer une collection de mini comics au graphisme minimaliste (EL MAGO SZAZBO !, BOMBAST...) et participe à quantité d'anthologies dont GAY COMICS, BUMBERCOMIX (1988), ITCHY PLANET, HYENA (Tundra, 1993), HANDS OFF! (1994), NAUGHTY BITS (de Roberta Gregory chez Fantagraphics en 1996), MOXIE, FLUKE en 2002, REAL MAGICALISM (2008), TABLEGEDDON (2013) et, plus récemment, l'ouvrage "Ghosts of Seattle Past" (Chin Music Press) et NOT MY SMALL DIARY 19 (Delaine Green, 2017).

En 1994, il écrit et dessine le dyptique "Places that are gone" (l'histoire d'un cartoonist dépressif à Seattle face à la mutation de sa ville adorée) publié par Aeon. Suivent -entre autres- "E. Soames" (1996), huit numéros de EXAPNO MAPCASE (1998-2011), EVERYTHING I DON'T NEED (un autre dyptique en 2013-14)... Il écrit pour Jim Siergey dans TYPHON (2008), Dalton Webb dans PAPERCUTTER 12 (2010), toutes les histoires de l'anthologie "Moxie, my sweet" en 2015, illustrées par ses confrères de Finecomix, le collectif de cartoonists de Seattle et un RC dans "Rock is not dead", illustré par Noel Franklin (2016). Il participe aussi à "Friends of the Nib", un salon du cartoon moderne fondé par les cartoonists Jim Woodring et Bob Rini, SEATTLE WEEKLY (2016), livre quelques textes à THE COMICS JOURNAL, COMICS F/X et sur le site POOPSHEET, spécialiste de l'histoire des mini-comics et fanzines.

En novembre 2017, il publie CASINO SON, son dernier minicomic autobiographique, où il opère la réconciliation entre son éducation familiale mexicaine et la culture US, imprimé et vendu à la Latino Comics Expo de Long Beach en Californie grâce à une campagne de financement participatif.

Marié et divorcé à deux reprises, il vivait à Seattle avec son épouse Kaija et leur chat Isha. Treize histoires ont été compilées dans le volume "Wow, They're Playing My Songs on the Radio, I Must Be Dead : Comics by Mark Campos ca. 1992-2012" (Lucky Rabbit, 2012) et une est reprise dans le 1° volet de "Treasury of Mini Comics" chez Fantagraphics en 2013. M.-A. Dumonteil

Sources : Sites Internet BLEEDING COOL, Rich Johnston, 20.01.18 - THE COMICS JOURNAL.COM, Paul Tumey, 19.01.18 - LAMBIEK COMICLOPEDIA, Bas Schuddeboom, 2018 - CARTOONISTS NORTHWEST, Giorgia Ball, 2009.

VICTOR LLAMAS

Joe Benitez et Victor Llamas : CV de APHRODITE IX 1 (09.00)
© Top Cow / Image

L'encreur américain Victor LLAMAS est décédé le 22 décembre 2017 de complications médicales après un très long séjour à l'hôpital. Il avait 41 ans.

Né le 28 juin 1976, Victor Alphonso Llamas a débuté dans les comic books en tant que membre de l'équipe du label Top Cow de Marc Silvestri à partir de 1994. Il encre les pages de ce dernier pour les titres CYBERFORCE et THE DARKNESS publiés par Image, ainsi que celles de David Finch (APHRODITE IX ,ASCENSION), Billy Tan (CODENAME : STRYKE FORCE, TALES OF THE WITCHBLADE), Joe Benitez (WEAPON ZERO, THE MAGDALENA en 2000-01), Brandon Peterson (ARCANUM), Michael Turner (TOMB RAIDER / WITCHBLADE et le 1° FATHOM en août 1998)... Il poursuit THE DARKNESS, dessiné par Benitez, Tan, Keu Cha, Brian Ching, etc. et on le retrouve également sur BLOOD LEGACY : THE STORY OF RYAN (crayons de Mark Pajarillo), TOMB RAIDER (Andy Park) (2000-01) et quelques WITCHBLADE jusqu'à 2002.

En plus des titres de Top Cow, il assiste également ses collègues sur leurs travaux pour Marvel tels les crossovers WEAPON ZERO / SILVER SURFER et STAR TREK / X-MEN en 1996-97. Il encre également un X-MEN pour Adam Kubert en 1999 et l'album "Wolverine 2001" crayonné par Matthew Marsilia (2001).

En parallèle, il collabore avec l'éditeur Penny-Farthing Press sur plusieurs numéros de ZENDRA, THE VICTORIAN, DECOY : STORM OF THE CENTURY (Pablo Villalobos) et ZENDRA 2.0 : HEART OF FIRE. Il participe ensuite à un épisode de MYSTIC (CrossGen, 2002) et l'arc "The Battle of Jabiim" dans 4 numéros de STAR WARS : REPUBLIC pour Brian Ching (Dark Horse, 2003).

En août 1999, il avait encré un crossover entre THE DARKNESS et BATMAN pour Top Cow / DC et c'est chez ce dernier qu'il accompagne Joe Benitez à partir de 2005, le temps d'une vingtaine de fascicules de WRAITHBORN (label Wildstorm), SUPERGIRL, DETECTIVE COMICS ("Batman"), JUSTICE LEAGUE OF AMERICA, TITANS et GREEN LANTERN / SINESTRO CORPS : SECRET FILES (2008). En 2010, le duo réalise pour Larry Hama un épisode muet dans G.I. JOE: ORIGINS 19 (IDW) ; son ultime prestation avant que la maladie ne l'écarte des comics.

Il laisse son épouse Amy et leurs trois enfants.

En France, "Arcanum" et "Cyberforce origins : Cyblade" sont parus chez Semic dans la nouvelle formule de TITANS (n° 216 à 221, 1997-98) et deux albums "Arcanum" en 2000. Chez ce même éditeur, on retrouve Llamas dans les premiers numéros du fascicule DARKNESS (1997-98), dans ASCENSION (1998-2000), FATHOM 1 (02.99 -réédité chez USA en 2000 et Delcourt en 2009) et RISING STARS (2000-01). "Dernier combat sur Jabiim" a été compilé dans le tome 3 de "Clone Wars" chez Delcourt en 2004 (repris dans La Collection "Star Wars - Légendes" chez Hachette en 2016) et Urban a traduit l'épisode "La mort en cette cité" de DETECTIVE COMICS 823 (11.06) dans "Paul Dini présente Batman" en 2015.

M.-A. Dumonteil

Sources : Sites Internet NEWSARAMA, Chris Arrant, Editor, 26.12.17 et les bases de données GRAND COMIC DATABASE et BEDETHEQUE.COM.

Brian Ching et Victor Llamas : WITCHBLADE 1/2 (02.96)
© Top Cow / Wizard

GIORGIO PEDRAZZI

Giorgio PEDRAZZI, prolifique scénariste de fascicules érotiques et western, nous a quittés le 3 février 2018 à son domicile d'Ariccia, une commune de Rome.

Né à Turin le 23 mai 1935, ce romain d'adoption étudie à Francaville Fontana dans les Pouilles et, son bac obtenu en 1955, fait l'ouvreur au cinéma Adriano de Rome pour financer ses études universitaires. Il commence à travailler dans la BD à la fin des années 60, écrivant quantité d'histoires pour les fascicules MANDRAKE et AVVENTURE AMERICANE - L'UOMO MASCHERATO de Fratelli Spada vers 1968-69, certaines dessinées par son frère cadet Mario (né en 1938) et traduites dans les titres des éditions des Remparts (1968-71). Toujours pour Spada, il reprend au n° 2 la série policière MAKABAR (1970-72) que dessine Romano Mangiarano (Felmang).

Chez Ediperiodici il est un des scénaristes de BONNIE (1968-1980, dessins de Camillo Zuffi, Tito Marchioro, etc.), vu en France dans CAMPUS GIRL aux Éditions de poche en 1970-71 et d'OLTRETOMBA (OUTRETOMBE chez Elvifrance, 1971-73), il co-écrit avec Furio Arrasich les premiers numéros de MAGHELLA en 1974-75 pour Dino Leonetti et le Studio Origa (également traduit par Elvifrance) et signe la série MORTIMER dessinée par Victor de la Fuente (12 numéros chez Elvifrance en 1973-74 et un album en 1980). Chez LSE, on lui confie le titre western SYLVIE (1971-72) inspiré de la plastique de la chanteuse à succès, illustré par R. Mangiarano. Pour Editrice Ellepi/Editoriale Italia, il écrit les westerns SARTANA (1971-72) dessiné par son frère Mario puis Domenico Mirabella (deux numéros seront publiés chez Bellevue en 1973) et KOCISS (1972-73, dessins de R. Esposito, etc.). Il hérite ensuite d'une autre série érotique, ALICE (Ellepi/Edimarket, 1974). En parallèle, il scénarise des romans-photo et livre avec Enrique Breccia un épisode apocryphe du journaliste de l'ouest "Loco Sexton" créé par Arturo del Castillo et H. G. Oesterheld dans le mensuel argentin SKORPIO (1976). Il place ensuite quelques RC dans les SKORPIO et LANCIO STORY de Eura où œuvre aussi Mario (dessins de Trigo, Giorgio Cambiotti, Mannken, Beto Formento...) en 1977-78.

Occupant une place de premier plan parmi les chercheurs en traditions populaires du Latium, il a compilé plus de 300 heures d'enregistrements de chansons folkloriques avec sa compagne, la journaliste, scénariste, comédienne et chanteuse folk Graziella de

Prospero (1943-2013). Il co-édite ses disques et collabore à des émissions radio et TV de la RAI. Il ralentit son activité de scénariste pour s'occuper de leur fils lorsqu'elle tombe malade au début des années 80.En 1984-1987, il crée et dirige le premier cours de scénario de la capitale pour "Bang, la scuola superiore del fumetto". Il enseignera ensuite à la Scuola Internazionale di Comics de 1991 à 2006.

Il revient à la BD en 1985, avec un RC pour Roberto de Angelis dans TILT et, sans avoir vu le film, signe quelques numéros de RAMBO ADVENTURES (dessins de D. Caterini) chez Marvitt en 1986 ; il participe ensuite à la revue COMIC ART de son ami Rinaldo Traini avec "Cinque anni dopo", une histoire de SF illustrée par Alberto Giolitti (1986-89) et les aventures de "Rudy X" : "Dossier Phoenix-13" (1987-88) "Blue Moon effetto Antartide" (1989) co-écrites avec Traini et dessinées par Fabrizio Coletta puis Roberto Diso. Entre-temps, il a travaillé avec Massimo Belardinelli et le studio d'architectes ADA sur "Chroniques d'Agarta", une série BD (en 174 albums !) prévue pour accompagner l'ouverture d'un parc de jeux "pharaonique" à Singapour, financé par le frère du sultan de Brunei. Hélas, le projet ne verra pas le jour... De 1989 à 1992, sous le pseudonyme de George Bigstone, il participe au fascicule I FANTASTICI 3 SUPERMEN (Star Comics), une satire des superhéros et de la politique internationale inspirée par le film éponyme de 1967, dessinée par le studio Giolitti (dont Belardinelli), Mario Ferrari, etc. et co-écrite avec Martinenghi.

Il entame ensuite une collaboration avec le dessinateur Giuseppe Manunta pour qui il écrit plusieurs RC dans ALTA PRESSIONE et DEMON STORY (Fenix Press, 1994), BLUE (Coniglio, 1996), SELEN (Trentini) et PENTHOUSE COMIX en 2000. En 1995, il participe au premier web magazine italien sur la BD, UTOPIA. Il publie ensuite deux ouvrages sur la BD : "Fumetti fatti. La droga nel mondo dei fumetti" avec Laura Bigiarelli et Giovanni Agliocchi (Nuvoloso, 2002) et "Cara Isabella - Lettere a un'eroina dei fumetti" avec Graziella Di Prospero (Nuvoloso, 2004), portrait d'une Italie méconnue à travers le courrier des lecteurs du fascicule ISABELLA qui tirait à 70.000 exemplaires par numéro (une première version -jugée obscène- avait été interdite par les autorités le 26 mars 1973).

En 2016, à l'occasion du salon Romics, il monte l'exposition "Parlano di noi 1962-1980", autour de la BD populaire pour adultes où il dénonce le phénomène de censure exercé à l'époque sur certains opérateurs de l'industrie dans l'indifférence générale du milieu. Il auto-édite le catalogue éponyme et, cette même année, écrit la préface de "Baldazzini Sketch-Book" chez B&M Edizioni.

Il laisse son fils, Francesco, et un petit fils.

M.-A. Dumonteil (Grazie a Alessandra)

Sources ; Sites Internet AFNEWS, 04.02.18 - Blog CARTOONIST GLOBALE, Luca Boschi, 04.02.18 - FACEBOOK Giorgio Pedrazzi - FUMETTO ONLINE (Alessandro Distribuzioni) - GUIDA AL FUMETTO ITALIANO.

Giorgio Pedrazzi et Victor De la Fuente : MORTIMER 11 (1974)

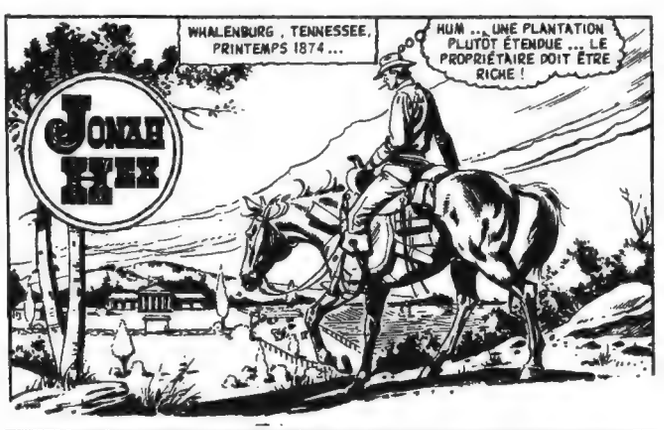
MANDRAKE (version italienne 1968-1969)
par Giorgio et Mario Pedrazzi

Giorgio Pedrazzi et Alberto Giolitti : "Cinque anni dopo"
dans COMIC ART (1986)

AVANZANO ANCORA DESTREGGIANDOSI ABILMENTE FRA GLI OSTACOLI.
AMMAINA LO SPINNAKER. DOBBIAMO RIDURRE AL MINIMO LA VELOCITA'.
NON CAPISCO. QUI DALLA BAIA DI NEW YORK SI DOVREBBE GIA' VEDERE LA STATUA DELLA LIBERTA'.
AL 86' © GIOLITTI
L'ACQUA E' COSI' SPORCA CHE NON SI VEDE IL FONDO.
A GIUDICARE DA COME IL BOEING S'E' PIANTATO CI SONO DUE O TRE METRI DI PROFONDITA'. E' PERICOLOSO CONTINUARE!

Jim Aparo et Michael Fleisher "The Spectre"
en CV d'ADVENTURE COMICS 440 (07.75) © DC

BATMAN POCHE 47 (1983) dessins de Don Newton et Dan Adkins, sc: Fleisher © D.C



José-Luis Garcia-Lopez et Michael Fleisher : "Jonah Hex"
"Jeu dangereux" dans JONAH HEX 4 (09.86) - Arédit

MICHAEL FLEISHER

Le scénariste américain Michael FLEISHER est décédé le 2 février 2018, à son domicile de Beaverton dans l'Oregon, à 75 ans, de complications dues à la maladie d'Alzheimer.

Michael Lawrence Fleisher est né le 1° novembre 1942 à New York. Ses parents se séparent lorsqu'il a quatre ans ce qui lui permet, à chaque visite de son père le samedi, d'assister durant des années à la double séance de westerns au cinéma du coin ; ce genre n'aura plus de secrets pour lui. Diplômé en 1960, souhaitant devenir écrivain, il s'inscrit à l'Université de Chicago où on refusera ses textes ; il travaille pour une société d'assurances et se marie en 1962. Après son divorce en juin 1965, ce lecteur de Kerouac et Steinbeck part en stop pour le Mexique avec son chien et son magnétophone à cassettes. Il y reste un an puis rentre aux USA où il milite pour les Droits Civiques et la paix au Vietnam. En septembre 1969, il est à New York et écrit pour l'Encyclopedia Britannica tout en préparant "The Encyclopedia of Comic Book Heroes", une série d'ouvrages pour lequels il contacte les grandes maisons d'édition. Fan de "Batman" depuis l'enfance, il débute par DC où Infantino lui ouvre les archives : trois volumes consacrés à "Batman", "Wonder Woman" et "Superman" seront publiés chez Collier Books en 1976-78 (et réédités chez DC en 2007). La suite, consacrée au "Spirit" et à des héros Marvel, restera dans ses cartons.

Chez DC, Joe Orlando le remarque et l'engage comme assistant; il co-écrit son premier scénario avec Lynn Marron en 1972 pour SECRETS OF SINISTER HOUSE n° 5 (dessins de Sekowski et Giordano). Il livre d'autres RC, d'abord en collaboration avec Russell Carley qui fournit le découpage, puis seul, dans FORBIDDEN TALES OF DARK MANSION, HOUSE OF MYSTERY, HOUSE OF SECRETS et autres titres fantastiques jusqu'à 1981 (illustrés par Jack Sparling, Rudy Nebres, Alex Nino, Alfredo Alcala, Frank Thorne, Frank Robbins, etc.). D'août 1973 à février 1974, il aide Orlando à clôturer la première période de la bande "Little Orphan Annie" qu'a décidé d'arrêter le Chicago Tribune après le départ d'Elliot Caplin.

Dans la nouvelle formule d'ADVENTURE COMICS, devenue une anthologie de RC d'aventures et de fantastique, Fleisher reprend "The Spectre", un personnage des années 40 revenu brièvement à la fin de la décennie précédente, à partir du n° 431 (01.74). Il modernise le héros et en fait un vengeur surnaturel durant dix RC, violents et controversés, tous dessinés par Jim Aparo.

En 1974, encore, dans WEIRD WESTERN TALES 22, il prend la suite de John Albano pour écrire les aventures du chasseur de primes défiguré "Jonah Hex" aidé au début par Russell Carley (illustrées par Tony DeZuniga puis Noly Panaligan George Moliterni et José-Luis Garcia-Lopez) ; à partir de 1977, "Jonah Hex" obtient son propre titre sur 92 parutions où on retrouve Garcia-Lopez et DeZuniga, mais aussi Vicente Alcazar, Luis Dominguez, E. R. Cruz, Dan Spiegle, Dick Ayers, Gérald Forton et Gray Morrow. Fleisher -qui a aussi livré 7 aventures de "Scalphunter" dans WEIRD WESTERN TALES- sera l'editor des dix derniers numéros, en 1984-85. Il continue avec HEX -qu'il édite également (18 n° illustrés par Mark Texeira et Ron Wagner en 1985-87) où le héros se retrouve dans un univers post-apocalyptique. "Jonah Hex", version western, restera sa série préférée -et la plus longue, avec un total de 110 épisodes.

En parallèle, en 1975, il livre une dizaine de scénarios aux éphémères publications d'Atlas/Seaboard : THE GRIM GHOST (dessins d'Ernie Colon), IRONJAW (Mike Sekowski, Pablo Marcos), MORLOCK 2001 (Milgrom et Abel), THE BRUTE, WEIRD SUSPENSE...

Pour DC, Fleisher écrit ensuite SANDMAN pour Ernie Chan et Jack Kirby puis "Shade, the Changing Man", une création de Steve Ditko (1977-78). Il participe à une poignée d'aventures de "Batman", co-créant l'"Electrocutioner" avec Irv Novick (BATMAN 331) et écrivant l'origine du "Pingouin" pour Romeo Tanghal dans THE BEST OF DC 10 (03.81). Il s'attarde sur d'autres séries et mini-séries dont POWER LORDS, 13 numéros de M.A.S.K. (sur deux saisons) avec Curt Swan et Mike Chen, une trentaine d'épisodes de WARLORD (1985-88), SPIRAL ZONE (1988), HAYWIRE 1 à 13 (créé avec Vince Giarrano) et ADVANCED DUNGEONS AND DRAGONS 1 à 4 en 1988-89 (Jan Duursema).

De 1978 à 1983, il fourbit quelques scénarios aux magazines noir et blanc de Warren Publishing VAMPIRELLA, CREEPY et EERIE, illustrés par Russ Heath, José Ortiz, Duranona... Il écrit également pour plusieurs titres du concurrent Marvel dont les premiers n° de MAN-THING avec Jim Mooney ; il travaille plus longuement sur une trentaine de GHOST RIDER que dessinent Don Perlin, Herb Trimpe, etc. (1979-82), SPIDER-WOMAN 21 à 32 en 1979-80 avec Frank Springer, Mike Esposito et Steve Leialoha et surtout les aventures de "Conan le barbare" dont il écrit soixante dix aventures dans le magazine SAVAGE SWORD OF CONAN, dans CONAN THE BARBARIAN et autres hors-séries et annuals de 1981 à 1989 (dessins d'Alfredo Alcala, John Buscema, Val Mayerik, Rudy Nebres, Dave Simons, Gary Kwapish...).

En 1979, Fleisher a publié chez St. Martin's Press "Chasing Hairy", surtitré un "roman de terreur sexuelle". Peu après, il poursuit en justice

pour diffamation l'écrivain Harlan Ellison et l'éditeur Garry Groth qui ont employé des termes désagréables pour caractériser son travail et sa personne dans THE COMICS JOURNAL n° 53 (01.80). Demandant 2 millions de dollars, il perd le procès et se voit infliger une amende de 30.000 dollars en 1986.

En 1987, il reprend ses études et se spécialise en anthropologie à l'Université de Columbia (New York). En parallèle, il ne travaille plus que pour l'hebdomadaire britannique 2000 AD (IPC). Il y écrit les deux parties de la série "Junker" que dessine John Ridgway (1990-91) puis s'attaque à l'univers de "Rogue Trooper" le temps de deux RC et six aventures à suivre (dessins de John Hicklenton, Ron Smith, Simon Coleby et Chris Weston). Enfin, en 1995, il écrit "Harlem Heroes": "Cyborg Death Trip" mais, peu satisfait de son travail faute à « une sensibilité et un sens de l'humour différents », il abandonne la BD, au bout de vingt ans et 700 scénarios.

Diplômé entre-temps, il poursuit ses études à l'Université d'Ann Arbor, dans le Michigan puis part préparer sa thèse, sur le vol de bétail commercialisé en Tanzanie, à Nairobi en 1994-95. Il revient la finaliser à New York et obtient son doctorat en anthropologie. "Kuria Cattle Raiders: Violence and Vigilantism on the Tanzania/Kenya Frontier" est publié aux Presses de l'Université du Michigan en 2000. En 1999, il rencontre l'éthiopienne Chaltu Lina Ruda qu'il épouse à Addis-Abeba en juin 2001. Ils auront deux enfants. À partir de 2002 il est consultant anthropologue indépendant et travaille pour des organisations humanitaires internationales dans les pays en voie de développement,

Il s'était remis à l'écriture et, après que Barnes & Noble ait réédité "Chasing Hairy" en 2007, il avait publié "Shambler : une fiction située dans l'univers de la bande dessinée" sous une CV de Russell Carley (iUniverse, 2008).

Outre de nombreuses rééditions au fil des titres et des ans, Marvel et DC ont compilé en recueils quelques-unes de ses séries : "Essential Spider-Woman" (Vol. 1), "Wrath of the Spectre" et "Showcase Presents Jonah Hex" (vol. 1) en 2005, "Jonah Hex: Welcome to Paradise" en 2010 et "The Steve Ditko Omnibus" (avec "Shade, the Changing Man") en 2011.

ADAPTATIONS FRANÇAISES

Les RC fantastiques et d'horreur écrits par Fleisher pour DC comics ont été traduits chez Arédit dès 1972 et jusqu'à 1987 dans quantité de titres : COSMOS 2° série, LA MAISON DU MYSTÈRE, L'INSOLITE, DÉMON, IL EST MINUIT, ÉTRANGES AVENTURES, SUEURS FROIDES, NÉVROSE, CHOC... Parmi les autres séries récurrentes dont la plupart ne sont pas menées à terme, on trouve "Sandman" dans LE MANOIR DES FANTÔMES (Comics Pocket) en 1975-76 et "Le Spectre" dans SPECTRAL 1° série (1976-77) et 2° série (1978-79) où il est rebaptisé "Phantasmo". "Shade", devenu "Multiman" apparaît dans SUPER HÉROS (1979-80), "Jonah Hex" dans les 8 n° du fascicule éponyme en couleurs (1980-82) puis dans le PF (n° 2 à 12), en même temps que HEX (10 n° en couleurs, 1986-87). Toujours chez Arédit, "Batman" a fait une brève apparition dans LES GÉANTS DES SUPER-HÉROS n° 1 (1981) et "Power Lords" est compilé en album souple en 1984. La maison de Tourcoing a aussi adapté quelques séries Marvel telles "Man-Thing" ("L'Homme-Chose") dans ÉCLIPSO en 1980, "Ghost Rider" dans ÉTRANGES AVENTURES (1981) et LE MOTARD FANTÔME 1 à 10 (1981-84), les adaptations des films dans CONAN LE BARBARE (1982) et CONAN SPÉCIAL n° 3 (1985) et même un épisode de "Captain America" dans le fascicule éponyme en 1984.

Alex Nino, Michael Fleisher et Maxene Fabe : "Oh, mom ! Oh, dad ! You've sent me away to summer camp...and I'm so sad !" dans HOUSE OF MYSTERY 212 (03.73) © DC

ND THEN...
WHOO-WHEE, FELLAS! LOOKIT HIM GO!
RIDE 'EM, RICHIE BABY!
OH, MY GOD! WHAT KIND OF CAMP IS THIS? TH- THEY'RE TRYING TO KILL ME!
OH, MOM! OH, DAD! YOU'VE SENT ME AWAY TO SUMMER CAMP - AND I'M SO SAD!
ART: ALEXNO
SCRIPT: MICHAEL FLEISHER & MAXENE FABE

Ernie Colon et Michael Fleisher : "Le retour du Ténébreux" dans SCORPION 3 (07.77) - Sagédition

En 1976, Lug a tenté l'aventure Atlas/Seaboard avec un unique album de "La Saga d'Iron-Jaw". NOVA a traduit l'intégrale des épisodes signés par Fleisher de "Spider-woman" (n° 50 à 61, 1982-83) ; ses uniques prestations sur "Daredevil", "L'Homme Araignée" et "La Guerre des Étoiles" ont paru respectivement dans STRANGE (159 et 175) et TITANS 65 (1983-84). Sagédition a aussi présenté des séries écrites pour Atlas, "Grim Ghost" ("Le Ténébreux") et "Morlock" dans l'éphémère SCORPION (n° 2 et 3 en 1976-77) ; le chevalier noir figure au sommaire de quelques BATMAN POCHE (1977-83).

Aventures et voyages a adapté toutes ses aventures de "Conan" dans SUPER CONAN, entre les n° 9 et 52 en 1986-90 alors que Semic n'en a traduit que deux dans CONAN en 1990. Campus a proposé des RC adaptés de Warren dans FANTASTIK 19 et 24 en 1984-85. L'adaptation du second film, "Conan le destructeur", est également parue chez Carrère-Michel Lafon en 1984, le RC de "La Guerre des Étoiles" a été repris dans STAR WARS COMICS COLLECTOR (Atlas/Delcourt, 2012) et "Star Wars Classic" (Delcourt, 2017) et enfin, Panini, détenteur de la licence Marvel, a réédité ce matériel dans des intégrales -parfois augmentées d'inédits comme "Les Chroniques de Conan" (n° 11 à 19, 2012-16).

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet THE COMICS JOURNAL, nécrologie par Arthur Lortie et Michael Catron, 21.03.18 - BLEEDING COOL, Joshua Davison, 15.03.18 - JONAH HEX CORRAL, interview par Darren Schroeder (reprise de COMICSBULLETIN.COM, 02.08) et les bases de données GRAND COMIC DATABASE, BÉDÉTHÈQUE.COM et COMICS VF.

CONAN sc: M.Fleisher dessins de P. Marcos

BOB GIVENS

Bob Givens, portait par Andrew Dickman

Bob Givens : "Bugs Bunny", model sheet pour "A wild hare" (1940)

Un des monstres sacrés de l'animation américaine et mondiale, Robert "Bob" GIVENS, a disparu le 14 décembre 2017, à 99 ans, de détresse respiratoire au service de soins palliatifs de l'hôpital St. Joseph de Burbank (Los Angeles).

Né le 2 mars 1918 à Hanson (Kentucky), diplômé de l'Alhambra High School en Californie en 1936, Robert Herman Givens Jr. rentre chez Disney en 1937 où il débute sur "Blanche Neige" sous la supervision de Grim Natwick et participe à plusieurs courts métrages de "Donald" tout en suivant les cours du soir du Chouinard Art Institute. En 1940, il rejoint la célèbre "Termite Terrace" de Leon Schlesinger chez Warner Bros où il collabore avec Chuck Jones et Tex Avery. Cette année-là, pour le court-métrage "A wild hare", il définit la première mouture de "Bugs Bunny" (qui sera revue par Robert McKimson). Incorporé en 1942, il réalise des films d'instruction avec Rudolf Ising. De retour chez Warner après le conflit, il réalise les layouts pour Jones et McKimson jusqu'à la fermeture du studio en 1954. En parallèle, il illustre des ouvrages pour la jeunesse et collabore aux comic books et publications de Western Publishing.

Il poursuit sa carrière chez Famous Studios ("Popeye", 1960), Hanna-Barbera ("Quick Draw McGraw", 1959-60), UPA ("Mr. Magoo"), et autres dont DePatie-Freleng où il retrouve Jones et les "Looney Tunes" et les nouveaux studios d'animation de Warner Bros à la fin des années 70. Il réalise des layouts pour "Alvin and the Chipmunks" (Ruby-Spears, 1983-86), "She-Ra : princess of power", "Ghostbusters" (Filmation, 1985-87), "Garfield and Friends" (1988-92) et Mother Goose and Grimm (Film Roman, 1991-92)...

Prix Winsor McCay au titre de sa carrière dans l'animation en 2001, il effectue sa dernière prestation sur le court et expérimental "Timber Wolf", réalisé et produit par Jones qui décède l'année suivante. Givens abandonne ensuite son activité d'animateur pour se consacrer à l'enseignement.

M.-A. D.

Sources : Sites Internet AFNEWS, Gatto Zeneise, 15.12.17 - INTERNATIONAL MOVIE DATABASE, I. S. Mowis, 01.18.

JIM BAIKIE

Le dessinateur écossais Jim BAIKIE, est décédé le 29 décembre 2017, à 77 ans, à Stenness, sur Mainland, l'île principale de l'archipel des Orcades (Orkney islands), au nord de l'Écosse, de complications dues à la maladie de Parkinson.

Né le 28 février 1940 dans l'archipel, sur l'île de Hoy, James George Baikie s'intéresse très jeune aux comics et au dessin, inspiré par le "Tarzan" de Hogarth et les strips humoristiques tels "Gasoline Alley". Encouragé par son forgeron de père, il vend sa première illustration à 14 ans, à la revue VARGO STATTEN SCIENCE FICTION MAGAZINE, mais aucune autre commande ne suit. En 1956, il quitte sa jeune sœur et ses parents pour s'engager dans la RAF. Stationné à Leuchars -au sud de Dundee, il rencontre Wendy, sa future épouse mais, alors qu'il a noué contact avec DC Thomson, on l'envoie à Chypre. Là-bas, il travaille pour le bulletin de la base, réalise des BD pour le journal grec local et joue le soir comme bassiste dans le groupe de rock "The Whirlwinds". Grâce à l'argent gagné, le caporal Baikie retourne au pays, se marie le 3 avril 1961 en Allemagne et repart en couple pour Chypre jusqu'à la fin de son contrat en 1963. Il travaille ensuite dans une imprimerie, puis au studio de dessin de l'éditeur Morgan-Grampian à Londres en 1964 avant d'œuvrer pour le National Savings Committee en 1965-66.

Jim Baikie et Alan Moore : VIGILANTE 17 (05.85) - © DC

Il débute dans la BD en août 1966 chez Fleetway, dans les pages de l'hebdomadaire pour jeunes filles VALENTINE où il dessine des histoires sentimentales et des biographies de groupes à la mode jusqu'en 1969, admiratif du travail de ses confrères européens. En parallèle, il collabore avec d'autres maisons ; il succède à Harry Lindfield pour "The Monkees" dans LADY PENELOPE (City Magazines), fournit deux histoires pour STAR - LOVE STORIES IN PICTURES (DC Thomson), CV et illustrations des annuals TV TORNADO (World, 1969-70) et "Passport to Adventure" un feuilleton à suivre dans LOOK AND LEARN.

Avec la refonte de Fleetway en IPC, il passe à l'hebdo JUNE AND SCHOOLFRIEND où il dessine "Gymnast Jinty" en 1969-71 puis d'autres histoires à suivre -plus courtes- jusqu'en 1974 en plus de RC et CV pour les annuals et spéciaux jusqu'à la fin de la décennie. Il collabore à TAMMY, inaugure ensuite le nouvel hebdomadaire SANDIE (12.02.72) durant quelques mois et livre sa version de "Dan Dare" dans EAGLE ANNUAL 1974. Il réalise aussi des illustrations et quelques BD de "Star Trek" dans TV21 & JOE 90 (City puis IPC), du "Doctor Who" dans les annuals et spéciaux COUNTDOWN et TV ACTION publiés par Polystyle (1970-73) et même quelques pages de "Tarzan" dans TV COMIC HOLIDAY SPECIAL 1971 (TV Publications).

En 1970, les Baikie et leurs filles sont revenus s'installer aux Orcades, dans le village de Stenness où ils restaurent une maison qu'ils ne quitteront plus. Jim y accueillera plus tard ses confrères dont Cam Kennedy qui deviendra son ami et -après qu'il lui ait cédé un terrain- son voisin.

Toujours pour IPC, il intègre le nouvel hebdomadaire pour filles JINTY en août 1974 où il enchaîne plus d'une vingtaine d'histoires à suivre et RC, mâtinant les intrigues sentimentales et sportives, de fantastique, de SF écologique et même d'horreur (quelques-unes sont écrites par Alison Christie, d'autres reprises dans le TINA néerlandais) jusqu'à l'été 1980... Il est possible que quelques-unes de ces histoires soient parues en France dans les PF pour jeunes filles publiés par Arédit au long des années 70-80, voire chez d'autres éditeurs. En même temps, il dessine deux aventures à suivre dans JUDY, la revue concurrente publiée par DC Thomson (1974-75) puis se contente d'un RC par an dans les annuals jusqu'à 1981 avant de revenir en 1984 avec "Melody Moffatt", une ultime histoire d'une dizaine de semaines. Pour Dez Skinn et Quality, il livre une aventure de "Quatermass" dans THE HOUSE OF HAMMER 9 (sc. Steve Moore) fin 1977

À partir de 1979, il se fait mieux remarquer dans les pages de l'hebdomadaire LOOK-IN où il illustre les adaptations en BD des séries à succès de la chaine ITV (sc. Angus Allan) telles "Charlie's Angels" (11.79 à 04.81), "ChiPs" (1981-82), "The Fall Guy" ("L'Homme qui tombe à pic", 1982-84 et ANNUAL 1987) et "Terrahawks" (1983-84) de Gerry Anderson -une série qu'il n'aime pas dessiner « - à cause des grosses têtes de marionnettes ».

Recommandé auprès de Steve McManus par Alan Moore, il co-crée avec ce dernier les aventures de "Skizz", un extra-terrestre perdu dans un Birmingham Thatchérien et est enfin publié dans 2000AD (du n° 308 à 330, de mars à août 1983). Après ces 94 pages de SF fantastique et réaliste (publiées chez Soleil en 2012 : "Les archives Alan Moore : Skizz"), Moore déclinant la proposition, il commettra seul deux suites en 1992 (n° 767-775) et 1994-95 (n° 912-927). Une intégrale de cette série -dont il est le plus fier- sera publiée par Rebellion en 2017.

Jim Baikie et Steve Moore : "Twilight world" dans WARRIOR 17 (03.84) © Quality

Dans 2000AD, il dessine également deux RC avec le héros-phare de l'hebdomadaire, "Judge Dredd" sur sc. de John Wagner et Alan Grant (1983-84) et, pour la nouvelle mouture de EAGLE, "Bloodfang" (1984) et "Doomlord" dans l'annual 1985. En même temps, il collabore au nouveau périodique de Dez Skinn, WARRIOR avec la série SF "Twilight World" que lui écrit Steve Moore dans les n°14 à 17 en 1983-84, plus quelques pages et CV.

L'année suivante il commence à travailler outre-Atlantique et co-signe avec Alan Moore deux épisodes du "Vigilante" chez DC ainsi qu'un RC dans ALIEN ENCOUNTERS 3 écrit par Pedro Henry (Steve Moore) chez Eclipse. Toujours pour DC, avec Doug Moench, il livre 18 numéros d'ELECTRIC WARRIOR (4 n° en bimestriel chez Arédit d'avril à octobre 1987) qui fait aussi la CV d'AMAZING HEROES 87, plus 2 aventures de "Batman" (DETECTIVE COMICS) et les annuals des NEW TEEN TITANS et du SPECTRE (1986-88). Passé chez Marvel, il retrouve le scénariste Alan Grant pour les 4 premiers numéros de CLIVE BARKER'S NIGHTBREED ("Cabal") publié sous le label Epic comics en 1990 et en album Comics USA chez Glénat la même année. En 1994, il signe le dyptique BLACKMASK écrit par Brian Augustyn (DC) et, à la suite de Cam Kennedy, la mini-série en 3 parties STAR WARS : EMPIRE'S END (sc.Tom Veitch) chez Dark Horse en 1995 (album "Star Wars, L'empire des ténèbres" Tome 5 chez Dark Horse France en 1996 et, chez Delcourt, "La Fin de l'Empire" en 2006, + intégrale en 2013).

Entretemps, il a livré plusieurs épisodes de "Judge Dredd" dans 2000AD : 3 parties du feuilleton "Oz" (1986), co-dessiné par une kyrielle de confrères, le triptyque "Hitman" (1988) et une poignée de RC entre 1989 et 2002. Pour le nouveau quinzomadaire de Fleetway, l'expérimental et mature CRISIS, il planche sur une nouvelle série, "New Statesmen" (9 épisodes, sc. John Smith, 1988-89). Il collabore aussi au nouveau mensuel JUDGE DREDD : THE MEGAZINE (1990) avec "Judge Dredd : Midnite's Children", 5 épisodes écrits par John Wagner et, sur la fin de CRISIS livre le diptyque "The General and The Priest" (sc. Igor Goldkind) en 1991. C'est cette année-là que tombe la mauvaise nouvelle : à 51 ans, on lui diagnostique la maladie de Parkinson, dans une forme bénigne qui ne l'empêche heureusement pas de continuer à travailler. Il participe à "The Worm", la plus longue BD du monde, réalisée par Alan Moore et 125 dessinateurs à la galerie du Livre Guinness des records du complexe Trocadero à Londres au profit du Cartoon Art Trust (publié par Slab-O-Concrete en 2000) et réalise seul un RC de la série "Tharg's Future Shocks" (1992) avant de s'occuper des suites de "Skizz" pour 2000AD...

En 1999, il rejoint Alan Moore sur la mini-série en 3 n° DEATHBLOW: BYBLOWS (d'après la création de Brandon Choi et Jim Lee) pour le label Wildstorm passé chez DC l'année précédente. Toujours avec Moore, pour l'enseigne America's Best Comics de Wildstorm, il dessine "First American and U.S. Angel", un duo satirique de de superhéros qui apparaît dans les douze numéros de TOMORROW STORIES (1999-2003). En parallèle, en 2001, il crayonne THE VICTORIAN n° 8 à 11 (sc. Lovern Kindzierski et Len Wein) chez Penny Farthing Press, encré par Andrew Pepoy et Claude St. Aubin.

En 2006, dans le second TOMORROW STORIES SPECIAL, paraît un nouvel épisode de "The first american", sa dernière contribution à la bande dessinée datée de 2004, puisque la maladie ne lui a laissé d'autre choix que d'abandonner sa table à dessin.

Prix de la SSI (Society of Strip Illustrators) du meilleur dessinateur de BD d'aventures en 1983 et Prix Eisner pour sa contribution à TOMORROW STORIES en 2000, après les "Whirlwinds" il avait continué de jouer de la guitare basse dans d'autres groupes dont "James Fenda & the Vulcans" (qui accèdent à la demi-finale d'un radio-crochet TV et sortent le single "Mistletoe Love" en 1964), "Lonesome Jax Blues Band" (1966), "The Cross Ties Blues Band" (vers 1967) et dans les années 70, les formations orcadiennes "Spilt Milk", "Compass" puis "Gerbil" avant d'être débordé par la BD...

Jim Baikie : "Skizz" dans 2000 AD - © Rebellion

Il laisse derrière lui son épouse, cinq filles, douze petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Marc-André Dumonteil

Sources : Site Internet BEAR ALLEY, Steve Holland, 30.12.17 - THE SCOTSMAN, David Pollock, 09.01.18 - BARNEY DROID ZONE, 0118 - DOWN THE TUBES, John Freeman, 02.01.18 - Page FACEBOOK Jim Baikie, 01.18 - et la base de données GRAND COMIC DATABASE.

FIRST BRITISH COMICS CONVENTION
BIRMINGHAM 1968
NOT EVEN SUPER-BRIT CAN SAVE YOU! I FOUND HIS SECRET WEAKNESS!
HE'S (GULP) RIGHT! THE ONE THING I'M POWERLESS AGAINST IS THE URGE TO READ COMICS!
Jim Baikie

Jim Baikie : CV pour la plaquette de la première convention de la BD britannique à Birmingham (1968)

ÉGALEMENT DÉCÉDÉS

Jean-Marie EMBS, le 6 avril 2018 à Montmorency, d'une crise cardiaque. Né le 20 février 1949, il était responsable de la librairie "Monte-Cristo", 5 rue de l'Odéon à Paris. Avec Philippe Mellot, il avait écrit "100 ans de livres d'enfants" (éditions de Lodi) et "Le Guide Jules Verne" (éditions de l'Amateur). Spécialiste d'Hergé, il avait été chargé par les éditions Moulinsart, en collaboration avec Philippe Mellot et Philippe Goddin, des 44 volumes de la collection "Les Archives Tintin", éditée par Atlas de 2012 à 2014. En 2015, il s'était lancé avec Philippe Mellot et Benoît Peeters dans une autre grande entreprise, "Hergé, le feuilleton intégral" (coédition Moulinsart/Casterman), dont l'ambition est de présenter toutes les BD d'Hergé telles qu'elles ont été prépubliées dans LE PETIT VINGTIEME, COEURS VAILLANTS, LE SOIR et TINTIN. Quatre volumes sur les douze de prévus sont déjà parus, sans respecter l'ordre chronologique: c'est ainsi que le prochain volume à paraître -le dernier auquel aura travaillé Jean-Marie Embs- sera le tome numéroté 8 (1939-1940), qui devrait être disponible au second trimestre de 2018. D.Petitfaux

Vincent PUYDOMENE, le 11 février 2018. Né en 1973, il a été administrateur du Groupement des Libraires de BD et gérant de la librairie "Bachi-Bouzouk" située à Pau. L.C.

Gérald GORRIDGE, le 9 mars 2018, d'un accident cérébral. Professeur de BD à l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image a Angoulême, il a également dessiné sur scénario de F.Subercaze "Histoire sans titre" (Lamontellerie 1976) et "Olycka la dame de Lettonie" (La Litote 1986). Sous le pseudonyme de Ma Xo Ha Noi, il a signé "Les fantômes de Hanoï" (Casterman 2006) et "Mangeurs de feu" (Les Enfants rouges 2016) ainsi qu'un ouvrage POUR LES NULS "Créer une BD" (First 2010). L.C.

Bob Wakelin : illustration (années 80)

Giovanni FERRARI, animateur et storyboarder italien, le 9 décembre 2017, à 80 ans, à Villasanta, dans la banlieue de Monza. Né en 1937 à Stienta (province de Rovigo), diplômé de l'Institut d'Art Venturi à Modène, il débute chez Gamma Film et, jeune marié en 1962, participe au mythique programme TV "Carosello" avec Paolo Piffarerio et les frères Gavioli. Il travaille pour Roberto sur "Putiferio va alla guerra" (1968) et, pour Gino, "Maria d'Oro und Bello Blue" ("Le monde merveilleux de Cendrillon", 1973 -produit par Rolf Kauka). En 1976 il anime des séquences d'"Allegro non troppo" de son ami Bruno Bozzetto et œuvre ensuite pour la TV via plusieurs studios. Après un essai en vidéo sur "Alan Ford e il gruppo TNT" (1988), il réalise les layouts de "L'amour avec des gants", un film mêlant séquences live et dessin animé (Guido Manuli et Maurizio Nichetti, 1991), retrouve Bozetto avec "Help ?", un court pour la série "The What a Cartoon Show" (1996) et collabore aux long-métrages d'Enzo d'Alò "La mouette et le chat" (1998), "Momo alla conquista del tempo" (2001), "Opopomoz" (2003) et à "Johan Padan a la descoverta de le Americhe" de Giulio Cingoli en 2002 (où il est animateur et character designer) en plus de nombreux courts-métrages et des spots publicitaires. Retraité, il continue à dessiner, étudie l'aquarelle et donne des cours au cercle Amici dell'arte de Villasanta. Il laisse sa femme et deux filles. M.-A. D.

Sources : Sites Internet AFNEWS, Gatto Zeneise, 10.12.17 - IMDB - ASIFA ITALIA, 11.12.17

Gerry PALMER, le 16 août 2017, des suites d'une longue maladie, à l'âge de 82 ans à St. Brelade (Jersey). Né sur l'île, à St. Helier, le 2 janvier 1935, diplômé en design au Portsmouth Art College en 1955, il est engagé chez Hulton, à Londres, comme rédacteur artistique assistant et illustrateur avant de rentrer au staff de EAGLE en 1957. Il collabore l'année suivante au studio de Frank Hampson à Epsom, réalisant les décors des aventures de "Dan Dare" "The Phantom Fleet" et "Safari in Space". Après la fermeture du studio en 1959, il livre une page de "Dan Dare" en alternance avec Don Harley et Keith Watson tandis que Bellamy réalise l'autre durant un an. Il illustre de nombreuses rubriques dans SWIFT et EAGLE où il réalise des éclatés pour les pages centrales et des CV. Freelance à partir de 1961, marié et père de deux enfants, il collabore aux annuals EAGLE et TV EXPRESS, à la presse magazine et illustre trois ouvrages sur l'aviation chez Hamlyn (1970-72). Il participe aux expositions de la Guilde des Artistes de l'Aviation, peint des portraits, des paysages et des marines. Revenu à Jersey dans les années 80, il illustre le livre de Doris Carter "A Jersey childhood" (1990), sculpte et dessine des timbres. Entre ses toiles et ses nombreux hobbies, il retrouve "Dan Dare" le temps de deux peintures pour le fanzine SPACESHIP AWAY en 2006 et 2009, avec Don Harley. M.-A. Dumonteil

Sources : Site internet BEAR ALLEY, Steve Holland, 13.12.17

Dominique CORBASSON, le 21 février 2018, à l'âge de 59 ans. Née en 1958, elle a d'abord été styliste avant se se lancer dans l'illustration de livres pour la jeunesse à partir de 1996. Elle a illustré de nombreux ouvrages parus chez Syros, Nathan, Folio Junior, Gallimard Jeunesse... et a également réalisé un album BD "Les sœurs Corbi" paru chez Gallimard en 2009. L.C.

BOB WAKELIN, le 20 janvier 2018, à Liverpool, d'une anémie aplasique. Né au Pays de Galles en décembre 1952, cet illustrateur démissionne en 1978 d'un studio de dessin de Liverpool pour s'installer en freelance. Il débute avec des RC dans MARVEL PREVIEW et EPIC ILLUSTRATED en 1980 (traduits dans la VF d'EPIC chez Arédit en 1983-84). Les commandes se font rares et il passe derrière les synthés du groupe musical Modern Eon en 1979-81. Via l'agence Media & Graphic Creations il publie d'autres RC dans la version espagnole de 1984 (Toutain, 1980) et dans l'éphémère PSSST ! (1982). Il réalise aussi des CV pour IPC (STARLORD, 1978), Egmont UK et Marvel UK en 1983. Cette année-là, il commence à illustrer une centaine de jaquettes de jeux vidéo d'arcade sur console pour Spectrum Games / Ocean Software) et Imagine Games, jusqu'à 1994, en plus de CV pour COMPUTER AND VIDEO GAMES. Il revient aux comics en 1993 dans l'unique n° de MINDBENDERS. Après quelques CV pour Marvel USA, il peint le one shot TALES OF THE MARVELS : INNER DEMONS, écrit par Mariano Nicieza (1996) et, l'année suivante, le 3° numéro de CODE OF HONOR (sc. Chuck Dixon), traduit dans MARVEL MEGA n° 7 (10.98) chez Marvel France. Il retourne ensuite à l'illustration et collabore avec le studio londonien Artful Doodlers peignant -sur des crayons de Justin Wyatt- les CV des spin-offs de la série jeunesse "Beast Quest" d'Adam Blade : "Les Légendes d'Avantia" (2010-11) et "Sea Quest" (2013-16) publiés par Orchard Books et adaptés en Bibliothèque Verte en 2014-15. Marié, père de deux enfants, il produit de nouvelles peintures pour les fans de rétro-gaming alors que la maladie l'éloigne de sa table à dessin. M.-A. Dumonteil

Sources : Site Internet SUPERPOUVOIR.COM, Archervert, 04.02.18 - GAMEBLOG, 24.01.18 - EL MUNDO DEL SPECTRUM, interview per JMV, 24.06.13 - CRASH (Roger Keen editor), The Online Edition n° 18, 07.85.

Basil GOGOS, peintre et illustrateur, le 14 septembre 2017 à Manhattan, New York à 88 ans. Né le 12 mars 1929 à Alexandrie en Egypte, il émigre aux États-Unis à seize ans et suit les cours de plusieurs écoles dont l'Art Students League de New York où il étudie avec l'illustrateur Frank J. Reilly. En 1959, il gagne un concours sponsorisé par Pocket Books et peint sa première CV pour un roman western. Dans la décennie suivante, il collabore aux magazines d'aventures pour hommes newyorkais avec des sujets de guerre, de jungle et de crime sans oublier les jolies femmes. En 1960, il illustre sa première CV, un portrait de Vincent Price pour le n° 9 de FAMOUS MONSTERS OF FILMLAND, le magazine créé par l'éditeur James Warren et Forrest J. Ackerman deux ans plus tôt. Durant vingt ans, il livrera une cinquantaine de CV chatoyantes avec les monstres du cinéma et leurs populaires interprètes mais aussi pour CREEPY, EERIE, SPACEMAN, THE SPIRIT et autres publications de Warren. À la fin des années 70, il est retoucheur photo au département publicité de United Artists pour qui il réalise aussi quelques affiches. Il rejoint ensuite l'agence Ogilvy & Mather où il tombe des storyboards. Il revient aux portraits de monstres avec des CV pour le magazine MONSTERSCENE (1994-98), des cartes pour Topps, des CV de CD et participe aux conventions d'horreur et de science-fiction. En 2005 Vanguard Productions a publié l'ouvrage "Famous Monster Movie Art of Basil Gogos" (de Kerry Gammill et J. David Spurlock). L'année suivante Gogos est rentré au Monster Kid Hall of Fame du Prix Rondo Hatton au titre de ses contributions au genre. M.-A. D.

Sources : TEBEOSFERA, 11.2017 - NEW YORK TIMES, Richard Sandomir, 26.09.17 - BLOODY-DISGUSTING.COM, John Squires, 15.09.17.

F'MURR

La gent ovine est très triste car son chantre, le bien nommé F'murr (ou F'murrr, c'est selon!) vient de nous quitter ce 10 Avril. Il est né Richard Peyrazet le 31 Mars 1946 à Paris, où il poursuit des études peu brillantes ("loin des premières places!") ; il s'intéresse par contre à la BD, passant de Pim Pam Poum à Tintin, puis à Spirou et à son auteur vedette Franquin. Après un long passage aux Arts Appliqués, dans l'atelier de Poïvet (où il cotoie de nombreux autres auteurs BD), il démarche ses dessins à Pilote. Après un premier refus, il convainc -grâce à Mandryka- Goscinny qui l'intègre dans sa grandiose "écurie". Il y débute avec sa première série, "Contes à rebours" en 1971, suivie 2 ans plus tard par son oeuvre la plus réputée et pérenne, "Le génie des alpages". Il adopte alors son singulier pseudonyme inspiré d'un conte d'Hoffmann.

La carrière de F'murr est lancée, dans ces années 1970, et il va se démultiplier en publiant dans tous les supports incontournables de cette époque, même s'il restera durant toute sa carrière fidèle aux éditions Dargaud. Présent dans les pages du Canard sauvage, première revue BD de Glénat dès 1973, il enchaîne dans Circus du même éditeur avec "Porfirio et Gabriel". Il apparaît sur quelques pages dans le Fluide glacial de Gotlib ("Robin des boîtes") en 1976. Simultanément, il propose une mouture de sa "Jehanne d'Arc" à Métal Hurlant (héroïne dont une première version aura été proposée sans suite à Pilote vers 1970) ; aux Humanoïdes, il livre aussi quelques pages pour leur revue féministe AH! NANA. Puis, dès 1977, "Jehanne" va migrer chez Casterman ou elle participe au baptême du superbe journal A Suivre, l'accompagnant dans son aventure ; F'murr y propose ensuite sa vision de la guerre d'Afghanistan avec "Le char de l'état". On voit aussi sa signature pour des participations plus brèves dans TINTIN, SPIROU, LE TROMBONNE ILLUSTRE ou SUBMARINE.

Toutes ces productions donnent lieu à une publication en albums. Dargaud assume ceux du Génie des alpages (15 volumes, avec un "Bêêêêstes of" final) - et aussi "Tartines de clou" consacré à l'éphémère "Naphtalène", et "Les aveugles" - ; Casterman s'occupe de "Jehanne" et ses succédanés (dont "Le pauvre chevalier"). "Porfirio et Gabriel", "Robin des boîtes" trouvent refuge chez Futuropolis (ce dernier opus bénéficiant d'une réédition revue et fortement enrichie en 2011 aux éditions Dargaud: "Robin des pois à Sherwood").

N'oublions pas quelques éditeurs plus modestes qui ont permis l'édition de petits bijoux comme Artéfact qui compile les planches iconoclastes de "Vingt dieux, c'est le synode" en 1977 ; ou Khani avec "Spirella", émule fort dévoyée de Spirou en 1984, et Minoustchine - 1974 - pour "Au loup".

Ci-dessus:
Caricature d'Einstein par F'Murr
Ci-contre:
F'Murr par lui-même
Ci-dessous:
Le Génie des alpages © Dargaud

On peut détailler toutes les nombreuses créations de F'murr, qui possédait une ample culture et savait l'utiliser d'une manière burlesque et loufoque. On peut aussi remarquer que toujours transparaît ce qui représente sa "marque de fabrique": un humour très personnel qui lorgne tant du côté de l'absurde que du non sens. Dans ses interviews, F'murr citait allègrement Les Marx Brothers et les Monthy Python comme source d'inspiration. Chez lui, la logique disparaît au profit d'un jeu aléatoire ou métaphysique jubilatoire, narration "hystérique" et refus de personnages conditionnés donnent au récit un esprit totalement fluctuant et inénarrable. De cet illogisme naît un comique complètement décalé et difficile à cerner ; pourtant, F'murr a réussi dans cette veine complexe à s'attirer un lectorat enthousiaste et durablement fidèle.

Sa série la plus célèbre "Le génie des Alpages" procède de cette optique. F'murr a reconnu s'être inspiré d'un berger plutôt dilettante aperçu lors d'un séjour alpin. Il a ainsi imaginé cet univers délirant, ou un berger complètement dépassé (et qui finit par disparaître de la série laissant sa place au plus endurant Athanase) doit gérer un troupeau ou chaque brebis a sa personnalité, s'exprime agit et philosophe à l'envi - en un langage imagé à la syntaxe fortement réinventée -, et interagit avec ses condisciples, le bélier Romuald, et ... le chien, lui aussi totalement débordé mais tout empreint de stoïcisme. Voilà donc des alpages où tout peut advenir ; une brebis amoureuse d'un aigle, un troupeau pratiquant la chasse aux touristes, des montagnes volantes et des anges qui traversent l'horizon, un autocar d'excursion en suspension aérienne, le brouillard qui se lève en jouant de l'accordéon ; et tout autant de personnages éphémères à la mentalité et au comportement délirants. Difficile d'expliciter cet univers foisonnant et fondamentalement absurde (pour notre grand plaisir torturé) ; il faut s'atteler à sa lecture pour en déguster sa saveur singulière. Toute la production importante de l'auteur ressort de ce schéma non sensique, érudit et impertinent, avec des personnages systématiquement à contre-emploi (on peut difficilement oublier sa Jehanne d'Arc si plaisamment grossière, alcoolique et dévergondée). Soit un comique peu exploité, car complexe et, reconnaissons-le, quelque peu intellectuel et cérébral.

F'murr avait réduit son activité ces derniers temps, semblant lassé de ses univers dessinés. Il nous laisse un corpus important fort apprécié par ses nombreux admirateurs. Il a disparu en ce mois d'Avril, mais on sait que ses fidèles lecteurs ne sont pas prêts d'abandonner la lecture sans cesse renouvelée de ses albums.

J.J.Lalanne

DISPONIBLE

(Voir notre rubrique LE COIN DES COLLECTIONNEURS)